

# TRAGÉDIE AU PONT TASCHEREAU

(Voir page 18)

Température: BEAU et FRAIS

— 44 PAGES —

★★★ÉDITION FINALE

MEMBRE  
DE L'  
A.B.C.

## LE PETIT JOURNAL

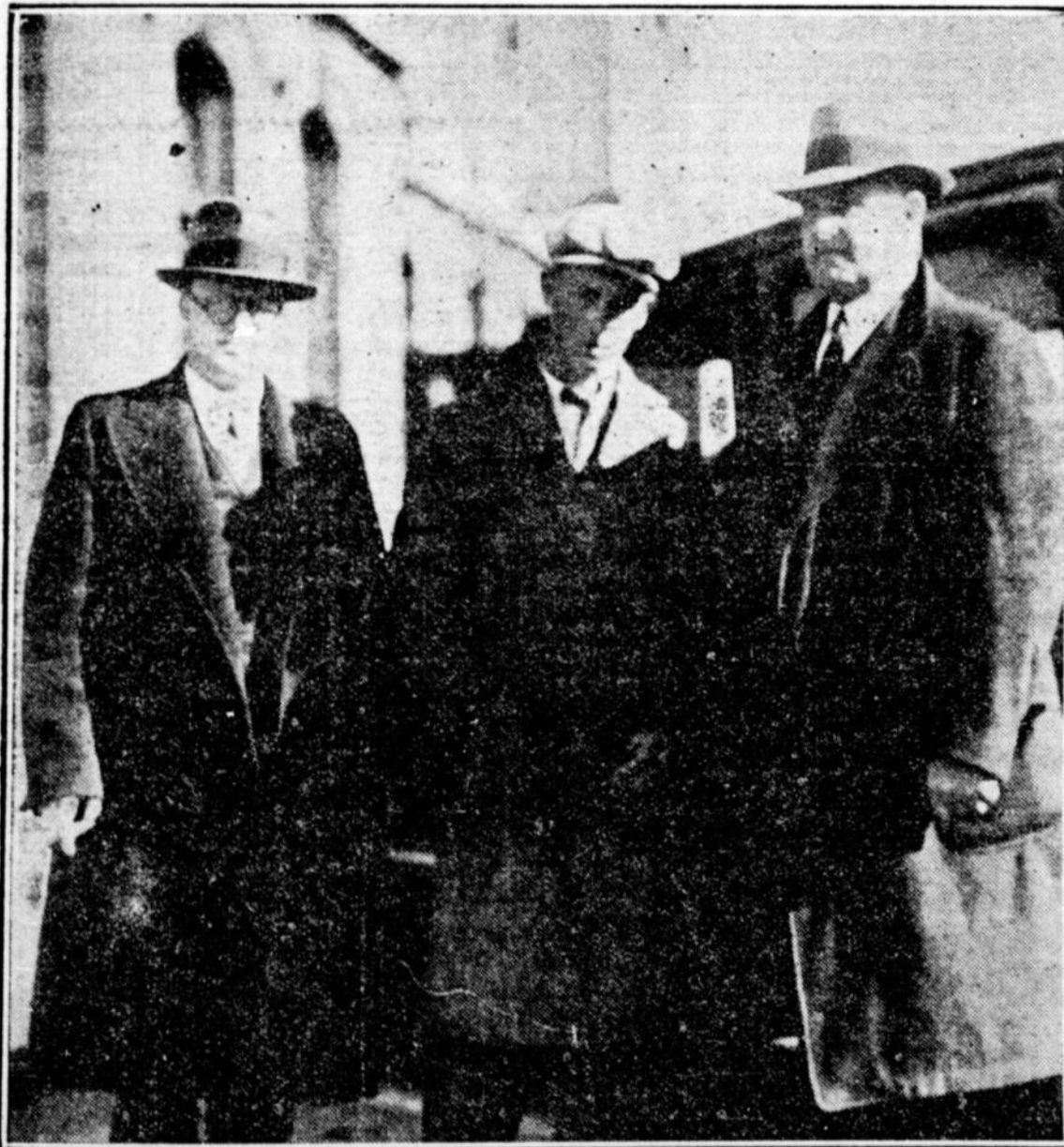
*Au Service du Public*

TIRAGE:  
PLUS DE  
88,000  
COPIES

Vol. VII—No 2—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 23 OCTOBRE 1932 — Téléphone MARquette 4251 — Prix: 5 CENTS

# EMPOISONNEUR DE LAIT

## ARRÊTÉ A TEMPS



### FOU? INNOCENT? COUPABLE?

S'agit-il d'un fou, d'un criminel conscient, ou d'une formidable erreur judiciaire? Toujours est-il que le jeune homme que l'on voit ici est accusé d'un crime incroyable. Il aura à répondre devant les juges de Lewiston, Maine, d'avoir empoisonné le lait d'un laitier ennemi avec de l'arsenic et du blanc de plomb. Le poison avait été versé en telle quantité, que le lait en était devenu épais. C'est cela même qui fit découvrir l'horrible tentative. Sans ce détail, une épouvantable tuerie en masse aurait probablement endeuillé cette ville. Le jeune homme soupçonné d'un tel forfait se nomme A. Hémond. La police provinciale l'a arrêté à Danville, dans les Cantons de l'Est. Notre photo fut prise hier après-midi, à la porte des bureaux de la Sûreté Provinciale, au moment où le jeune malheureux s'en allait prendre le train pour Lewiston. Les deux policiers qui l'encadrent sont: M. Harold Redding, d'Auburn, Maine (à gauche) et à droite, le capitaine de police de Lewiston, M. J. A. Picard. Nous donnons en page 22 les détails sur cette extraordinaire histoire. (Photo "Petit Journal")

### SUICIDE A L'ANTIQUE!



Louis de Nevers et John Matthews, deux Américains résidant à Paris se sont suicidés à la manière de Pétrone. La police les a trouvés dans leur studio, après quinze jours de disparition. Les deux cadavres gisaient sur des divans, leurs mains s'étreignant par delà la mort, reposant dans un bassin d'eau noircie de leur sang. A l'aide d'une petite lame de rasoir, ils s'étaient coupé l'artère radiale... Voilà une bel exemple du mal que peut causer l'irrégion dans nos temps modernes! Nous parlons en page 9 de ce suicide païen.

### BON APPETIT, LECTEURS...

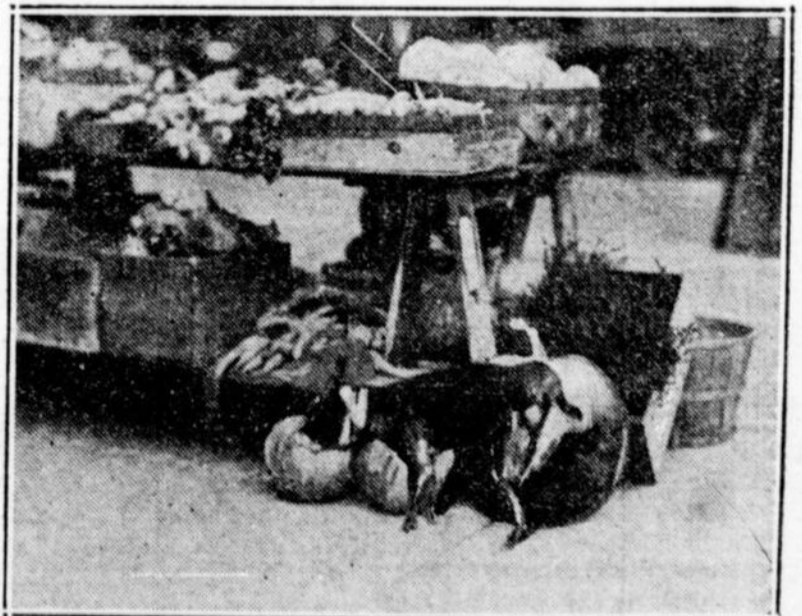


Photo prise cette semaine au marché Bonsecours. Elle montre combien de progrès nous avons encore à faire à Montréal, au point de vue de l'hygiène. Quelqu'un mangera la sauce que ce chien ajoute bénévolement aux légumes. Voyez en page trois, d'autres traits de malpropreté, auxquels il est urgent de remédier. (Photo "Petit Journal")

# La Société

Mme Lionel Hurtubise est à St-Jean, N.-B., et passera quelque temps à l'hôtel Admiral Beatty.

Les membres de la Junior League offriront deux diners-dansants, prochainement; un le samedi 29 octobre, à l'hôtel Ritz-Carlton, et l'autre le 5 novembre, à l'hôtel Mont-Royal.

Mme C. B. Baillargeon est partie pour New-York, et elle sera l'invitée de ses parents, M. et Mme F. A. Madura de New-Rochelle.

Lady Langelier est de retour à Québec, après avoir passé trois mois à Notre-Dame-du-Portage.

Mlle Marguerite Angers est revenue à Montréal, après un séjour passé à Québec, durant lequel elle fut l'invitée de M. et de Mme W. J. Banks.

Mme Armand Dupuis et sa fille, Michelle, font un séjour à New-York, à l'hôtel Biltmore.

M. et Mme Emile Vaillancourt ont reçu dernièrement à dîner, en l'honneur du major P. K. Hodgson, secrétaire privé de Son Altesse Royale le duc d'York.

Mlle Micheline Aweye est revenue d'Europe à bord de l'"Aurelia".

Les membres du Cercle de Couture de Mlle Poulette Leduc se réuniront mercredi chez Mlle Louise Dowd.

Mlle Françoise Loranger, fille de M. et de Mme Joseph Loranger, de Notre-Dame-de-Grâce, sera au nombre des débutantes de la saison.

M. et Mme Léon des Rivières, de Québec, étaient en ville dernièrement, les invités de M. et de Mme René T. Leclerc.

Mlle Huguette Brault fait un séjour à Ottawa, l'invitée de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme Henri Masson-Loranger.

Mlle Margot Roy, de Paris, France, est actuellement l'invitée de Mlle Frances Vanier.

Mlle Louise Fauquier, d'Ottawa, est l'invitée de Mme William Blair, de Westmount.

Mme Jules Tessier est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours en ville, l'invitée de Mme E. Fabre-Surveyer. M. et Mme C. A. de Lotbinière-Harwood et leur famille sont de retour de Vaudreuil.

M. et Mme J. Stadler, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Berthe, avec M. W. Thompson, fils de M. et de Mme J. T. Thompson, de Bedlington, Northumberland, Angleterre.

M. et Mme Louis Amos font un séjour au Club Winchester.

Mme J. C. Pouliot et Mlle Berthe et Françoise Pouliot, de Québec, sont actuellement en ville, après avoir fait un séjour à Ottawa, durant lequel elles furent les invitées de Mme Rodolphe Lemieux.

Mlle Paulette Loranger passe une quinzaine de jours à Québec, l'invitée de ses cousines, Mlle Charlebois.

Mme Ernest Guimont recevra à l'heure du thé, mercredi le 2 novembre, en l'honneur de sa fille, Mlle Denise Guimont, débutante de la saison.

Mme J. A. Prud'homme recevra à dîner le samedi 26 novembre, avant le Bal des Débutantes, à l'hôtel Windsor.

Mlle Mathilde Malouin, de Québec, fait un séjour à Terrebonne, l'invitée de sa soeur, Mme C. de Martigny.

L'honorable et Mme Honoré Mercier, et Mlle Marie-Paule Mercier sont retournés à Chateauguay, après un court séjour à Québec. Mlle Mercier, qui devait s'embarquer à bord de l'"Empress of Britain", a remis son voyage, et est partie cette semaine pour l'Europe, accompagnée de Mme Maxime Raymond.

Mme Paul Taschereau est retournée à Québec, après avoir passé quelques semaines à Montréal.

Mlle Thérèse Galipeault est actuellement à St-Patrice, l'invitée de Mme Caron-Pratte.

Mlle Marguerite Pelletier est de retour d'un séjour à Québec, où elle était l'invitée de Mme P. A. Angers.

M. et Mme Arthur Terroux et leur famille, sont revenus de Vaudreuil.

En faveur de l'Aide à la Femme, une partie de cartes aura lieu à la salle Querbes, le mardi 23 octobre. Pour tous renseignements s'adresser au Refuge de l'Aide à la Femme, Wilbank 0765; à Mme L. P. Forest, Dollard 9023 ou à Mlle Thérèse Dandurand, Wainut 5176.

## Les Mots Croisés du "Petit Journal"

\$10.00

A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de \$2.00 et six prix de \$1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix.

Adressez :

LES MOTS CROISÉS,  
Le Petit Journal,  
Montréal.

Noms des Gagnants du  
Concours de Mots  
Croisés

Problème No 17

Mme C. A. Deschênes, \$2.00  
5429 avenue du Parc,  
Montréal

Mlle Yvette Ostiguy, \$2.00  
Marleville, Qué.

Mlle Yvonne Daigneault  
\$1.00  
451 Laurier Est  
Montréal

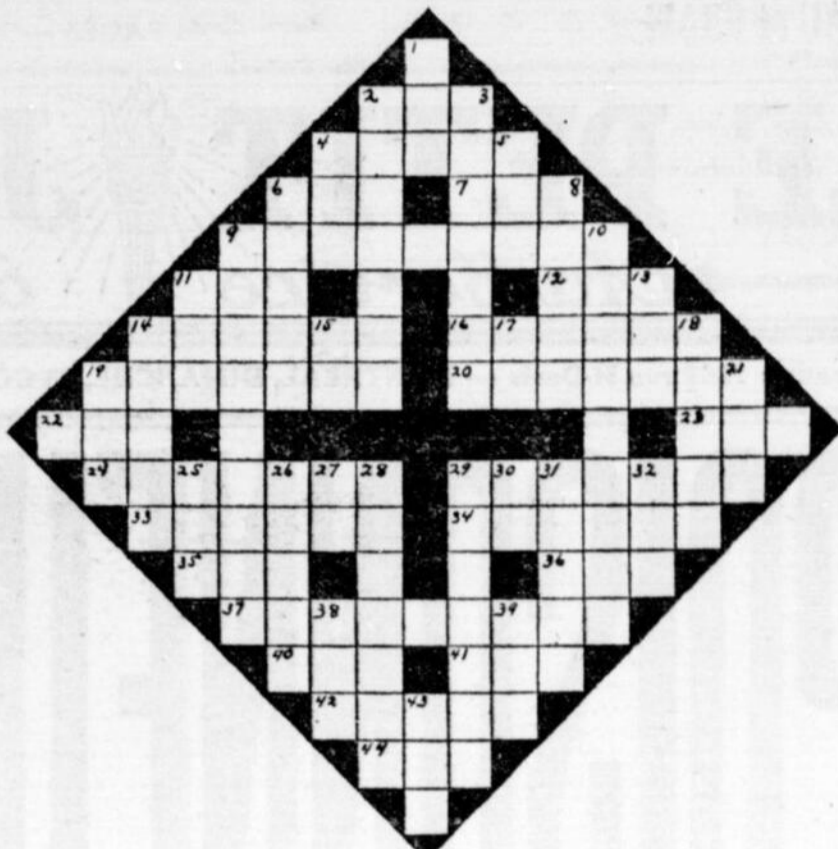
Mme R. Bachand, \$1.00  
226 Rose-de-Lima  
Montréal

Mlle Georgine Chateaubert  
\$1.00  
St-Raymond  
Co. Portneuf, Qué.

Mlle Lucille Coulombe  
\$1.00  
Nicolet, Qué.

Joffre Davignon, \$1.00  
10649 Grande-Allée  
Montréal

Mlle C. St-Louis, \$1.00  
\$1.00  
1684 Wolfe, Montréal



PROBLEME No 18

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

**HORIZONTELEMENT**

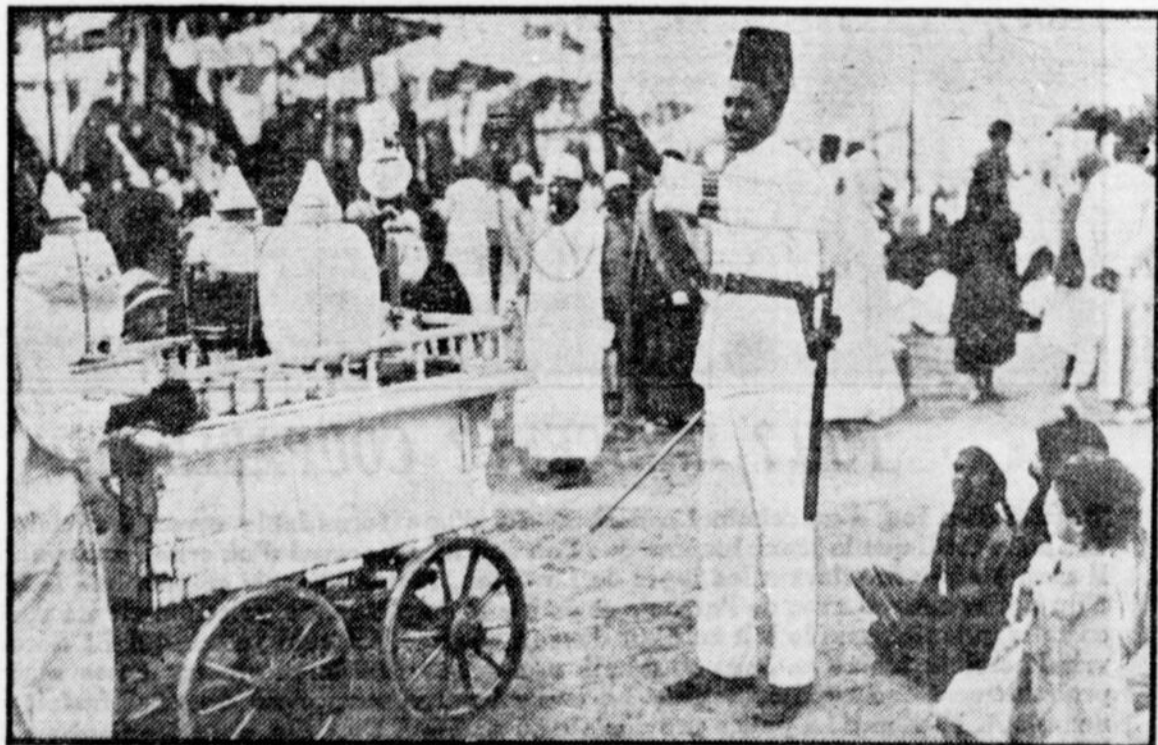
- 2—Etat de repos du moulin.
- 4—Ville de l'ancienne Etrurie.
- 6—Titre donné à certains religieux.
- 7—Affaibli. Banal pour avoir été trop répété ou employé.
- 8—Mince morceau de viande enveloppé de lard, qu'on fait rôtir.
- 11—Bière fabriquée avec du malt peu torréfié.
- 12—Espèce de manglier du Gabon.
- 14—Charger de métaphores.
- 16—Acteur français. (1860-1909).
- 19—Souder de l'acier à du fer (3e pers. pluriel).
- 20—Chaumes qui restent sur place après la moisson.
- 22—Interjection marquant le doute.
- 23—Pronom indéfini.
- 24—Faire excès de table et de boisson.
- 25—Os mobiles placés en avant des genoux.
- 33—Homme politique français né à Remiremont en 1838.
- 34—Tromper.
- 35—Clair, transparent.
- 36—Adverbe de quantité.
- 37—Navires caboteurs du Levant.
- 40—Grand fleuve de l'Afrique orientale.
- 41—Placé.
- 42—Ce qui reste dû sur un compte arrêté.
- 44—Mot arabe qui signifie tête.

**VERTICALEMENT**

- 1—Forme larvaire de certains crustacés.
- 2—Pièce d'armure.
- 3—Impitoyable.
- 4—Paisible.
- 5—Canal qui met en communication la Meuse et le Rhône.
- 6—Peigne de fer pour séparer la graine de lin des capsules.
- 8—Ornement sacerdotal.
- 9—Genre d'oiseaux échassiers.
- 10—Personne employée à ôter la boue des routes.
- 11—Principe de la vie.
- 13—Oignon d'une odeur très forte.
- 14—Ville de Sibérie.
- 15—Preposition.
- 17—Conjonction.
- 18—Parties du harnais qui forcent le cheval à plier l'encolure.
- 19—Rivière de Suisse.
- 21—Interjection pour exhorter.
- 23—Mot arabe signifiant fils.
- 26—Qui a un caractère de grandeur gigantesque.
- 27—Preposition indiquant la matière.
- 28—Vérifier par un nouvel examen.
- 29—Grappes.
- 30—Fleuve de Sibérie.
- 31—Genre de lobéliacées ornementales d'Amérique.
- 32—Archevêque de Sens (573-623).
- 38—Opéra en 4 actes, musique de J. Massenet.
- 39—Temps du verbe vivre.
- 43—Chacune des poutres transversales qui soutiennent un pont de navire.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

## LA CIRCULATION EN EGYPTE



Les agents de la circulation ne plaisent pas en Egypte. Un vendeur de limonade qui n'a pas obéi au signal est réprimandé sous les regards curieux de la foule. C'est jour de fête; il fait très chaud, et s'il se fait arrêter, il perdra une belle recette.

**Léveillé**  
LIMITÉE  
TEINTURIERS-NETTOYEURS  
CH. 2152  
NOUS N'AVONS PAS  
REDUIT NOTRE  
QUALITE

**TAIT-FAVREAU**  
Opticiens-Optométristes  
265 STE-CATHERINE Est  
Téléphone: LA. 6703  
Succursale :  
6890 RUE ST-HUBERT  
Téléphone: DO. 8355

**La solution du  
chômage est difficile**  
Une expérience paradoxale à Winnipeg.

WINNIPEG, 22. — L'échevin Andrews a fait cette déclaration paradoxale qu'il est plus avantageux pour la ville d'entretenir les chômeurs à ne rien faire que de leur donner du travail.  
Voici son calcul. La part de la ville dans les allocations données aux sans-travail est de \$7.50 à \$8 par mois. Or, lorsqu'on envoie des hommes dans les camps de travailleurs, ils mangent davantage, et coûtent à la ville \$10 par mois pour leur nourriture. Il faut en outre leur verser un petit salaire de \$5 par mois. La ville ne serait pas assez riche actuellement pour faire travailler des hommes dans ces conditions, et ferait aussi bien de les entretenir à ne rien faire.

# MONTREAL EST-IL PROPRE?

Les verrues d'une belle ville. — L'enlèvement des ordures. — La saleté au marché. — Echanges de microbes. — Danger d'épidémies.

## SOYONS MOINS SALES!

Montréal est une très belle ville, que nous aimons, dont nous sommes fiers. Notre affection ne doit cependant pas être aveugle. La métropole du Canada possède ses taudis, ses verrues, et des aspects bien sales.

### LES ORDURES MENAGERES

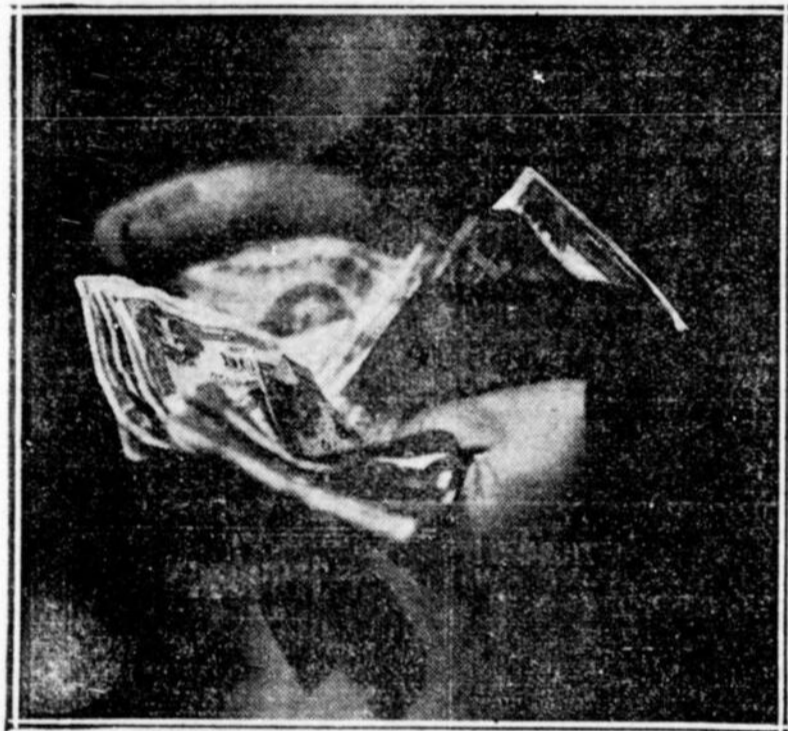
Il en est un qui est particulièrement ignoble. Notre service d'enlèvement des ordures ménagères est à rougir de honte. En plein jour, en plein coeur de la journée et en plein coeur de la ville, on peut voir, hiver comme été, des boîtes à ordures découvertes, béantes, exhalant leurs mauvaises odeurs. L'été, cela mijote au soleil, et fermente. Les chiens viennent y chercher leur provende. L'hiver, le vent fait voltiger les papiers gras et les épiluchures, qui ornent trottoirs et chaus-

### LA SALETE AU MARCHÉ

Cela ne veut pas dire que toute saleté aura disparu de Montréal. Il faudrait encore, comme d'ailleurs dans la plupart des villes du monde, une surveillance plus étroite des marchés. Les visiteurs matinaux de nos marchés peuvent voir des choux ou des bottes de carottes trainer dans la boue, voire dans le purin, ou sur le crotin de cheval. C'est à vous dégoûter d'en manger pendant le reste de la vie.

A vrai dire, toute la manipulation des matières alimentaires est suspecte. Certes, on ne peut exiger que tout fruit ou légume soit enveloppé, bien que cela paraisse souhaitable. Mais combien de commis-épiciers, ou de ménagères, les examinent, les palpent, les manient, avec des mains qu'on n'a pas, au préalable, nettoyées.

### UN DANGER PUBLIC



Les billets de banque maculés, "porteurs de germes", comme dirait le docteur Knock, constituent un danger public. Beaucoup de convalescents restent contagieux, longtemps après qu'ils ont repris l'aspect de la santé. Ces gens manipulent nos billets de banque. C'est un grave danger. Malgré les progrès constants de l'hygiène au Canada, il reste encore de la besogne à faire. (Photo "Petit Journal").

sée. Comment n'apparaît-il pas des épidémies foudroyantes, c'est un miracle. Et on aurait tort de compter sur la perpétuité d'un tel miracle.

Quand enfin la voiture vient enlever les ordures, c'est un vieux tombereau mal couvert, qui s'en va cahin-caha, répandant à son tour papiers gras, épiluchures, lettres d'amour coupées en morceaux.

Dans toutes les villes modernes, à la première heure, des camions recouverts enlèvent les ordures, les emmènent en vitesse à leur destination. Nos échevins le savent. Un moment, ils avaient paru s'émouvoir. Celui d'entre eux qui nous débarrassera de notre système archaïque et dangereux aura rendu à sa ville un service immense.

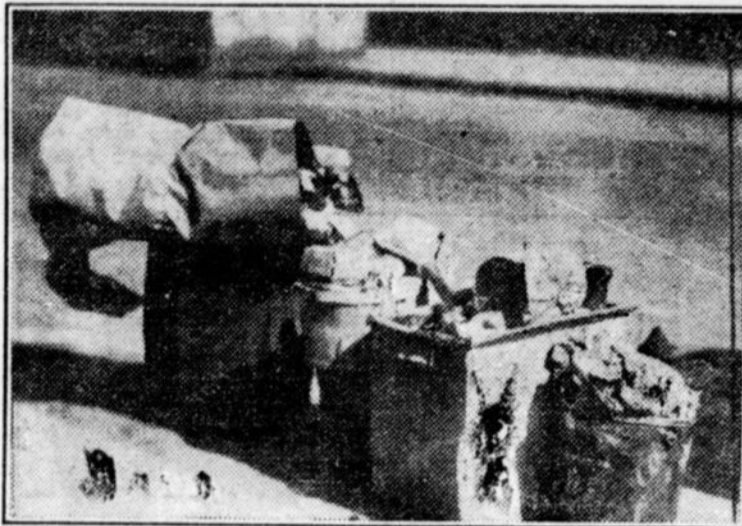
Et que dire de ceux qui sont placés assez près du sol pour que les chiens puissent venir les souiller...

### DES MILLIONS DE MICROBES

Il y a aussi les billets de banque, dont certains, vieux et sales, devraient être retirés plus vite de la circulation. Sait-on que chaque billet de banque est porteur de millions de microbes, et surtout de germes infectueux.

Il y a encore les crachats, qui sont un danger public. Théoriquement, ils est interdit de cracher par terre dans un endroit public. Mais comme ce règlement est peu observé, c'est à peu près comme s'il n'existait pas. Or les crachats, desséchés, deviennent de la poussière.

### LES ORDURES MENAGERES



Dans notre numéro du 13 septembre de l'année dernière, nous avons publié cette photo, illustrant un spectacle trop commun dans les rues de Montréal. Nous ne pensions pas qu'elle serait encore d'actualité un an plus tard. Combien de fois faudra-t-il la publier, ou en publier de semblables, avant d'obtenir qu'on pare au danger public constitué par notre lamentable système d'enlèvement des ordures? (Photo P.J.).

Ils sont respirés et peuvent répandre la tuberculose.

Nous pourrions hélas, ajouter d'autres exemples, prouvant combien notre hygiène est encore défectueuse. A notre décharge, on doit ajouter que l'hygiène même est chose assez récente, et que, si nous avons encore des progrès à faire, nous vivons tout de même dans de meilleures conditions que nos grands pères, que nos ancêtres.

### LES GRANDES EPIDEMIES

La salle de bains est d'invention récente. Elle date du début du siècle. Sait-on qu'il y a cent ans, dans les hôpitaux, faute de place, on couchait deux et même trois malades par lit? Nous sommes loin de ces misères, imposées à nos ancêtres par la pénurie de leurs moyens, et l'imperfection de leur science. Que dire

s'il fallait remonter plus loin encore, jusqu'au Roi Soleil, qui n'avait pas de toilette dans son palais, et se passait simplement sur le visage, chaque matin, un tampon d'ouate?

L'absence d'hygiène, le manque d'eau courante et à plus forte raison de salles de bains de nos pré-décesseurs, ne doivent pas être une excuse pour la saleté que nous conservons, et parmi laquelle nous vivons.

C'est au manque d'hygiène que l'on peut attribuer les épidémies qui ravagèrent les pays civilisés. Par exemple l'épidémie de choléra d'il y a exactement cent ans (1832) qui fit en Europe et au Canada des victimes par milliers et milliers, au point de décimer la population. Si nous voulons que ces grandes épidémies restent une chose du passé, soyons moins sales.

### Elle aurait allumé un incendie qui détruisit 461 maisons

PRAGUE, 22. — Il y a quelques jours, à Vassez, un incendie détruisait quelques maisons. Une habitante du village fut arrêtée et accusée d'avoir allumé un incendie. Cette femme, qui prétend être irrésistiblement poussée à ces actes criminels, est soupçonnée d'avoir, l'année dernière, déterminé un incendie au cours duquel 461 maisons ont été détruites.

### LA MAIN PASSE

Les Etats-Unis, au dix-neuvième siècle furent, on le sait, une véritable colonie d'émigration de l'Europe. Le folklore des peuples du vieux continent est plein de "chants d'émigrants", compris entre 1815 et 1860 en irlandais, en suédois, en allemand, en italien, en tchèque, etc...

Aujourd'hui, allons-nous assister à un phénomène inverse? L'affluence, en France notamment, des sans-travail américains donne de la tablature aux sections permanentes que l'"American Legion" a établies dans ce pays. A tel point que la Légion vient de créer un comité spécial pour aider et, éventuellement, pour placer ces émigrants américains.

En même temps, d'ailleurs, l'"American Legion" multiplie les avertissements aux chômeurs d'Amérique pour les dissuader d'émigrer en Europe.

Et pourtant que de vastes contrées, dans l'Univers entier pourraient être mises en valeur, si ce globe terraque était organisé rationnellement.

### DEBOUTE

Déjà amputé d'une jambe, un mendiant de Debrecen, en Hongrie, eut l'autre jambe sectionnée par un tramway. Il assigna la Compagnie en dommages-intérêts. Le tribunal de première instance vient de le débouter avec des attendus pour le moins originaux:

"Etant donné que la mendicité constituait, avant l'accident, le gagne-pain du demandeur, le tribunal estime que la perte de la deuxième jambe est de nature à augmenter ses possibilités de gain et à lui assurer des moyens d'existence accrus."

La manière de raisonner des juges de Debrecen pourrait conduire assez loin.

### Le bourreau bulgare assassiné

SOFIA, 22. — Hier soir, le bourreau bulgare, Hussein Jasara a été assassiné dans la Zigeunergasse au cours d'une bagarre d'ordre politique.

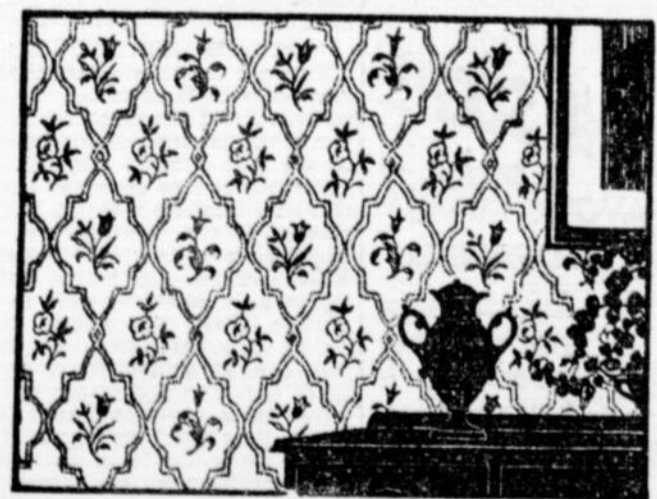
POUR CHEVEUX  
VOS  
**PETROLE ROGIER**

### Des villageois espagnols incendient la demeure de leur maire

CACERES, 22. — Le maire et plusieurs conseillers municipaux du village de Torrès de Santa Maria, ayant été arrêtés pour raisons politiques, sur l'ordre du gouverneur, les amis des détenus se sont rendus devant la maison du nouveau maire et l'ont entourée de fagots de bois sec; ils ont arrosé ces fagots avec du pétrole, puis y ont mis le feu.

S'étant heureusement aperçu à temps de ce qui se préparait, le père du maire a pu faire sortir le magistrat et sa famille par une porte dérobée. L'épouse du maire et un enfant présentaient déjà des symptômes d'asphyxie.

Le voisinage est parvenu, non sans peine, à se rendre maître des flammes.



La Maison aux Mille et Une

## TAPISSERIES

Le plus grand choix à Montréal

**GRANGER FRÈRES**

Libraires, Papeteriers, Importateurs

54, rue Notre-Dame ouest, Montréal

Un mélange de tendres  
feuilles fraîches  
**LE THÉ VERT**  
**"SALADA"**  
"Tout frais des plantations"

# Le médecin millionnaire est-il mort ou vivant?

## Occupations mystérieuses. — A-t-il écrit ces lettres? — Son héritage.

Nous poursuivons la série de récits consacrée aux plus mystérieuses et aux plus sensationnelles disparitions de ces récentes années. Comme on l'a vu par les deux articles précédents, il ne s'agit pas d'œuvres d'imagination. Les aventures que nous rappelons sont rigoureusement exactes. Et nous ne nous occupons dans cette série que de personnes disparues de la façon la plus inattendue, la plus énigmatique, sans laisser de traces, et sans qu'on puisse jamais savoir ce qu'elles sont devenues.

beau jour comme s'il s'était évanoui, dissipé dans l'air.

C'est le 19 novembre 1928 que Brancati partit de chez lui, se rendant disait-il à son bureau, pour ne plus revenir. Les autorités inclinèrent à croire qu'il a préparé, organisé sa propre disparition. Ses

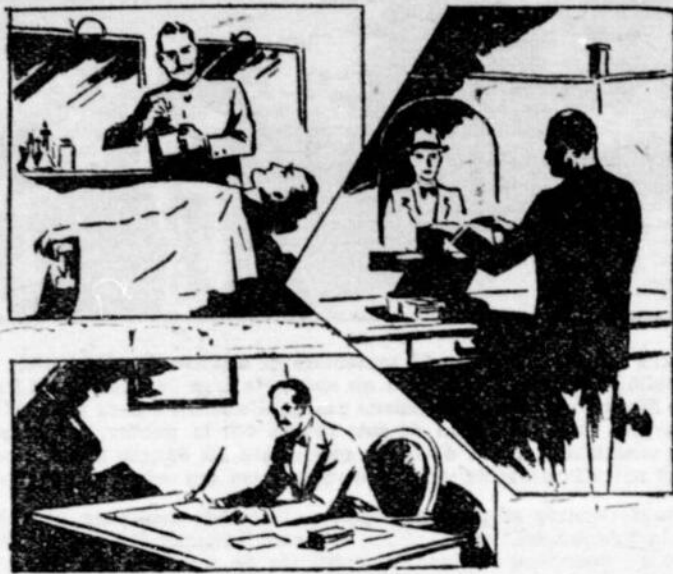
passa l'océan pour venir participer à l'enquête. Il n'a rien pu éclaircir, mais se déclare persuadé que son frère a été enlevé.

Par contre, le procureur du district, McGeehan, estime que Brancati a lui-même organisé sa disparition.

Les parents du médecin ont adressé une demande pour qu'il soit officiellement déclaré mort, et que son héritage soit partagé. Son hôtel vaut \$400,000.



DR. CHARLES BRANCATI



Le Dr Charles Brancati, qui de barbier devint médecin millionnaire, disparut un beau jour. On reçut de lui quelque temps des lettres mystérieuses, puis plus rien. Sa maison, dont voici la photographie, dans la banlieue de New-York, vaut \$400,000.

ment exactes. Et nous ne nous occupons dans cette série que de personnes disparues de la façon la plus inattendue, la plus énigmatique, sans laisser de traces, et sans qu'on puisse jamais savoir ce qu'elles sont devenues.

### DEUX HYPOTHESES

C'est encore le cas du docteur Charles Brancati.

Il était venu d'Italie en Amérique comme coiffeur. Travailleur, il fit des études médicales à New-York, réussit ses examens, et devint médecin. Il fit aussi des affaires sur la nature desquelles on n'est pas exactement fixé, mais qui, lui rapportèrent beaucoup d'argent. Devenu millionnaire, il disparut un

frères disent au contraire qu'il a dû être enlevé et assassiné. Il est impossible de savoir laquelle de ces deux hypothèses est la vraie. Les faits connus donnent autant de vraisemblance à l'une qu'à l'autre. Ses affaires n'étaient pas claires, avons-nous dit. La rumeur publique l'accusait de diverses occupations illicites, en particulier du commerce des drogues, sur une grande échelle.

### LETTRES MYSTÉRIEUSES

Bien que le médecin millionnaire ait disparu le 19 novembre, ses frères n'en firent pas rapport à la police avant le mois d'avril suivant, ce qui peut paraître singulier.

Pendant ce laps de temps arrivèrent de différentes villes du monde, Albany, Ottawa, Londres, etc., des télégrammes et lettres, évidemment écrites par lui. Les lettres étaient tapées à la machine, mais sa signature était irrécusable. Elles étaient adressées à ses frères. Dans l'une il disait qu'il faisait une partie de chasse avec des amis et rentrerait dans quelques jours. Dans l'autre il se disait en voyage d'affaires. Dans une lettre de Boston, il annonçait encore son prompt retour. Un télégramme de Londres, du 26 décembre, annonçait qu'il séjournerait en Angleterre pour quelques semaines. Puis, plus de nouvelles.

Il est impossible de savoir s'il a écrit ces lettres de son plein gré, ou si, capturé, il a dû les écrire sous la contrainte.

### QUE FAIRE DE L'HERITAGE?

En avril, les frères de Brancati se décidèrent à aviser la police. On fit une enquête dans son ancienne maison. On y trouva des traces de balles dans le plafond, des bouteilles vides, et des lettres déchirées. L'une d'elles, écrite en italien, se référait à une affaire de femme, et contenait des menaces.

En novembre 1929, un autre frère, qui est détective en Italie depuis 30 ans, le capitaine Thomas Brancati,

Mort ou vivant, Brancati est absolument une énigme.

### Les disparitions incompréhensibles

Les trois premiers articles que nous avons publiés sur les disparitions mystérieuses les plus sensationnelles ont éveillé parmi nos lecteurs un grand intérêt, dont ils ont bien voulu nous faire part.

En effet, quoi de plus énigmatique, de plus intrigant? Tous les jours, disparaissent des personnes apparemment heureuses. On n'entend plus jamais parler d'elles. Que sont-elles devenues? Les enquêtes de police restent vaines, et le mystère demeure à jamais impénétrable.

Dimanche prochain, nous donnerons un autre exemple, encore plus intéressant que les précédents, parce qu'il rappellera la disparition d'un de nos compatriotes, un magnat du théâtre canadien.

### LES "MOTS CROISÉS"

1	A	T	2	L	A	3	C	4	O	5	L	6	E	7	T	8	E	9	N
2	M	E	N	A	C	E	U	E	V	O	L	U	E						
3	N	S	O	L	O	S	T	O	P	B									
4	P	A	L	H	N	U	C	L	E	E	E	F	A	T					
5	S	C	O	T	E	T	A	I	S	P	I	G	E						
6	E	R	I	C	A	I	N	C	A	L	E								
7	C	D	R	A	G	E	F	I	L	S	E								
8	O	H	A	L	T	O	D	O	R	E	A	S							
9	R	E	Y	S	E	R	H	I	O	T	A	T							
10	P	O	S	E	P	A	T	N	O	E	L								
11	S	O	L	E	C	L	O	S	E	T	R	E							
12	V	N	E	A	O	U	T	A	G	E	E	A							
13	C	A	D	U	S	R	A	L	E	D									
14	A	H	A	N	E	R	F	L	A	M	I	E							
15	D	O	A	E	R	A	T	N	U	R	A								

PROBLEME No 17

Solution du problème de la semaine dernière.

### Le roi sans royaume va visiter les capitales de l'Europe

VIENNE, 22. — On apprend que Michailo Ier, le roi des Gyps et des Bohémiens, se propose de faire le tour des capitales d'Europe. Il sera accompagné d'une dizaine de personnes, y compris des détectives et des secrétaires. Michailo Ier, qui parle cinq langues, est convaincu qu'un jour son peuple abandonnera la vie errante et se fixera dans les villes.

Ce Michailo Ier, roi des Tziganes et des Bohémiens, est sans royaume, mais non sans sujets: ils sont des millions d'errants qui obéissent à ses lois.

Ce roi des nomades est d'ailleurs un sédentaire. Il appartient à la famille des Kwijeks qui abandonnèrent la vie nomade il y a 200 ans et devinrent propriétaires de biens en Pologne. Un membre de la famille fut nommé roi des nomades et depuis elle a gardé la royauté.

### Un congrès de sourds-muets à Padoue

PADOUE, 22. — Le congrès national italien des sourds-muets, le premier en son genre, auquel ont pris part de nombreux délégués venus de toutes les régions de l'Italie, vient de terminer ses travaux. Avant de se séparer, les congressistes sont allés visiter Venise.

### Deux reptiles se livrent un duel à mort

LONDRES, 22. — Deux pythons du jardin zoologique de notre ville se sont livrés un duel sans merci à cause d'une femelle.

Les reptiles, tous deux longs de 15 pieds, s'étranglèrent mutuellement et se mordirent jusqu'à ce que les gardiens du jardin viennent les séparer. Les hostilités commencèrent alors que l'on plaça un nouveau venu dans une cage où un mâle et deux femelles logeaient depuis longtemps. Le "maître du foyer" toléra deux ou trois jours celui qu'il considérait comme un intrus, mais lorsque ce dernier fit trop de façon à ces "dames" suppose-t-on, l'époux fit valoir ses droits. La victime se rétablit lentement de ses nombreuses blessures.

### Un nourrisson gorille en villégiature

ARCACHON, 22. — Dernièrement, les baigneurs descendus dans un grand hôtel d'Arcachon remarquaient avec curiosité une jeune et charmante Américaine qu'accompagnait, en plus de deux fox-terriers, une énorme nurse noire.

Cette nurse paraissait tenir dans ses bras un bébé coiffé de dentelles et enveloppé de langes d'une éclatante blancheur.

Comme elle allait quitter le hall, la belle Américaine se retourna et demanda d'une voix suave:

— Comment va bébé?

A ces paroles, "bébé" s'agitait avec plus de vigueur que n'en montrent d'ordinaire les nouveaux-nés de cette taille. En l'observant avec un peu plus d'attention, les baigneurs ne furent pas peu surpris de découvrir la tête poilue d'un bébé-gorille dans ses langes!

Ils se rappelèrent — l'ayant lu dans le "New-York Herald", il y a quelques jours — qu'il s'agissait simplement de l'un des curieux spécimens de la faune du lac Tchad, rapportés par M. et Mme Edward K. Hoyt, qui résident tour à tour à New-York, Paris et Buenos-Aires.

Ce bébé-gorille, paraît-il, fut capturé alors que son père chargeait l'Américain et sa femme qui tentaient de le filmer au naturel et durent l'abattre.

Si le bébé du Grand-Hôtel survit aux soins de sa nourrice noire, il pourra voir le corps empaillé de son papa au Muséum d'histoire naturelle de Paris, à qui les explorateurs en ont fait présent.

### 42 millions d'habitants en Italie

ROME, 22. — D'après les données de l'Institut central de statistiques, la population italienne a atteint, au 31 août, 42.211.000 habitants.

### REMEDE CONTRE LE CATARRHE

Si vous avez le rhume de cerveau ou le catarrhe nasal?

Employez le remède contre le catarrhe, de Vanderhoof. Il fera disparaître l'inflammation et toute congestion du nez, de la gorge et des poumons.

Demandez un échantillon gratuit.

VANDERHOOF & CO. Boite postale 63, Windsor, Ont.

MAISON de CONFIANCE DEPUIS 40 ANS

### LE BRULEUR A L'HUILE "SILENT GLOW"

DONNE PLUS DE CHALEUR...



La Silent Glow Oil Burner Corporation est la plus ancienne, la plus forte et la plus recommandable à manufacturer des brûleurs atmosphériques au monde. Les brûleurs à l'huile Silent Glow sont les plus recommandables qui soient. Leurs dispositifs spéciaux brevetés, comme la soupape Micro-feed, le filtre Reversio, etc., leur donnent une suprématie incontestée dans ce domaine. Ils s'allument plus vite, donnent plus de chaleur et brûlent moins d'huile que tout autre brûleur.

N'acceptez pas d'imitation, mais exigez le SILENT GLOW. Voyez-nous pour une démonstration dès demain.

H. O. VIAU  
4270 ST-JACQUES O.  
Tél. WEst, 2142

## BOUCHE SECHE APRES? AVOIR FUMÉ?

Essayez les LIFE SAVERS

Rafraichissants pour les bouches asséchées par la fumée du tabac



- PEP-O-MINT
- WINT-O-GREEN
- CL-O-VE
- LIC-O-RICE
- CINN-O-MON
- VI-O-LET

FABRIQUÉS AU CANADA

# METIER ETRANGE: LES PECHEURS D'OR

En marge des recherches de l'«Artiglio». — Depuis des siècles, l'homme a toujours voulu reprendre à la mer les trésors engloutis. — En deux cents ans, l'océan fit sombrer des navires portant une valeur totale de deux milliards et demi.

## DE 1914 A 1918, 5,600 BATIMENTS ONT PERI!

L'exploit des marins de l'«Artiglio» qui, après des mois d'efforts préparatoires, arrachent chaque jour aux flots une partie de la cargaison d'or de l'«Egypt», nous rappelle la longue suite des efforts humains pour reprendre à l'océan les biens qu'il a de tout temps engloutis.

Avant la guerre, on estimait à 2 milliards et demi environ la valeur des bateaux qui avaient sombré au cours des dix-huitième et dix-neuvième siècles. De 1914 à 1918, la guerre sous-marine coûta à la flotte commerciale du monde le tiers de son tonnage, soit 13 millions de tonnes et 5,600 bâtiments.

De pareilles richesses dormant sous l'eau devaient naturellement susciter d'actives recherches. Mais elles ne donnèrent pas toujours, en dépit

des flots ne ramenèrent à la surface que des objets sans valeur.

### LES GALLIONS DE VIGO

On eut un peu plus de succès avec les fameux gallions de Vigo absorbés par la baie espagnole en 1702, alors qu'ils apportaient d'Amérique du Sud en Espagne 700 millions de barres d'or et d'argent. Comme ils reposaient sur un banc de roches à une faible profondeur, les sauveteurs purent les approcher. Mais on n'en tira que 6 à 7 millions, somme inférieure aux énormes frais engagés en vue du sauvetage.

### «LA LUTINE» ET SES MILLIONS

En 1799 périt «La Lutine», un vaisseau anglais qui transportait 30 millions de barres d'or et d'argent, envoyés à Hambourg par le cabinet britannique. Au cours de diverses

### UN PECHEUR D'OR



Le capitaine Harry Bowdoin, à gauche, de New-York, a inventé ce scaphandre avec lampes électriques spéciales destinées à résister aux plus fortes pressions sous-marines. Il espère atteindre des navires coulés dans de grandes profondeurs, et qui contiennent de l'or dans leurs cales. Les scaphandriers du navire «Artiglio» ont utilisé des appareils du genre de celui-ci pour arracher à l'épave de l'«Egypt» sa cargaison de métal précieux.

des incessants progrès de la technique, les résultats qu'on en attendait.

### LA FORTUNE DE PHILIPPE II

On sait que le vaisseau-amiral de l'invincible Armada, emporté par la tempête, s'en vint donner contre un brûlot anglais et se perdit corps et biens dans la baie de Tabermory, non loin des côtes d'Irlande, en 1588. Comme il recelait dans ses flancs un trésor s'élevant à 750 milliards, on essaya maintes fois, pendant trois cents ans, de repérer son emplacement et d'arriver jusqu'à son épave. Mais enlisée dans les sables, la fortune de Philippe II resta hors de toute atteinte. Les puissants aspirateurs qu'on mit en action dans la période moderne pour la ravir aux

tentatives, on en avait retrouvé une petite partie (1,200 lingots d'or), mais, à la veille de la guerre, une société anglaise dont les services étaient pourvus d'aspirateurs pouvant extraire 40,000 tonnes de sable en vingt-quatre heures, se faisait forte de tout récupérer, et assez vite. La guerre entraîna l'arrêt de ses travaux.

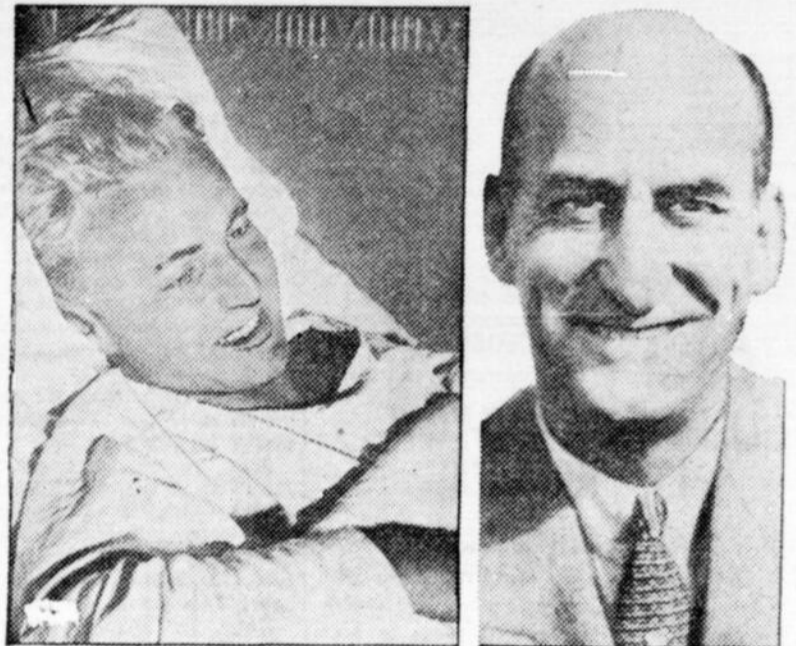
Sous le second Empire, un certain M. de Pluvy, familier des explorations sous-marines, repéra un navire français coulé en 1808 avec 100 millions à son bord. Les efforts entrepris sur ses indications permirent d'en reprendre 56 aux flots.

### TENTATIVES AVORTEES

Par contre, les tentatives menées autour du «Prince-Noir» (150 millions) et de la «Dorothee», le vais-

## Sauvé par son professeur d'une mort certaine

Le désespoir de l'étudiant. — L'antidote du professeur Geiger. — Sauvetage miraculeux.



Cuthbert Rieveley qui absorba du cyanure de potassium pour se suicider et le professeur Geiger qui l'a sauvé grâce à un antidote découvert par lui.

SAN-FRANCISCO, 22. — Depuis dix ans, le professeur J. C. Geiger poursuivait ses recherches en vue de trouver un antidote au cyanure de potassium, le plus mortel de tous les poisons connus. Il avait fini par trouver, en expérimentant sur des cochons d'Inde, un antidote: le bleu de méthylène. Mais comment savoir s'il serait efficace également sur les êtres humains? Sa découverte permettrait-elle jamais d'en sauver? M. Geiger n'en savait rien.

### SAUVE D'UNE MORT CERTAINE

A ce moment, un ancien étudiant du professeur Geiger, Cuthbert Rieveley, qui se trouvait sans travail depuis des mois, en eut assez de la vie, et absorba une dose de cyanure. On appela le Dr Geiger.

Quand il arriva, son ancien élève avait perdu connaissance, et paraissait condamné. La science humaine, semblait-il, ne pouvait plus rien pour le sauver.

Sans hâte, le professeur injecta dans les veines du mourant du bleu de méthylène. Peu après, le malade reprit connaissance, et revint à la vie. Quelques heures plus tard, on le considérait comme sauvé.

## VOUS GRANDIREZ

de 11 centimètres en 4 mois jusqu'à l'âge de 30 ans. Envoyer enveloppe timbrée pour réponse à PHYSICAL-SYSTEME Français-Américain Dr. SMITHSON Boite Postale 203 — Bureau 9 — Sect. 7. Rue Hippolyte Lébos, Paris — 9e

## UNE ETRANGE HISTOIRE

Le président Hoover serait-il un Anglais?

LONDRES, 22. — L'«Evening Standard» dit apprendre que, sur les instructions du ministre de l'Intérieur anglais, des recherches ont été effectuées au bureau de l'état-civil de Kensington (Londres), sur le point de savoir si le président Hoover n'est pas un sujet britannique.

Au cours de la campagne des élections présidentielles américaines, certains bruits sensationnels ont, en effet, couru dans des périodiques, alléguant que M. Hoover avait été qualifié comme électeur anglais de 1911 à 1915.

Au ministère de l'Intérieur, on s'est refusé à donner aucune indication sur le motif pour lequel les recherches ont été effectuées. Un fonctionnaire a seulement indiqué que, suivant une lettre de l'officier d'état-civil de Kensington, le nom de M. Hoover ne figure pas sur la liste des personnes ayant reçu un certificat de naturalisation.

seau envoyé par le président Kruger avec 16 millions d'or aux Etats-Unis, n'aboutirent à rien. Elles donnèrent également peu de choses, les recherches entreprises en 1922 autour de l'épave du «Gros-Venor», courrier de luxe, venant de Ceylan et qui coula en 1782, non loin de la côte de l'Afrique du Sud, près de Capetown.

On sait d'autre part que les Anglais ont renoncé à renflouer le «Lusitania», torpillé le 7 mai 1915.

En 1924-1925, la fameuse équipe des scaphandriers de Livourne repêra treize des navires coulés, le 20 octobre 1827, à la bataille de Navarin. Mais l'on ne put savoir si, parmi eux, se trouvait le vaisseau-amiral qui contenait le trésor de guerre de la flotte, soit 20 millions environ.

### EFFORTS GIGANTESQUES

Certains s'étonneront de ce que la liste des récupérations de bâtiments perdus soit si courte, alors que tant de navires furent coulés durant la guerre.

Cela vient de ce que, malgré un perfectionnement sans cesse croissant, les moyens techniques mis en oeuvre se heurtent à un obstacle jusqu'alors invincible: les trop grandes pressions de l'eau dès qu'on atteint une certaine profondeur.

On n'avait jusqu'à présent jamais récupéré de richesses au-delà de 200 à 225 pieds de fond; or l'«Egypt» était enfoui à 423 pieds de profondeur. Le rapprochement de ces deux chiffres donne une idée de l'énergie et de la science dont les marins de l'«Artiglio» ont dû faire preuve durant quatre années.

## Notre Première GRANDE VENTE de FOURRURES depuis 1877!

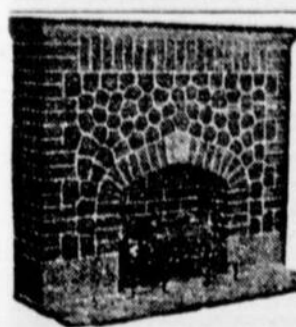
Il vous sera profitable de lire notre ANNONCE dans LA «PRESSE» la semaine prochaine



UNE VENTE COLOSSALE! SANS PRECEDENT!

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE

1170, rue St-Denis



## MANTEAUX DE CHEMINEES

transportables

Propriétaires et Locataires

VOICI POUR VOUS UNE BELLE OCCASION D'EMBELLIR VOS MAISONS

Nous fabriquons plusieurs modèles de Manteaux de Cheminées (transportables) en imitation de Briques, Pierre ou Cailloux, Foyer Combiné avec Radio, Prix variant de \$15.00 à \$75.00. Grilles, Buches avec Chenets et Accessoires. Conditions faciles. Demandez des renseignements ou venez voir notre salle d'échantillons.

C. BOUDRIAS

770 RUE VILLERAY Angle St-Hubert Tél. CALUMET 1944

# LE PETIT JOURNAL

Fondé en 1926  
 AU SERVICE DU PUBLIC  
 est publié et imprimé à son Siège Social  
 1242 RUE ST-DENIS  
 Téléphone : \* MARquette 4231 — Réseau particulier

Services exclusifs  
 télégraphiques,  
 photographiques,  
 téléphoniques  
 et T. S. F.

ABONNEMENTS :  
 1 an 6 mois  
 MONTREAL \$2.50 \$1.50  
 CANADA . . . 3.00 1.25  
 STRANGER . . 2.00 1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTÉGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 23 OCTOBRE 1932

## LE METRO A NEW-YORK... ET A MONTREAL

**N**EW-YORK inaugure un nouveau réseau de chemins de fer souterrains. Comme on le pense bien, la grande cité américaine aura le métro le plus long, le plus gros, le plus coûteux du monde. Les stations seront de petites villes souterraines, avec boutiques où l'on vendra de tout sauf du tabac, puisqu'il est interdit de fumer dans le métro. Le prix du billet sera de cinq cents, moyennant quoi les new-yorkais pourront faire un trajet considérable et rapide. Malgré ce prix modique, ou grâce à lui, on compte transporter des centaines et des centaines de millions de voyageurs, et réaliser un bénéfice annuel de douze millions de dollars.

Compte tenu de l'exagération habituelle à nos voisins, le métro est un mode de locomotion rapide et pratique. C'est le seul moyen de transport en commun à l'échelle de la circulation dans les grandes villes modernes. A Londres, à Paris, à Berlin, comme aux Etats-Unis, le métro empêche une congestion des quartiers d'affaires qui sans lui serait sans doute irrémédiable. On en construit à Rome et à Tokio. Et nous ?

On sait qu'un projet a été sérieusement étudié, et que l'opinion publique a été naguère saisie; on lui a demandé de manifester sa faveur pour ce projet. Il paraissait bien venir à son heure, en effet; il suffit pour s'en convaincre d'assister à la sortie des bureaux et de contempler la prise d'assaut des tramways. Un train de "métro" peut emporter dix fois plus vite vingt fois plus de voyageurs qu'un tramway. Il ne risque pas dans son tunnel d'être arrêté par une auto en panne, un encombrement, ou un cheval récalcitrant. A son tour, il n'encombre pas la circulation. Ce qui a fait mettre en sommeil le projet c'est évidemment la crise. Mais elle passera, et l'on reparlera du métro. On reparlera du métro, de la gare du C.N.R., du nouveau bureau de poste. Espérons qu'on n'en parlera pas trop, et qu'aux orateurs on substituera vite les terrassiers.

## LE DANGER DES VOITURES NON ECLAIREES

**T**ROIS accidents qui se sont produits aux environs de Montréal en une seule semaine ont fait dix victimes. Dix personnes blessées, dont une très gravement. Or, ces accidents d'automobiles, qui ne sont pas les premiers du genre, se sont produits de la même façon: les autos ont donné contre des voitures menées par des paysans et non éclairées.

Nous avons déjà signalé le danger des voitures non éclairées, sur les routes, le soir. Il faut bien constater que l'événement donne aux craintes du "Petit Journal" une tragique confirmation. On se doute que, si nous réclamons l'obligation pour nos paysans d'éclairer l'arrière de leur voiture, ce n'est pas pour les brimer, pour leur imposer un petit travail de plus. Mais c'est l'intérêt de tout le monde, à commencer par eux. Il n'est pas long ni difficile ni coûteux de

## Billet du dimanche LES SPHINX ETERNELS

L'univers pose devant nous de gigantesques problèmes. Dieu, le devoir, la mort, la responsabilité morale, ce sont des faits immenses auxquels nulle vie ne peut échapper. Ce sont les sphinx éternels qui se tiennent sur les bords de la route dans toute existence humaine. Ils posent leurs grandes questions importunes et, tout d'abord, le voyageur ne s'en soucie pas.

Mais les sphinx sont là toujours, obsédants et immeubles. Il faut répondre, il faut qu'un jour l'homme prenne parti et qu'il résolve les énigmes essentielles.

Tous n'y répondent pas de la même manière, mais c'est la manière dont il a répondu qui oriente la vie de chacun.

Dans toutes les églises, temples et mosquées du monde, on enseigne au fidèle à être honnête, vertueux, altruiste, pieux, brave, loyal, juste, etc.

Je me permettrai d'appeler ces éléments généraux le plus grand commun diviseur de toutes les religions.

Mais, en somme, il est certain que "bien faire" et ne pas "mal faire" est le salut de toute conscience. Si un homme s'attache à une doctrine, à une théorie qui implique ce "mal" réprouvé par toutes les religions supérieures, il est évident qu'il s'égaré et qu'il court à sa perte.

Ainsi, que chacun prenne la ferme résolution de faire "ce qui est bien", quoi qu'il advienne, quelles que soient par ailleurs, les complications de sa théologie, quels que puissent être les avantages du mal, souvent bien séduisant. S'il existe dans l'univers une loi morale supérieure, l'homme, qui aura tenu sa résolution, devra, quelque jour, quelque part, atteindre son triomphe intérieur, sa victoire et sa paix spirituelles.

Le corollaire de cela, c'est que si l'on a mal fait, le seul remède est de cesser de mal faire et de commencer à bien faire. L'homme qui fera de cette conviction son ancre aux jours d'orage, son étoile polaire dans les nuits de doute, extirpera de sa vie le plus grand ennemi de la vie: la crainte. Il n'aura plus à redouter les méchants et les fourbes, les hommes et les démons. F. C.

## UNE VENDEUSE IRASCIBLE

Le prince de Galles et le duc d'York, son frère, ayant pu échapper à la foule, lors de leur passage à Cannes, se rendirent incongnito, dans une chemiserie de la rue d'Antibes et se firent montrer toutes sortes d'articles. Le prince, pressé, furetaut au hasard, mettait tout sens dessus-dessous, et se fit apostropher par la jeune inconsciente:

— Si vous avez l'intention d'acheter quelque chose, dit-elle, d'un air peu engageant, mettez au moins de côté ce que vous aurez choisi, sans faire tout ce désordre!

Lorsque leurs achats terminés, les deux princes se retrouvèrent dehors, le duc d'York dit malicieusement à son frère:

— I think Wales nearly got a spanking! (Je crois que Galles a failli recevoir la fessée!)

## CHINOISERIE NECESSAIRE

L'écrivain anglais Cecil S..., de retour de Chine, racontait à des amis lors de son récent passage à Paris, comment le gouverneur d'une province chinoise se faisait soigner.

— Comme je lui parlais de l'art médical et de nos médecins européens, il me répondit: "Mon système à moi est beaucoup plus simple. Quatre médecins sont attachés à ma personne et reçoivent pour cela une certaine somme chaque semaine. Seulement dès que je tombe malade, je leur supprime leur traitement jusqu'à ce que je sois rétabli, et même, comme en ce moment la confiance ne règle pas beaucoup dans notre Céleste empire, ils sont prévenus que si je meurs faute de soins appropriés ou de façon suspecte, mon bourreau les exécutera le jour même. Inutile de vous dire que je suis bien soigné et, généralement, bien vite guéri".

fixer sur un chariot une lanterne, ou un dispositif éclairant, et cela peut éviter des dommages matériels, et des accidents irrémédiables.

Les députés qui, lorsque la question s'est posée à Québec, ont voté contre cette obligation, doivent voir la terrible responsabilité qu'ils ont encourue. Ne peut-on les tenir un peu responsables des accidents de cette semaine, et de ceux qui pourront encore se produire ?

Dans une question comme celle-là, qui intéresse la sécurité publique, ils doivent chercher, plutôt que de flatter la paresse de leurs électeurs, à les renseigner, à les aider, à leur donner de bons conseils.

## Nos petites entrevues Etes-vous de l'avis des économistes qui nous assurent que la crise est finie ?

ALBERT FERRON, 4156 St-Christophe. (Journalier).

La crise ne semble pas près de finir. Comme me le disait un bon père de famille de mes amis: "La ville nous en promet, mais ça ne vient pas vite!" Tous sans exception, nous attendons avec anxiété le retour de la vie normale. Nous espérons que les politiciens et les économistes ne se trompent pas lorsqu'ils nous annoncent la fin graduelle de la crise. Mais enfin, il est beau d'espérer, mais cela ne nourrit pas son homme!



P. GRIMARD, 4189 rue Marquette. (Plombier).

Le problème est compliqué. Je ne demande pas mieux que de croire au retour de la prospérité. Mais que les économistes ne perdent pas de vue que la machine moderne accompli dans une journée la besogne que cent hommes ne pourraient pas terminer

en une semaine: que depuis la guerre, la population de certaines agglomérations urbaines a augmenté de 40%; que les émigrants et les gens de campagne affluent toujours dans nos villes...

U. J. HOWARD, 4851 Boyer. (Imprimeur).

La fin de la crise est encore loin. Il me semble parfois qu'elle ne viendra jamais. Les suggestions que l'on pose pour la résoudre sont presque toujours ridicules. Je commence à croire que nos politiciens sont complètement gâtés par l'art oratoire dont ils abusent en temps d'élection. Maintenant, ils parlent toujours pour ne rien dire! Je comprends d'ailleurs que les problèmes auxquels ils font face sont redoutables. Mais, alors, qu'ils se taisent et qu'ils agissent!



W. CORBEIL, 5076 rue Fabre. (Voyeur de commerce).

D'après mon expérience personnelle, je ne crois à aucune amélioration avant le printemps prochain, et je doute que la crise finisse avant deux ans. Je ne dis pas cela pour blâmer qui que ce soit. C'est simplement un fait que je constate. Nos gouvernements tournent dans un cercle vicieux: quand ils donnent de l'ouvrage au peuple, ils doivent augmenter les taxes; lorsqu'ils réduisent les impôts, ils font des économies et les ouvriers crévent de faim! Que doivent-ils faire ?

A. GENDRON, 1700 Laurier. (Tailleur de pierre).

La crise finit! Le ciel vous entende! Mais je n'y crois pas. Les corps de métiers ne se révèlent pas fameux pour protéger l'ouvrier. Je ne vois que le pic et la pelle pour m'empêcher de mourir de faim. Encore, si l'ouvrage était réparti équitablement! Mais toujours, les travaux publics ont été entachés de partisanerie et d'influence. Pour ma part, j'attends toujours ma fameuse carte verte. Quand viendra-t-elle? Quant au secours direct, je crois que ce système n'est bon que pour faire des paresseux.



M. FAUCHER, 6247 rue Bordeaux. (Plâtrier).

Il y a quelques années, lorsqu'on prononçait devant moi le mot de "chômeur", j'assimilais ce terme au titre de "paresseux". Maintenant, hélas! je comprends la terrible et exacte signification de cette expression! La crise actuelle est si terrible, que nos dirigeants sont affolés. Les remèdes qu'ils préconisent sont inefficaces, ou insuffisants. Il est beau de donner de l'ouvrage au pic et à la pelle. Mais les artisans dont les muscles ne sont pas forts, et les "chômeurs en faux-col blanc", mal nourris déjà depuis plusieurs mois, que feront-ils pour vivre ?

E. LACROIX, 5180 rue Cartier. (Auto Packard).

J'ai été assez heureux pour avoir de l'emploi jusqu'à ce jour, mais je me cherche actuellement de l'ouvrage pour l'hiver prochain. Les démarches que je fais sont acharnées et sans résultat. Que ceux qui clament que la crise est finie se mettent sur la rue pour se chercher de l'ouvrage. Ils changeront vite d'opinion!



## L'OPINION DES AUTRES

### A propos de la "Canadian Handicraft"

M. Omer Héroux signale, dans Le Devoir, l'ouverture de l'exposition annuelle de la Canadian Handicraft. Il y a beaucoup à faire, dans ce sens, dans notre province. Voici une partie de l'article de notre très distingué confrère:

... Chose certaine, et sans qu'il soit besoin de gaspiller son temps en d'inutiles récriminations, c'est qu'il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine, que beaucoup de bonnes volontés restent inactives faute de savoir ce qu'il y aurait à faire, et que d'abondantes ressources sont inutilisées.

Le gouvernement provincial, dans le domaine du tissage particulièrement, paraît vouloir faire un effort sérieux. Il a confié à une commission spéciale l'examen de la question du bois. Mais, quelle que soit sa bonne volonté, il ne peut tout faire; et il serait absurde de prétendre se reposer uniquement sur son travail. Il faut que l'effort se généralise, il faut que chacun en prenne sa part.

Mais il faut bien se rappeler que, pas plus que les gouvernements, les journalistes ne peuvent tout faire. Ils ont trop de chats à fouetter et leur temps est trop limité. Puis, la moindre de ces questions exige pour être convenablement exposée des connaissances que le journaliste possède bien rarement. Car il ne suffit pas de dire: Telle chose devrait être faite! Il faut encore savoir si elle peut être faite, et avec profit, dans les conditions particulières de marché, de transport, où se trouvent les intérêts.

Tout compte, et si telle utilisation d'une richesse jusque là inemployée permette de garder sur le sol une, deux, quatre, cinq familles, c'est autant de pris. Que le fait se répète en dix ou cent endroits différents, et le mouvement apparaît déjà considérable. Il ne faut pas oublier non plus qu'entre la situation qui permet de tenir encore et l'abandon, la marge est parfois bien mince, qu'un modeste appoint aurait pu, très souvent, prévenir un désastre.

### Le banquet du "Travailleur"

Le "Droit" d'Ottawa, commente avec chaleur et générosité la présence et les paroles de notre collaborateur Robert Rumilly au banquet du vaillant journal franco-américain "Le Travailleur".

"L'hôte d'honneur sur son trébuchet, dans une chaude allocution, de quelle intelligence attendrie il suivait nos luttes. Sans se perdre dans des lieux communs, M. Rumilly toucha habilement à des questions locales, que bien peu de Canadiens français connaissent. Nul doute qu'à apprendre la situation pénible, injuste, outrageante, faite à nos frères franco-américains par un groupe ingrat, brouillon et assimilé, posant à l'Américain cent pour cent, d'autres frères s'en affligent aussi. Les braves "travailleurs" de l'union pour la justice ont dû se sentir profondément émus. Il arrive si rarement que les vrais patriotes reçoivent de ces hommages, qui honorent autant celui qui les donne que celui qui en est l'objet. La leçon du banquet, c'est que la lutte est bonne aux minorités".

### L'Allemagne prépare la guerre

L'Union Nouvelle, journal français de Los Angeles, qui est fort bien rédigé et fort intéressant, publie un long éditorial sur les armements, avoués ou secrets, de l'Allemagne. Nous en extrayons ce paragraphe:

Le grand état-major allemand a été organisé sur ses anciennes bases, et son porte-parole, le général von Schleicher, dictateur effectif sinon avoué, de l'Allemagne nouvelle, nous a laissé clairement entendre que l'armée allemande doit retrouver toute sa puissance d'antan, à laquelle s'ajoutera tout le matériel perfectionné que le Reich accumule à la barbe des alliés. L'armée allemande comprend désormais des "effectifs d'assaut" constitués par la Reichswehr, soit au bas mot 100,000 hommes, auxquels s'adjoint la moitié de la "Schupo", soit 70,000 hommes, ce qui nous donne une armée d'assaut de 170,000 hommes parfaitement entraînés, susceptible de fournir tous les cadres nécessaires à l'armée dite "de défense", constituée par les "Cacques d'acier" et les "Chemises brunes" de Hitler, dont l'existence et le maintien ont été sanctionnés par le président du Reich lui-même, ce vieux maréchal von Hindenburg, en lequel certains veulent voir l'homme de la paix, alors qu'il proclame que "ce qui a été allemand doit redevenir allemand". Comme cela ne peut se faire par la seule opération du saint esprit, l'ancien général du Kaiser ne peut avoir que la guerre dans l'idée, ou bien il parle pour ne rien dire. Ajoutez à cela que, par un récent décret présidentiel, toute la jeunesse allemande est appelée à une préparation militaire intensive qui fera d'elle des effectifs tout prêts à entrer dans les cadres préparés par "l'armée d'assaut".

### "L'ACCES A LA MER"

Sous le titre: "Bolivie et Paraguay", le "Times" de Londres étudie le différend survenu entre ces deux pays:

"Personne ne contestera que l'intervention des puissances neutres ne peut répondre à aucun but, si elle n'est pas accompagnée d'un projet précis destiné au règlement définitif du conflit.

"Mais, quand la note bolivienne souligne la situation de ce pays, entouré de terres et son besoin de libre accès à la mer, et quand ce pays prétend que son issue naturelle est fermée par la rivière Paraguay "et que cette issue lui appartient de droit", ces termes ne sont pas faits pour calmer les soupçons du Paraguay, car les territoires que la Bolivie revendique sont beaucoup plus qu'une simple rectification de frontières".

### La restauration impossible

Commentant le soulèvement monarchiste en Espagne, le "Manchester Guardian" écrit: "La République a évidemment déçu un grand nombre de ceux qui avaient accueilli sa formation avec tant d'enthousiasme. Il s'est, en effet, produit une série de grèves dont quelques-unes accompagnées de désordres et de violences. Puis ont surgi les querelles religieuses, les attaques contre les institutions catholiques et maintenant, les troubles de l'armée.

"Il est certes difficile dans ces conditions d'avoir l'impression que le régime actuel est fermement établi et cependant, quelle que soit la tournure que prendront dans l'avenir les événements en Espagne, il est très peu probable que la monarchie soit jamais rétablie".

# UN NOUVEL ETAT, LE MANDCHOUKOUO

TOAST A LA RECOGNITION DU MANDCHOUKOUO

Reconnaissance et protectorat japonais. — Mauvaise humeur de la S.D.N. — Manoeuvres américaines. — Le Japon inébranlable.

Il est souvent question depuis quelque temps, dans les dépêches publiées par les journaux, du Mandchoukouo. Des lecteurs qui ne se tiennent pas au courant au jour le jour, et que dépasse la rapidité des événements, peuvent se demander quel est l'étrange animal ainsi baptisé. Eclairons notre lanterne.

### JAPON CONTRE S.D.N.

Le Mandchoukouo, c'est en somme, la Mandchourie. C'est le nouvel Etat mandchou qui s'est constitué récemment. Il est le protégé du Japon. Et le Japon a été le premier à le reconnaître. Il l'a notifié à la Société des Nations.

Là-dessus, et c'est ce qui complique les choses, l'Assemblée de Genève a manifesté sa mauvaise humeur. Elle a l'habitude des longues et vaines palabres, et n'a pas été contente d'être aussi brusquement mise en présence du fait accompli par les Japonais. On a discuté la reconnaissance du nouvel Etat au point de vue juridique. Le Japon a en somme répondu qu'il se f... moque du point de vue juridique. Les intérêts considérables qu'il a en Mandchourie doivent être protégés. Il y est, il y reste.

### L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS

Et après tout, la force japonaise est à peu près le seul garant de l'ordre dans cette partie de l'Extrême-Orient. Mais pourquoi la Société des Nations se montre-t-elle si hostile à ce protectorat japonais sur le Mandchoukouo? C'est sous l'influence des Etats-Unis, qui craignent toute aug-

mentation de la puissance japonaise. M. Reed, mandaté par le gouvernement de Washington, vient de faire à Londres et à Paris des voyages qui avaient pour but de gagner le gouvernement anglais et le gouvernement français au point de vue américain. Il n'est d'ailleurs pas certain que les Américains aient raison de vouloir s'opposer à l'expansion japonaise vers l'Asie. Le Japon étouffe avec sa population croissante sur d'étroites îles volcaniques. Vaut-il pas mieux le voir jeter les yeux sur la Mandchourie que sur la Californie?

### ENTRE LES ETATS-UNIS ET LES SOVIETS

Devant l'attitude hostile des Etats-Unis, le Japon reste inébranlable quant à sa protection du Mandchoukouo. Seulement il tend à se rapprocher des Soviets. C'est entre les Soviets et l'Amérique que balance en effet la politique nipponne, surtout sa politique économique. Si le Japon veut ennuyer les Etats-Unis, il leur substituera la Russie dans ses faveurs commerciales.

Quant à la Société des Nations, que peut-elle? Pas grand chose contre le Japon, alors que le Japon peut lui porter un coup sensible en se retirant de la Ligue.

Il est infiniment peu probable que la France et l'Angleterre veuillent faire pression sur Tokio. Il faudra donc sans doute se résigner au protectorat du Mandchoukouo par le Japon. Celui-ci, s'il est adroit, peut jouer sur le velours.



Au cours d'une cérémonie officielle, Henry Pu Yi, gouverneur chinois de Mandchoukouo (à gauche) et le général Nobuyoshi Muto (à droite), chef militaire japonais du nouvel Etat, boivent en l'honneur de sa reconnaissance par le Japon.



## COMPAREZ ET EPARGNEZ!

Pêches LYNN VALLEY "Moitié" Boîte No 2 Boîte 13c

Confitures Anne Paton Fraises ou Jarre 10c  
Framboises 12 oz.

Olives Libby's Queen 2 pour 25c

Prunes de Californie Grosses 3 lbs 19c

Fèves blanches 2 lbs. 5c

Sardines Jutland 4 boîtes 25c

Spaghetti Hironnelle 3 pqts 19c

Savon Sunlight 10 barres 45c

Palmolive Granulé Paquet 5c

Café Doux et Savoureux 80'clock lb. 32c | Pain Pain enveloppé Ann Page de 24 onces 6c

Lundi, Mardi, Mercredi, dans nos Marchés à Viandes

Steak Pleine Ronde lb. 15c

Steak dans la Surlonge lb 19c

Côtelettes de Boeuf lb 21c

Côtelettes d'Agneau lb 19c

Pattes de Cochon Longues lb. 5c

Steak d'Hambourg 3 lbs. 25c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC CO. LIMITED OF CANADA

## LE BOEUF SUR LA VOIE

TOULON, 22. — Jusqu'ici le boeuf avait choisi diverses attitudes plus ou moins fantaisistes pour affirmer sa personnalité de boeuf. Mais il avait omis de se mêler de faire dérailler les trains. En effet, si les vaches, dans nos prairies, semblent avoir été créées pour regarder passer les trains, les boeufs, jaloux de cette prérogative, semblent vouloir jouer un rôle plus marquant dans la vie du rail.

A Sanary, un boeuf qui était destiné à l'abattoir, réussit à s'échapper. Il se réfugia sur la voie ferrée, au moment où un train de ballast, poussé par une locomotive, arrivait. Le serre-frein de tête, mesurant le danger, bloqua aussitôt, mais le tampon du wagon heurta l'animal et le tua net.

Cependant huit wagons déraillèrent, et le serre-frein projeté sur la voie par l'arrêt brusque du convoi, fut assez sérieusement blessé au visage.

Cet accident interrompit la circulation pendant une partie de la journée.

## Le suicide "professionnel" d'un entrepreneur de battages

CHATELLERAULT, 22. — A Vic-Cardempe, Louis Robin, 52 ans, entrepreneur de battages, a mis fin à ses jours. Le désespéré s'est suicidé parce qu'il ne pouvait faire réparer sa machine à battre, alors que de nombreux cultivateurs comptaient sur son matériel pour battre leurs récoltes.

## C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux litres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion, élimination lente, Poisons dans le corps, Délabrement général. Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bouillons ou gomme à mâcher laxatifs ou édulcorés? Ils ne stimulent pas votre foie. Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales, inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens.

## PEINE DE MORT

### D'AUTREFOIS

De tout temps, la peine de mort a été considérée comme le châtiment suprême des criminels. Les moyens employés de nos jours sont bien moins cruels que ceux usités autrefois et si la peine de mort, malgré les nombreuses protestations qu'elle soulève périodiquement, est encore admise dans son principe, on s'est efforcé de l'adoucir dans son application.

Chez les Egyptiens, les moyens de tuer les criminels ne manquaient pas. Sans en citer d'autres dont l'histoire ne parle qu'en termes vagues, on comptait: la strangulation, la mise en croix, la lapidation, le feu, le fouet et la bastonnade prolongés jusqu'au trépas, la scie entre deux planches, la décollation. Plus tard, les Hébreux adoptèrent ces divers supplices, mais, plus humains, ils engourdissaient le patient en lui faisant boire du vin mêlé d'encens et de myrrhe.

Chez les Grecs, les supplices les plus usités étaient tout d'abord la ciguë, réservée aux gens de qualité, et le coffre à lames tranchantes dans lequel on enfermait le criminel. Enfin, on arrachait les cheveux par petites touffes aux adultères.

Chez les Romains, on précipitait les condamnés du haut de la fameuse roche Tarpéienne, mais cela n'était rien à côté des supplices atroces qui furent pratiqués par les Césars, comme l'huile bouillante, l'écartèlement, les bêtes du cirque, le chevalet, le bûcher, les flambeaux humains, etc.

Ce dernier supplice, qui fut longtemps en honneur en Perse, était particulièrement effrayant. On creusait des trous dans la chair du patient, aux endroits où la blessure ne pouvait être mortelle. On les emplissait d'huile ou l'on plaçait une meche qu'on allumait ensuite. Le malheureux cuisait et fondait lentement.

En Europe, on avait jadis la cruauté aussi raffinée. Entre la "question" ordinaire et extraordinaire, les fers rouges, les brodequins, l'huile bouillante, le plomb fondu, la roue, le fouet, le bûcher et la hache, les tribunaux pouvaient choisir.

# LA VIE LITTÉRAIRE

André Billy: "La femme maquillée" (Flammarion, éditeur, Paris.) — Louis Bertrand: "Louis XIV intime". (Flammarion, éditeur, Paris.)

Nous avons eu occasion d'étudier, il n'y a guère, un livre de critique de M. André Billy: "Intimités littéraires". Essayiste et critique de valeur, M. Billy est aussi romancier. Et c'est un roman audacieux qu'il publie aujourd'hui.

C'est, dit la "prière d'insérer", un document saisissant sur l'attraction-répulsion qu'exercent l'un sur l'autre les sexes. Marceline est peu à peu dégradée, avec science, avec sadisme, par son mari qui, au fond du cœur, dans le réduit de pureté qui subsiste chez les plus vils, l'aime. De son côté, elle ne sait pas si elle n'aime plus son mari ou si elle l'aime à la folie. Nous le savons pour elle. Entre ses mouvements de révolte, et dans sa colère même, nous décelons un instinct de servilité, et une secrète admiration pour la force et le cynisme du mâle.

Marceline se confesse à un autre homme qu'elle croit aimer. Il est sain et loyal. Elle va, pour l'épouser, briser la chaîne odieuse. Mais il n'a pas le trouble prestige du mari. C'est un scientifique, le contraire d'un amoureux. Travailleur, calculateur, il serait mieux à l'aide devant un congrès d'urbanistes tchéco-slovaques ou scandinaves que devant une femme. Dans ses propos, toujours un peu dogmatiques, revient sans cesse le mot: rationnel. "A la vie moderne, aux mœurs, aux habitations, aux rues, à l'esprit public, à la sensibilité féminine, Pierre Mortaing reprochait de ne pas être rationnels!..."

Alors, si Marceline s'abuse quelque temps, nous avons prévu le dénouement. Le solide, docte et satisfait Pierre Mortaing n'est pas de ceux dont les femmes raffolent. Le mari spirituel et pervers, grand connaisseur des subtilités féminines, et qui sait en jouer comme d'un violon, en virtuose, est autrement séduisant. C'est dommage peut-être; c'est ainsi.

Le roman de M. Billy, où une femme se "démaquille", n'est pas à mettre entre toutes les mains. Il est écrit dans le style simple et robuste qui reste le meilleur.

On connaît les belles études consacrées par M. Louis Bertrand à Louis XIV. Flammarion édite sous le titre "Louis XIV intime" un petit livre constitué avec des extraits d'un volume plus important sur la vie amoureuse du grand roi.

Marie Mancini, la nièce de Mazarin; Lavallière; Montespan; Maintenon; aucun amour n'a fait oublier à Louis XIV les devoirs d'Etat dont il avait une idée si haute et si probe. On a beaucoup insisté déjà sur les qualités d'équilibre, de bon sens de Louis XIV. M. Bertrand remarque avec raison qu'on a peut-être trop insisté; car ces vertus moyennes ont

fait oublier ses qualités supérieures, celles qui justifiaient son prestige, et qui permettent de parler hardiment de son génie.

Il n'est pas certain que Louis XIV ait prononcé le mot fameux: "L'Etat c'est moi". Mais on a pu le lui prêter sans invraisemblance. Et la postérité ne l'a pas compris. On l'a reproché au Roi, alors qu'on aurait dû l'en admirer davantage. Dans nos démocraties, l'Etat ce n'est personne; il est anonyme et irresponsable. L'Etat c'est moi, cela veut dire: je suis le chef, le responsable. C'est à moi qu'il faut s'adresser; c'est à moi qu'il faut s'en prendre. Vous me trouverez toujours prêt.

Celui qui parlait ainsi n'a partagé avec personne ses droits et ses devoirs. Les maîtresses royales n'eurent pas d'influence politique. En dehors des affaires religieuses, madame de Maintenon en eut beaucoup moins que ne dit la légende.

Louis XIV a fait de sa vie deux parts: le travail, c'est-à-dire le gouvernement de la France et la poursuite de sa gloire—et l'amour. En amour aussi il était roi, et ne manquait ni de dignité, de souci des convenances, ni même d'une certaine grandeur. Ses ennemis ont grossi ses écarts et les scandales de sa conduite. Ce n'est pas dans les mémoires de Saint-Simon, ou dans les pamphlets à tournure de libelle qu'il faut chercher la vérité historique.

Robert RUMILLY.

## Il rend la jeunesse



Ci-dessus, le docteur Helan Javorski qui a récemment accompli plusieurs opérations dans le but de rendre la jeunesse aux vieillards. Il transfuse du sang de jeune homme dans les veines de ses patients âgés sans autre forme d'intervention chirurgicale. Sur l'invitation de médecins éminents, il fera sous peu une tournée par tout le pays de la France.

## SURVEILLONS NOTRE LANGUE

Pour parler français, on ne doit pas dire: un tyre d'automobile, mais un pneu. (Nous donnerons ainsi un mot ou une expression par semaine.)

## ENIGMES POLICIERES par H. A. RIPLEY

(Spécial au "Petit Journal". Reproduction interdite)

# LES BIJOUX DE M. JUDGE

Bijoux volés chez un de nos concitoyens anglais de l'avenue des Cèdres.—On arrête le maître-d'hôtel de M. Judge, ainsi qu'un nommé Dudley.—Pourquoi cette double arrestation ?

Le détective René Arthur fut chargé de l'enquête sur le vol de bijoux commis chez un de nos riches concitoyens anglais de l'avenue des Cèdres, nommé Judge. Il reçut la déposition de M. Judge.

"Vous dites, fit René Arthur, que votre maître d'hôtel ayant appelé au secours, un étranger qui passait, nommé Dudley, est entré pour répondre à cet appel?"

"C'est cela. C'était vendredi soir. Avant de partir pour la campagne, rejoindre ma femme et mes enfants comme je fais à chaque fin de semaine, je dis au maître d'hôtel, qui ne se sentait pas bien, de rester dans sa chambre au premier étage. J'achevai seul ma valise, et me chargeai de fermer la porte à clefs en m'en allant. Puis, je pris ma voiture au garage voisin de la maison, et m'en allai. J'avais des bijoux de valeur dans le coffre-fort, et il était convenu que le maître d'hôtel ne quitterait pas la maison avant mon retour. Il y a d'ailleurs plusieurs années qu'il est à notre service, et j'ai une absolue confiance en lui. C'est un peu avant dix heures du soir qu'il entendit un bruit suspect.

pensant tout de suite aux bijoux, il se leva, descendit au rez-de-chaussée, pour voir ce qui se passait. Voyant le coffre ouvert et les bijoux partis, il poussa des cris.

"—Est-ce que Dudley a vu quelque chose de la maison?"

"Non. Il passait devant chez moi à ce moment, et les voleurs ont dû s'enfuir par la porte de derrière. Il confirme l'impression de mon maître d'hôtel qu'il flottait dans la pièce une odeur de cigarette; les voleurs étaient sans doute partis depuis quelques instants seulement."

"—La porte de derrière était-elle ouverte ou fermée?"

"—Elle est munie d'un dispositif, qui la ferme à clefs automatiquement quand on la tire derrière soi."

"—Eh bien, quelle que soit la confiance que vous avez en votre maître d'hôtel, Monsieur Judge, il faut le faire arrêter, ainsi que son complice Dudley."

En lisant notre récit, les lecteurs doivent trouver la raison péremptoire qui permettait au détective de faire arrêter le maître d'hôtel et Dudley. Il y a une réponse et une seule. Elle est contenue dans le récit des faits. Nous la donnerons d'ailleurs dimanche prochain, ce qui vous permettra de vérifier votre sagacité.

(Solution de l'énigme de la semaine dernière).

### UN CADAVRE SUR LA VOIE

Solution de l'énigme proposée sous ce titre dans notre dernier numéro. Qu'est-ce qui justifiait le détective René Arthur de faire arrêter le mécanicien du train de New-York, après sa déclaration?

C'est que le mécanicien déclarait, étant sur une voie en droite ligne, qu'il n'avait vu l'accidenté qu'à vingt ou vingt-cinq pieds de lui, par conséquent trop tard pour pouvoir freiner utilement.

Or cela n'est pas possible. Un mécanicien d'un train en marche ne peut rien voir qui ne soit au moins à cent dix pieds en avant de sa locomotive.

# Origine de nos Familles

**MERCIER**  
Nom tiré d'une occupation, celle de Mercier consistait pour celui qui s'en occupait de vendre de la mercerie.

C'est la raison pour laquelle ce nom est très répandu en France, qui nous a envoyé plus de vingt colons du nom de Mercier qui tous ont fait souche en ce pays.

Vu le manque d'espace il nous est impossible de mentionner ici la liste complète de tous ces colons, car quand bien même nous la donnerions cela ne pourrait pas vous donner satisfaction car il vous serait impossible de vous dire descendant d'un certain plutôt que d'un autre.

### BEAUVAIS

Ce nom a du certainement prendre sa souche première vers le douzième siècle du nom de l'endroit c'est-à-dire Beauvais, ancienne Bellocvacum, ville de France, chef lieu du département de l'Oise qui est remarquable pour ses manufactures de tapisseries; tabletteries, draps et étoffes, qui étaient dans le passé capitale des Bellocvac, peuple conquis par César (vers 57 avant J. C.), etc., etc.

Il y a plusieurs souches différentes du nom de Beauvais et je vous prie de me dire dans une autre demande à quel endroit ont vécu vos grands parents.

Pour vous aider voici quelques noms qui vous permettront de mieux réussir. Crenet dit Beauvais, Emery dit Beauvais, Grenette dit Beauvais, Saint Gemme dit Beauvais, qui a fait par la suite une famille St-James.

### VALLIERES

Toutes les familles Vallières que vous rencontrez sont apparentées les unes des autres par le fait qu'un seul colon a fait souche et c'est: Pierre Vallière, né vers 1740, fils de Louis Vallière et de Perrine Fournier, de la paroisse de Segonzac, située et comprise dans l'évêché de Saintes en Saint-Ongé, marié le 8 septembre 1670, à Québec, à Anne Lagou, fille de Pierre Lagou et de Marie Boischochin, de la paroisse de Saint-Etienne du Mans au Maine.

### LEVRON DIT MITILLIER

Je ne puis pas trouver de colon du nom de Levron ayant un surnom de Mitillier, je vous donne par conséquent celles des familles Levron: ler Joseph Levron et Agnès Lavoie, tous deux mariés en Acadie sont venus vivre en Canada, accompagnés d'un garçon, Joseph et une fille, Marie Anne. 2ème Jean Baptiste Levron et Marguerite Comeau tous deux mariés en Acadie sont venus vivre en ce pays accompagnés de leurs enfants.

### MITILLIER

Je crois fermement que le nom donné est un nom qui a été déformé de Métiayer, parce que c'est le seul nom qui s'y rapproche le plus. Voici la souche: Marin Métiayer, né vers 1720, fils de Thomas Métiayer et de Colasse Poulard, de la paroisse de Genay, dans le diocèse de Avranches en Normandie, marié le 12 juin 1749, à Saint-Thomas de Montmagny, à Marie Madeleine Proulx, fille de Pierre Proulx et de Agathe Picard dite des Trois-Maisons.

### METIVIER

Il y a eu plusieurs souches du nom de Métivier en Canada; et voici la première qui me paraît être la plus considérable.

Nicolas Métivier dit Grouinier, né vers 1646, fils de Nicolas Métivier et de Marguerite Anney, de la paroisse de Saint-Nicolas de Roche-Guyon évêché de Lizeux en Normandie, marié le 7 décembre 1678, à Québec, à Marie Boette, veuve de Martin Guérard, dont il eut huit enfants, et une seconde fois le 22 novembre 1687, à Sainte-Famille Ile d'Orléans, à Anne Chrétien, fille de Vincent Chrétien et de Anne Leclerc, dont il eut quatorze enfants.

### MERCIER

Nous avons donné des explications sur le nom de Mercier dans le cours du mois d'août, et il nous est impossible de répéter pour laisser de la place aux autres demandes.

### LEPROHON

Voici la souche de ce nom en ce pays: Jean Philippe Leprohon, Sergent au Régiment de Nearn, né vers 1731, fils de Philippe Leprohon et de Catherine Mouchet, de la paroisse de Saint-François au Havre de Grâce, dans le diocèse de Rouen en Normandie, marié le 7 janvier 1760, à Montréal, à Agathe Cohtant, veuve de Paul Delorme.

Ce colon est venu accompagnant les dernières troupes sous la domination française au Canada.

Une personne âgée d'environ cinquante

ans est dans la sixième génération par rapport au premier colon.

### RHEAUME (Familles de la Beauce)

L'ancêtre des familles Rheaume de la Beauce est: René Rheaume, né vers 1643, fils de Jean Rheaume et de Marie Cheva, de la paroisse de Notre-Dame de Cogne, hors les murs de la ville de LaRocheville en Anis, marié le 29 octobre 1665, à Québec, à Marie Chevreau, née en France, fille de François Chevreau et de Antoinette Jué, de la paroisse de Saint-Valérien, évêché de Chartres.

### METHOT

L'ancêtre des familles de ce nom est: Abraham Méthot, né vers 1644, marié vers 1670, dans le district de Québec et plus que probablement à Sillery ou Sainte-Foy, parce qu'il manque un certain nombre de registres de ces endroits qui ont eu à souffrir de l'incurSION des Anglais, vers les derniers temps de la domination française, à Marie Madeleine Mézeray, fille de René Mézeray et de Nicole Garemmand.

### CARETTE

C'est un nom tout probablement déformé de Charette, parce qu'il fut un temps où les noms en Ch se prononçaient en K et avaient la même désignation, il faudrait mieux dans les circonstances actuelles si vous possédez un document assez éloigné de date, de me le faire parvenir ou simplement une copie, mentionnant l'endroit et je pourrai alors vous dire exactement la source.

### PAQUIN

Le premier ancêtre des familles Paquin au Canada est: Nicolas Paquin venu de la paroisse de la Potherie, évêché de Rouen en Normandie, marié le 18 novembre 1678, au Château-Richer, à Marie Plante, fille de Jean Plante et de Françoise Boucher.

### FORTIER

Voici la souche des cinq premiers colons du nom de Fortier, parce que dernièrement nous avons eu plusieurs demandes.

Cette réponse ne remplira pas le besoin d'un chacun parce qu'il nous est impossible de dire exactement de qui descend une certaine personne surtout lorsqu'on n'a aucune connaissance ou ont vécu les ancêtres de cette même personne.

1er.—Antoine Forestier, chirurgien, né vers 1646, fils de Jean Forestier et de Françoise Elcard, de la paroisse de Sévres-le-Château, comprise et située dans l'évêché de Rhodéz en Rouargue, marié le 25 novembre 1670, à Montréal, à Madeleine Le Cavalier, fille de Robert Le Cavalier et de Adrienne Rivivier.

2ème.—Etienne Forestier, maître boulanger né vers 1649, fille de Etienne Forestier et de Judith Fonton, de la paroisse de Saint-Jean d'Angely (ancienne Saint-Onsre), marié le 23 novembre 1672, à Montréal, à Marguerite Lauzon, fille de Gilles Lauzon, maître chaudronnier et de Marie Archambault.

3ème.—Louis Fortier, né vers 1647, marié le 26 juin 1679, à Luckine, à Madeleine Moyson, fille de Nicolas Moyson et de Jeanne Vallée.

4ème.—Antoine Fortier, né vers 1646, marié vers 1675, dans le district de Québec, à Madeleine Cadieu, fille de Charles Cadieu et de Madeleine Macard.

5ème.—Noé Fortier, marié en France, à Madeleine Mignot, vers 1670, venus au Canada accompagnés de leurs enfants.

P. S. — Pour ce qui est des ancêtres dont il nous est impossible de donner plus de renseignements des troisième, quatrième et cinquième colons c'est qu'il manque un certain nombre de registres, et aussi certains prêtres du temps ne suivaient pas les directives de l'Eglise. Les personnes ayant fait les demandes de ce nom qui possèdent certains documents anciens sont priées de me les faire parvenir afin que je puisse mieux les diriger. Les documents seront retournés car ils ne sont d'aucune utilité. Veuillez envoyer timbres pour la réponse.

Emile FALARDEAU.

Utilité livre GRATUIT sur l'

## ★ EPILEPSIE ★

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dépt. 77, 79, rue Adélaïde Est, Toronto. (Découpez ceci immédiatement).

## Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles: Maternité, Eczéma, Peau. Voies urinaires Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1613, rue St-Denis - - - Harbour 6410

## Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

Hollandais Jusqu'à la dernière goutte—et décidément différent des autres.



# GIN KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695 ROTTERDAM - HOLLANDE

BOUTEILLE DE 10 ONCES

\$ 1.20

Vendu aussi en bouteilles de

26 onces \$2.85 de 40 onces \$4.25

N'acceptez pas de succédané.

# UN SUICIDE A L'ANTIQUE

Depuis quinze jours, deux Américains gisaient morts, les veines ouvertes, dans leur studio. — A bout de ressources, ils s'étaient tués pour ne pas lutter contre les difficultés de la vie. — Ils burent et fumèrent jusqu'à la fin.

**Exemple terrible de ce que peuvent faire l'irréligion et le cynisme modernes.**

PARIS, 22.—Paris: cité des morts inconnus. La vie est si fiévreuse, si trépidante qu'elle ne prend même plus garde à ceux qui meurent. Elle poursuit son jeu féroce autour de la couche où s'est terminée leur agonie. Volets qu'on n'ouvre plus; silence dans la chambre. Qu'importe. Sonnent et beuglent les jazz de Montparnasse.

un restaurant avec un peintre de leurs amis, M. Albert Yersin. Et leurs propos furent comme à l'ordinaire quelque peu nébuleux, mêlant à un sens averti des réalités une sorte de pessimisme imprécis, et moins sans doute de désespérance que d'imprécision devant le grand mystère d'être. Et ce fut encore une nuit comme toutes les autres: whisky, sherry gobler, navy cut, sur un fond de guitare hawaïennes et de saxophones pleurnichants.

## TROUVES MORTS DANS UN STUDIO



Georges-Louis de Nevers et John-Harry Matthews, deux écrivains américains demeurant à Paris, ont été trouvés morts dans leur studio, les veines coupées. Pour en finir avec la vie, ils ont choisi un suicide à la manière antique. Est-ce une preuve que le monde moderne retourne à la barbarie?

tinta encore à ses oreilles. Il s'éroula. Deux cadavres, l'un en pyjama rose, l'autre en robe de chambre beige. Une cuvette où le sang se coagule. Silence. Dehors, la fête continue.

**LE RENDEZ-VOUS MANQUE**  
Le commissaire de police, le mouchoir sur le nez, fouille l'atelier. Il trouve une lettre, qu'il fit traduire séance tenante. Elle disait:

—A ceux qui nous connaissent:  
"Nous ne pouvons plus payer nos créanciers. C'est pourquoi, faute de ressources, nous nous suicidons. Nos meubles et nos bijoux suffiront sans doute à désintéresser nos créanciers. Signé: Georges de Nevers; John Matthews."

Le concierge remet également au magistrat une lettre parvenue le 7 octobre à l'adresse de M. de Nevers et qu'il avait gardée, croyant ses locataires en voyage.

Cette missive datée d'un grand hôtel de Munich, ne contenait que quelques mots:

—Cher Jack, quelle ville! J'ai été chassé de Paris par Mlle C...; j'espère qu'elle est maintenant heureuse. Je suis arrivé à temps pour notre rendez-vous, l'autre jour, mais tu n'y étais pas. J'irai à la foire de Munich. A bientôt. Ton ami: Walter.

L'un chasse l'amour par la curiosité. Les autres renoncent et meurent. Ce n'est qu'un rendez-vous manqué.

Le commissaire de police a aussi trouvé de la cocaïne: prélude du grand cubli.

Les corps à demi putréfiés ont été transportés à l'Institut médico-légal.

## CAS DE DIVORCE

Une grande dame hongroise avait des taches de rousseur, taches qui donnaient à sa peau blanche une saveur que son mari appréciait, au point qu'il demanda le divorce lorsque, après un séjour estival sur une plage à la mode, sa femme revint sans ces délicieuses taches qu'elle s'était fait enlever à prix d'or par un spécialiste.

—Qu'as-tu fait de tes taches adorables?

—Je me les suis fait enlever par un traitement approprié autant que coûteux.

—Je veux tes taches ou je divorce.

La belle rousse retourna chez le spécialiste qui avoua son impuissance, sauf pour un racommodage momentané. Ainsi fut fait, mais au bout d'un mois les taches artificielles avaient disparu et il fallait recommencer tous les deux mois, moyennant un prix prohibitif.

L'infortuné mari le trouva tellement prohibitif qu'il refusa de continuer à payer des taches artificielles qu'il avait auparavant sans frais et authentiques.

Le tribunal a reconnu qu'aucun des conjoints n'a le droit de changer quoi que ce soit dans sa personne sans la permission de l'autre et il a accordé le divorce au mari qui tenait essentiellement aux petits grains de son qui parsemaient la peau de sa femme.

Evidemment la réhabilitation était de droit: il y avait eu dégradation.

## 4 bandits dérobent 40,000 marks à des agents d'une compagnie d'autobus

BERLIN, 22. — Un attentat d'une extraordinaire audace a eu lieu ce matin dans l'ouest de Berlin, devant la mairie de Charlottenbourg. Au moment où les agents de la compagnie des autobus de Berlin transportaient la recette de la nuit dernière, s'élevant à environ quarante mille marks, quatre jeunes gens descendirent d'une élégante limousine et ouvrirent un feu rapide, blessant quatre personnes. Profitant de la surprise et de la terreur qui s'étaient emparées du public, les bandits réussirent à prendre la fuite avec la caisse sans être autrement inquiétés.

**Voulez-vous**

vous faire EXAMINER LA VUE à la plus VASTE et la plus LUXUEUSE SALLE D'OPTIQUE en ville? C'est ce que vous ferez si vous allez à l'INSTITUT D'OPTIQUE OUMET.

M. Oumet est de plus, l'un des opticiens les mieux outillés qui soient. PRIX TRES MODERES

**Institut d'Optique OUMET**  
4238 ST-DENIS BE 1661

coué les heures dernières des deux Américains dont on trouva hier, en leur appartement, les corps étendus, quinze jours après leur suicide. C'étaient deux amis, Georges-Louis de Nevers, né le 20 septembre 1889 à Chicago, et John-Harry Matthews, né le 30 octobre 1891 à New-York, marié et père d'un enfant de 15 ans, mais vivant en célibataire. Ils se disaient écrivains, mais leur art était surtout de chercher des sensations dans les bars de Montparnasse; ce n'était que dans les matins blêmes que les ginfizz éveillaient en leurs cerveaux des vers imprécis et des pensées fuyantes et douces comme la fumée bleue de la dernière cigarette. A une compatriote, Mme Reullan, ils avaient sous-loué, au début de juin dernier, un atelier d'artiste au rez-de-chaussée d'un pavillon, de la rue de Valenciennes. Ils s'y installèrent et y vécurent paisiblement, on ne savait de quoi.

A l'aube, chacun rentra chez soi O.K. Puis les jours, les jours après les jours. La demeure restait close. Dans la cour rôdaient des senteurs nauséabondes. Mais l'on a bien autre chose à penser qu'à une porte fermée et à une odeur de charogne quand au soir sonne l'appel du jazz. Le peintre cependant s'émut, s'inquiéta.

—Il faudrait voir, dit-il au portier, M. Paul Hemmery.

M. Hemmery monta sur la verrière, regarda, vit... et ce qu'il vit lui commanda de courir chez le commissaire de police qui vint pour faire forcer la porte par un serrurier.

Morts depuis le 27 septembre, Louis de Nevers et John Matthews gisaient sur des divans, leurs mains s'étreignant par delà la mort, reposant dans une cuve d'eau noircie de leur sang.

### LA MORT SEREINE

Car résolu à mourir, les écrivains avaient vu jaillir de leur mémoire des souvenirs du monde antique, et comme finit Pétrone, ils quittèrent la vie avec l'élégance ultime de ne la point brutaliser.

Ils disposèrent leurs divans face à face, placèrent à portée de la main les délices dernières: la tasse de thé, la bouteille de vin, les cigarettes de tabac blond. Puis la lame gillette remplaçant le scalpel, allongés, ils se coupèrent l'artère radiale et, s'étant donné la main, ils abandonnèrent leurs poignets dans une cuvette pleine d'eau claire.

Le sang commença de couler — par à-coups.

Sans doute, pendant que, doucement, la mort venait, ils devisèrent. Ils fumèrent, ils burent. Puis M. de Nevers pâlit, sa tête se renversa, sa main lâcha la pipe qui roula sur le tapis. Alors M. Matthews eut soudain peur: il voulut se lever, appeler au secours. L'étreinte amicale du cadavre le retint. Il chercha de sa main libre à comprimer la plaie dont le sang coulait toujours. Il n'en avait déjà plus la force. Devant ses yeux, tout se brouilla. Un éclat de jazz

**La Bonne Santé Est Le Gage du Bonheur**

LA Nourriture du Dr. Chase est passée d'une génération à une autre en s'affirmant comme l'un des meilleurs facteurs de conservation de la santé.

Ce grand restaurateur du sang et des nerfs se recommande à la famille entière, mais il a démontré surtout son efficacité et sa valeur exceptionnelle dans le traitement des femmes aux périodes critiques de leur existence — à l'aurore de la puberté — pendant la maternité et le changement de vie.

En forment du sang nouveau et riche, elle infuse de la vigueur au système nerveux et permet aux organes vitaux du corps humain de fonctionner sainement.

**La Nourriture du Dr Chase**  
Restaure les Nerfs fatigués et épuisés par l'insomnie

**Devenez Détective**

Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à

**COURS SCIENTIFIQUES**  
P.O. 42B St-Roch - - Québec

**VIGNETTES**

TELEPHONEZ MARQUETTE 4549

**PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE**  
89 RUE CATHERINE OUEST MONTREAL

# Rubrique de l'Auto

## TAXES AMERICAINES SUR LES AUTOS

Automobilistes, à vos poches. — Taxes sur les autos, sur les pneus, sur les accessoires. — Les tracteurs sont épargnés.

Notre pays n'est pas le seul où les gouvernements aient besoin d'argent, et s'en procurent par de nouveaux impôts. Cette maladie est universelle. Et nos voisins des Etats-Unis ne sont pas les moins frappés.

L'Oncle Sam a besoin de \$32,000,000 supplémentaires pour boucler son budget. Comment se les procure-t-il?

C'est bien simple. Tout citoyen qui achète aux Etats-Unis une automobile neuve doit acquitter une taxe se montant à trois pour cent du prix



de la voiture, si c'est une voiture de tourisme, deux pour cent si c'est un camion.

Sur les accessoires, il y a aussi une taxe de 2%. Sur les pneus et chambres à air, encore une taxe. Elle est de 2 cents 1/4 par livre sur les pneus. Cette taxe sur les pneus s'élève à environ 11% du prix de détail. Elle est payée par le fabricant. Mais en fin de compte, le fabricant doit bien se faire rembourser par le consommateur.

### RIEN N'Y ECHAPPE

Et rien n'y échappe. L'impôt sur les pneus s'applique à toutes les sortes de pneus. Depuis ceux des voitures d'enfants jusqu'aux gros bandages des camions. Les bicyclettes doivent l'acquitter, et aussi les voitures de malades.

Les jouets même, s'ils comportent des miniatures de pneus. Rien n'échappe non plus à l'impôt sur les accessoires d'automobiles, et pièces détachées. Batteries, bougies, chaînes, ornements de radiateurs. Les motocyclettes acquittent les mêmes taxes que les autos.

Il y a toutefois une exception. Elle a été faite en faveur de l'agriculture, la vraie mamelle nourricière du pays, et concerne les tracteurs. On sait que des cultivateurs atteints par la crise ont renoncé aux tracteurs pour revenir aux chevaux plus économiques. On peut voir là une régression, et ce n'était pas le moment de frapper d'une nouvelle taxe les tracteurs agricoles.

## Le trafic augmente au lieu de diminuer

Ecoutez ici l'histoire que nous raconte le recenseur des routes, si vous ne croyez pas que le trafic augmente. Un observateur qui s'était posté à un certain endroit un peu à l'est de Toronto, sur le Kingston Road, put y compter 21,000 au-

tos durant une seule journée. Un autre "compteur" enregistra 18,000 autos durant une seule journée à un endroit près de Long Branch, Ontario, et le même nombre de véhicules furent aussi observés durant la même journée à un endroit sur le nord de la rue Yonge. Ceci nous donne à peu près un auto à toutes les cinq secondes. Ces observations nous donnent donc une idée du trafic, car la moyenne de véhicules qui parcourent les routes de l'Ontario quotidiennement cette année fut de 327,245 autos par jour, ce qui se compare bien avec 325,443 autos pour l'année dernière. Ces chiffres furent obtenus à 205 postes de recensement. Ainsi, si l'on en juge par l'Ontario, les perspectives du trafic de l'automobile au Canada sont très rassurantes. Les projets des différentes provinces à ce sujet sont une toute autre question. Pour l'Ontario, l'hon. Leopold Macaulay, Ministre de la Voirie, à qui nous devons les chiffres cités plus haut, a déclaré que son département était plus que jamais décidé à maintenir le standard élevé de routes dont nous avons joui dans le passé.

### contre ENGELURES

Appliquez le Minard en abondance après que vous aurez baigné dans de l'eau chaude les parties de votre corps où se font sentir la brûlure et la démangeaison. Faites bien pénétrer le Liniment par frictions renouvelées. *Quel soulagement!*



"Votre téléphone a la valeur que vous lui donnez."



LE téléphone c'est la voix de tous vos amis. Si grande soit la distance qui vous sépare, il vous met à portée de leur voix. Sa valeur ne s'estime pas plus en dollars que la valeur de leur amitié.



## UN NOUVEAU DIRIGEABLE ALLEMAND

Le Wasser — und Fahrzeug — a terminé la construction d'un nouveau dirigeable Parceval-Naatz de faible volume, qui est le trentième dirigeable sortant du chantier de Seding, en Poméranie.

Ce nouveau ballon, appelé le P.N. 30, comporte certaines innovations très importantes pour les dirigeables souples, comme par exemple le réglage automatique de la pression. L'équipage n'a plus ainsi le souci du maintien constant de la forme, car ce, dispositif fonctionne automatiquement, aussi bien pendant le vol que lorsque le dirigeable est ancré au mât d'amarrage. La mise en marche du moteur ne se fait plus, d'autre part, à la main, mais à l'aide d'un démarreur électrique. Enfin, les surfaces caudales ont été agrandies d'un tiers d'où il résulte une meilleure stabilité et une plus grande efficacité des gouvernails.

La cabine, pouvant contenir 2 hommes d'équipage et 5 passagers, est pourvue d'un aménagement plus confortable. Les plans de ce dirigeable, construit d'après le système semi-rigide, émane de l'ingénieur en chef Naatz. Ses principales caractéristiques sont les suivantes:

Longueur: 142 pieds; diamètre au maître-couple: 33 pieds; hauteur: 32 pieds; puissance: 1 moteur Siemens SH 14 de 115 CV; vitesse: 1 moteur Siemens SH 14 de 80 km-Hr; force ascensionnelle utile: 2-200 livres.

## Une amusante conclusion

Puisqu'on examine, aujourd'hui, le grave problème de la circulation, il n'est pas sans intérêt, croyons-nous, de citer la conclusion des agents de la Police de Londres, sur certaines causes, imprévues, des difficultés de la circulation urbaine.

"La plaie de la circulation, disent-ils, ce sont les piétons qui, le week end venu, s'agitent sur toutes les routes du Royaume-Uni.

"La plupart de ces piétons portent le sac au dos, cela les rend moins aptes à se garer des autos, qui leur foncent dessus.

"Ils ont, en outre, un inconvénient, ces porteurs de sacs, ils ne savent pas se retourner assez vite, le sac les en empêche.

"La plupart portent, en effet, le sac assez haut, dans le dos, ce qui constitue un véritable danger. C'est d'ailleurs pour cela que les soldats ont des sacs conçus de telle manière qu'ils peuvent être portés dans le creux des reins; ainsi ils n'empêchent pas le porteur de se retourner, ni de se sauver".

## UNE REVOLUTION DANS L'AUTOMOBILE

Une invention qui est appelée à révolutionner le monde automobile, aéronautique et même maritime, vient d'être mise au point, expérimentée, brevetée et déposée. Elle a trait à la réduction, dans une proportion considérable, de la consommation d'essence pour les moteurs à explosion.

Elle est constituée par un dispositif simple qui peut être monté aisément sur des moteurs déjà existants et elle offre ce précieux avantage de pouvoir être adoptée par les constructeurs sans apporter de modifications dans la construction actuelle.

Le principe en est excessivement simple: de l'eau tombant goutte à goutte, sur une plaque de mousse de platine surchauffée, dégage de l'hydrogène qui est aspiré en même temps que les gaz d'essence et brûle avec eux dans la chambre à explosion. La réduction de consommation de l'essence est de l'ordre de 50 à 70%. Ce système présente en outre l'avantage de laisser la chambre à explosion absolument propre. L'hydrogène nettoyant complètement les cylindres, ce qui évite d'avoir recours à ces décalaminages périodiques que les automobilistes connaissent bien.

Cette invention peut avoir des répercussions très grandes sur l'économie internationale actuelle, puisqu'elle fait intervenir une question qui est plus que jamais à l'ordre du jour: celle des pétroles.

Cette invention est française. Il est donc probable que l'inventeur

## REPLIQUE DE LA CATHEDRALE DE SAINT-PIERRE



La cathédrale Saint-Jacques constitue un des points d'attraction de Montréal, ville renommée pour ses temples de dévotion. L'édifice est la réplique exacte, en plus petit, de St-Pierre de Rome, probablement la plus fameuse église au monde. Des milliers de dévots visitent chaque année la cathédrale pour y prier ou la contempler. La vignette représente la façade de la cathédrale ainsi qu'une voiture Ford Fordor de Luxe V-8, près de la chaîne du trottoir.

cherchera à en faire bénéficier les industriels ou le gouvernement français. Mais il reste à savoir si on lui accordera seulement quelque attention. L'expérience engage à croire que c'est bien improbable. Et, alors, comme tant d'autres inventions françaises, celle-ci sera exploitée une fois de plus par l'étranger. Ce serait dommage.

## Posez ces questions au sujet des lampes 'aussi bonnes'



PAR qui sont-elles fabriquées? Sont-elles garanties? Dureront-elles longtemps avant de brûler?

Il vaut mieux ne pas prendre de chance! Les Lampes EDISON MAZDA sont les meilleures sur le marché—choisissez-les donc de préférence aux autres et vous jouirez d'un meilleur éclairage à plus bas prix.

FABRICATION CANADIENNE

# LAMPES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Les lampes EDISON MAZDA sont en vente chez

## C. A. BEAUDET

4743-4745 NOTRE-DAME O. Tél. WEst. 6926

Un Japonais paye ses dettes en se faisant couper quatre doigts de la main gauche

TOKIO, 22. — Un jeune homme japonais, M. Yrun Kat'aka, ayant contracté des dettes de jeu, et ne sachant pas comment les payer, offrit à son principal créancier de se laisser couper quatre doigts de la main gauche, s'il ne réussissait à le régler après une certaine date. Or, cette date étant passée, il se présenta sans argent chez celui-ci, pour tenir sa promesse. Le créancier coupa alors les doigts à son débiteur, ainsi qu'il avait été convenu. Ce dernier, actuellement hospitalisé dans une maison de santé, refuse de faire connaître le nom du sinistre personnage.

Un bandit tue une femme après lui avoir enlevé sa sacoche

LONDRES, 22. — Mlle Elisabeth Farmer, âgée de 73 ans fut victime d'un lâche attentat. Un malfaiteur lui enleva son sac-à-main alors qu'elle était à causer avec une amie. Et comme Mlle Farmer résistait, le voleur la renversa sur la chaussée. A l'enquête tenue dans cette cause, il fut prouvé que Mlle Farmer était morte de cette chute.

On découvre des manuscrits de la Révolution française

LENINGRAD, 22. — Dans la bibliothèque de l'Académie des Sciences, on a trouvé une grande quantité d'imprimés et de manuscrits se rapportant à la Révolution française, et qui étaient demeurés inconnus, certains même de ces documents manquent à la Bibliothèque Nationale de Paris.

Un caissier de la Banque de Sicile s'enfuit avec huit millions de livres

ROME, 22. — Le caissier de la succursale de la banque de Sicile à Rome, Michelo di Francesco, âgé de 42 ans, s'est enfui en emportant 8 millions de livres (près d'un demi-million de dollars) dérobés dans la caisse de la banque. Il a été arrêté aujourd'hui près de Luino, avec quatre complices qui s'étaient chargés de lui faire passer la frontière italo-suisse.

Une émission de timbres-postes en Belgique à l'effigie du professeur Piccard

BRUXELLES, 22. — Afin de commémorer l'intervention du Fonds national de la recherche scientifique dans les deux ascensions effectuées par le professeur Piccard, l'Etat belge émettra prochainement un timbre-poste illustrant ce grand événement scientifique.

Evolutions fantaisistes

FORT WORTH, Tex., 22. — Un apprenti pilote a donné l'autre jour une exhibition de vol, fantaisiste, et ce malgré lui. Il venait de monter dans l'avion en compagnie de son instructeur qui suivait distraitement les manœuvres de son élève, lorsque tout à coup la machine se mit à faire des cabrioles dignes d'un "as". L'instructeur prit alors le contrôle et ramena l'avion sur terre. Comme il demandait au jeune homme ce qu'il y avait, ce dernier répondit qu'une abeille s'était introduite dans son pantalon et que cela piquait...

Des tomates poussent sur un plant de pommes de terre

WINNIPEG, 22. — Un citoyen des faubourgs de Winnipeg, M. Fred Granger, a greffé une tige de tomate sur un plant de pommes de terre pour voir ce que cela donnerait. Puis il a soigné consciencieusement le tout. A sa grande surprise, des tomates poussent maintenant sur le plant de pommes de terre. M. Granger n'ose encore déterrer le plant pour savoir s'il pousse aussi des pommes de terre. Son expérience a suscité une vive curiosité aux alentours.

Une jambe de femme sur un banc de sable

GRENOBLE, 22. — Une macabre découverte vient d'être faite par des pêcheurs au bord de l'Isère, sur la commune de Larivière. Un fragment de jambe humaine sectionnée aux articulations du genou et de la cheville a été trouvée sur un banc de sable mis à sec par une brusque décrue. Le docteur Tonnell, de Tullins, mandé par les gendarmes de Saint-Gervais, a constaté que cette jambe était celle d'une femme relativement jeune. Le membre avait été découpé par un spécialiste, boucher ou charcutier, et il n'avait séjourné que quelques jours dans l'eau, trois ou quatre au maximum.

IL Y A ENCORE DES ESCLAVES

LONDRES, 22. — On publie aujourd'hui la correspondance récemment échangée entre le Foreign Office et les fonctionnaires britanniques qui avaient reçu pour mission de faire, sur les lieux, une enquête sur la traite des noirs entre le Soudan anglo-égyptien et l'Ethiopie. Il ressort de cette correspondance que, depuis le début de l'année 1932, plusieurs centaines d'Ethiopiens ont pénétré dans le Soudan, y ont tué 27 hommes et enlevé 27 femmes et 55 enfants.

\$ 2,500.00

EN PRIX

donnés pour la classification dans l'ordre de leur popularité de ces 7 usages auxquels peut servir le Cacao Fry—

VOICI LES PRIX

1 . . . . .	\$500.00	5 . . . . .	\$200.00
2 . . . . .	\$350.00	6 . . . . .	\$150.00
3 . . . . .	\$300.00	7 . . . . .	\$100.00
4 . . . . .	\$250.00	50 prix de \$5.00 chacun	
200 Prix de \$2.00 chacun		TOTAL	\$2,500.00



7 USAGES

Voici, arrangés par ordre alphabétique, sept usages différents et reconnus auxquels sert le Cacao Fry:

- Breuvage pour enfants
- Cacao chaud
- Cacao glacé
- Fudge au chocolat
- Gâteaux et poudings
- Glaçage des gâteaux
- Sauce au chocolat



7 USAGES

SANS vous occuper de la façon dont on a disposé ci-dessus ces divers usages, classifiez-les maintenant vous-même dans ce que vous croyez être l'ordre de leur popularité dans la plupart des foyers. Arrêtez-vous un instant à considérer ces usages auxquels sert le Cacao Fry et efforcez-vous de les disposer par ordre de popularité.

Envoyez-nous ensuite (voir les conditions plus loin) votre entrée pour être incluse dans le Concours pour lequel nous offrons \$2,500.00 en prix. L'usage que vous placerez au premier rang recevra 7 points; celui que vous classerez deuxième recevra 6 points; le troisième en aura 5; le quatrième, 4; le cinquième, 3; votre sixième choix recevra 2 points et 1 point sera finalement accordé à l'usage que vous placerez au septième ou dernier rang.

Chacune des entrées reçues sera traitée exactement de la même façon que les autres. Quand le Concours sera terminé (le 15 novembre, 1932), les totaux de toutes les entrées seront additionnés, et l'usage ayant obtenu le plus grand nombre de points sera décrété le plus populaire. L'usage qui viendra en second lieu par le nombre de points sera déclaré le deuxième en popularité; il en sera de même du troisième et ainsi de suite jusqu'à la fin.

Les \$2,500.00 en prix seront décernés à ceux qui auront classifié les sept usages dans l'ordre se rapprochant le plus de celui déterminé par le vote populaire.

Tout le monde a une chance égale

Personne ne peut savoir à l'avance quel sera l'ordre dans lequel seront placés définitivement les sept usages, car celui-ci sera déterminé par le vote populaire. De cette façon, vous avez autant de chance que quiconque de gagner un prix.

Pour prendre part au Concours

Enlevez simplement l'étiquette d'une boîte de Cacao à Déjeuner Fry (d'une boîte d'une livre ou d'une demi-livre) et inscrivez au verso les sept usages dans l'ordre de votre choix, les numérotant de un jusqu'à sept. Audessous, écrivez lisiblement votre nom et votre adresse,

Un moyen facile de gagner un substantiel prix en argent. Envoyez votre entrée dès aujourd'hui.

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited

2025 rue MASSON

MONTREAL

# Le Théâtre

## QUI COMPOSA LA MUSIQUE DE L'INTERNATIONALE?

Le mois dernier, nous apprenions la mort de "l'auteur de l'Internationale". La semaine suivante, les journaux démentaient cette nouvelle.

Pierre Degeyter, qui vient de mourir à Saint-Denis, banlieue de Paris, n'est pas parait-il, l'auteur de ce chant fraternel, aux accents duquel les communistes désirent ensanglanter le monde.

La musique du chant révolutionnaire est due à son frère Adolphe. Les deux Degeyter, ouvriers métallurgistes habitant Lille, en Belgique, étaient réputés pour leurs talents musicaux. Le chansonnier Eugène Pottier, membre de la commune, fit demander à Adolphe Degeyter de composer la musique pour un poème qu'il avait écrit.

"Debout! les damnés de la terre!  
Debout! les forçats de la faim!"

Ainsi naquit l'Internationale. C'était en 1888. En 1907, Pierre Degeyter intenta un procès à son frère. Il prétendait partager les droits d'auteur d'Adolphe sur l'Internationale, qui venait d'être éditée.

C'est le début d'une douloureuse histoire. Durant la guerre, en 1916 je crois, les Allemands qui occupaient Lille découvrirent qu'outre son talent de musicien, Adolphe Degeyter possédait la science de métallurgiste. Ils exigèrent de lui un tel travail d'esclave, que le malheureux se pendit dans sa petite chambre d'ouvrier.

Personne, en cette terrible année de tuerie, ne put accompagner le suicidé au cimetière. Il fut enterré dans la fosse commune, sous le faux nom de Dejaeger.

Plus tard, le 1er mai 1920, un monument à l'auteur du célèbre chant fut inauguré à Lille. Il est construit en forme de cercueil et orné de portées musicales où figurent les premières notes de l'Internationale.

Cela n'empêcha pas les dictateurs de Moscou d'inviter Pierre Degeyter, en 1925, à se rendre dans leur pays pour s'y faire acclamer. Que voulez-vous, les masses ouvrières russes ont besoin d'idoles, et elles préfèrent les adorer vivantes. Le cadavre de Lénine, sur la Place Rouge de Moscou, commence à manquer de visiteurs, parait-il.

"Admirez l'ironie du destin, nous dit Jean Lecoq, qui voulut que, pour commencer, l'Internationale, cet hymne de fraternité universelle, ait fait des deux frères qui l'avaient composé, deux frères ennemis".

Comme pour Rouget de Lisle et l'air de la Marseillaise, on discutera longtemps sur les frères Degeyter et la musique de l'Internationale.

Fernand DENIS.

### L'ACTUALITE

#### Les "lois d'airain" d'Hollywood

Il paraît que les grands producteurs de films sont les arbitres modernes de l'élégance, et que leurs décisions sont commentées dans le monde entier.

Mesdames, il vous faudra désormais prendre de l'embonpoint! La question est tranchée. Grasses ou maigres? Les cinéastes d'Hollywood viennent de donner leur avis sur cette question qui n'est pas seulement d'esthétique. Ils ont exigé qu'une de leurs vedettes haute de 5 pieds 8 pouces passât, avant de signer le contrat, de 108 livres à 118 livres.

Il est certain que beaucoup d'élégantes avaient exagéré. Demandez sur ce sujet un avis motivé aux médecins. Ils vous expliqueront d'une part quels ravages causent cet amaigrissement et, en somme, ce dépérissement artificiel obtenu par tous les moyens possibles, gaines, diètes, absorption de produits débilissants et dangereux; d'autre part quels nombreux cas de maladie il en résulte.

La mode changerait-elle enfin d'être maigres? Et, pour cette fois du moins, la sagesse nous viendrait-elle d'Hollywood?

Peut-être! Mais voici une autre "loi d'airain" promulguée par Hollywood, et beaucoup moins raisonnable.

Avez-vous déjà entendu parler de la fossette photogénique?

Les Américains, qui veulent avoir les plus belles vedettes féminines de cinéma envers et contre tout, ont inventé et même mis en application, à Hollywood, un appareil pour donner des fossettes. Il importe, en effet, parait-il, que les femmes destinées au parlant cent pour cent soient nanties de ces nids d'amour, comme les appelle le poète.

Le rire à fossettes est, en effet, très joli et comme les femmes le savent, il est certain qu'elles voudront toutes posséder ces petites fossettes.

Pour cela, il faut que la "patiente", le soir, en se couchant, mette un masque qui moule absolument son visage et qui est armé de deux petites pointes s'appliquant au bas des joues. Ces pointes, d'ailleurs, ne sont pas aiguës ni pénétrantes, mais elles compriment fortement la chair au point de contact et impriment le petit creu désiré.

Le matin, quand madame sortira du lit, elle aura les plus belles fossettes du monde, pour toute la journée, et même toute la soirée. Mais, hélas! il faudra recommencer le lendemain.

Décidément, les décrets d'Hollywood en matière de beauté ne sont pas toujours commodes!

#### La moustache révélatrice

Il y a quelques jours, le directeur de la scène d'un théâtre parisien se décida, sur les instances de ses amis et de sa femme, à supprimer une moustache qui vraiment n'était pas de mise, surtout dans son métier.

Pensant faire une agréable surprise à sa femme, il fit cette opération pendant une absence de celle-ci et sortit aussitôt.

Quand il rentra, ce fut justement sa femme qui vint lui ouvrir: elle lui sauta au cou, lui plaqua un baiser goulu sur les lèvres et le comble de caresses.

Le mari, ravi de cette réception amoureuse, s'écria en se dégageant: —N'est-ce pas que je suis changé avec ma moustache rasée?

—Ah! excuse-moi, bredouille l'épouse, je ne t'avais pas reconnu.

#### Une cantate en l'honneur de Karl Marx

MOSCOU, 22. — Le poète Kirsanov a écrit le texte pour une cantate qui sera commandée à un musicien pour le cinquantième de la mort de Karl Marx.



Nous vous présentons Mlle Dorothy Adrian Ates, la fille de l'inimitable Roscoe Ates, le comédien qui bégaye si bien.

## Le Courrier du Cinéma

ARTHEMISE. — Si je m'ennuie de vous? Et comment... Mais je n'ai pas le temps de vous faire des compliments, mon temps est précieux... A la bonne heure, vous connaissez les acteurs de talent, puisque vous me demandez de vous parler de Jean Hersholt; il est né à Copenhague, Danemark, un 12 juillet. Oui, il est marié. Il appartient à la Metro-Goldwyn-Mayer, et vous avez pu l'apprécier dans "Grand Hotel", "Night Court", "New Morals for Old", "Unashamed", "Skyscraper Souls", et il travaille actuellement dans "Mask of Fu Manchu". Miriam Hopkins a déjà été mariée, mais elle est maintenant divorcée de Austin Parker. Au plaisir, Arthemise

RIDE EM COW-BOYS. — Quelle est cette toquade de Cow-Boys?... Mais au fond, c'est votre affaire. J'écris ce que vous me demandez. Un, deux, trois, Go: Vous verrez vos Cow-Boys favoris sur l'écran dans les films suivants du Far-West: Bob Steele dans "Son of Oklahoma"; Harry Carey dans "Cavaller of the West"; Tom McCoy dans "Riding the Tornado"; Tom Keene dans "The Law Rides"; Buck Jones dans "Rang Feuds"; Buzz Barton dans "Trapped by the Law"; Richard Talmadge dans "Get that Girl"; Ken Maynard dans "The Rider of the Range"; Tom Mix dans "Texas Bad Man"; George O'Brien dans "The Killer"; Rex Bell dans "Wild and Woolly"; Frankie Darro avec Tom Tyler dans "Idaho Kid"; Bob Custer dans "Phantom Rider"; Lane Chandler dans "Riding the Whirlwind"; William Desmond avec Jim Thorpe et Tom Tyler, dans "The Burning Trail"; Et Tom Tyler, notre héros de l'Ouest... dans "The Man from New Mexico"; "Two Fisted Justice"; "Galloping Thru"; "Honor of the Mountains"; "Idaho Kid"; "The Return of the Phantom of the West"; Etes-vous content?... Grand bébé. Je ne suis pas chargée de faire paraître des photos dans le "Petit Journal". Mais pourquoi n'écrivez-vous pas au Photoplay Magazine, Dept. SP-10, 19 N. Michigan Avenue, Chicago, Ill. On vous enverra une belle photo de votre Tom et cela vous coûtera que 25 sous; n'oubliez pas non plus d'envoyer votre adresse et ensuite, soyez bien patient, j'ai attendu plusieurs semaines pour une réponse... Good-Bye, Cow-Boy.

FLEUR DU JOUR. — Si vous êtes vraiment toquée sur Marlene Dietrich, vous allez faire une crise de nerfs en la voyant dans "Blonde Venus", son nouveau film, elle est merveilleuse et plus belle que jamais, ne la manquez pas. Vous avez bon goût dans le choix de vos actrices, elles sont toutes excellentes dans leur genre, sauf pour Gwili André, qui n'a pas encore fait ses preuves, elle est trop nouvelle dans le métier. Tallulah Bankhead n'est pas Anglaise, bien qu'elle ait joué sur les scènes de Londres durant huit ans; elle est Américaine, et vient de l'Alabama. Tallulah est née le 31 janvier,

1902; elle mesure 5 pieds 5 pouces et pèse 118 livres. Non, elle n'est pas mariée, Gwili André n'est pas Suédoise, elle est Danoise, née à Copenhague; elle n'est pas mariée, et je ne suis pas au courant de ses histoires de cœur. Pola Negri n'a pas renoncé à l'écran, que je sache; il n'y a pas si longtemps qu'elle a paru dans "A Woman Commands". Sari Maritzka est née en Chine, s'il vous plaît, elle est d'origine allemande, je crois. Non, elle n'est pas mariée. Au revoir.

CYRANO. — Phillips Holmes s'en vient dans "Manhattan Lullabye", et il paraîtra ensuite dans "State Fair". Holmes n'est pas un Anglais, il est né à Grand Rapids, Michigan. Revenez encore.

IRENE D. — Tiens, je pensais que vous étiez en "grève"...? Si cela m'embête de donner des distributions... Franchement, chercher ça ou autre chose, c'est pas mal la même chose pour moi; ne vous tracassez pas à mon sujet, je m'arrange assez bien, merci... Voici la distribution de "Devil and the Deep": Tallulah Bankhead, Gary Cooper, Charles Laughton, Cary Grant, Paul Porcasi, Juliette Compton, Henry Kolker, Dorothy Christy, et Arthur Hoyt. Et dans "Blonde of the Pollies", vous avez comme vedettes: Marion Davies, Robert Montgomery, Billie Dove, Jimmy Durante, Jimmy Gleason, Zasu Pitts, Sidney Toler, Douglas Dumbrille, Sarah Padden, Louise Carter, Clyde Cook, et les Rocky Twins. A vous revoir.

COLIBRI. — De grâce, ne vous envoliez pas comme vous l'avez fait l'autisme dernier... Le courrier ne serait plus le même sans son petit "Pit"... C'est Neil Hamilton qui joue avec Constance Bennett dans son film le plus récent, "Two Against the World". Chester Morris joue aux côtés de Jean Harlow dans "Red-Headed Woman". Et Ralph Bellamy fait la cour à Marion Nixon dans "Rebecca of Sunnybrook Farm". A bientôt.

PRINCESSE LOINTAINE. — J'ai cru pour un moment, que mon autre princesse vous avait effrayée...? Je suis si heureuse de vous relire. Victor McLaglen est marié à Enid Lamont; il est né à Londres, Angleterre. Vous le verrez prochainement dans "Gully as Hell" et plus tard dans "Rackety Rax". Et surtout ne me demandez pas la signification de ce dernier titre...? Adieu.

FLEUR DE LYS. — Le petit Dickie Moore que vous aimez tant joue actuellement sur un de nos écrans, avec Marlene Dietrich et Herbert Marshall dans "Blonde Venus"; il est à manger... ne le manquez pas. Conrad Nagel n'a pas disparu de l'écran; la preuve, on annonce les films suivants, dans lesquels il paraît: "Man Called Back", "Divorce in the Family", et "Kongo". Revenez plus souvent que ça... VALENTINE.

### La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié — une victime de la hernie."



Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO", N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratuit du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvenateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO" **GRATIS!** ENVOYEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI! Plapao Laboratories, Inc., 2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo. Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ça, ni maintenant ni plus tard. Nom: Adresse:

### REPARATIONS COUTEUSES!

Un commerçant en articles de T.S.F. reçut dernièrement de la part d'un planteur de café du Guatemala, habitant en pleine forêt vierge, aux confins de la frontière mexicaine, une demande lui enjoignant de venir par avion réparer son poste au prix de 50 dollars, plus quatre journées de déplacement payées. Arrivé là-bas, il effectua la réparation qui consistait à poser une petite résistance de fuite de quelques sous. Ce commerçant ajoute que peu de temps auparavant, il avait voyagé deux jours à dos de mulet pour constater qu'une lampe déplacée arrêtait le fonctionnement du poste d'un fermier.

### David Manners se libère

David Manners qui désirait depuis longtemps pouvoir travailler pour diverses compagnies de films, vient de rompre son contrat avec la Warner Brothers, après entente à l'amiable avec celle-ci.

Ce jeune acteur, qui était sous contrat depuis plusieurs années déjà, compléta récemment son rôle le plus important à date dans le film "Crooner" que le public accueille comme une des meilleures productions de la saison.

David Manners a joué comme partenaire des plus fameuses artistes de l'écran: Ruth Chatterton, Constance Bennett et Kay Francis. Il est originaire du Canada et fit sa première apparition sur l'écran dans "Journey's End".

Il tourna par la suite dans "Stranger in Town", "They call it Sin" et "Crooner".

# La vie de Jean Harlow brisée par un drame

**Son second mariage. — Paul Bern, sérieux et travailleur. — Coup de théâtre. — Un lourd passé à vingt-et-un ans.**

(Dernier article)

Dans nos numéros précédents, nous avons commencé l'histoire de la vie, courte encore mais combien intense, de la vedette Jean Harlow. Nous avons rappelé son enfance, les heures dorées de son adolescence, son premier mariage qui ressemblait un peu à un conte de fées, son arrivée et son installation à Hollywood. Puis les heures troubles: le divorce.

## HOLLYWOOD PAPOTE

C'est peu après son divorce que l'actrice rencontra dans une soirée chez des amis le directeur Paul Bern. Ils se lièrent tout de suite d'amitié. Sensiblement plus âgé qu'elle, Paul Bern frisait la quarantaine. C'était un travailleur parvenu à force de persévérance à sa belle situation. Il avait une réputation originale. Celle d'être, en tout bien tout honneur, le confident et l'ami des jeunes femmes incomprises et malheureuses. De sorte qu'Hollywood ne s'étonna point lorsqu'on vit la jeune divorcée rechercher la compagnie du directeur et sortir avec lui. Tout de même, quand on la vit occuper la place d'honneur à un grand dîner offert par Paul Bern, on commença à se douter de quelque chose. Et en effet, après une tournée faite par l'actrice dans le pays, à son retour elle épousa le directeur. C'était le 2 juillet dernier. On en parla beaucoup à Hollywood, et cela suscita même des jalousies car Paul Bern, surtout pour une actrice en période d'ascension, était un beau parti. Un homme sérieux et doux, avec qui Jean aurait toutes les chances de bonheur.

## LE DRAME

On sait comme les événements viennent de démentir d'une manière tragique ces pronostics. A la surprise générale, dans sa chambre — dans leur chambre — Paul Bern s'est suicidé. Il laissait à sa femme une petite note, lui demandant pardon du chagrin qu'il lui causait, mais cette note n'expliquait pas grand chose.

Or, il y avait un secret dans la vie du sérieux et travailleur Paul Bern, et ce secret fut révélé de façon bien tragique aussi. A la même heure que lui, comme s'ils se fussent donné rendez-vous dans la mort, se suicidait Dorothee Milette. Elle avait été autrefois son amie, et serait restée en relations épistolaires avec lui. D'ailleurs il lui déléguait chaque mois \$250 sur ses appointements. Cette coïncidence est très frappante, elle permet des hypothèses sans rien éclairer absolument.

On voit comme la vie de la blonde Jean Harlow, souriante au cinéma dans ses rôles, a subi de rudes secousses. Elle n'a pourtant que vingt et un ans, et peut-être bien des aventures encore devant elle. Hier, elle assistait, pâle dans sa robe de deuil, au bras d'un ami, à l'enterrement de Paul Bern. Dans quelle pose gracieuse ou douloureuse le théâtre de la vie la reverra-t-elle demain?

## SAVAIT-ON QUE...

George Brent, nouvel époux de Ruth Chatterton, est devenu un fervent du pojo.

## Mal de dos signe d'affection rénale

C'est par le mal de dos que la nature vous avertit que le rein ne va pas. Ne négligez jamais cet avertissement, sans quoi le mal de dos est souvent suivi d'affection rénale plus grave: rhumatisme, hydropisie, mal de Bright même. Au premier signe d'affection rénale, comme le mal de dos, prenez sans hésiter les Pilules Dodd—qui depuis plus de trois générations sont le tonique et remède par excellence pour le rein.



Paul Bern, dont le suicide inattendu brise la vie de sa jeune femme l'actrice Jean Harlow.



Jean Harlow en costume de ville.

## LA SAINTE MELODIEUSE

L'histoire classique ne sait que peu de chose de sainte Cécile, qui pourtant est une des femmes dont l'art s'est le plus souvent inspiré.

La légende raconte qu'elle fut une dame romaine, noble, riche et belle; douée d'une voix si admirable, et d'un talent musical si rare, que les anges même s'arrêtaient pour l'écouter. Certains aiment à penser que sainte Cécile inventa les orgues. Mais l'orgue hydraulique était déjà connu deux siècles avant notre ère.

Païenne convertie au christianisme, sainte Cécile consacra sa vie, sa voix, ses dons musicaux, à la foi nouvelle. Ses parents la marièrent, contre son gré, à Valérien, un noble païen. Mais elle réussit à le convertir, et sous son influence, non seulement il vécut mais il mourut pour la religion chrétienne.

Sainte Cécile souffrit le martyre, on ne sait au juste quelle année, entre 180 et 230. Personne ne connaît son histoire de façon certaine; mais elle n'en a pas moins inspiré à Rubens, à Raphaël, au Domenichino, des tableaux qui sont parmi les plus merveilleux trésors d'art de l'humanité.

## L'art de vivre longtemps

Le grand musicien, auteur de la "Muette de Portici". Auber, ayant dépassé les soixante-dix ans, causait avec un de ses amis, vieillissant également, qui se plaignait amèrement des atteintes de l'âge.

—Evidemment, concéda le musicien, vieillir est peu agréable, mais c'est encore le seul moyen qu'on ait découvert jusqu'ici pour vivre longtemps...

## Nouvelles de Paramount

René Guissart continue, aux Studios Paramount de Saint-Maurice, la mise en scène de "La Poule" qu'il réalise d'après le roman de Henri Duvernois. L'auteur lui-même assiste aux prises de vues et prend grand intérêt à la réalisation du film.

Le film que Charles Anton met en scène aux Studios Paramount de Saint-Maurice: "Simone est comme ça!" d'après la pièce de Mirande et Macis, adaptée à l'écran par Paul Schiller, aura une importante partie musicale. Le compositeur Raoul Moretti, qui avait déjà composé pour Paramount, les airs à succès de "Il est charmant", a écrit la musique du film. Les paroles seront d'André Hornez.

Claude Autant-Lara, qui réalisa aux Studios Paramount de Saint-Maurice les comédies de Courteline pour lesquelles il avait été spécialement engagé, vient de signer avec Paramount un nouveau contrat. Il réalisera plusieurs films à Saint-Maurice au cours de l'année prochaine.

Le nouveau film adapté par Saint-Granier et Paul Schiller du roman de Mildred Cram pour Paramount et intitulé jusqu'à présent "Je t'attendrai", s'appellera désormais "Maquillage". Voici la distribution de ce film que Charles Anton a mis en scène avec son talent habituel et dont Saint-Granier est la vedette: Saint-Granier, Robert Burnier, Rosine Derain, Edwige Feuillère, le petit Toto et Pauley.

Pendant son voyage en Europe, Rouben Mamoulian, qui a mis en scène pour Paramount "Dr Jekyll et Mr Hyde" et le nouveau Chevalier-MacDonald dont le titre américain est "Love Me To-night", cherchera des pièces de théâtre susceptibles

d'être adaptées à l'écran, et fera l'essai de nouveaux artistes.

Constance Cummings, la belle partenaire de Harold Lloyd dans son dernier film dont le titre américain est "Movie Crazy" (fanatique du cinéma) a signé un contrat avec Paramount. Elle sera la vedette de "Night after Night (Nuit après nuit)" tiré d'une nouvelle de Louis Bronfield et joué, outre Constance Cummings, par Wynne Gibson, Mae West et Alison Skipworth.

Cecil B. de Mille, qui est un tireur d'arc réputé, tirera lui-même des flèches sur certains figurants dans la scène du massacre de "The Sign of the Cross" (Le Signe de la Croix), le nouveau film qu'il réalise pour Paramount. Les figurants qui recevront ces flèches porteront des vestes de fer qui les protégeront.

## La mort de deux grands artistes russes

MOSCOU, 22. — L'acteur du théâtre Korch, Kriger, vient de mourir. Doyen des acteurs russes, il jouissait en Russie, il y a une trentaine d'années, d'une très grande renommée.

On annonce également le décès à Moscou de Mme Lubatovitch, dont on apprécia le beau soprano, il y a quelques années, au théâtre des Champs-Élysées, à Paris.

## URODONAL

### Lave le Rein

Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Obésité, Aigreurs



## ANNIVERSAIRES... DANSES... REUNIONS

DURANT cette saison de gaieté, vous utilisez, à un soir près, vos vêtements de sortie. Conservez-les en bon état, frais et propres au moyen de notre service de nettoyage parfait et économique.

NETTOYAGE ECONOMIQUE, \$1.00

NETTOYAGE DE LUXE, \$1.50 et plus

Appelez Wilbank 5121

## Toilet Laundries LIMITED

NETTOYEURS et TEINTURIERS

750 RUE GUY, MONTREAL

Pilules Dodd pour le Rein.

LE SERGENT... X



Suzy Vernon et Ivan Mosjoukine, dans une scène de "Le Sergent... X", un grand film de la Légion Etrangère et qui a réellement été tourné à la Légion, que le Cinéma Impérial met à l'affiche cette semaine.

Cette semaine

AU THEATRE
ARCADE: Mariage Combiné (Eddy), sketches et films.
HIS MAJESTY'S: The Chocolate Soldier (Oscar Straus).
NATIONAL: La Charité (R. Léry); La tête à papa (Pic-Flo).
STELLA: Il était une fois... (F. de Croisset).
AU CINEMA
ALEXANDRA: Huddle (R. Novarro); Les Carottiers (Laurel-Hardy).
AMHERST: Washington Masquerade (L. Barrymore); Downstairs (J. Gilbert).
CAPITOL: Hat Check Girl (S. Eilers); Passport to Hell (E. Landi).
CARTIER: 5 ans sans femmes (L. Harvey).
CHATEAU: What Price Hollywood (C. Bennett); Range Feud (B. Jones).
CINEMA DE PARIS: Monsieur Albert (Noël-Noël).
CORONA: Speak Easily (B. Keaton); Rider of Death Valley (Tom Mix).
CRYSTAL PALACE: Heritage of the Desert (R. Scott); Temptation Workshop (T. Davis).
DOMINION: Le Petit Ecart (S. Vernon); Son of Oklahoma (B. Steele).
EMPRESS: The Man Called Back (D. Kenyon); Stranger of the Evening (Z. Pitts).
GRANADA: Downstairs (J. Gilbert); No Greater Love (D. Moore).
IMPERIAL: Le Sergent X (I. Mosjoukine).
LEWIS: Chandu the Magician (E. Lowe); vaudeville.
MAISONNEUVE: Coeurs Brûlés (M. Dietrich); Hell Fire Austin (K. Maynard).
MONKLAND: Skyscraper Souls (W. William); The Broken Wing (L. Velez).
OUTREMONT: Sky Devils (S. Tracy); The Honor of the Press (E. J. Nugent).
PALACE: Smiling Trough (N. Shearer).
PRINCESS: A Night Like This (R. Lynn); Bus Danube (B. Helm).
RIALTO: War Correspondent (J. Holt); Crooner (D. Manners).
REGENT: Two Against the World (C. Bennett); Love is a Racket (A. Dvorak).
RIVOLI: The Final Edition (M. Clarke); White Zombie (B. Lugosi).
ST-DENIS: Ma Tante d'Honfleur (J. Cheirel); Service de nuit (P. Duvernet).
SEVILLE: Devil and the Deep (G. Cooper); The Man from Yesterday (C. Brook).
STRAND: The Washington Masquerade (N. Aster); My Pal the King (T. Mix).
WESTMOUNT: Aren't we All (G. Lawrence); 70,000 Witnesses (D. Jordan).

MONSIEUR ALBERT



Noël-Noël et Betty Stockfeld dans une scène de "Monsieur Albert", une grande comédie dont la majeure partie se déroule dans les décors pittoresques de Chamonix, à l'affiche du Cinéma de Paris, pour la présente semaine.

Le Joyeux Hussard à la Société Canadienne d'Opérette

Pour faire suite à l'éclatant succès des "Cloches de Corneville" la direction de la Société Canadienne d'Opérette ne pouvait choisir une œuvre plus brillante, plus remarquable que "Le Joyeux Hussard". Cette œuvre, joyeuse comme le dit son titre, réunit tous les éléments de succès. Une musique pimpante, légère, hongroise de style, et française par le rythme et le genre, un dialogue émaillé de mille et un mots d'esprit, des situations très drôles se renouvelant sans cesse et un dénouement comme bien des opérettes n'en ont pas. La musique surtout est remarquable. Enjouée, folâtrant avec grâce soit sur le rythme de la valse ou celui du grand air militaire elle charme l'oreille qu'elle emplit du murmure le plus doux comme le plus enchanteur à la fois. Les intrigues amoureuses se nouent et se dénouent et la bergère et le soldat se contentent fleurlette bien plus que le général le veut ou le tolère. Une distribution hors pair, comprenant les vedettes et quelques nouvelles figures interprétera "Le Joyeux Hussard" au His Majesty's la semaine du 31 octobre.

Deux beaux films au Saint-Denis

Cette semaine le cinéma Saint-Denis réserve à son nombreux et fidèle public deux surprises. La première sera la présentation de ce film si aimé et qu'on réclamait, "Service de Nuit", une farce du meilleur comique et la seconde, la présentation d'une sensationnelle primeur, le film, "Ma Tante d'Honfleur", adapté de la célèbre pièce de Paul Gavault. Quel programme en effet que celui-là. Pendant ce temps de dépression et de malaise économique on veut rire, et rire encore. C'est ce que la direction du Saint-Denis sait et c'est ce que à quoi elle songe en réservant pour l'affiche les comédies les plus adroites, les plus drôlatiques qui puissent s'obtenir au cinéma français. Le second film est un vaudeville du meilleur style. Voici l'intrigue. Elle est amusante. Un gros monsieur s'est platoniquement emballé pour une jeune danseuse qui veut chanter. Les leçons coûtent gros et le gros monsieur doit travailler, la nuit, dans un restaurant afin de régler la note. Evidemment le jour, il dort. Sa femme n'y comprend rien et se met dans la tête de faire une enquête. Evidemment elle découvre le tout mais il faut voir comment, pourquoi et quand. Tout est là. Vous n'avez rien vu d'aussi drôle, d'aussi compliqué, d'aussi tordant. La distribution est épatante et le film vaut à lui seul le spectacle. Le Saint-Denis est toujours de l'avant.

Ludovic HUOT
TENOR DU TRIO LYRIQUE
PROFESSEUR DE CHANT
Spécialité: placement de la voix pour la radio et interprétation.
STUDIO
1872 Sherbrooke E.
Tél. CHerrier 8584

A Saint-Vital

Lundi le 24 et mardi le 25 octobre à 8 heures p.m., vous êtes cordialement invités à assister au mélodrame de T. C. F. Lévesque, "Vildac" qui sera interprété par la troupe du Cercle Dramatique St-Vital, 10815 Montée St-Michel, (des tramways St-Denis-Sault No 24 et conduisant). La direction du Cercle a organisé une soirée complète, attendu qu'Ernest Loisel et sera. C'est donc tout dire. Venez et amenez vos amis. Pour informations, Tél. DUPont 3426.

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
IMPERIAL
CETTE SEMAINE
Adolphe Osso présente
Le Sergent X
Passions
Secrets
Héroïsmes
Le premier film sur la Légion Etrangère qui a vraiment été tourné à la Légion.
IVAN MOSJOUKINE et SUZY VERNON
NOUVEAUX PRIX AU CINEMA IMPERIAL
Semaine mat.: 25c, 15c Jusqu'à 6 hrs. Sem. soirée: 50c, 30c, 15c. Dimanche et fêtes: 50c, 30c, 15c. PLUS DE 400 SIEGES A 15c.

La Soc. Théâtrale Canadienne interprétera "Le Danseur Inconnu" de Tristan Bernard

Après son éclatant succès remporté dans le "Maître de Forges", la Société Théâtrale Canadienne ne se repose pas sur ses lauriers. Le prochain spectacle, à l'affiche pour le 8 novembre prochain, à la Palestre Nationale, sera "Le Danseur Inconnu" de Tristan Bernard, comédie en 3 actes qui a obtenu beaucoup de succès en France. Le sujet de cette pièce est très captivant et est traité en mains de maître par le populaire auteur du Petit Café. Cette pièce servira de rentrée à M. André Ceimar, le sympathique jeune premier de la Société qui aura l'occasion de déployer son talent de comédien, dans le rôle du Danseur Inconnu. Il aura comme partenaire Mlle Laurette Fournier lauréate du concours de cinéma France-Film, ancienne élève de Mme Jeanne Maubourg. Cette charmante petite artiste vient de remporter un beau succès dans "La Flambee", jouée récemment sur une scène locale. Le reste de la distribution comprendra M. A. Bertrand, Mlle A. Blodeau, les mêmes interprètes du "Maître de Forges" en plus quelques nouvelles figures dont nous aurons l'occasion de parler plus tard.

Réunion inter-cercles de l'A. C. J. C.

La réunion inter-cercles d'octobre se tiendra sous les auspices du Cercle St-Pierre-Claver, le lundi 24 octobre, à 8.00 heures p.m., au sous-sol de l'église St-Pierre-Claver, coin du boulevard St-Joseph et de la rue Delorimier. Deux causeries seront données: la première, sur "Le Droit", par M. Dollard Dansereau, ancien vice-président du comité régional; la seconde, intitulée "Avantages d'une bonne formation pour un homme d'affaires", par M. Léonidas Joubert, brillant finissant du Mont-Saint-Louis, l'an dernier. Les cercles qui tiennent leur réunion le même soir n'oublieront pas de se faire représenter à cette assemblée inter-cercles par deux délégués au moins. Quant aux autres cercles, ils doivent se faire un devoir d'y assister en groupe.

Soirée récréative au Club Ouv. Papineau Mardi le 25 courant

Mardi soir à 8.30 aura lieu à la salle de l'Union belge une grande soirée récréative organisée par le club Ouvrier Papineau, et offert aux membres et leurs amis par l'échevin Hector Dupuis, représentant du quartier Papineau. Les dames sont respectueusement invitées. Ce sera l'ouverture officielle de la campagne de charité organisée par le club ouvrier Papineau en faveur de l'Hospice Ste-Brigide et de l'œuvre des pauvres. Il n'y aura aucun prix d'entrée pour la soirée de mardi. Qu'on s'y rende en foule.

Au Cinéma Crystal Palace

La direction du Crystal Palace offre, pour la semaine prochaine, un programme double de choix. Le premier film à l'affiche est "Heritage of the Desert" avec Randolph Scott et Sally Rand. Le second "Temptation Workshop" met en vedette Tyrrell Davis et Helen Foster. Il y a aussi la série Rin Tin Tin No 6 et une excellente comédie.

ST-DENIS Grand Programme Double
En Première Passe FLORELLE dans Tante d'Honfleur
Un film spirituel avec Paulette DUVERNET dans Service de Nuit
Special mercredi après 6 hrs p.m., concert radiodiffusé par le poste CKAC.

CRYSTAL PALACE

ST-LAURENT COIN STE-CATHERINE
A l'affiche pour cette semaine PROGRAMME DOUBLE
Heritage of the Desert avec Randolph SCOTT et Sally BLANE
Temptation Workshop avec Tyrrell Davis, Helen Foster Série Rin Tin Tin (No. 6) - Comédie

Cinéma de Paris

"Monsieur Albert", une autre comédie d'un goût très fin, continue la série des spectacles gais du populaire petit foyer. Le Cinéma de Paris présente cette semaine une autre comédie qui a obtenu un grand succès auprès du public parisien. "Monsieur Albert" — tel est son titre — est l'un de ces films alertes, spirituels, égayés par la bonne humeur et la fantaisie de ses personnages et dont l'heureux dénouement termine la soirée dans cette atmosphère d'optimisme qui fait oublier les soucis et les traces de la vie quotidienne. Albert, maître d'hôtel dans un grand palace, est le plus parisien, le plus distingué des maîtres d'hôtel, et il s'est acquis, dans sa profession, une flatteuse notoriété. Noël Noël interprète le rôle d'Albert avec son talent souple, léger? Sylvia Stockfeld est une Sylvia infiniment jolie et gracieuse autant que pleine d'entrain. Edwige Feuillère, Vera Baranowskaya, Charles Carson et la bonhomie souriante de Baron Fils contribuent au succès qu'a promis de recevoir "Monsieur Albert" chez les auditoires locaux. La mise en scène de Karel Anton, variée, pittoresque, pleine de détails savoureux, met en valeur la finesse, la légèreté et le charme de ce film dont l'impression est fascinante. Une courte mais brillante comédie, les actualités de la semaine, des dessins animés complètent le programme, l'un des plus divertissants au Cinéma de Paris, cet automne.

Au Cinéma Impérial

"Le Sergent X", un film sur la Légion Etrangère tourné dans le cadre de ses exploits, prend l'affiche cette semaine. L'Impérial fait suivre les grands succès de "L'Aiglon" et "Gloria" avec une production sensationnelle, un film sur la Légion qui a vraiment été tourné à la Légion, une réalisation cinématographique du thème le plus fort et le plus beau, un roman d'un coloris saisissant: "Le Sergent X". "Le Sergent X" présente la rare qualité d'avoir été tourné dans le cadre de ses exploits. A part les premiers protagonistes de cette œuvre, les autres acteurs du formidable drame sont les véritables soldats de la Légion, non pas tels que nous les ont dépeints des films étrangers ces dernières années mais exacts d'humanité, de courage ou d'héroïsme selon que l'exigent les caprices du sensationnel scénario. Certaines scènes de combat sont d'un horrible réalisme et d'un grand mérite cinématographique. "Le Sergent X" est le plus bel hommage rendu à date à ces héros dont les exploits ont si souvent enthousiasmé le monde. Un fascinant roman est agilement enchevêtré au documentaire lui-même, marquant les débuts du grand artiste russe, Ivan Mosjoukine au cinéma parlant. La belle Suzy Vernon, Suzanne Stanley, Jean Angelo, Courtois et nombre d'autres grands artistes prêtent leur concours à une œuvre comme il n'en est jamais venu à Montréal, un spectacle d'une saisissante beauté. Les actualités de la semaine, les dessins animés et plusieurs autres courts sujets choisis pour cette grande circonstance complètent la représentation.

Yvonne et Marcel Hubert donneront un concert le 24 novembre

Ces deux jeunes artistes, l'un violoncelliste de concert, l'autre brillante pianiste, ont déjà reçu un accueil chaleureux à Montréal, il y a plusieurs années. Mais voici que depuis cette première visite, le frère et la sœur ont fait beaucoup de chemin vers les sommets de l'art et de la notoriété. Marcel et Yvonne Hubert seront donc à la salle de Saint-Sulpice le jeudi 24 novembre, alors qu'ils nous serviront un régal musical de haute qualité artistique, sous la direction du Conservatoire National de musique. Le programme de ce concert sera annoncé plus tard.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST

L'Antenne "Antiparasite"
La nouvelle merveille de la radio est garantie éliminer la statique de 50 p.c. — diminuer presque entièrement les bruits in-solites et doubler le volume de la musique. Satisfaction garantie ou argent remis. \$8.00 tout installé. Alfred Beaulieu 1047 St-Hubert Plateau 1156
Pour toute information ou démonstration. Adressez-nous ce coupon sans aucune obligation de votre part. NOM ADRESSE VILLE

CINEMA DE PARIS
CETTE SEMAINE
"MONSIEUR ALBERT"
Un film dont la plus grande partie se déroule dans les décors pittoresques de Chamonix et les plus luxueux hôtels de Paris. avec NOEL-NOEL et BETTY STOCKFELD

# Radio-Concerts

Dimanche, le 23 octobre  
POSTES LOCAUX

- CKAC  
12.30—Fanfare Marimba.  
12.45—Société du Bon Parler Français.  
1.00—Trio de concert de l'hôtel Queen's, direction G. R. Markowski.  
1.30—Melody Moments.  
2.00—Catholic Truth Society.  
2.30—Musique sacrée, Philco-Milken.  
3.00—Orchestre symphonique philharmonique de New-York, directeur Arturo Toscanini (CNS).  
5.00—Orchestre de concert du Ritz-Carlton, directeur Rubin Krasner.  
5.30—La chanson française.  
5.45—Mélodies.  
6.00—Heure catholique.  
6.45—Troisième acte de Werther, opéra de Massenet.  
9.00—Radio-théâtre (français).  
9.45—Orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton, directeur Rubin Krasner.
- CFCF  
1.00—Concert symphonique.  
2.30—Moonshine and Honeysuckle.  
3.00—Mélodies.  
3.30—Les Highlanders, 48e régiment.  
4.30—Causerie sur les Indes Occidentales.  
4.45—Le trio charmant.  
5.00—Orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton, directeur Rubin Krasner.  
5.30—Mélodies.  
5.45—Musique du groupe Kremlin.  
6.00—Orchestre Cleveland.  
7.00—Programme musical.  
7.30—Orchestre.  
8.00—David Rubinoff.  
9.00—Mélodies Enna Jetticks.  
9.17—Musique du Château Laurier.  
9.30—Récital d'orgue.  
9.45—Revue Shaeffer Lifetime.  
10.15—L'Heure Exquise.

PROGRAMMES DÉTAILLÉS

Le président de la Suisse, M. Giuseppe Motta (adressera la parole à tous ceux qui seront aux écoutes, dimanche, le 23, de 12.30 à 1.00 de l'après-midi, au poste WABC (réseau Columbia). M. Motta parlera en français et sera traduit aussitôt qu'il l'aura prononcé par des traducteurs du poste WABC. Un chœur de jeunes garçons fera les frais du programme musical, avec le concours d'un autre chœur de voix d'hommes. Tous ces chanteurs viennent de Suisse. Le premier chœur chantera d'abord une pièce intitulée Ich Bin Ein Schweizer Knabe, puis le second exécutera Le petit village, Frish Froelich et O Mein Heimatland.

Arturo Toscanini, directeur de l'orchestre de New-York, présentera les pièces suivantes, à 3 heures, poste WABC: Symphonie en fa majeur, No 6, de Beethoven. Les différents mouvements sont les suivants: Allegro ma non troppo, andante molto moto, allegro, allegro et allegretto.

La causerie religieuse à l'Heure Catholique sera donné par le R. P. Arthur Dubois, S.J., professeur de théologie dogmatique au scolasticat de l'Immaculée-Conception, à 6 heures, poste CKAC. Cette causerie doctrinale est toujours très intéressante. A 6.20 il y aura audition du chant religieux, programme qui sera exécuté par la Chorale de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus sous la direction du Dr Louis Verschelden. A l'orgue, M. Alfred Mignault. 1.—Ave Maria, de Rheinberger; 2.—Salve Regina grégorien; 3.—Ave verum, de Théo. Dubois; 4.—Psalme connu; 5.—Adoramus de Palestrina; 6.—Ave Maris Stella grégorien.

L'orchestre de George Earle exécutera un programme de musique populaire et légère à 5.30, au poste WABC. Charles Carille, ténor, et Del Staigers, cornettiste, sont les deux artistes invités.

Peet's Gold au poste WABC, à 6.00. Lecture de poèmes par David Ross avec musique sous la direction d'Emery Deutsch et son orchestre. Automne, de Chaminade, Matinata, de Tosti.

A 6.20, poste WABC, musique de concert. Sélections de Babes in Toyland, de Herbert, Moment musical, de Schubert. In a Monastery Garden, de Ketelby, Danse paysanne russe, de Lehar.

Musical Memory, poste WABC, 7.30. Sélections de Student Prince et de Show Boat. Porterfield, baryton, chantera la Sérénade; Thora Martens, mezzo-contralto, Deep In My Heart. Le chœur se fera entendre dans The Drinking Song. Show Boat, on exécutera Make Believe Why Do I Love You et Old Man River. L'orchestre sera sous la direction de Frank Westphal.

L'orchestre de Freddie Rich, avec le concours de William Vincent Hall exécutera un programme de musique légère et populaire au poste WABC, à 8.00. M. Hall est un baryton bien connu des radiophiles.

A 9.00, poste WABC, Fred Allen's Bath Club Revue. Programme de musique populaire et légère, orchestre de Louis Katzman et le concours de Queenie Smith, Ann Leaf, organiste, Charles Carille, ténor, et Mary Lou Dix.

Le pianiste de concert, Ernest Hutcheson, donnera un concert à 10 heures, poste WABC, avec le concours de l'orchestre dirigé par Howard Barlow; Ouverture: Barbier de Séville, Rossini; Fugue en ré mineur, de Bach-Tausig; Concerto en la mineur, de Schuman, deuxième et troisième mouvements.

Concert Pinet & Jarry

Voici le programme qui sera exécuté ce soir entre 7 h. et 7 h. 30, au poste CFCF, par l'entremise de la Maison Pinet & Jarry:

- 1.—Country Garden, Gringer. Orchestre Pinet & Jarry.
- 2.—Priez, Aimez, Chantez, Greh. Mme A. Bibeau.
- 3.—Danse de la Gipsy, Saint-Saëns. Orchestre Pinet & Jarry.
- 4.—Pour un Sou d'Amour, A. Chantrier. M. Roméo Mousseau, ténor.
- 5.—Sérénade, Arensky. Orchestre Pinet & Jarry.
- 6.—Les deux coeurs, Fontenaille. Mme A. Bibeau, soprano.
- 7.—En parlant un peu de Paris (tiré du film Il Est Charmant), Gabaroché. M. Roméo Mousseau, ténor.
- 8.—Danse des Heures, Ponchielli. Orchestre Pinet & Jarry.

## CHEZ NOS FRÈRES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Notes de voyage (suite)

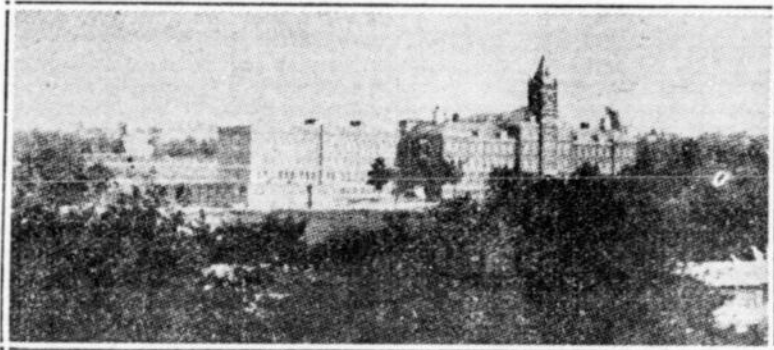
Des journaux vigilants. — Médecins apôtres. — Un grand centre: Fall-River. — Manchester, ville française.

3 octobre. — Visite à Fall-River, Mass. C'est la troisième ville française d'Amérique, après Montréal et Québec. Elle compte en effet 50,000 Franco-américains, sur une population de 110,000. A New-Bedford, qui n'est pas loin, il y a encore, sur une population un peu plus faible, 35 000 Franco-américains.

M. Philippe A. Lajoie dirige l'"Indépendant", journal quotidien, qui va bientôt célébrer son cinquantenaire. M. Lajoie est un brillant confrère, et je n'avais pas attendu cette rencontre pour apprécier l'"Indépendant". Il exerce une réelle influence, même, à l'occasion, sur l'élément de race anglaise. Il a, d'accord avec la société Canado-américaine, représentée par le docteur Mercier, organisé entre les écoliers des concours de français dotés

ricains, sur une population de cent mille âmes. L'"Etoile" paraît trois fois par semaine; c'est encore un vieux journal, qui pourra bientôt fêter son cinquantenaire. A Lawrence, Mass., où il y a 20,000 Franco-américains, paraît aussi trois fois par semaine un excellent journal, le "Courrier".

De Lowell, nous allâmes à Nashua et Manchester, dans le Nouveau-Hampshire. Ces deux villes sont assez voisines l'une de l'autre. A Nashua, les Franco-américains sont 15,000. Ils sont environ 40,000 à Manchester, où l'on parle français couramment dans la rue, dans la plupart des banques et des magasins. Dans les écoles publiques même, l'enseignement du français est l'objet de soins particuliers. La société Canado-américaine a son sié-



Collège de l'Assomption, Worcester, Mass.

de prix. Enfin, si le projet récent de réduire à une heure par jour l'enseignement du français dans les écoles diocésaines n'a pas été exécuté, c'est grâce à une adroite et vigoureuse campagne de ce journal vigilant.

L'"Indépendant" de Fall-River, le "Travailleur" de Manchester, l'"Etoile" de Lowell, la "Liberté" de Fitchburg, le "Courrier" de Lawrence, le "Messenger" de Lewiston, et quelques autres, sont à la base de l'oeuvre de survivance française.

LES CADRES

Il faut aussi reconnaître et saluer le rôle des médecins. Comme au Canada, les médecins constituent en Nouvelle-Angleterre un corps très remarquable. Ils ont une forte culture générale, le goût des idées, et celui de l'action. La belle pléiade que j'ai vue au banquet du "Travailleur", j'en retrouve l'équivalent à travers tous les centres franco-américains. Partout, ils doublent leur activité professionnelle d'un apostolat de race. Les curés, les médecins, les journaux, sont les artisans et les chefs; les associations sont les cadres du grand mouvement franco-américain.

A Fall-River, le docteur Mercier vaccinait ce matin des enfants à l'hôtel de ville. Se présente une petite Ouellette. Le docteur lui parla en français. L'enfant d'esquisser une moue dédaigneuse: "I can't speak French". Sans doute est-elle élevée dans une famille qui s'anglifie. Les Franco-américains énergiques diront: dans une famille de renégats. Mais elles sont assez rares; et grâce au réveil de la fierté française provoquée ces dernières années, elles sont de plus en plus rares.

C'est qu'il y a une différence capitale avec la province de Québec. Dans cette province, les Canadiens-français doivent faire effort pour apprendre l'anglais. En Nouvelle-Angleterre, la difficulté, due à l'ambiance, à l'école, aux exigences de la profession, des affaires, est de conserver le français. Les plus matos des assimilateurs comptent là-dessus, et conseillent de ne pas brusquer les choses, "not to force the issue".

L'apathie serait plus redoutable que des attaques ouvertes, contre lesquelles on se met en défense.

LOWELL, MASS., ET MANCHESTER, N.-H.

4 octobre. — Visite à Lowell, où vivent plus de 30,000 Franco-amé-

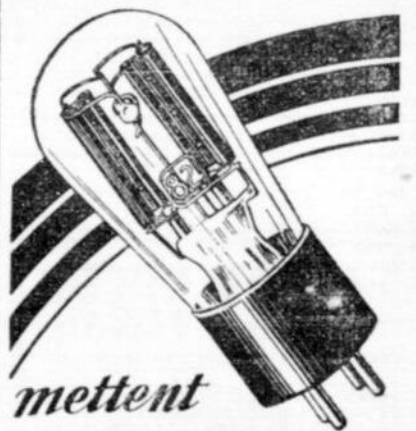
ricains, pas rester plus de six ans à la même place. Tout cela ne favorise pas la survivance, et ses apôtres se donnent beaucoup de mal. Ce sont de braves gens qui n'auront jamais leur nom dans l'histoire. Ce sont pourtant des héros, je dis le mot tout simplement comme je le pense; et qui écrivent de l'histoire.

LE RETOUR

Retour par Boston, première ville irlandaise du monde. Il y aurait 25,000 Canadiens, mais ils sont noyés dans la masse. Je me retrouve en Amérique cent pour cent. Les marins américains ont la force et la vague allure de gorilles. Après les bonnes figures canadiennes que j'ai vues pendant une semaine, les gens me font l'effet d'avoir des mines patibulaires. Il suffit de se promener avec un bérêt basque pour exciter la curiosité des passants et l'hilarité des gamins. Les Canadiens sont moins faciles à épater.

Chers Canadiens de la Nouvelle-Angleterre, quand je vous raconte des souvenirs de guerre, vous m'avez à plusieurs reprises déclaré: "Les Français sont plus vaillants que nous". Non, certes, vous ne le cédez à personne en vaillance. Si c'est une qualité française, vous en avez gardé votre large part. Et c'est vous qui méritez cent fois admiration et reconnaissance.

Robert RUMILLY.



mettent  
**DE LA VIE**  
dans votre  
**radio!**

DES que vous remplacerez vos lampes usées par des Radiotrons General Electric, — vous éprouverez enfin le plaisir d'entendre, clairement et distinctement, des postes éloignés. Le coût en est minime, et votre radio fonctionnera comme un neuf.

N-62F

**Radiotrons**  
**GENERAL ELECTRIC**

Fabrication canadienne



CANADIAN  
GENERAL ELECTRIC  
COMPANY LIMITED

**NOUS VENDONS les FAMEUX RADIOS**  
**PHILCO**  
à termes faciles — Les meilleures conditions en ville  
SATISFACTION GARANTIE

**RADIO**  
VENDU ET  
RÉPARÉ

ACCESSOIRES  
DE  
**RADIOS**  
**ROBERT DUFAULT**  
1564 ST-DENIS, près Demontigny. Tél. HA. 4819

# Annonces Classifiées

## CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de \$1.00 par insertion.

**AVIS DE DECES :** \$1.25 par insertion, (formule courante).

**TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES,** 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

**EN-TÊTE EN NOIR,** \$0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothique, 12 points (30 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot. **CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.**

Appel Téléphonique, Marquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

### DEMANDES

#### ELEVES DEMANDES

**COURS à domicile,** français, anglais. Sûrés assurés. Simone Houle, 3747 St-Hubert. Frontenac 2239.

### A LOUER

#### APARTEMENTS A LOUER

##### Appartement à Louer

**APARTMENT** magnifique, bien éclairé, 4 pièces. Belle entrée. Frigidaire, eau chaude. Taxe d'eau payée. Prix réduit. 1242 St-Denis. S'adresser au concierge.

**ST-HUBERT,** 1192, six pièces chauffées, très propre. HARBOUR 8508.

#### CHAMBRES A LOUER

**ST-ANDRE,** 4363. Grande chambre devant ensoleillée, bon chez-soi, pension si désiré. Téléphone.

**ST-ANDRE,** 1270, Apt. 4. Chambre et pension si désiré, seul chambreur. HARBOUR 8346.

**ST-HUBERT,** 1178, belle chambre, confort, moderne, famille respectable, très bas prix.

**ST-HUBERT,** 1250, près Ste-Catherine, grandes et petites, genre boudoir avec gaz, nouveau locataire, propre, tranquille.

### A VENDRE

#### AUTOS A VENDRE

## JARRY FRERE

Vendeurs autorisés



CHARS USAGES

### Grandes Réductions

Sur tous nos chars usagés pour être vendus avant l'hiver. Ces automobiles passagers et camions sont en parfaite condition et sont vendus avec notre garantie, termes si désiré. Vous en serez convaincus par une visite à notre terrain situé rue Mont-Royal, entre Garnier et Delanauvière ou 4450 et 4382 St-Denis, Téléphone FALKIRK 1411.

#### A VENDRE

**CAUSE DEPART.** Sacrifierait à tout offre acceptable belle salle de Quillès 2 allées, 1 table snocker, 3 tables pool, restaurant avec marchandises, petit loyer, situation unique sans concurrence. Adressez boîte postale 204, Jonquières, P.Q.

#### ARTICLES DE BUREAU A VENDRE

**FUPTRE** en scajou, avec vitre, à bon marché. S'adresser Frontenac 4303.

### DIVERS

#### Hypnotisme-Magnétisme

**ENSEIGNE** par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. **PROFESSEUR FORTIER,** 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BELAIR 4612.

**CAPE OLD-MARTINIQUE,** 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

## APPARTEMENT A LOUER

**ST-DENIS,** 1242. — Appartement de 4 pièces. Ménage fait à neuf. Salle de bain en tuile. — Frigidaire. — Eau chaude à l'année. Taxe d'eau payée. Pour information: s'adresser au concierge: 1242 rue St-Denis.

### DIVERS

#### SI VOUS DESIREZ ETRE SOULAGES DU RHUMATISME, APPELEZ HARBOUR 2341. RESULTAT D'UN VOEU.

1,000 CARTES d'affaires \$1.75 aussi cartes buvard \$2.35 le 1,000. Imprimerie GAUDIN, 2048 Berri. HARBOUR 1600. Ouvert le soir.

**MADAME PRINTEMPS** prendra causes de troubles de tout genre en amour et en troubles de ménage. Elle vous aidera avec grand succès dans toutes vos entreprises. Consultations de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., 990 Rachel est.

6 CARTES POSTALES photos 45c: développement, impression, agrandissements. Ouvert soir et dimanche. Studio Gaudin. Photo Publicité. 2048 Berri, HARBOUR 1600.

**POURQUOI souffrir.** Toutes maladies traitées par don et facultés naturelles que possède M. Morel. 4534 St-Denis.

**POURQUOI VIEILLIR.** Le trouble nous mène loin, je suis ici pour vous éloigner de tous ces troubles là. J'ai déjà rendu le bonheur à des milliers de personnes. Ecrivez-moi. Envoyez-moi \$1.00 et enveloppe timbrée. Professeur Marleau, 1233 Montcalm, Montréal.

**HESITEZ**-pas rien à vendre, adressez-moi enveloppe affranchie, je vous dirai comment participer au concours gratuit de Hockey, cent plâtres par semaine. J. M. Larose, 6633 De Gaspé, Montréal.

**COMBIEN** de personnes riches ou autres aimeraient se marier? Adressez-vous à une "Agence" certaine, distinguée, confidentielle. Recevrai tous noms. Inclure timbre pour réponse. Madame SENDE, 6385 Boyer.

#### A VENDRE, DIVERS

**MINES "ADANAC"** 3,600 pour \$75.00. **VENUS CONSOLIDEE** 500 pour \$100.00.

#### BIJOUTIERS

**MONTRES,** horloges nettoyées, garanties 75c à \$1.00. Ressorts de montres, horloges garantis 75c à \$1.00. Verre de montres rond, 25c et 50c, fantaisie 60c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel.

#### ECOLES DE METIERS

**APPRENEZ** métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal, position assurée, prix spécial. Information, Arthur Moreau, 939 St-Laurent, Montréal.

#### MEDECINS

**Dr LAPORTE,** Spécialiste peau, chancre, blennorrhagie, syphilis, tuberculose, dyspepsie, rhumatisme, prostate, hémorroïdes. Première consultation gratuite. 4088 St-Denis.

#### OPTIQUE

**REPARATIONS** de tous genres en lunetterie. J. E. St-Germain, Opticien-Optométriste, 4340 St-Denis. BE. 4950.

#### PERDUS

**DEPUIS** juillet, petite chienne de laine blanche, oreilles jaunes, répond au nom "FINETTE". 5712 St-Dominique. CRescent 3275.

#### REPARATIONS DE MATELAS

**APPELEZ FISET,** CRescent 3686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés. Maison propre, de confiance. 223 Beau-bien est.

#### GAGNEZ

**\$10.00 à \$20.00**

**ET PLUS PAR SEMAINE,**

en cultivant champignons dans caves, granges et hangars, tout l'automne et l'hiver. Expérience pas nécessaire. Nous achetons votre récolte. Livret illustré gratuit. **ROYAL MUSHROOM COMPANY,** Dépt. 5, Montréal.

## PREMIERE GRANDE VENTE DE LA MAISON CHAS. DESJARDINS

Une très importante annonce de la maison Chas. Desjardins & Cie, de la rue Saint-Denis, paraîtra cette semaine dans la "Presse". Ce sera l'invitation à toutes les dames et demoiselles qui désirent s'acheter un manteau de fourrure, d'assister à la PREMIERE grande vente de la maison Desjardins, dont les fourrures possèdent, depuis plus d'un demi-siècle, une réputation sans égale-aussi bien à l'étranger qu'au Canada.

Ce n'est pas une vente comme on en voit à tout propos, mais une vente extraordinaire, une vente colossale, une occasion sans précédent d'acheter des fourrures d'un chic distinctif et de qualité supérieure, à des rabais véritables, à des prix incontestables. La raison en est aussi simple que sérieuse: c'est que cet automne la température a considérablement retardé, et que les gens achètent moins libéralement. La maison Desjardins a donc décidé de faire une diversion temporaire à sa politique habituelle d'affaires, et d'offrir le plus grand choix au Canada des plus élégantes créations et des plus belles fourrures, à des bas prix qui feront sensation.

Ce n'est pas un stock d'occasion, acheté dans le but particulier d'organiser une vente, que Desjardins vous offre. C'est la collection régulière de la maison, une collection de modèles de haute exclusivité, oeuvres de ses propres dessinateurs, réalisés un à un dans ses propres ateliers, par la meilleure main-d'oeuvre canadienne. La maison Desjardins ne fabrique pas de manteaux en série, et ne vend que des fourrures de premier choix. En plus de cinquante années de stage commercial, elle n'a jamais offert d'imitations ou de fourrures de dernière catégorie, à des bas prix auxquels il est impossible à qui que ce soit de vendre de la bonne fourrure.

Voici la première grande vente de la maison Desjardins, depuis sa fondation en 1877. Vous vous félicitez d'en avoir profité, Mesdames et Mesdemoiselles de 1932.

## La Ligue des Propriétaires de l'Est de Montréal

Cette association a continué sa campagne de recrutement en tenant une assemblée dans le nord de la partie Est mercredi soir dernier. Il y eut une assistance nombreuse et les orateurs de la ligue furent fortement encouragés dans leurs efforts par le recrutement de nombreux adhérents dans la paroisse St-François-Solano et surtout dans celle de St-Vincent où se tenait l'Assemblée.

La ligue poursuivra sa campagne dans la région Est d'ici un mois, alors qu'elle commencera la tenue de ses assemblées régulières.

G. BAUDART

## MESAVENTURE D'UN EXPLORATEUR

**VANCOUVER, 22.** — Le Dr Roy Chapman Andrews vient de rentrer d'une expédition en Chine. C'est un explorateur et anthropologiste connu, rendu célèbre par sa découverte d'oeufs de dynasaure dans le désert de Gobi. Il déclare qu'il ne retournera plus en Chine, fatigué qu'il est des constantes promesses de coopération des autorités chinoises, qui ne se réalisent jamais. Le Dr Andrews a dépensé une grosse somme d'argent. On lui avait promis de la lui rembourser, mais il fut bel et bien obligé avant de partir, de vendre aux enchères tout son équipement, même scientifique. J'ai même dû, dit-il, me séparer de mon beau chien alsacien, compagnon auquel j'étais attaché. Je me console en pensant qu'il a été acheté par un journaliste Américain, qui le soignera bien.

Le Dr Andrews tentera une nouvelle expédition dans le désert de Gobi, mais cette fois il fera de Moukden sa base d'opérations.

## Germani au Temple St. Andrew and St. Paul, mardi soir, le 25 courant



Etre à 22 ans un organiste déjà mondialement connu, ajouter, grâce à cette notoriété méritée et consacrée par plusieurs critiques musicaux, au renom artistique de son pays, tel est le sort admirable du prodigieux musicien Fernando Germani, qui Montréal aura occasion d'entendre au temple St. Andrew and St. Paul, rue Sherbrooke ouest, le mardi soir 25 octobre, à l'événement de l'inauguration des orgues Casavant dans ce temple.

Quel est le secret de cette conquête si rapide de la notoriété? Comment ce jeune homme, à l'âge où chez nous on débute à peine dans l'étude de la musique. Peut-il être parvenu à ce degré de perfection, à cette gloire que tant d'artistes recherchent en vain toute leur vie? Le secret est très simple. Fernando Germani a commencé l'étude du piano à 3 ans!

## Beaux trophées de chasse dans les Laurentides

La saison de la chasse au gros gibier est encore loin de sa fin et déjà on rapporte au Service du Tourisme du Pacifique Canadien plusieurs beaux coups de carabine dans les districts les plus giboyeux du pays. M. A. O. Seymour, directeur de ce service, nous signale tout particulièrement quelques exploits de nemrods qui ont choisi cet automne la province de Québec pour déployer leur activité sportive.

M. J. G. Rose, de Cartagena, ville de la Colombie, en Amérique du Sud et M. L. P. Maier, de Toronto, ont fait une chasse très fructueuse dans la région du lac d'Argent, sous les auspices de Rosario Wester, de Brunet Station, près de Mont-Laurier. Ces deux nemrods virent 10 orignaux au cours de leur excursion et en abattirent deux, un avec un panache de 50 pouces et l'autre avec un panache de 46 pouces.

Le district au nord de Mont-Laurier a encore été le théâtre d'autres beaux exploits cynégétiques. Le Dr Charles Sheales et son fils, de New-York, tuèrent deux orignaux aux environs du lac de la Montagne, un avec un panache de 50 pouces et l'autre de 46 pouces. MM. Rodolphe Saint-Louis, Albert Theulin et Anselme Thomas ont à leur crédit pour leur part des têtes de 54 pouces, 50 pouces respectivement. Encore dans la région du lac d'Argent, au nord-ouest de Mont-Laurier, MM. Symon, Aresan et Robert ont abattu des orignaux avec des panaches de 46 et 50 pouces.

Le capitaine Sabini et un M. Foster, de Burlington, Vermont, se sont rendus en aéroplane dans la région du lac Commandant, à la tête de la rivière Rouge, avec H. St-Martin, de St-Jovite, qui pilote un grand hydravion Junker, et là ils ont abattu un gros ours noir et un orignal portant un panache de 48 pouces. Ces chasseurs américains étaient accompagnés des frères Beauvais, Fred et Harry, fameux guides indiens de Caughnawaga. Comme on peut le voir par ces quelques détails, le gros gibier est toujours abondant dans la province, surtout dans nos Laurentides.

## "Maison Neuve"

Par les "Anciens du collège de Montréal"

Le cercle dramatique des Anciens du Collège de Montréal, après avoir connu un bon succès l'an dernier, ouvrira la saison 1932-33 avec la célèbre comédie de Sardou, "Maison Neuve".

Cette représentation d'ouverture aura lieu à la salle académique du collège de Montréal, 3513 rue Guy, lundi le 14 novembre prochain (en soirée). Il y aura aussi matinée samedi le 12 novembre.

La distribution comprend: MM. André Montpetit, Emile Boucher, Gratien Gélina, Yves Bourassa, Jean-Léon Charlebois, Richard Poirier, Eugène Barbeau, Léopold Morissette, Roger Guertin, Roger Picard, Yves Lemieux, Louis Henri Gatien et Rodrigue Théorêt.

Informations, Richard Poirier ATLANTIC 6960.

## Au Collège Laval

A St-Vincent de Paul il y aura, le 31 octobre prochain à 8 heures du soir, un grand euechre organisé par l'Amicale des Anciens du Collège, au profit de ses oeuvres. De magnifiques prix seront donnés. Pour billets, s'adresser au Collège Laval, St-Vincent de Paul. Les billets seront en vente à la porte du Collège, le soir du euechre.

## La Semaine Nationale du Poisson

A l'occasion de la semaine du poisson, le Canadien National nous communique quelques-unes des délicieuses recettes qui ont fait la renommée de ses wagons-restaurants:

### MORUE AU RIZ EN CASSEROLE

Choisissez une morue fraîche qui donnera 1/2 livre par personne. Coupez-la en portions d'une demie livre. Placez dans une casserole beurrée. Couvrez de sauce à la crème et mettez au four pour 20 minutes. Garnissez de riz bouilli. Sauce à la crème: 1/4 tasse de beurre; 1/4 tasse de farine; 1 chopine de lait. Sel et poivre à volonté. Mêlez le beurre avec la farine, ajoutez le lait bouilli; délayez bien. Assaisonnez à point.

### LA RAIE AU BEURRE NOIR

La raie est un grand poisson plat et l'un des plus recherchés. Sur le marché il s'appelle "Skate Wings". En Europe on l'apprête souvent de la façon suivante: 3 livres de raie, 1 feuille de laurier, 1/2 tasse de câpres hachées, 1 oignon, 1 citron, 1 clou de girofle. Sel et poivre à volonté. Faites bouillir le poisson avec l'oignon, la feuille de laurier, le sel, le poivre, le clou de girofle et le citron pendant 20 minutes. Enlevez la peau et placez le poisson sur un plat. Arrosez du jus de citron et saupoudrez des câpres. Versez la sauce au beurre noir et servez de suite.

Sauce au beurre noir: 4 cuillères à soupe de beurre, 1/4 tasse de vinaigre, le jus d'un citron. Placez le beurre dans une poêle et faites rissolez sans roussir. Ajoutez vite le vinaigre et le jus de citron. Versez sur le poisson chaud.

### HUITRES FRITES AU BACON

Deux bonnes façons de faire frire les huitres: 1o. Choisissez de grosses huitres (6 par personne). Saupoudrez de sel et de farine. Plongez dans du blanc d'oeuf. Roulez dans les miettes de pain. Aplatissez à la main. Faites frire dans un peu de graisse de bacon au fond d'une poêle à frire. Deux tranches de bacon par personne. — 2o. Servez-vous du mélange suivant: 1/4 tasse de farine, une pincée de poudre à pâte, 1 oeuf, 1 tasse de lait. Sel et poivre à volonté. Plongez les huitres dans le mélange; faites frire dans une assez grande quantité de saindoux que vous tiendrez très chaud.

## ORCH. SYMPHONIQUE DE MONTREAL

### Premier concert de la saison.

Nous rappelons que dimanche prochain 30 octobre, dans l'après-midi, l'Orchestre Symphonique de Montréal donnera au théâtre His Majesty's son premier concert de la saison. Rien n'a été négligé pour que ce soit une très belle fête pour les mélomanes. Nous avons enfin à Montréal un orchestre symphonique au point,



**M. MAURICE OUDERET,** violon-solo, qui est le principal lieutenant de M. Douglas Clarke à l'Orchestre Symphonique de Montréal.

apte à rivaliser avec ceux des autres villes de même importance. Il trouvera parmi nous l'encouragement qu'il mérite, et l'on ne pourra pas dire que nous sommes indifférents à un si bel effort.

Le docteur Douglas Clarke s'est assuré des concours précieux. Une erreur s'est d'ailleurs glissée à cet égard dans nos colonnes dimanche dernier. Au premier rang de ses collaborateurs brille le grand talent de M. Maurice Ouderet, violon-solo, depuis la fondation même de l'Orchestre Symphonique de Montréal. M. Albert Chamberland assistera M. Maurice Ouderet. L'orchestre est composé de 68 exécutants, qui rivalisent de talent et d'entrain.

On peut se procurer tous renseignements utiles sur l'Orchestre Symphonique de Montréal en téléphonant à l'Hôtel Mont-Royal, chambre 2001.

Ne lisez pas un seul numéro du "Petit Journal" lisez-les tous

## Rien n'est décidé quant à l'entretien des routes de la région de Sherbrooke

SHERBROOKE, 22 (Spécial au "Petit Journal"). — Les projets d'entretenir les routes d'hiver dans la région de Sherbrooke sont encore bien peu définis, déclare M. J. C. McConnell, directeur du Bureau du tourisme de Sherbrooke. Les circonstances ne prêtent guère à des développements nouveaux, dit-il, car le gouvernement n'est disposé à aider que moyennant une contribution de \$100 du mille de la part des municipalités intéressées.

M. McConnell n'a encore rien dit de définitif sur le sujet. "L'an dernier, dit-il, le club d'automobile a l'aide de souscriptions volontaires de marchands et des hommes d'affaires de Sherbrooke et de la région, nous avons entretenu à nos frais la route de Sherbrooke à Coaticook, pendant qu'un autre groupe d'intéressés contribuait à l'entretien de la route de Sherbrooke à Magog, et celle de Sherbrooke à Waterville".

M. McConnell doit convoquer prochainement une réunion générale du club d'automobile pour décider de cette question.

## Cultivateur poursuivi pour avoir ignoré la loi

SHERBROOKE, 22 (Spécial au "Petit Journal"). — La Cour du magistrat, présidée par le juge J. H. Lemay, a entendu une cause où un cultivateur de St-Georges de Windsor, J. W. Tremblay, accusé de ne pas avoir étiqueté, suivant leur catégorie, les oeufs qu'il offrait en vente sur le marché de Sherbrooke. La poursuite a fait entendre un seul témoin, l'inspecteur fédéral G. H. Hedgecoe qui a déclaré que Tremblay avait placé ses caisses d'oeufs non sur le comptoir de son étal, mais sous la table.

"Il y avait quelque quantité d'oeufs sur le comptoir, mais ils n'étaient pas étiquetés comme l'exige la loi pour les oeufs exposés en public". L'avocat de la poursuite demande au témoin si les oeufs placés sous la table étaient étiquetés mais le témoin répond qu'il n'a pas fait attention à ceux-là, étant donné que, franchement parlant, ces oeufs ne pouvaient pas être considérés comme étant exposés en public pour la vente, ils étaient sous la table et n'avaient pas été sortis des caisses. Les procédures ont ensuite été ajournées à la semaine prochaine.

## Une nouvelle compagnie s'établit à Sherbrooke

SHERBROOKE, 22 (Spécial au "Petit Journal"). — La compagnie "Aeroxon Fly Catcher of Canada Limited", nouvellement incorporée, a commencé son installation à Sherbrooke dans l'édifice Anderson Industries, rue du Conseil, désaffecté depuis une année. Deux wagons de matériel, d'instruments et de machineries sont arrivés d'Europe, ces jours derniers, et quatre experts de la compagnie procèdent à leur installation dans l'usine. Deux autres wagons arriveront à la fin du mois.

En nous fournissant ces renseignements, M. Robert G. Davidson, commissaire industriel de Sherbrooke, est heureux de constater que même en ces temps difficiles, une industrie nouvelle, la première du genre au pays, a réussi à s'implanter dans notre ville. L'usine Aeroxon, 49-11, emploiera une main-d'oeuvre constante toute l'année durant et sera un actif pour Sherbrooke: elle ne commencera point à fonctionner avant deux mois, à cause de l'installation, nécessairement lente, des appareils délicats qui servent à la fabrication du papier à mouches.

En janvier 1933, poursuit M. Davidson, l'usine sera en pleine activité pour fabriquer les produits qui trouvent un marché très avantageux au Canada et aux Etats-Unis.

## Inauguration d'un système lumineux



Vendredi dernier, à 3 heures de l'après-midi, était inauguré le système lumineux automatique pour la circulation, à l'angle des rues Saint-Denis et Craig. Voilà un grand progrès pour la ville de Montréal. Nos rues les plus encombrées seront prochainement toutes munies de ces appareils. Notre photo a été prise au moment de l'inauguration officielle du nouveau système lumineux. On remarque ici: l'inspecteur Bélanger, M. Benoit Thérberge, ingénieur de la circulation, le lieutenant Alfred Findley, le sergent Guimont, M. Jean Benoit et le capitaine Leggett, en charge de la Circulation dans notre ville. Il nous est impossible de vous présenter le jeune homme en casque d'aviateur: il n'était pas invité à la cérémonie! (Photo "Petit Journal")

## DES DINDONS POUR LE NOEL DE NOS DETECTIVES ?

### Que fera-t-on de ces superbes oiseaux ?

Depuis quelque temps, des fermiers de Joliette étaient victimes de vols répétés. Des malandrins s'en prenaient aux légumes et aux volailles; champs, jardins potagers, poulaillers, étaient mis au pillage. Les dindons que l'on commençait d'engraisser pour Noël disparaissaient mystérieusement.

Averti, le chef Jargaille envoya sur les lieux l'habile détective Jimmy Ainey. Il se fit passer pour un paysan, lia connaissance avec tous les gens des alentours, parlant peu, écoutant beaucoup, observant sans en avoir l'air.

Il a fini par arrêter les trois coupables, qui mettaient la région en coupe réglée depuis longtemps: Patrick Boisvert, vétéran de ce genre de vol; A. Robinson et J. Turgeon.

En même temps qu'eux, il ramena samedi matin à la Sûreté, à Montréal, les produits des derniers vols de ces messieurs. C'est ainsi que la Cour de la Sûreté était quelque peu encombrée. Elle était occupée par un plein camion de légumes variés, patates et citrouilles principalement. En outre six dindons fort dodus s'y pavanaient. C'étaient des bêtes superbes. Etalant leur queue dorée, relevant leur cou dénudé, fiers de l'admiration qu'ils suscitaient, ils gloussaient d'orgueil et de plaisir. Ils offrirent aux amateurs un concert un peu discordant, mais où la bonne volonté ne faisait pas défaut.

Les détectives aiment bien se distraire, entre deux poursuites de voleurs ou de criminels. Ils s'amuseront de la présence de ces hôtes. Mais, la curiosité passée, que vont-ils faire des volailles? Nous leur suggérons de les engraisser pour Noël, et de faire ce jour-là un bon souper, auquel ils inviteraient le reporter du "Petit Journal".

Quant au trio Boisvert, Robinson et Turgeon, ils seront les dindons de la farce.

## MALHEUR AUX IRRESPECTUEUX !

Si le recorder Morrison est clément envers les accusés qu'il juge, il est une offense qu'il punit toujours très sévèrement: c'est le manque de respect envers les parents. Léo Boucher, sans-travail et vivant aux crochets de son père, a menacé ce dernier en lui disant à peu près ceci: "J'en ai assez, et si cela continue, tu fais mieux de te surveiller." Aussi, le magistrat entra-t-il dans une sainte colère, et condamna ce fils indigne à \$40.00 d'amende et les frais, ou à un mois de prison à défaut de paiement.

## LE ROCHER DE LA VIERGE

### Curieux effet du travail des siècles.

PROSPECT, Nouvelle-Ecosse, 22-- La côte de la Nouvelle-Ecosse est bien connue pour sa beauté, et pour les aspects curieux qu'elle revêt par endroits. Mais l'un des plus pittoresques est certainement, à un mille de Prospect, sur l'île Burnt, le rocher connu sous le nom de rocher de la Vierge.

Il est ainsi nommé à cause de sa ressemblance frappante avec une statue qui représenterait la Sainte Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras. L'érosion, travaillant pendant des siècles, a sculpté à cette ressemblance.

Toutefois, les touristes qui peuvent le voir sont peu nombreux. Quand la mer est calme, le rocher de la Vierge est presque toujours entouré d'une brume épaisse. Et quand la mer est mauvaise, il est difficile de l'approcher.

## ACTION CONTRE L'ECHEVIN GOYETTE

Une action de \$999.99 vient d'être intentée à l'échevin A. E. Goyette, représentant du quartier S.-Jean-Baptiste, par Paul Racette.

A une réunion tenue à la salle Girard, l'échevin Goyette aurait prononcé un discours contenant des propos diffamatoires à l'adresse de Paul Racette. D'où l'action en dommages.

## LE NOUVEL HOTEL DU C.N.R. A VANCOUVER

### Sa construction sera-t-elle abandonnée ?

VANCOUVER, C.-A., 22. — On se demande quel sera le sort du nouvel et splendide hôtel du Canadien National en cours de construction. Il doit coûter \$7,000,000. Or, le rapport de la Commission royale chargée d'enquêter sur la situation des compagnies de chemins de fer recommande que les hôtels appartenant aux grands réseaux et faisant double emploi soient supprimés. Et le nouvel hôtel ferait double emploi avec l'hôtel Vancouver, du Pacifique Canadien.

On pense, en effet, que la concurrence que se feraient ces deux grands hôtels serait désastreuse pour tous deux. Mais maintenant que celui du C.N.R. est commencé, la solution ne paraît pas facile à trouver. Les travaux seront-ils poursuivis ou abandonnés? Les deux réseaux se mettront-ils en rapport pour aboutir à une entente?

## L'AIDE A LA FEMME

### Naissance et but de l'oeuvre. — Appel aux femmes.

Mardi 25 octobre à 2 heures 1/2 aura lieu une partie de cartes dans la grande salle de l'Académie Querbes, coin Fairmount et Bloomfield, Outremont.

L'Aide à la femme n'a pas encore deux ans d'existence. Fondée sous le haut patronage de Mgr Gauthier, elle ouvrit d'abord une humble maison 411 rue Laguchetière. Au bout d'un an, M. Victor Doré mettait à sa disposition l'ancien collège de Ste-Cunégonde, à l'angle des rues Vinet et Duvernay.

Ces débuts furent modestes, mais l'accueil fait à l'infortune fut très large. Du pain réparateur et de chaudes couvertures furent offerts aux malheureuses que l'oeuvre avait pour but de secourir.

Des mamans reçoivent l'hospitalité de "L'aide à la femme" en attendant leur nouveau-né, et de nombreux bébés y ont déjà vu le jour. On a logé des chômeuses, pensionnées des pupilles. Aux nécessiteuses aux prises avec la vie, et que la crise actuelle a multipliées, on s'efforce de tendre une main secourable.

### PRESSANT APPEL

Fondée pour les femmes, l'oeuvre fait appel aux femmes, jeunes filles, femmes de tous les âges. Celles que nous secourons, si on ne vient pas à leur aide, risquent de subir les pires entrainements. Aux isolées nous offrons ce que vous avez le bonheur de posséder: une famille.

Nous vous engageons à venir individuellement ou en groupe, nous visiter, et vous rendre compte du bien qui se fait à l'oeuvre. Nous sollicitons aussi votre obole, serait-elle de \$1. Nous demandons enfin à celles qui disposent de temps libre et que tente un apostolat charitable de se faire nos aides bénévoles. Le bien qu'elles feront illuminera le reste de leurs journées et de leur vie. Sans compter que, par divine promesse, il leur sera rendu au centuple.

## LA BONNE SOCIETE PLUS PROLIFIQUE

STOCKHOLM, 22. — D'après les statistiques, il appert que les gens de la société de Stockholm sont ceux qui ont le plus d'enfants. Un recensement général a été fait dans le pays tout entier et des rapports complets sont parvenus concernant les professions, l'hygiène, l'invalidité, le mariage, la mortalité et la natalité.

## On demande des bananes

PARIS, 22. — La France s'est mise, si l'on peut dire, au régime de la banane. Alors qu'elle n'en consommait en 1926 que 62,221 tonnes, elle en a absorbé en 1931 le total prodigieux de 214,169 tonnes!

## Tentative d'une petite ville pour passer la crise

### Monnaie municipale.—Le maire est satisfait.

LETHBRIDGE, Alberta, 22. — La ville de Raymond est quelques fois appelée "la cité du sucre". Elle est en effet le centre de l'industrie du sucre de betterave en Alberta. Cette ville vient de faire un essai original. La municipalité émet des bons qui ont cours comme une monnaie. Cela ne s'était pas fait depuis les temps héroïques, l'époque des pionniers de l'ouest. Il faut ajouter que cette méthode n'a pas recueilli l'assentiment général. Elle subit des critiques, et fera même le centre des disputes lors de la prochaine campagne électorale municipale.

Le maire William Meeks défend son système avec ces arguments: "Que faut-il préférer: une ville endettée, les services publics arrêtés, et des ennuis sans nombre dans le conseil; ou bien les comptes payés et le fonctionnement régulier des services grâce aux bons de la municipalité?"

Au strict point de vue du conseil, les deux avantages de ces bons ont été: d'éviter des emprunts, et aussi de faire rentrer les taxes qui sans cela n'eussent pas été payées en ce temps de crise.

## LES POMMIERS SOUS LA TEMPETE

### Un million de dollars de ravages.

KENTVILLE, N.-E., 22. — La tempête a fait, entre Digby et Hants, des ravages considérables au détriment des vergers de pommes. On estime que les cultivateurs perdent un million de dollars. Des pommes qui étaient sur le point d'être cueillies ont été projetées violemment sur le sol, et abimées. Et surtout les arbres ont été déracinés en grand nombre. Il en était parmi eux d'assez âgés, représentant des années de soin et de croissance. La tempête terminée, on a vu des gens venir charger des camions de pommes abimées que les cultivateurs leur laissaient emporter pour quelques cents.



## GRANDE VENTE de CHAPEAUX DE FEUTRE

dans toutes les formes et les couleurs les plus en vogue.

Empressez-vous de venir faire votre choix d'un de ces chapeaux d'une valeur exceptionnelle.

Régulier \$1.99, pour

**99c**

A TOUS NOS MAGASINS

## MODE MONTREALAISE

Maison essentiellement Canadienne-Française.  
VOYEZ NOS VITRINES DANS NOS MAGASINS

441 MT-ROYAL EST, angle Rivard  
829 MT-ROYAL EST, près St-Hubert  
1622 MT-ROYAL EST, près Papineau  
5101 AVE DU PARC, près Laurier  
1116 RUE WELLINGTON, angle Church

**SECOURS DIRECTS ET FAUSSES REPRESENTATIONS**

**Un nommé Antonio Benoit est arrêté. — Un cas typique.**

Antonio Benoit, domicilié au numéro 4289 rue St-André, propriétaire de la maison qu'il habite, comparait devant M. le magistrat Maurice Tétreau sous l'accusation d'avoir obtenu des secours directs, sous de fausses représentations.

Depuis plusieurs mois, des plaintes sans nombre arrivent aux oreilles des autorités, à l'effet que des familles possédant des biens sont inscrites sur les listes des secours directs — comme pauvres et nécessiteuses. Le cas de Benoit est typique, paraît-il. Il a un emploi. De plus, il est propriétaire de la maison qu'il habite.

M. le magistrat Tétreau est d'avis que les accusations portées sont graves. L'instruction du procès a été fixée à mercredi, le 26 courant, et Benoit remis en liberté moyennant un cautionnement de \$200. Me Maurice Demers occupe pour la poursuite.

**Une piquante résolution des avocats trifluviens**

LES TROIS-RIVIERES, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Les membres du Barreau et de la magistrature de Montréal, travaillent-ils ils moins que ceux des districts ruraux, et ne serait-ce pas là la raison pour laquelle ils sont surchargés d'ouvrage au point de demander au procureur général le secours des juges de l'extérieur? Il semble bien que ce soit, du moins, la prétention du Barreau trifluvien, car il a adopté, à une réunion tenue hier, une résolution suffisamment insinuante, pour que personne ne se trompe sur sa manière de voir.

La résolution, proposée par Me François Desilets, C.R., appuyée par Me Georges Méthot, C.R., et adoptée à l'unanimité, souligne que la situation était semblable à celle de la métropole, il y a quelques années aux Trois-Rivières, mais que les juges et les avocats n'ont pas hésité à travailler en dehors des heures habituelles et que c'est par ce moyen qu'ils ont réussi à donner satisfaction aux justiciables.

**Il n'est pas bon de proférer des menaces**

Un nommé Pierre Major devra se présenter le 23 octobre pour subir son procès, accusé d'avoir menacé Noël Boucher. Major aurait, paraît-il, dit à Boucher que si jamais il l'attrapait, il lui ferait partir la tête de sur les épaules et lui tirerait deux balles. Major essaya d'argumenter devant le juge Tétreau, mais cela n'eut aucun effet.

**Grave accusation contre un jeune homme**

Laurent Gouin, âgé de 16 ans, a comparu hier matin devant le juge Tétreau sous l'accusation de s'être introduit en tapinois dans un wagon propriété des Chemins de fer nationaux du Canada, et d'y avoir volé de l'argenterie pour une valeur de \$204.00. Il est aussi accusé d'avoir causé à ladite compagnie, des dommages se chiffant à plus de mille dollars. Gouin recevra sa sentence le 27 du mois courant.

**Montréal a-t-il eu vraiment un "tag-day" communiste hier?**

La bourgeoisie province de Québec s'émeut au récit de bien des fadaïses et au spectacle de bien des évènements. Jamais peut-être sa population n'aura de sujet d'étonnement aussi vif que celui d'hier matin.

Des jolies femmes vendaient aux passants un "Tag-day communiste". Il fallait être ironiste achevé pour lancer une telle entreprise. Voit-on en effet le capitaliste soucieux de garder sa puissance, l'ouvrier paisible vivant de son travail ou le rentier douillet fournissant des fonds aux révolutionnaires avides de saccager les lois établies?

La police de Montréal mit bientôt ordre à ce nouveau commerce. Les vendeuses furent appréhendées, et les boîtes-à-quête saisies avec leur contenu. M. Choquette, secrétaire du directeur de la police, fut aussitôt assiégré par les doléances de l'association organisatrice apportées à lui par le téléphone ou par des "représentantes". Cette ingénieuse idée d'un tag-dag était sortie des bureaux de la "Woman's Workers League". Accuser cette association de communisme serait audacieux. Ses membres, toutes jolies femmes, ne peuvent certes pas nourrir les féroces idées de Staline sous leurs sourires caressants. Cependant, d'après le rapport du sous-directeur Gobeil, la "Woman's Workers League" est une filiale de la "Canadian Laborer's Defense League" dont les théories moscovites ont été jugées et pénalisées par la Cour suprême de l'Ontario. Ce jugement d'ailleurs fut accepté par la Cour suprême du Canada. De plus, la sténographe de l'équipe policière contre le communisme conserve une copie d'une allocution prononcée par Mme Saunders, secrétaire-financier de la "W.W.L.", le 11 mars 1932, à la salle Prince-Arthur. Cette assemblée était tenue pour pousser les chômeurs à organiser cette fameuse marche de la "faim" auprès du Parlement d'Ottawa, mouvement qui causa du désordre dans la capitale. Enfin, la "W.W.L." subventionnait un camp aux Quatorze Îles.

On y recevait des enfants et des jeunes mères. Un récent procès en Cour de pratique a démontré que ce même camp était la propriété du "Arbiter Loan and Syndicate". La preuve indiqua alors que cette association financière cachait sous le prétexte d'hospitaliser les enfants, sa campagne d'éducation bolchéviste. Avec de telles amitiés, si la "Woman's Workers League" est à tendances capitalistes, nous serons heureux de l'annoncer à nos lecteurs.

**IL MEURT D'UN SAIGNEMENT DE NEZ**

FORTH-WORTH, Texas, 22. — Aaron Howser est mort d'une hémorragie nasale qui dura dix jours. Les médecins ne purent parvenir à l'arrêter en dépit de tous les soins.

**UN EXCELLENT NAGEUR SE NOIE**

**Au pont Taschereau de Ste-Anne-de-Bellevue.**

Deux jeunes hommes de Montréal, Serge Thorneloe, 5778 rue Sherbrooke Ouest, et John Bruce, 920 rue Calumet, rentraient hier d'une partie de chasse. Ils étaient accompagnés d'un garçon de onze ans, Allan Cashion, 5778 rue Sherbrooke Ouest. A sept heures du matin, ils quittèrent en canot la Pointe-aux-Chênes. Cette entreprise était rendue téméraire par la hauteur des eaux et la rapidité du courant. Arrivés à Ste-Anne-de-Bellevue, près du pont Taschereau, ils furent pris dans des remous, entraînés irrésistiblement, et leur canot chavira.

Bons nageurs tous les trois, ils s'efforcèrent de regagner la rive. Le garçonnet éprouva quelque difficulté, mais Bruce vint l'aider. Par contre, Serge Thorneloe sombra. Il était cependant excellent nageur. Le chef Lépine, de Ste-Anne-de-Bellevue, fait rechercher le corps.

**LES PROGRES DE L'AVIATION**



L'École d'Aviation de Montréal, la seule institution canadienne-française de ce genre, progresse régulièrement. Les cours de l'école continueront en novembre, avec autant de succès que par le passé. On voit ici quatre diplômés récents, en compagnie de l'un de leurs instructeurs. De gauche à droite: prof. E. O. Champagne, connu sous le surnom de "Fizz" durant la guerre, et les nouveaux aviateurs Ant. Lévesque, Irénée Côté, Henri Paquet et Charles Masse. (Photo "Petit Journal").

**Assemblée du Club Ouvrier Laurier**

Récemment a eu lieu l'assemblée régulière de l'Association ouvrière du Nord (section Laurier), au local sis au No 4863 rue St-Laurent. M. Dion a été élu publiciste, remplaçant M. Donat Martin sortant de charge. M. Loblanc, président du Club ouvrier Crémazie, fit un intéressant discours dans lequel il démontra que si tous les travaux étaient faits à la main, les ouvriers en bénéficieraient plus largement par ce fait qu'un plus grand nombre serait employé, et que les propriétaires et les marchands en auraient leur part.

M. J. G. Carrière, président, a proposé d'organiser un concert-boucan pour le 29 courant. Cette motion, secondée par M. Quenneville, fut approuvée à l'unanimité. Les bénéfices de cette fête serviraient à payer les frais généraux du club qui serait le rendez-vous des membres durant l'hiver. Le club a voté des remerciements à l'adresse de l'"Imperial Tobacco" pour la grande quantité de tabac que cette compagnie fit distribuer lors de l'assemblée.

**AGITATION EN SASKATCHEWAN**

**Les taxes municipales sont la cause du trouble.**

REGINA, Sask., 22. — Une certaine agitation se manifeste en plusieurs endroits de la province contre les saisies de récolte opérées pour non paiement des taxes. A Canora, 200 fermiers, quelques-uns accompagnés de leur femme, ont tenu une réunion de protestation. Il fallut la présence de plusieurs officiers de la Police Montée, pour maintenir l'ordre à grand-peine. A Quill Lake, à Swanson, le mécontentement est aussi sérieux. Dans le sud de la Saskatchewan, les fermiers avaient été durement affectés l'année dernière par la sécheresse. Ils disent que cette méthode de recouvrement des taxes les empêche de se relever d'un coup si sévère. Il y a des familles où il ne reste presque plus un sou pour vivre jusqu'à la moisson. Comment paieraient-elles les taxes municipales?

On dit que les municipalités qui agissent avec cette rigueur y sont forcées par les banques, qui leur auraient avancé de l'argent, et en exigent le prompt remboursement.

**Davidon expulsé de l'Eglise Anglicane**

NORWICH, Ang., 22. — A la suite de sa condamnation du mois de juillet le révérend H. F. Davidson vient d'être expulsé des rangs de l'Eglise Anglicane. On se rappelle que le pasteur fut condamné pour conduite immorale envers les jeunes filles dont il était le directeur de conscience. La sentence de radiation a été prononcée par l'évêque de Norwich, en grande solennité, dans l'église même. Le Rév. Davidson, qui était présent, voulut prendre la parole pour plaider une fois de plus sa cause. Mais l'évêque et sa suite sortirent aussitôt, en procession, et Davidson resta sans auditeurs.

Il déclare qu'il va s'enquérir des moyens de faire appel de cette sentence.

**Un pasteur dénonce les méthodes de la police**

HALIFAX, N.-E., 22. — Un pasteur le Rév. Neil Herman, de l'église Baptiste, a prononcé en chaire un sermon retentissant. Il a dénoncé l'emploi par la police d'indicateurs, qui espionnent et dénoncent leurs complices. Le pasteur s'est écrié: "Si pour arrêter des voleurs, il faut d'autres voleurs, nous ferions aussi bien de licencier de suite notre police". Il ajouta: "On ne peut pas mettre fin au crime par le crime". Il estime que l'emploi d'indicateurs est un encouragement au mal, au vice, susceptible de faire plus de mal que de bien. Et il propose qu'on abandonne ces méthodes.

**"Jamais nous n'aurions pensé,**

lorsque nous avons commencé l'étude du "système Photo-Anecdotique", pouvoir apprendre en si peu de temps la conversation anglaise". Telle est la réflexion entendue aux cours gratuits de l'Institut des Arts Pratiques. Aussi, cours gratuits de chant et du métier de dessinateur, dessinatrice de manufacture, qui intéresse également celle qui veut dessiner ses propres patrons de robes. Donner son nom sans tarder à 1338 Ste-Catherine, près Panet, de 4 à 5 ou 7 à 8 heures.

**L'APPEL DUNE MORTE A SA FILLE PRODIGUE**

**Morte de chagrin. — Un appel dramatique.**

NEW-YORK, 22. — On annonce la mort de Madame Gretena Pisacano, femme d'un épicier demeurant 66 rue Crescent à Brooklyn. Elle est morte de chagrin dans des conditions bien pénibles.

Il y a neuf mois, sa fillette, Rose, âgée de quatorze ans, et qui était une écolière modèle, partit sans raison apparente. Elle quitta pour une destination inconnue la demeure de ses parents. On ne la revit pas davantage à l'école.

La pauvre mère fut tourmentée d'inquiétude. Elle fit mettre des annonces dans les journaux que sa fille était susceptible de lire, la suppliant de revenir, ou au moins de donner de ses nouvelles. Pas de réponse. Madame Pisacano tomba malade. En vain, son mari et ses deux fils l'entourèrent de soins. Elle fit de la neurasthénie aiguë, appelant jour et nuit la fille prodigue. Elle s'anémia. Elle s'affaiblit de jour en jour, à mesure que tout espoir devait être abandonné. Elle a fini par en mourir.

Le calvaire du père n'est pas terminé pour cela. Il a fait annoncer le décès, et les circonstances du décès, dans les journaux de New-York et des principales villes des Etats Unis. Et il ajoute que l'enterrement est retardé de quelques jours, pour permettre à sa fille d'y venir.

Cet appel sera-t-il entendu? Ce vœu paternel sera-t-il exaucé?

Nous prions nos lecteurs de remarquer comme cette nouvelle confirme de façon tragique le fait signalé dans nos colonnes, et illustré par une série d'articles dont la publication est en cours: ces disparitions incompréhensibles, et définitives, se produisent tous les jours dans nos grandes villes.



Mlle Helen Boardman, ancienne infirmière de la Croix Rouge, a porté plainte au général G. B. Pillsbury quant à la façon inhumaine dont les ouvriers, employés aux travaux sur la rivière Mississippi, sont traités par les entrepreneurs du gouvernement. Ces entrepreneurs, dit Mlle Boardman, ont établi des camps où les ouvriers de couleur sont forcés de travailler 12 heures par jour, sont battus par leurs patrons, et rarement payés, en vertu d'un système frauduleux établi par les têtes dirigeantes. Certains manoeuvres durent payer 50 sous par semaine pour avoir bu de l'eau. Cette vignette fait voir les enfants de ces pauvres esclaves prenant leurs ébats dans un camp de Mayersville, Miss.

**Le cas des accidentés  
sous les secours directs**

TROIS-RIVIERES, 22 (Spécial au "Petit Journal"). — Les accidentés qui sont sous les secours directs, ont-ils le droit de se faire octroyer une indemnité pour incapacité temporaire par la Commission des accidents du travail? Voilà le point de loi intéressant qui fut soumis à Me Simon Lapointe, hier, au cours de la séance de la Commission des accidents du travail au palais de justice.

Le commissaire Lapointe a entendu les arguments des intéressés et pris la chose en délibéré. Il soumettra la question à ses collègues et le jugement sera rendu plus tard.

Cette question fut soulevée pour la première fois depuis la formation de la commission, lors des réclamations de plusieurs journaliers, qui furent victimes d'accidents alors qu'ils étaient à l'emploi de la ville et qui sont passés sous le secours direct depuis qu'ils furent immobilisés temporairement à la suite d'accidents. Jugement sera rendu plus tard.

**M. Alfred Coulombe  
aux assises criminelles**

Pendant le même terme, la cour entendra la cause de Donat Thiffault, de Sainte-Thècle.

LES TROIS-RIVIERES, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Un terme spécial des Assises criminelles de la Cour du Banc du Roi, s'ouvrira lundi prochain. D'habitude, ce terme ne se tient qu'au mois de mars, mais vu le nombre et l'importance des causes, sur le rôle le procureur général a décidé qu'une session spéciale était nécessaire.

On y relève deux causes de meurtres, dont une particulièrement sensationnelle. C'est d'abord l'assassinat brutal de Marie-Louise Valcourt, à S.-Léon. La malheureuse eut la tête fracassée, dans un accès de rage diabolique d'un forcené qui lui assena un coup de lame de ressort d'automobile. Le crâne fut ouvert complètement. La tragédie se déroula sous les yeux de deux spectateurs impuissants, dans un rang de la calme paroisse de S.-Léon. Alfred Coulombe est accusé de ce crime.

Donat Thiffault attend en prison son procès pour la mort de sa femme qui périt quand leur maison fut détruite par le feu.

C'était au mois de mars dernier. Le jury du coroner rendit un verdict de mort accidentelle. Mais plus tard, devant des rumeurs persistantes, la police s'occupa de l'affaire. Le détective Mitchell, sous un déguisement merveilleusement bien réussi, passa quelques jours à Sainte-Thècle, lieu de la tragédie, et dans les environs. Il accumula suffisamment de preuves pour que le département ordonnât la réouverture de l'enquête, au cours de l'été.

Donat Thiffault, fut tenu responsable par ce nouveau jury et, après enquête préliminaire, envoyé pour subir son procès aux Assises.

On trouve aussi sur le rôle plusieurs accusations de parjure.

**IL SE MARIE  
POUR \$10 PAR MOIS**

WINNIPEG, Man., 22. — Mike Bellaski a travaillé de nombreuses années pour la ville de Winnipeg. Arrivé à l'âge de 65 ans, et sentant le besoin de repos il prit sa retraite. La ville lui alloua une pension de \$40 par mois, comme retraité veuf. S'il avait été marié, sa pension eût été de \$50. Mais Madame Bellaski est morte il y a déjà pas mal de temps. Ces jours derniers, Bellaski écrivit au conseil municipal, disant qu'une ancienne amie de sa femme, prenant sa solitude en pitié, avait décidé de l'épouser. En conséquence, il rentrerait dans la catégorie des retraités mariés, et demandait que sa pension fût portée à \$50. Le conseil a refusé d'accéder à cette demande, craignant, par ces temps de crise où les caisses sont peu remplies, de créer un précédent.

**M. Alphonse Beaudry a-t-il été assommé?**

TROIS-RIVIERES, 22 (Spécial au "Petit Journal"). — Alphonse Beaudry, un cordonnier-sellier des Trois-Rivières, a été trouvé flottant à la surface du fleuve St-Laurent, en face du village de Champlain, vendredi soir. Il avait quitté sa chambre, à l'hôtel Grand Central de notre ville, jeudi matin. Comment a-

t-il péri, si tragiquement, comment se trouvait-il aussi loin?

Impossible encore d'élucider ce mystère. L'enquête tenue par le Dr J.-E. Vanasse, de St-Maurice, dans le courant de la veille n'a apporté aucun éclaircissement, et un verdict de mort par immersion fut rendu. Beaudry était infirme d'une jam-

be, qu'il avait plus courte que l'autre. Il est évident que la mort ne remontait qu'à une journée au plus. Alors, comment expliquer que le cadavre fut rendu à Champlain?

Certains sont d'opinion que le malheureux a pu tomber du quai, aux Trois-Rivières, car il se rendait souvent causer avec des habi-

tués de la traverse municipale. Mais, alors, le corps n'aurait pas flotté si vite. Il ne reste plus qu'une hypothèse, c'est que Beaudry se serait assommé en tombant, ce qui l'aurait empêché de boire de l'eau et aurait permis à son corps de suivre le gré du flot.

**Voici l'occasion d'acheter votre  
manteau de fourrure  
à ce bas prix spécial**

Cette vente a été préparée depuis quelques semaines, en vue de pouvoir offrir la plus grande valeur possible à un prix raisonnable et voici le résultat.

SEAL CHAPAL uni ou garni de putois

CARACUL brun ou noir

PELUCHE BROADTAIL

↓

Il nous a été impossible de satisfaire la clientèle pendant la vente de vendredi et samedi; nous avons donc décidé de continuer cette vente qui durera la semaine entière afin que tous puissent se procurer un manteau de fourrure à un prix remarquablement bas.

Poney —  
Rat musqué  
à peaux en diagonales ou verticales.

Tailles  
14  
à  
42

Nouveaux  
modèles  
bonne  
doublure

**VALEUR ADDITIONNELLE INSURPASSABLE  
MANTEAU EN SEAL D'HUDSON A \$145.00**

Il faut voir ces manteaux pour mieux apprécier toute l'importance de cette vente — le prix est si bas que vous ne penseriez pas pouvoir obtenir un si beau manteau, de nouvelle coupe, pour un tel bas prix. Venez demain choisir le manteau à votre goût et peut-être depuis longtemps désiré. Nos conditions faciles vous empêcheront de trop entamer votre budget.

La taille est légèrement marquée surtout dans les modèles en broadtail, caracul ou poney, tandis que les manteaux de seal sont d'une allure plus sobre conservant la silhouette mi-droite.

Un dépliant vous sera envoyé sur demande.

# Dupuis Frères

**LIMITÉE**

Rues: Ste-Catherine — St-André — St-Christophe et Demontigny.

Un dépliant vous sera envoyé sur demande.

# En Six Jours



**DIMANCHE**— A onze heures, a été célébrée, à l'église Saint-Jacques, la messe traditionnelle du saint Esprit. Les professeurs et étudiants de l'Université de Montréal s'y rendirent en un nombreux et éclatant cortège. L'aumônier-général des étudiants, M. l'abbé Georges Deniger, dit la messe, en présence de S. E. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Mgr Piette, recteur, prononça quelques paroles pour remercier Mgr Deschamps. Le R. P. Deschamps, C.S.V., fit un sermon éloquent sur le rôle de la foi dans la vie universitaire. Le distingué prédicateur montra comment la foi éclaire l'intelligence et stimule la volonté, et étudia l'action de la grâce. On n'omit pas de rappeler le souvenir des professeurs morts dans l'année. La chorale du Grand Séminaire chanta des hymnes grégoriens. L'é-

lite du monde intellectuel canadien-français assistait à cette cérémonie.

**LUNDI**— M. Hodge, directeur du service du personnel de la compagnie du Pacifique Canadien, confirme une fâcheuse nouvelle. Les autorités de cette compagnie annoncent la fermeture, pour une période indéterminée, de toutes ses usines au Canada. Il n'y a plus de travail pour employer les ouvriers. Montréal est particulièrement affectée par cette mesure. Sur huit mille ouvriers qui vont être licenciés à travers le Canada, 4,654 sont employés aux usines Angus; 1,934 à Winnipeg; 944 à Odgen; 343 à Toronto; 220 à Vancouver; 131 à McAdam; 100 à North-Bay, et 64 à Carleton-Place. La fermeture aura lieu vendredi soir. On ne peut donner aucune indication quant à la date d'une réouverture possible. Interrogé sur une intervention éventuelle du gouvernement, M. Quirk, du ministère du Travail à Montréal, fait remarquer que le gouvernement ne peut s'immiscer dans les affaires d'une compagnie privée.



**MARDI**— Un fait original et sans précédent s'est produit à Montréal, et l'on peut y voir un signe des temps. Le comité exécutif a permis à deux délégués du Conseil central des chômeurs de parler à la foule, pendant cinq minutes chacun, sur le perron de l'hôtel de ville. MM. J. Saint-Jacques et Victor Larouche exposèrent à 600 personnes, qui les écoutaient dans un parfait silence, le résultat de leur entrevue avec les autorités municipales. Les délégués des chômeurs et l'administration de la ville avaient de part et d'autre mis de la courtoisie et de la bonne volonté dans leurs rapports. C'est d'ailleurs indispensable devant une situation aussi difficile que celle créée par la crise. D'importantes forces de police qui maintenaient l'ordre pendant les comptes rendus en plein air n'eurent pas à intervenir; tout s'étant

**MERCREDI**— Aujourd'hui s'est ouverte la vente de charité organisée au profit des œuvres de charité de l'hôpital Notre-Dame. Elle se tient au pavillon des gardes-malades, rue Maisonneuve. De nombreux kiosques, dirigés par d'avenantes infirmières, présentent au public mille attrait. L'ouverture a été particulièrement brillante. Elle était présidée par Mgr Deschamps, et l'on remarquait dans l'assistance le premier ministre, l'hon. L. A. Taschereau, le secrétaire provincial, l'hon. L. A. David, le docteur Demers, représentant le maire de Montréal, et de nombreuses personnalités de premier plan. Mgr Deschamps, M. Taschereau, M. David, parlèrent tour à tour pour exalter la belle œuvre charitable poursuivie à l'hôpital Notre-Dame. Tant de dévouement présente un admirable et reconfortant spectacle. A ceux qui souhaitèrent à l'institution dont le succès qu'elle mérite, nous associons de tout cœur.



**JEUDI**— Aux bureaux du Royal Automobile Club du Canada, on peut voir les modèles des plaques d'automobiles qui seront en vigueur en 1933. Sur un fond bleu foncé, les lettres et les numéros en relief sont blancs. Le jour de la plaque est aussi en relief et en blanc. Les nouvelles plaques seront fort élégantes, et tous ceux qui les ont contemplées sont unanimes à cet égard. Bien que les permis doivent être renouvelés le 1er mars, le ministère autorise la mise en vente des plaques dès le 1er février. Ainsi doit être évitée la bousculade, à condition que tous n'attendent pas le dernier moment. Espérons qu'il sera émis beaucoup de plaques, signes de confort et de prospérité. Que les routes soient sillonnées de ces rectangles de métal bleu et blanc, à l'arrière de nombreuses voitures de notre province.

**VENDREDI**— A une réunion de la Chambre de Commerce de la rive sud, tenue à l'hôtel de ville de Longueuil, M. Bolassy, maire de Saint-Lambert, a informé ses collègues que les droits de péage sur les ponts Victoria et du Havre seront peut-être réduits bientôt. On ne pense pas faire adopter un système de billets d'abonnement à l'année, mais plutôt une réduction de tarif. Les habitants de la rive sud se réjouissent de cette nouvelle. Tous les automobilistes montréalais en sont aussi satisfaits. Une réduction des droits de péage ne diminuera d'ailleurs pas forcément les recettes, car cela peut inciter un plus grand nombre de personnes à traverser. Il y a plus d'automobilistes qu'on ne pense qui hésitent à passer d'une rive à l'autre à cause des droits de péage. A la même réunion à Longueuil, on a émis le vœu de voir achever les travaux du C.N.R.



## A L'HOTEL-DE-VILLE

**"Quand on n'a pas d'ortolans on mange des merles". — Une moins mauvaise nouvelle devient une bonne nouvelle. — A propos d'une délégation. — Demandes outrées. — Le verre de lait aux petits écoliers. — Il faut que tout le monde mette l'épaule à la roue. — Le tunnel du boulevard Saint-Joseph.**

Quand on n'a pas d'ortolans, on mange des merles. Voilà ce que se diront les contribuables en face du rapport officiel qui fixe le déficit budgétaire municipal à près de sept cent mille dollars et la taxe imposable (qui ne sera peut-être pas imposée) à 7 cents par cent dollars.

Les bonnes nouvelles sont tellement rares de nos jours que les nouvelles moins mauvaises qu'on ne les croyait prennent figure de bonnes nouvelles. Au cours des élections on prédisait un déficit cinq ou six fois supérieur. C'est la période des exagérations. De plus, une fois aux affaires, l'exécutif a effectué des économies de sorte qu'en regard des prévisions la réalité est beaucoup moins sombre.

Réjouissons-nous-en et félicitons l'administration d'avoir sorti en très grande partie sinon entièrement le char de Concordia de l'ornière.

### A PROPOS D'UNE DELEGATION

Nous courons sur la pente du paternalisme. Mais certains groupements radicaux, trouvant l'allure trop lente, la veulent accélérer. La délégation reçue par l'exécutif, au cours de la semaine écoulée, est de cette opinion.

Très nombreuse, cette délégation avait donné un peu d'inquiétude; mais tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait, le comité exécutif ayant consenti à recevoir quelques porte-parole qui, toujours avec le consentement de l'exécutif, ont pu faire un rapport succinct de leur entrevue à leurs mandataires. Cette formalité accomplie, la foule s'est retirée satisfaite, avec le plus grand calme.

Parmi ces porte-parole, tous n'étaient pas au même diapason. Le chef a parlé sur un ton modéré. Les autres ont été plus violents; mais les membres de l'exécutif n'ont pas eu de peine à les convaincre que la ville est limitée dans ses ressources et que ce sont ces ressources et non pas son bon vouloir qui déterminent ses déboursés. Certaines des demandes de la délégation sont outrées et déraisonnables.

Ce n'est sûrement pas la ville seule, voire la ville avec le concours de tous les corps publics, qui pourrait, à l'heure actuelle, trouver, selon l'un des desiderata de la délégation, de l'emploi pour tout le monde au prix de l'union, même en réduisant les heures de travail. Cette dernière exigence est un obstacle insurmontable. Il est évident que plus on paie les ouvriers cher et moins on en pourra employer avec un crédit d'un million. C'est une lapalissade et qui pourrait résoudre ce problème pourrait tout aussi bien entreprendre de résoudre la quadrature du cercle.

La délégation a demandé également de porter les secours directs (dont il n'y aurait tout de même pas besoin, si tout le monde avait du travail) à \$10 par semaine pour un ménage de deux personnes, plus \$2 par semaine pour chaque enfant. C'est deux fois ce qui est payé actuellement et c'est sûrement plus que n'avaient à leur disposition, même avant la baisse du coût de la vie, beaucoup de journaliers, si l'on tient compte des jours de chômage forcés par maladie ou par manque de travail. Car, n'oublions pas que les secours directs sont d'un rapport régulier, tandis que l'emploi, même dans les meilleures années, a toujours été, pour les causes que nous venons de citer, très irrégulier.

Pour le célibataire de l'un ou de l'autre sexe, la délégation demande un dollar par jour, trente dollars par mois. Il est certain que l'on doit s'occuper aussi de ces cas quand il s'agit de personnes qui ne viennent pas d'émigrer en ville. Mais présentement une famille, même de plusieurs enfants, s'accommode de

\$22 par mois, et il en faudrait \$30 pour une personne seule! Excès évident. A cette cadence, les coffres municipaux seraient vides au bout de quelques mois et personne ne s'en trouverait mieux; car il y a des bornes aux charges que peuvent subir les contribuables. Rappelons-nous qu'il suffit, selon le proverbe anglais, d'un fétu de paille, pour briser l'échine du chameau quand il a toute sa charge.

La délégation a demandé de ne pas jeter sur le pavé ceux qui ne paient pas leur loyer. Nous croyons que, dans la plupart des cas recommandables, la Saint-Vincent-de-Paul obtient des délais; les sociétés de secours non catholiques font de même.

Nous jugeons plus raisonnable la demande d'un verre de lait gratuit, le matin, pour les enfants indigents, dans les écoles de la Commission scolaire.

Il y a quelques mois, les journaux ont annoncé cette distribution gratuite aux frais de la Saint-Vincent-de-Paul; mais il semble, selon les prétentions de la délégation, qu'elle ne se fasse pas partout. Or, une règle de justice et de décence exige que si on autorise les enfants qui peuvent se le procurer avec leur propre argent ou celui de leurs parents à consommer un verre de lait en classe, ce verre de lait doit être fourni gratuitement aux enfants indigents. Ceux-ci sont les plus affamés, ceux aussi qui ont le plus besoin de refaire leurs forces; il serait cruel de permettre aux autres, qui mangent chez eux à leur faim et, souvent, selon leur caprice, de prendre au nez des petits affamés une collation surrogatoire.

Ce dernier problème relève plutôt de la Commission scolaire et c'est à cette enseigne qu'il devrait être déposé, comme aussi, ainsi que l'a noté le comité administratif, certaines autres requêtes de la vaste délégation ouvrière devraient être adressées à Ottawa ou à Québec. La ville étant, encore une fois prisonnière de sa charte et ne pouvant emprunter selon son bon plaisir.

### IL FAUT QUE TOUT LE MONDE METTE L'EPAULE A LA ROUE

Le jour même où les feuilles publiques rapportaient l'entrevue dont

nous venons de parler, elles annonçaient la fermeture des usines Angus.

C'est-à-dire que dans notre ville près de cinq mille hommes seront sur le pavé. En comptant cinq personnes dépendantes d'un ouvrier, ce qui n'est pas excessif dans une ville où la natalité est forte, cette décision affecte une population de vingt mille âmes, soit égale à celle de l'une des plus grandes paroisses de notre ville, égale aussi à celle de l'une des grandes villes de la province, hors Montréal, Québec et les Trois-Rivières.

Fort heureusement, la ville a des atouts dans son jeu, pour discuter avec la grande compagnie ferroviaire. Celle-ci, en vertu d'une d'une commutation d'impôts, bénéficie d'une évaluation d'un million seulement pour ses vastes usines Angus d'une valeur bien au-dessus de ce chiffre; mais cette évaluation arbitraire lui est consentie contre certains engagements notamment celui de tenir à l'emploi l'année durant 2,500 ouvriers.

Officiellement avisée par la ville que celle-ci s'en tiendra aux termes de son entente, on peut compter que la compagnie fera des démarches auprès du gouvernement fédéral pour qu'il lui avance de nouveau cette année une somme d'un million de dollars sans intérêt comme il l'a fait l'an dernier, afin qu'elle puisse remplir ses engagements contractuels envers la municipalité, soit tenir environ la moitié de son personnel au travail.

Quoiqu'il en soit, espérons que les négociations seront menées à bonne fin et que nous ne verrons pas l'armée des chômeurs se grossir de cinq mille unités, d'un seul coup, à la veille de l'hiver.

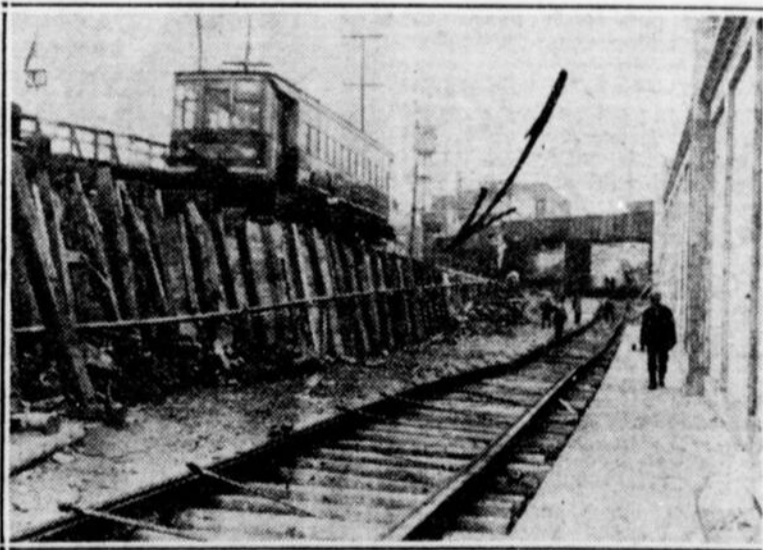
Ce serait d'autant plus cruel qu'une information de la presse associée, qui s'est trouvée erronée, laissait entendre que le gouvernement fédéral se portait au secours de la compagnie en lui avançant un million et demi et que celle-ci loin de jeter des artisans sur le pavé allait, au contraire, en prendre un plus grand nombre à son emploi ou augmenter les heures de travail de ceux déjà en place.

### LE TUNNEL DU BOULEVARD SAINT-JOSEPH

Notre photo fait voir l'une des œuvres les plus importantes entreprises par la dernière administration. Le coût total de ce tunnel cruciforme sera de quelque six cent mille dollars. Il n'y a guère que le tunnel de la rue Wellington, qui doit être terminé dans quelques jours, et un ou deux marchés publics, pour dépasser cette somme.

Quant ce tunnel, sis à la hauteur du boulevard Saint-Joseph, sera terminé, il ne donnera pas encore toute son utilité, puisque ledit boulevard n'est pas ouvert en direction est. Mais il ne sera pas possible en dépit de la crise d'ajourner longtemps cette amélioration, car ce boulevard constituera l'une des artères les plus importantes et les mieux construites de la ville.

### VERITABLE CASSE-COU



Les travaux qu'on exécute à l'angle de la rue Frontenac et du boul. Saint-Joseph sont considérables. Les entrepreneurs doivent prendre de grandes précautions pour éviter les accidents. Le lecteur peut juger, d'après cette photo, qu'il ne faudrait pas une immense viaduc. Les dimensions de ce tunnel entrecroisé seront d'une longueur de 1,300 pieds et d'une largeur de 100 pieds le long du boulevard Saint-Joseph, et d'une longueur de 800 pieds par 60 pieds de large le long de la rue Frontenac. Les travaux seront terminés avant la fin de la présente année. Ils sont exécutés par la Local Construction Company. M. L. Bernardin est l'ingénieur en chef, et M. J. H. Laviole est le surintendant des travaux. (Photo "Petit Journal").

CEUX QUI DIRIGENT...

MAURICE GABIAS

PRESIDENT DU COMITE EXECUTIF

Joseph-Maurice Gabias, président du comité exécutif est très pris. Cela s'explique puisqu'il dirige les destinées de la métropole. C'est déjà une lourde tâche en temps normal, mais donner une administration progressive et économique en temps de crise, c'est un problème.

C'est tout de même le but que se propose l'administration.

La fonction du président ne se limite pas à la direction des affaires générales de la cité, elle comporte encore la présidence des services de santé, des égouts, de la commission du fonds de pension et des finances de la cité.

—C'est pourquoi je me rends au bureau à 8 heures 30 le matin," ajoute M. Gabias avec un franc rire, dans lequel il se mêle tout de même un peu de fatigue.

Il était 5 heures lorsqu'il nous fit l'honneur de quelques moments d'entretien. Après avoir connu le but de notre visite il dit:

"Joseph-Maurice Gabias, 42 ans, né à Montréal d'un père français et d'une mère française."

—Originaire de? —"Mon père naquit, étrange coïncidence, à Montréal, en Ardèche, France.

"Je quittai le collège à 15 ans pour passer à l'emploi d'une maison d'affaires et plus tard je fondai un bureau de courtage, assurance et immeuble, à mon compte.

"Je fus élu échevin en 1921 et réélu fidèlement depuis 12 ans.

En février 1928, M. Gabias était nommé gérant et contrôleur de la cité des Trois-Rivières. En août 1931, député du comté Saint-Henri à la législature et en avril dernier président du comité exécutif de la cité de Montréal.

Interrogé au sujet de la commission métropolitaine, M. Gabias songe un moment et ajoute "président de la commission métropolitaine depuis 1927 jusqu'en avril dernier."

Voilà certes une carrière bien remplie, vécue avec une intensité remarquable.

PROGRAMME D'HIVER

"Les temps sont durs. Nous n'épargnons aucun effort pour apporter les remèdes les plus efficaces à la crise, déclare M. Gabias.

"Nous avons un projet de \$10,000,000, préparé par l'administration municipale, en dehors des secours des gouvernements — fédéral et provincial. Dans ce moment, dit-il, nous dépensons \$700,000 par mois en secours directs. C'est une somme élevée, mais tous les moyens sont pris pour que la population ne sente pas trop les rigueurs extrêmes de la pauvreté.

—"Il y en a qui abusent?"

—"Nous espérons qu'ils ne sont pas très nombreux, ajoute M. le président. D'ailleurs nous exigeons les six mois de résidence. Il y aura des inspecteurs chargés de mettre ces règlements en vigueur. Sur le programme de 10 millions de dollars, il y a eu pour \$4,000,000 de travaux exécutés

au cours de l'été. Les projets d'égoûts comportent un budget de \$7,000,000; de canalisation de \$2,000,000; travaux divers \$1,000,000, et il y a toujours un budget ordinaire de près de \$2,000,000 pour l'entretien de la neige et l'entretien des rues au cours de l'hiver.

—"Vous donnerez de l'ouvrage à..."

—"...A plus de 6,000 chefs de famille, ajoute vivement M. Gabias. C'est notre désir, de donner de l'emploi continu pendant la froide saison, afin qu'un travailleur gagne environ \$20.00 par semaine, prenne soin



M. MAURICE GABIAS

de sa famille, paie son loyer et ses autres petites dépenses courantes.

"Depuis le commencement d'avril, nous n'avons pas eu de repos, continue M. Gabias. Les soucis de l'administration absorbent toutes nos énergies, prennent tout notre temps.

"Pas de clubs. Pas de fonctions sociales en dehors de celles qui me sont imposées par les impérieux devoirs de ma fonction.

"Les loisirs que me laissent mes fonctions officielles, je les passe au milieu des miens, en famille, surtout depuis le cruel accident qui a rendu mon garçonnet infirme pour la vie".

Les traits souriants de Maurice Gabias se contractent légèrement à ce souvenir, mais la conversation se poursuit aimablement sur des sujets divers. M. Gabias aime la plaisanterie, les bons mots, et se montre envers tous d'une parfaite cordialité.

Entièrement dévoué aux affaires publiques, il tend de tous ses efforts vers ce but, — donner à Montréal une administration progressive avec prudence, économique sans parcimonie et par-dessus tout honnête. Il est heureux de la collaboration de ses collègues et de l'appui des contribuables — sans parler de l'amabilité des journaux.

PERTINAX.

Une soirée au Club Wilfrid Laurier

RECEPTION DE M. LUCIEN ROMIER. — CONFERENCE DE Mme BRUNEAU.

Une soirée au club Wilfrid Laurier. La présidente est une grande dame. Jeune femme, elle reçut dans le salon rose de lady Laurier, à Ottawa, d'illustres personnages; elle est aujourd'hui la maîtresse de maison la plus accomplie de Montréal. Princesse par la grâce, par l'élegance et par l'esprit, ses invitations sont de celles où l'on court.

Madame Alphonse Brodeur recevait au club Wilfrid Laurier M. Lucien Romier. Et madame Arthur Bruneau devait faire une conférence sur le féminisme en France. Voilà un chef-d'oeuvre d'organisation et de délicatesse féminine à la fois. Un grand écrivain français venait saluer chez elles des Canadiennes. Celles-ci rendaient la politesse en priant l'une d'elles, qui vit à Paris une partie de l'année, de parler des femmes de France.

M. Romier attribue le retard du féminisme en France au culte qu'on y professe pour la femme. On la met sur un piédestal; on la respecte et on se bat pour elle, et on craint de la voir se mêler à la bagarre. Nous croyons l'explication bonne. Peut-être est-il dommage que cette idée de la femme soit un peu désuète; mais il ne sert de rien — sauf en poésie — de regretter le temps passé. Il n'y a aucune raison valable pour refuser à la femme les droits reconnus à l'homme. M. Romier a rappelé toutefois que si les droits civils et politiques lui sont encore marchandés, son admission à toutes les carrières est libre en France. Nous avons des avocates persuasives, des doctresses, des agrégées et des licenciées.

En écoutant nos hôtes de l'autre soir, nous nous rappelions une belle jeune fille que nous avons connue à Paris, Mlle Marthe Oullé. Avec une ou deux compagnes intrépides, elle accomplit sur des coquilles de noix d'aventureux périples, étonnant les marins anglais qui les rencontrent. Au retour, Mlle Oullé publie ses impressions, et décèle un beau talent d'écrivain; cela ne la prive pas d'aimer la toilette et de se parer avec goût. Mais elle suit, en somme, les traces de notre consoeur Titayna, étoile du grand reportage, qui, à midi, au volant de son avion, part pour la Chine, si elle a entendu dire à neuf heures qu'il s'y passait un grabuge intéressant.

Nous sommes tenté de chicaner M. Romier attribuant le premier rang à des femmes dans nos sciences contemporaines, qui comptent un Georges Claude, et dans nos lettres qui comptent Gide, Duhamel, Valéry, Jules Romains, Maurras, Léon Daudet, Bernanos, et tant d'autres. Mais il est bien certain que dans l'ensemble nos secours ne nous sont pas inférieures. Et quant à la politique, s'il n'est pas sûr qu'elles feraient beaucoup mieux que nous, il semble qu'il leur serait difficile de faire plus mal.

Si la femme peut encore accomplir des progrès dans la voie du féminisme, le Canada, et surtout la province de Québec, peuvent sur bien des points s'inspirer de la France. Telle est l'idée maîtresse qui se dégage de la conférence de madame Bruneau.

Svelte dans sa cape d'hermine, Mme Bruneau donne le bel exemple d'une femme du monde qui met son élégance et son charme au service d'un haut idéal. A Paris, cette Canadienne est une des lieutenantes de la duchesse de La Rochefoucauld, à l'Union Nationale pour le vote des femmes.

Rien de surprenant alors à ce que sa causerie soit précise et documentée. La chaleur, l'émotion n'y manquent pas non plus. Madame Bruneau emprunte à Paul Valéry cette magnifique péroraison:

"Soyez illustre poétesse; soyez docteur ès-sciences; médecin des hôpitaux; agrégée de philosophie; soyez créatrice dans l'art ou dans les subtiles industries de luxe; ayez démontré votre intelligence, vos dons d'organisation; géré pendant la guerre une campagne ou une maison de commerce; ayez, plus simplement, élevé vos enfants... vous n'en êtes pas moins des créatures incapables de manier et de peser ce

grain de puissance publique, dont le moindre des hommes, même illettré, même alcoolique, même taré jusqu'aux moelles, dispose en toute plénitude, au nom de la Loi."

Madame Bruneau parle avec l'éloquence d'un orateur entraîné. Elle feuillette les dossiers qu'elle a devant soi, et qu'elle va bientôt ramener à Paris. Entre les pages d'un projet de loi rébarbatif, nous apercevons une feuille d'étable rouge sang. Ce qui vous anime, Madame, et vous donne



Madame ARTHUR BRUNEAU

cette belle flamme contagieuse, c'est, autant que l'amour de vos soeurs malheureuses, l'amour de votre patrie.

Si nous étions chef d'Etat, nous prierions Madame Brodeur d'être notre ambassadrice. M. Lucien Romier suggère que Madame Bruneau soit l'une des premières députées au Parlement de Québec.

Et nous éviterons, mesdames, la sottise de vous donner un mandat impératif. R. R.

POUR LA BEAUTE DE MONTREAL

Les conduites souterraines. — Bon travail d'une commission.

La commission des services électriques de Montréal publie son rapport sur les progrès du réseau urbain de conduites souterraines. C'est une brochure claire et précise, admirablement imprimée. Elle est illustrée de photographies remarquables. L'ensemble témoigne à merveille du bel effort qui s'accomplit à Montréal depuis une vingtaine d'années.

Montréal est une belle ville. Elle pourrait l'être et elle le sera davantage encore. Les poteaux et les lignes électriques aériennes sont, au point de vue esthétique, une des plaies de Montréal. La commission présidée par M. Augustin Frigon s'applique à les faire disparaître. Elle a bien mérité de la métropole canadienne.

Si un effort analogue pouvait être fait dans le service d'enlèvement des ordures ménagères, nous n'aurions à Montréal, avant longtemps, que des motifs de fierté. Le travail de M. Augustin Frigon et de ses collaborateurs devrait susciter une fructueuse émulation.

Les femmes en progrès numérique

EDMONTON, Alb., 22. — On sait qu'au temps des pionniers, l'ouest était peuplé par beaucoup plus d'hommes que de femmes. Cette différence s'atténue lentement. En 1906 dans la région d'Edmonton, les femmes étaient 42 p.c. de la population. Elles sont maintenant 45 p.c.

BEL EFFORT DE KELLOGG CONTRE LA DEPRESSION

CAMPAGNE DE PUBLICITE POUR LE SON

Nos lecteurs auront sans doute remarqué l'apparition dans nos colonnes de publicité d'une nouvelle série d'annonces, celles du son pur de la Cie Kellogg.

Il est inutile de présenter longuement cette compagnie et ses produits, qui sont connus, et l'on peut dire célèbres, dans tout le pays. On peut insister toutefois sur le caractère scientifique des recherches, qui ont abouti à classer le son pur Kellogg au premier rang des aliments dignes de figurer dans un régime bien compris.

Fort de cette assurance, les dirigeants de la Cie Kellogg ont décidé de conduire, du 24 octobre au 12 décembre, une campagne nationale de publicité. Voilà au moins des gens qui narguent la crise, et prennent les moyens nécessaires pour la surmonter. Seuls, il est vrai, les industriels et commerçants offrant un produit de tout premier ordre peuvent se permettre un tel effort, sûrs qu'ils sont de ne pas décevoir le public.

Le son pur Kellogg a fait beaucoup pour la santé d'un grand nombre de Canadiens. On ne compte plus les familles parmi lesquelles il est à la base de l'alimentation quotidienne. Il faut féliciter ses fabricants d'ajouter à ce service celui de contribuer pour leur part à combattre la dépression, par une belle campagne d'annonces. Elle aboutira au succès qu'elle mérite.

Advertisement for Rogers' Fuels. It lists various fuel types: 'charbon bleu', Charbon Welsh, Charbon Scotch, Charbon Bitumineux, Coke, Huile à Chauffage. It features an illustration of a fuel basket and the text 'COMBUSTIBLES ROGERS'. At the bottom, it says 'THE ELIAS ROGERS CO. LIMITED' and 'Toujours 2,000 livres à la tonne'.

# Arrestation d'un empoisonneur monstrueux

L'acte d'un demi-fou. — Tuerie en masse évitée à temps. — Le jeune A. H. Hémond, employé d'un laitier de Lewiston, la ville canadienne-française du Maine, avait empoisonné le lait d'un rival, au moyen d'arsenic et de blanc de plomb. — La police provinciale arrête le criminel à Danville, Cantons de l'Est. — Il est ramené hier après-midi à Lewiston par des policiers américains.

## LE LAIT EMPOISONNE ETAIT TROP EPAIS!

Une découverte sensationnelle vient de sauver de la mort un nombre de personnes difficile à estimer, mais qu'on peut chiffrer au moins à cinquante.

Un adolescent, probablement fou, avait empoisonné le lait d'un laitier ennemi avec de l'arsenic et du blanc de plomb. Le poison était en quantité suffisante pour tuer des centaines de personnes. C'est justement la dose mortelle trop forte qui a tout révélé. Le laitier a trouvé son lait "épais". Il l'a fait examiner... et l'horrible tentative de meurtre fut révélée.

Le criminel était à Montréal hier après-midi. Il est parti des bureaux de la sûreté provinciale, accompagné de quatre policiers américains, pour se rendre dans la ville de Lewiston, théâtre de son affreuse tentative.

Le "Petit Journal" a été assez heureux pour photographier le triste sire, au moment où il quittait définitivement notre ville.

Voici les faits que nous avons pu recueillir à propos de cette fantastique histoire :

Lewiston a failli déplorer récemment, la mort de plusieurs citoyens. La clientèle d'un laitier de cette ville eût-elle eu sa provision de lait habituelle, que quelque cinquante personnes eussent avalé une quantité d'arsenic assez forte pour les tuer. La cupidité, l'astuce et peut-être, la dépravation d'un jeune homme âgé de dix-neuf ans ont failli causer cette tuerie en masse. Les recherches de la Sûreté provinciale et de la police américaine ont amené aux cellules, l'auteur de cet attentat. C'est un adolescent rachimique: maxillaire avancée, teint fielleux, tempes creuses, jambes peu solides et épaules voûtées. Il a nom A. H. Hémond. On le découvrit à Danville.

### RIVALITE COMMERCIALE

Il s'y était caché, après s'être enfui de la demeure de son oncle. Ce dernier, M. Hémond, de Lewiston, tenant un petit débit de lait, s'était assuré une "ronde" lucrative. Il allait poussant son négoce, satisfait de ses profits. Un nuage parut bientôt avec l'arrivée d'un concurrent, M. Malenfant. Les affaires devinrent moins intéressantes. Devant la concurrence, son neveu, le jeune dégénéré A. H. Hémond, qui était à son emploi, vit le moment qu'il chôme-rail.

Affolé par cette perspective, un désir de vengeance digne d'un fou sinon d'un criminel s'établit en lui et devint une idée fixe: détruire im-

médiatement la réputation du concurrent dangereux.

Il essaya d'abord plusieurs expédients: calomnie, médisance, intimidation. Les acheteurs de Malenfant virent les oreilles du loup et n'écouterent point les chuchotements du jeune Hémond.

Devant cet insuccès, effrayé d'une baisse menaçante de ses gages, il prit enfin un parti définitif. A l'aurore, un beau matin, il se glissait en tapinois jusqu'à la remise de M. Malenfant. Pendant que la ville sommeillait, il s'approcha des bidons à lait, les ouvrit et y versa l'arsenic. S'imaginait-il ensuite, que les enfants et les mères ne mourraient point assez vite pour éviter une faillite à son oncle? Telle étant en effet, la propriété de l'arsenic de tuer lentement! On ne le sait. Toujours est-il, que le criminel ajouta à ce poison, du blanc de plomb. Content de son stratagème, il s'alla coucher en attendant les résultats.

Se mettant au travail, M. Malenfant s'étonna de la densité et de la teinte étrange de son lait. Après quelques tergiversations, il se décida à ne pas aller le servir aux clients. Un examen chimique révéla bientôt le pot aux roses. Sur qui jeter les soupçons? La disparition subite du jeune Hémond fit soudain le jour sur l'affaire. On le rechercha et on vint de le découvrir. Le tribunal a permis ce matin qu'on l'expédiât aux Etats-Unis.

On y fera son procès. A moins d'une loi trop douce, il attrapera une vingtaine d'années de pénitencier. A Montréal, s'il y avait été jugé, on l'aurait amené devant un jury, où il aurait répondu à l'accusation de tentative de meurtre. D'après nos sources, la loi américaine, semble-t-il, n'est point aussi sévère.

Le capitaine J. A. Picard, de la police de Lewiston, le procureur de l'Etat du Maine, Harold Redding, le shérif David Walton et le chef Harry W. Roe, d'Auburn, escortent le jeune Hémond jusqu'à la prison américaine.

On devine l'émoi qu'une telle affaire occasionne chez nos compatriotes de Lewiston. Songeons en effet qu'il ne s'agit que d'un hasard qui a fait éviter une des plus grandes tueries collectives de l'histoire criminelle des Etats-Unis et du Canada.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le jeune Hémond avait deux complices. La police américaine a obtenu de ces derniers une confession écrite.

## ACCUSE DE FAUX

Le juge Tétréau a condamné Armand Timmens à subir son enquête le 27 octobre pour avoir commis un faux de \$50.00 au préjudice d'Isaïe Gagnon. L'inculpé devra fournir un cautionnement de \$500.00.

## Succès du déjeuner-causerie de l'Idée conservatrice au Viger

"Il y a aujourd'hui autant de bons hommes dans notre parti qu'il y en avait autrefois, avec cette différence que ceux de notre génération ont eu moins d'occasions favorables de se produire", déclarait hier l'hon. Ministre des Postes, M. Arthur Sauvé était l'hôte d'honneur de l'Idée Conservatrice à un déjeuner offert à l'hôtel Place Viger.

Le Ministre des Postes fit une revue des activités du gouvernement Bennett depuis deux ans et suggéra aux 200 convives présents "d'étudier les problèmes politiques, de se documenter pour offrir aux adversaires les arguments les plus forts et l'expression des plus nobles sentiments".

Me Tancrède Fortin, c.r., président de l'Idée occupait le fauteuil présidentiel. Me J. J. Penverne présenta le conférencier. A la table d'honneur, Geo. V. Laurin, Dr F. X. Lafliche, Sam Gobell, J. A. Sullivan, c.r., J. T. Hackett, c.r., tous députés aux communes; Hortensius Béique, M.A.L., et les présidents de 22 filiales de l'Idée dans autant de comtés de la région de Montréal. Le Dr Léon Gauthier, d'Acton Vale, offrit au conférencier les remerciements de l'auditoire.

## M. Lucien Romier chez les licenciés des Hautes-Études

"J'emporterais de mon séjour au Canada une impression d'étonnement" déclarait hier Lucien Romier au cours d'une causerie offerte aux licenciés de l'Association des Hautes Études Commerciales.

S'adressant à ses auditeurs, il leur fit le juste compliment d'être un groupe de jeunes gens ouverts aux discussions les plus complexes des problèmes économiques modernes. "Jusqu'ici, dit-il plus loin, votre tradition s'est adaptée aux circonstances. Il est temps de placer les données économiques à la base de votre vie et de votre action, dit-il, autrement vos traditions seront rongées à la bordure et vous serez inévitablement voués à l'anéantissement, à la destruction. Empresses-vous de prendre le contrôle du commerce, — petit, moyen et grand. C'est par là que vous assurerez votre survivance et celle de votre langue, disait le distingué visiteur.

M. Jos. Arbour présenta le conférencier; M. Anatole Déry exprima les remerciements d'usage.

Présidence de M. René Dufresne.

## BILAN DE LA REVOLTE A KINGSTON

Tout est rentré dans l'ordre. — Sanctions probables. — 48 heures sans manger.

OTTAWA, 22. — L'hon. Guthrie, ministre de la Justice, a reçu de Kingston un rapport disant que tout est calme, mais les prisonniers sont très déprimés. Le brigadier-général D. M. Ormond, directeur général des pénitenciers, est à Kingston, où il va conclure une enquête sur les causes et les circonstances de la rébellion. Il a déjà interrogé un certain nombre des neuf cents détenus. Il interrogera aussi les gardiens, et l'on prédit des changements dans le personnel.

### DETENUS AFFAMES

Gardiens et prisonniers, tous fatigués après cette semaine de troubles graves et d'agitation, sont rentrés dans leurs cellules et dans leurs quartiers respectifs. Les neuf cents détenus sont chacun à sa place, et un morne silence pèse sur la prison. La prison voisine des femmes est aussi morne et silencieuse.

Il y a trois blessés parmi les détenus. Aucun n'est atteint gravement. L'un a reçu une balle dans la jambe, et deux sont blessés à l'épaule, l'un de ceux-ci par ricochet. Dans les cellules, les dégâts sont moindres qu'on ne pensait: murs éraflés, quelques barres tordues. La cuisine a fonctionné aujourd'hui normalement, et les prisonniers ont fait honneur aux repas. Beaucoup d'entre eux étaient affamés, n'ayant rien ou presque rien mangé depuis jeudi. Toutefois, on a pris la précaution de leur faire prendre leurs repas par petits groupes, et non tous ensemble comme auparavant. Les autorités cherchent naturellement à affirmer que les troubles ont été exagérés. Il est certain qu'ils ont été graves.

La révolte résulta du refus du directeur de la prison de recevoir une délégation des détenus. Il acceptait d'écouter leurs doléances un à un, mais ses pensionnaires n'acceptèrent pas ce compromis, et essayèrent de se soulever.

## REVOLTE DE PRISONNIERS A NEW-YORK

Similitude avec celle de Kingston.

NEW-YORK, 22. — Alors qu'on apprend et commente la révolte du pénitencier canadien de Kingston, il s'en produit une à New-York.

Au pénitencier de l'île Welfare, East River, les détenus se sont soulevés. Il est curieux de constater la similitude des motifs de révolte à Kingston et à New-York. Dans l'une et l'autre ville, les prisonniers n'avaient pu être reçus en délégation par le directeur, ce qui les amena à se soulever.

Plus de deux cents détectives, armés de fusils, de revolvers, et se servant de gaz lacrymogènes ont été employés à maîtriser la révolte. Ils agissaient en liaison avec des avions, qui survolèrent l'île. Ils ont fini par rétablir l'ordre. Au cours du combat, un des révoltés fut tué.

Une surveillance armée est exercée sur les autres prisons de New-York, afin de prévenir la contagion du mouvement.



## DERNIERE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"



### Une conflagration ruine treize cents maisons

TOKIO, 22. — Treize cents maisons ont été détruites par le feu dans la ville de Komatsu, située à 160 milles à l'est de Tokio.

### Nouvelle ruée vers l'or en Afrique du Sud

JOHANNESBURG, Afrique du Sud, 22. — On a découvert de formidables gisements d'or. On les évalue à 278,000,000 tonnes. Une nouvelle ruée vers l'or est déclenchée.

### Lady Astor vient en Amérique

LONDRES, 22. — Lady Astor s'embarquera mercredi sur l'"Aquitania" pour New-York. Elle va aux Etats-Unis rendre visite à une parente malade.

### Nouveau gouvernement officiellement reconnu

LONDRES, 22. — La reconnaissance officielle du nouveau gouvernement du Chili a été confirmée aujourd'hui par la Grande-Bretagne, le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

### Wedell s'envolera demain

OTTAWA, 22. — Jimmy Wedell, aviateur des Etats-Unis, est arrivé d'Albany, N.-Y., à 11 heures ce matin. Il a fait le trajet en une heure et trente minutes. Wedell entreprendra demain son envolée Ottawa-Washington-Mexico.

### Dix-sept religieuses arrêtées au Mexique

GUADALAJARA, 22. — En vertu des lois religieuses de l'Etat, la police a arrêté 17 religieuses dans ce que les autorités gouvernementales appellent un couvent. Les couvents sont prohibés par les lois religieuses du pays.

### Encore un conflit du travail en Angleterre

MANCHESTER, Angleterre, 22. — La situation de l'industrie cotonnière est de nouveau très troublée. On craint un nouveau conflit entre les patrons et leur personnel. Il affecterait 160,000 ouvriers.

### Les révolutions chroniques de l'Amérique Latine

QUITO, Equateur, 22. — Un mouvement révolutionnaire s'est produit dans le but de renverser M. Guerrero Martinez, qui fait fonctions de président. La révolte a été écrasée. Les chefs du mouvement et 56 de leurs partisans ont été arrêtés.

### Utilité de bateaux plus longs

PASADENA, 22. — De l'avis du professeur Fritz Swicky de l'Institut technologique de Pasadena, Californie, en construisant à l'avenir les grands paquebots plus longs, les compagnies obtiendraient une efficacité supérieure de 100 pour cent.

### Le chômage augmente à New-York

NEW-YORK, 22. — La situation du chômage devient de jour en jour plus inquiétante. Des milliers de chômeurs de la campagne affluent vers la ville, dont ils grossissent l'armée de sans-travail. Ils improvisent dans la banlieue des camps. Leur hygiène est déplorable, et l'on craint des épidémies.

### Explosion du chauvinisme allemand

BERLIN, 22. — Le chauvinisme allemand se fait de jour en jour plus agressif. L'Opéra ayant représenté "Salomé" de Strauss, avec le chanteur Philippin Jovite Fuentes dans le rôle principal, les spectateurs ont manifesté contre cet acteur étranger en inondant la scène de gaz lacrymogènes.

### Le budget polonais en déficit

VARSOVIE, 22. — Le ministre des Finances, M. Zawadzki, a publié aujourd'hui le budget de l'Etat. Il révèle un déficit de 361,000,000 zlotys, ce qui fait en chiffres ronds \$39,700,000. Le ministre espère toutefois que le gouvernement parviendra dans le cours de l'année financière à couvrir ce déficit sans recourir à des mesures d'inflation.

### Hindenburg stabilise la situation bancaire

BERLIN, 22. — Le président von Hindenburg a publié aujourd'hui, un décret d'urgence infirmant le pouvoir de la Prusse sur une des institutions financières les plus importantes, la Coopérative des banques prussiennes. Celle-ci a été mise sous le contrôle d'un comité nommé par une coopérative de toutes les banques allemandes et se nommera dorénavant Coopérative des banques du Reich.

### Samuel Insull retourne aux Etats-Unis

LONDRES, 22. — Samuel Insull, jr., a décidé de rentrer à Chicago dans quelques jours, au risque d'être arrêté par les autorités américaines. M. Insull a déclaré qu'il était en Angleterre, en touriste et qu'il allait reprendre la direction générale de trois grandes compagnies actuellement en opération à Chicago. — "même sous la menace que je serai incarcéré dès mon arrivée," a-t-il ajouté.

## DECES

**BOUCHER.** — A Montréal, le 20 octobre 1932, à l'âge de 32 ans, est décédé accidentellement Armand Boucher, fils de Joseph Boucher et d'Albina Demers.

Les funérailles auront lieu lundi le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 7738 rue Casgrain à 7 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Vincent-Ferrier où le service sera célébré à 7 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**DANDURAND.** — A Montréal, le 21 octobre 1932, à l'âge de 24 ans, est décédée Mlle Simone Dandurand, fille du Dr Jules Dandurand, autrefois de Trois-Rivières.

Les funérailles auront lieu lundi le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2143 Blvd St-Joseph Est, à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**LAURENT.** — A Montréal, le 22 octobre 1932, à l'âge de 64 ans, est décédée Mme Philippine Laurent (née Florida Larochelle), épouse de Philippe Laurent.

Les funérailles auront lieu lundi le 24 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de Wayland et Vallée No 5236 Ave du Parc, à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

# Mort du meilleur braconnier du Canada

## Sa haine des gardes-chasses. — Meurtre. — La loi du Tallion. — Carrière pittoresque.

**VANCOUVER, 22.** — (Spécial au "Petit Journal") — Les gardes-chasses ont toujours été les bêtes noires de Frank Gott, à la fois guide et braconnier, et le plus fameux de la province. Son principal ennemi était le garde Albert Ferrey, qui le fit arrêter et condamner il y a deux ans. Gott conservait de cette humiliation, la première de son existence de braconnier, une rancune inexpiable. Il avait juré de se venger. Il vient de tenir parole.

Tandis que Gott était tapi à l'affût, il entendit autour de lui craquer des branches. Chasseur trap averti pour s'y méprendre, il comprit quelle était la nature du gibier qui venait vers lui. C'était Ferrey, qui, une seconde fois, venait le prendre en flagrant délit. Gott ne faillit point à son serment. Au reste, on le verra, il avait des atavismes sauvages, qui l'entraînaient aussi à la vengeance. Sur le gibier humain, le braconnier tira son coup de fusil. Il le tua net, ricana sur le corps de son ennemi mourant, et s'enfuit.

### LA LOI DU TALLION

On connaît la loi du Tallion, qui rend œil pour œil, dent pour dent, et coup de feu pour coup de feu. Les hors-la-loi ne sont pas toujours les seuls à l'appliquer, et Gott en fit la tragique expérience. Une chasse à l'homme s'organisa. Les gardes-chasses, à leur tour, avaient juré de venger leur collègue. L'un d'eux réussit, abattant comme un chien le fuyard. Blessé dangereusement, Gott fut transporté à l'hôpital de Lytton. On l'avertit qu'il avait peu de chances de s'en tirer, et qu'il ferait aussi bien de s'annuler. Mais loin de là, il ne cessa de murmurer des imprécations et des malédictions à l'adresse des gardes-chasses. Il y épousa même ce qu'il lui restait de forces, et hâta sa fin. Sa dernière parole exprima encore sa vieille haine.

### LE SANG INDIEN

C'est une des plus curieuses carrières de guide et de braconnier qui se termine par la mort de Frank Gott. Mort digne de son existence agitée. Il avait 70 ans, mais restait agile comme un jeune homme. Il était très connu le long de la frontière. Mais ce que peu de personnes savaient est ceci: bien qu'il vécut parmi les blancs, et qu'il eût adopté leurs habitudes, c'était un Indien. Son obstination à braver la loi trahit cette origine, et montre que la civilisation ne l'avait pas entamée. Gott était un fils de la

Liberté à tout prix, même contre la société, même contre la loi.

Pendant la guerre, âgé de 60 ans, il s'engagea et passa en France se battre avec le 102<sup>e</sup> bataillon. Trait pittoresque; les gardes-chasses étaient nombreux à cette unité. A leur égard, le soldat Gott se renfermait dans un mysticisme hostile. Même à cette époque, il ne conclut pas de trêve.

Il y a quelques mois, Gott traversant à cheval un passage à niveau fut renversé par un train. Son cheval fut tué, mais lui s'en tira par miracle avec quelques égratignures. Il était réservé au vieux contrebandier de terminer son destin sous la balle d'un garde-chasse.

## HERBIE RHEAUME DANS L'OUEST

**REGINA, 22.** — Herbie Rhéaume, 28 ans, ancien gardien de but du club Canadien, l'an dernier de St-Louis, a signé un contrat pour l'équipe professionnelle de Regina, de la nouvelle ligue de l'Ouest, du gérant Kenny MacKenzie.

## Classement général des Six Jours, à 5 h. samedi

- 1.—Peden-Fielding, 2314 milles, 1 tour, 546 points; 2.—Gadou-Beckman, 2315 milles, 6 tours, 501 points; 3.—Stulbecke-Zach, 2314 milles, 6 tours, 468 points; 4.—Cressley-Audy, 2314 milles, 6 tours, 459 points; 5.—Baggio-Lands, 2314 milles, 6 tours, 307 points, cinq tours en arrière; 6.—Hill-Bartell, 2314 milles, 1 tour, 339 points, 6 tours en arrière; 7.—McNamara-Petri, 2314 milles, 270 points.

## Battalino défait

**CHICAGO, 22.** — Barney Ross a enlevé une décision de 10 rondes, hier soir, à Bat Battalino, ancien champion du monde des 126 livres, au Stadium.

## LE RUGBY

Hamilton 4 M.A.A.A. 9

## La question du St-Frs-Xavier

Tandis que sur la table des officiers de la ligue Mont-Royal la bataille se dispute magistrale pour recevoir à bras ouverts l'enfant prodigue St-François-Xavier, des clans se forment parmi les partisans du St-François.

Au demeurant, les directeurs de la ligue Mont-Royal sont libres d'organiser à leur mode. Nous prenons, cependant, la liberté de leur donner ce conseil. Si l'on recherche les causes de la situation aussi fâcheusement troublée qui existe actuellement, on les trouve dans les contradictions, qui se sont trop bien manifestées dans les pouvoirs dirigeants de l'amateurisme. La logique pour eux, c'est du turc, rien de plus.

Messieurs les officiers de la ligue Mont-Royal, vous savez fort bien que si le club Saint-François-Xavier revient dans votre giron, le gérant M. Jos. Robidas, qui est un charmant garçon, ne peut trouver les fonds nécessaires pour grouper une équipe aussi forte. Histoire de revanche ou non, le club St-François-Xavier ne présentera qu'un club de second ordre, presque battu d'avance, contre des équipes de la force du Lafontaine, qui comptera de nouveau sur ses rangs les étoiles Shearer, Paul Arcand, et peut-être les deux Gaudette Paul et Roger, avec un gérant comme Ildège Gervais, le meilleur de la province.

Après tout, pourquoi forcer le retour au bercail d'un club qui semble ne pas vouloir s'asseoir à la grande table de la ligue Mont-Royal? Vous savez aussi que la méfiance naît précisément de l'impossibilité irrémédiable de concilier les contraires.

## 3 joutes pour le 10 novembre dans la N.H.L.

Nous apprenons de source autorisée que les premières parties de la National Hockey League seront les suivantes, d'après la nouvelle cédule:

- 10 novembre: Rangers vs Montréal, à Montréal; Chicago vs Détroit, à Détroit; Boston vs Toronto, à Toronto.
  - 12 novembre: Boston vs Canadien, à Montréal; Montréal vs Ottawa, à Ottawa; Rangers vs Toronto, à Toronto.
- Les parties du Canadien avec les Maroons seraient disputées aux dates suivantes: 1er et 17 décembre; 4 et 25 février; 9 et 14 mars.

## Les joueurs du club de hockey Lafontaine seront fêtés, le 4 novembre prochain

Un groupe d'amis et d'admirateurs du club de hockey Lafontaine, champion de la Ligue Mont-Royal, sont en tête d'un mouvement pour fêter grandiosement les magnifiques exploits accomplis par les joueurs de M. A. E. Saucier, l'an dernier. Roland Liboiron, Paul Désautels et Laurence Délorme, propriétaire d'un imprimerie, sont les organisateurs de cette fête, qui aura lieu le 4 novembre prochain à la magnifique salle du Palais d'Or.

Cette fête précédera l'ouverture de la Ligue Mont-Royal, qui doit se faire le 6 novembre. M. A. E. Saucier, propriétaire de cette formidable équipe de hockey amateur, sera le patron d'honneur de cette fête. Tous les amateurs de Montréal se rendront certainement en grand nombre à cette grande réunion intime, afin de rendre un digne tribut d'hommages aux joueurs de cette équipe, qui est restée fidèle à la Ligue Mont-Royal cette année, en dépit des nombreuses offres de laisser les cadres de cette populaire ligue, qu'un clan jaloux a voulu faire disparaître.

## GRAND TOURNOI DE POOL DE \$500

Commençant dundi, le 24 octobre, le public aura l'occasion de revoir à l'oeuvre des experts du tapis vert dans le grand tournoi de billard à blouses 14.1, racké, pour le championnat du Canada, et qui sera joué tous les jours, après-midi, et soirs, à la salle Centrale, située coin St-Denis et Ste-Catherine. Avec des experts comme les St-Jean, Barré, Courteau, Fellehumeur, le public est assuré de voir des parties très contestées dès lundi jusqu'à la fin du tournoi.

Pour ce grand tournoi, la direction de la salle de billard Centrale offre le montant de \$500.00 en prix et différents autres cadeaux.

Les deux experts qui ont été tirés au sort et qui feront l'ouverture du grand tournoi lundi après-midi, à 2.30 hrs, sont Alfred Barré et Alfred Quevillon, qui joueront 125 boules l'après-midi, et 125 boules le soir.

## Willie Charland aux Castors de Québec

**QUÉBEC, 22.** — Nous avons appris hier soir que la E.C.H.A. se verrait concéder le privilège d'un club opérant à Montréal, M. Léo Dandurand, gérant et co-propriétaire des Canadiens, ayant consenti à revenir sur son premier refus.

En effet, nous sommes au fait que Art. Ross se serait mis de la partie pour aider aux négociations conduites par le président J. Emile Dion dont le premier jalon fut une demande d'affiliation à la N.H.L., au nom de la E.C.H.A.

L'équipe des Castors de Québec que pilotera de nouveau Roy Halpin commence à se dessiner. Hier, c'était au tour de Willie Charland, le brillant centre du La Tuque, de venir grossir les rangs des Castors. Aujourd'hui, ce sera au tour de Benny Ward à rejoindre son club. Charland, qui ouvrira justement aujourd'hui une tabagie, à Shawinigan, est une précieuse acquisition pour les Castors.

Noms des joueurs signés des Castors de Québec: Emile Lamontagne, Willie Charland, Roman Dries, Benny Ward, frère de Jimmy des Maroons, Dubé, Jacques Toupin, Alex McIntyre, Chevalier, Giroux, Prud'homme.

## NICK LUTZE AUX TROIS-RIVIERES

**TROIS-RIVIERES, 22.** — Voici le programme de lutte que le promoteur Gruninger a organisé pour mardi soir, le 25, à l'Aréna.

Nick Lutze vs Dr Fred Meyers, 2 dans 3 à finir. Al Morell vs E. Anderson, 45 minutes. Pat Freiley vs Louis Allaire, 20 minutes. Al Mercier vs Frank Judson, 15 minutes.

## Le petit lanceur gaucher, Eugène Coderre, veut lancer deux joutes, cet après-midi, au Stadium

Si la température le permet, la dernière journée du championnat de baseball provincial verra se disputer des joutes fort importantes, cet après-midi, au Stadium. Le club Jos. Choquette, qui surprit, samedi dernier, ses plus chauds partisans en blanchissant par 3 à 0 la fameuse machine du Forest Frères, est en bonne posture.

Mais il aura une tâche très difficile à remplir, car son adversaire de la première joute, le Forest Frères, est particulièrement dur à battre lorsqu'il est acculé au mur, comme dans la situation présente. Le Forest Frères et le Jos. Choquette étant sur un pied d'égalité pour la seconde place avec chacun trois victoires et trois défaites, il leur faudra briser la glace, cet après-midi. Le vainqueur de ce match essaiera de vaincre le Lachine, dans le second engagement de l'après-midi, pour décrocher le titre de champion de la Province de Québec. Il est logique de penser que le lanceur-étoile du Lachine, Wally Meek, imposera ses manières aux rudes cogneurs du Forest Frères ou aux rusés joueurs du Jos. Choquette.

Doc Gautreau, gérant des Royals, qui sera l'un des trois arbitres aux joutes du championnat, observera attentivement le travail efficace des jeunes Eugène Coderre, lanceur, et Edmond Marchand, receveur. "Lefty" Coderre tient à tout prix à lancer les deux parties de cet après-midi, si, bien entendu; il réussit à vaincre le Forest Frères dans le premier engagement.

## LES JOUEURS DU CANADIEN A LA BALLE MOLLE



Les joueurs du club de hockey Canadien ont joué une partie de balle molle, hier soir, à la salle des Fusillers Mont-Royal (65<sup>e</sup> Régiment), en présence de plus de 700 personnes. Voici les noms de ceux qui prirent part à la joute de balle molle, première rangée, assis, de gauche à droite: McNley, Pete Lépine, Arthur Alexandre, le lieutenant Coupal, Roger Cormier, George Hainsworth, George Seed, gardien de buts du Providence; Roland Gladu et Davis, entraîneur du Providence. Seconde rangée, assis: l'adjutant Leclair et le lieutenant "Doc" Barbeau, Alfie Connolly, Nick Wasnie et le capitaine Maurice Forget. Dernière rangée, debout: Edouard Dufour, entraîneur du Canadien; Sylvio Mantha, "Doc" Corrigan, Jean Pusie, le major Georges Lebel, Armand Mondou, Aurèle Joliat, Brien, Johnny Gagnon, les lieutenants Brodeur, Mongeon, Langlois, du 65<sup>e</sup> Régiment; Marty Burke, Georges Mantha, Sydney Peat, arbitre; Penny, Delabrière, Wally Collins, "Newsy" Lalonde et L. Robitaille, R.S.M. (Photo "Petit Journal").

## Résultat de la course des Six Jours

Le "Petit Journal" étant publié avant la fin de la course des Six Jours, il se fera un plaisir d'annoncer quels sont les trois premiers vainqueurs à tous ceux qui voudront bien téléphoner jusqu'à midi, aujourd'hui, dimanche, au numéro MA 4251.

## SAVAIT-ON QUE...

Henri Deglane, qui défendra son titre contre Joe Malcewicz, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, a retardé de quelques mois son voyage en France. Devant l'expulsion de la lutte libre de Paris, le populaire Deglane préfère lutter sur le continent américain jusqu'au jour de l'An. Ce n'est que vers ce temps là qu'il prendra un repos d'un mois.

La cité de Montréal, a payé à même ses fonds, des boxeurs qui auraient pris part à la soirée du "Secours Directs", qui a eu lieu le 29 septembre dernier au stade du club de baseball Montréal. Les paiements ont été faits le 8 octobre courant, à l'Hôtel de Ville. Il se peut qu'il s'agisse d'un prêt temporaire mais à tout événement la Commission n'a certainement pas le droit de venir en aide aux promoteurs. Car c'était son devoir de se protéger en exigeant non une garantie, mais bien de l'argent sonnante et de la part des organisateurs. Toujours est-il qu'à l'heure qu'il est, la Commission n'a pas encore été remboursée et elle est "cassée comme un clou".

Les chômeurs attendent toujours des nouvelles du revenu du programme et cette question devient plus mystérieuse que jamais. On nous affirme même que les imprimeurs courent pour se faire payer leur note d'impression, qui s'élève à près de \$1,200.

Plusieurs protestent pour la bonne raison qu'ils étaient sous l'impression que leur souscription servirait à venir en aide aux chômeurs. Mais la question du programme était "une affaire séparée et surtout privée".

On nous apprend à la dernière minute, que Ray Cutter, des mieux connus dans le monde du baseball, git présentement sur un lit d'hôpital. A la suite d'une explosion à l'usine où il travaillait, à Beauharnois, le vétéran Ray Cutter s'est vu infliger de douloureuses blessures au visage et à l'oeil gauche. Nous souhaitons au vétéran du baseball local un prompt rétablissement.

Jos Cattarinich, co-propriétaire du Canadien, pronostique un autre championnat au Canadien, en soulignant, cependant, que le club tricolore recevra la plus forte opposition de la part des Leafs de Toronto et que le Boston nous révélera un retour de forme exceptionnel.

## La merveille masquée tombe Sonnenberg

**OTTAWA, 2.** — Le lutteur, connu sous le vocable de la merveille masquée, 216 livres, a pris deux chutes sur 3 sur Gus Sonnenberg, 205 livres, hier soir. Il renversa "Dynamite" Sonnenberg en 21 et 31 minutes. Gus riva les 2 épaules de l'homme masqué en 9 minutes et 10 secondes, dans la seconde reprise.

ALBERT LEDUC FAIT UN PARI AVEC WILDOR LAROCHELLE



Tout ce qui a trait aux joies ou aux peines des joueurs du club de hockey Canadien devient un événement remarquable pour le nombre considérable de partisans du Canadien. Albert Leduc, qui lancera la première balle de la seconde joute de cet après-midi, au Stadium, lors de la finale du tournoi de baseball provinciale, a parié avec son co-équipier Wildor Laroche la somme de \$10.00 que la balle qu'il enverra dans le gant de Johnny Gagnon sera "en plein sur le marbre", contrairement aux lancers de Morenz et Joliat qui frondèrent deux "balls", lors d'une cérémonie analogue, au Stadium. Albert, va sans dire, s'est fait le bras, pour la circonstance. Il a d'ailleurs pratiqué quelques fois, au cours de l'été, avec les joueurs de son club de balle molle Hôtel Capitol, dont les noms suivent, de gauche à droite : M. Leboeuf, E. Wash, A. Lebel, F. Riley, W. Séguin, A. Cantin, L. Roy, L. Hayvren, J. Laurin, W. Pang, T. Butler, D. McGowan, W. Walsh, F. Séguin et Albert Leduc.

LES AUTORITES MUNICIPALES FERONT  
CONSTRUIRE 50 AUTRES PATINOIRES  
PUBLIQUES POUR DECEMBRE 1933

On peut se faire une idée de la faveur dont le patinage et le hockey jouissent à Montréal par le nombre des patinoires que la ville, les institutions scolaires et les corps publics mettent tous les ans à la disposition des fervents du patin.

Nous donnons ci-après une liste des 92 patinoires aménagées et entretenues par les autorités municipales. Le Service des récréations publiques nous annonce, incidemment, que la superficie totale de la glace à patiner est moins vaste cette année qu'elle l'était l'an dernier, en ce que diverses patinoires ont dû disparaître à cause de modifications survenues au cadastre municipal au cours de l'été, à la suite des travaux publics importants. Mais, si l'on compte les 92 patinoires municipales, les patinoires "semi-municipales", qui sont aménagées par les institutions et entretenues par l'Edilité, et les patinoires entièrement indépendantes de la ville — et celles-ci dépassent la centaine — on verra que les patineurs et les équipes de hockey n'auront que l'embarras du choix pour aller s'ébattre sur la glace. Et, encore, les jeunes n'en ont pas encore un nombre suffisant. Il en faudrait une centaine d'autres. On nous apprend que nos édiles en feront construire un grand nombre, de 40 à 50, pour la saison hivernale de 1934.

LISTE DES PATINOIRES

(Division Est)  
(Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de patinoires).

près Dufresne; 1370 rue Notre-Dame est (2); Lafontaine et Darling (2); 2315 rue Nicolet, (2); 4355 rue Fullum (2); angle Iberville et Masson (2); angle Boyce et Montsabrè; 4370 est, rue Sainte-Catherine (2); angle Hochelaga et Hector (2); angle Boyce et Lebrun; 3472 rue Saint-Donat; angle Robin et Saint-André; angle CuratEAU et Lavaltrie; angle Craig et Saint-Hubert; angle Sainte-Catherine et Frontenac (2); angle Hâvre et Rouen (2); angle Lafontaine et Chambly; angle Notre-Dame et Orléans; angle Ontario et Duquesne; angle Pie IX et Dandurand (2).

DIVISION OUEST

Ferme Fletcher (3); angle Dorchester et Chenneville (2); angle St-Antoine et Richmond; angle Saint-Paul et des Inspecteurs; 1357 rue Olier (2); angle Saint-Patrice et Wellington; 207 rue Saint-Ferdinand (2); angle Notre-Dame et Fulford; 3509 rue Girouard (2); angle Sherbrooke et King Edward (2); angle Earnscloiff et Isabelle (2); angle Saint-Rémi et Pullman (2); 1990 rue DeMaricourt (3); angle Grand Tronc et Ropery (2); angle Oxford et Western (3); angle Centre et Montmorency; 4225 avenue Royal (2); 4122 avenue Marlowe.

DIVISION NORD

1115 Laurier Est (3); angle Saint-Zotique et Boyer; angle Saint-Dominique et Laurier (2); 6843 avenue Papineau (2); angle du boulevard des Ormes et de la rue Sauvé; angle du boulevard Gouin et de la rue Berthelot; angle du boulevard Gouin et de la rue Dupont; angle Millen et Kelly; 7820 boulevard Saint-Laurent (3); angle Ball et de L'Épée (2); angle Saint-Laurent et Jean-Talon; 12141 rue Pasteur; angle Crémazie et de l'avenue des Belges (2); angle du chemin de la Côte des Neiges et de la rue Claude; angle Côte des Neiges et Courtral; angle Lajeunesse et Louvain; angle DeSerres et Saint-Léon.

Eperviers au Parc Jarry

Cet après-midi, à trois heures au parc Jarry, les Eperviers rencontreront le Mile End. Les deux équipes seront au complet.

56 1/2 MILLES  
EN UNE HEURE

Le cycliste anglais, Harry Grant, a tenu absolument au record de l'heure derrière motocyclette. Grant s'est mis en piste, au Parc des Princes de Paris, pour ravir le record mondial au cycliste français Aimé Constant, il y a quelques jours. Constant avait parcouru 52 1/2 milles en une heure.

Harry Grant a amélioré ce record mondial en atteignant 56 1/2 milles durant les 60 minutes qu'il tourna sur la piste de bois.

On comprendra certes l'importance de ce record mondial, lorsque l'on saura qu'au Forum, samedi dernier, on n'atteignit qu'une vitesse moyenne de 48 milles à l'heure.

10 VICTOIRES POUR  
D. KLAPPER

Dave Klapper, l'excellent joueur de pool local, a remporté, avant-hier soir, son 10ème succès consécutif par ses dernières victoires sur le joueur Lachance, qu'il battit par le score de 200 à 94.

Klapper mène le tournoi de Noël par une avance de 138 points sur le second, Leclerc, qui vainquit son adversaire par le pointage écrasant de 200 à 11. Il ne reste plus que 5 parties à jouer. Si le vent ne change pas, Klapper établira certes un record canadien pour la saison 1932.

Les Américains essaient, par tous les  
moyens, d'enlever à Marcel Thil le titre  
de champion du monde des 160 livres

Voici qu'il y aurait une question du Championnat du Monde des poids moyens! On pouvait pourtant tenir pour assuré que le titre était entre les mains de Marcel Thil, qui en a assez fait pour que l'on ne lui conteste pas le bien fondé de ses droits.

Récapitulons un peu: Mickey Walker abandonne la catégorie des poids moyens, après sa victoire sur Abe Hudkins, en octobre 1929. Les pouvoirs dirigeants américains semblent assez embarrassés pour lui donner un successeur; mais, du côté de la National Boxing Association comme du côté de la Commission de New-York, on est d'accord pour reconnaître, dans les premiers mois de l'an dernier, que les deux meilleurs Américains sont Vince Dundee et Ben Jeby. Et, au mois de juin, un match entre les deux hommes est organisé à New-York. Vince Dundee est victorieux. On doit donc estimer qu'il est valablement, sinon champion du monde, tout au moins champion d'Amérique, puisque la rencontre avait lieu à la limite de la catégorie.

Du reste, lorsque le match entre Marcel Thil et Vince Dundee, il est pour tout le monde, le véritable Championnat du Monde des poids moyens.

Le 10 juillet 1931, Marcel Thil bat Vince Dundee. Il ne restait plus, pour pouvoir raisonnablement lui contester le titre, que l'Anglais Len Harvey, bien que celui-ci eut été battu par deux fois par Vince Dundee, au début de la même année. Nous reverrons tout à l'heure Len Harvey.

Mais voici que l'Amérique, qui avait mis si longtemps à ne pas trouver un successeur à Mickey Walker, tant que la compétition se déroulait chez elle, en découvre un tout à coup. Il paraît que la National Boxing Association a organisé une compétition, de laquelle Gorilla Jones est sorti victorieux. Et, pour qu'elle ait colloqué le titre à un homme de couleur, il fallait sans doute qu'elle jugeât la situation bien critique.

Marcel Thil bat Gorilla Jones. Et Marcel Thil confirme ses droits au titre en battant Len Harvey, à Londres, trois semaines plus tard.

Pourtant les pouvoirs dirigeants américains ne se tiennent pas pour battus; ils découvrent un nouveau champion du monde, en la personne de Ben Jeby, et, si nous en croyons Lew Burnston, encore un autre avec Harry Smith, qui serait reconnu détenteur du titre par la Commission de Californie.

En ce qui concerne Ben Jeby, l'affaire est assez claire: Après avoir été battu par Vince Dundee, il a perdu encore en face de Young Terry et de Dave Shade. On ne sait à la suite de quelles performances sensationnelles il est revenu sur l'eau.

Pour Harry Smith, c'est une autre histoire; son gerant lui-même doit trouver fort humoristique de le qualifier champion du monde. Ce qui est hors de doute, c'est que c'est un homme de classe, sans doute celui qui serait le plus qualifié pour disputer le titre à Marcel Thil; on ne pourrait émettre une réserve qu'en faveur de Dave Shade.

Le referendum de l'annuaire américain "Everlast" donne à Harry Smith la troisième place, derrière Vince Dundee, que Marcel Thil a battu, et derrière Dave Shade. Harry Smith est incontestablement le champion des poids moyens de couleur. Et il faut faire entrer en ligne de compte que, justement parce qu'il est "coloré", il ne lui fut pas facile de s'imposer. D'autant plus qu'il ne s'est jamais aligné dans les différentes compétitions de poids moyens. Il a d'ailleurs battu Gorilla Jones et son record est abondant en victoires par k.o., même sur des poids mi-lourds, comme Joe Anderson; il a battu aux points Charley Bélanger, champion poids mi-lourds du Canada. Si l'on ajoute qu'il n'a que 25 ans, on reconnaît qu'il pourrait être pour Marcel Thil un adversaire redoutable.

Mais il n'est pas le champion du monde. C'est Marcel Thil. Et l'on est quelque peu surpris de voir que l'"International Boxing Union" laisse sans réponse les affirmations des organismes américains qui lui contestent ce titre.

\$5 COMPTANT à ceux  
dont nous accepterons  
le compte

Cinquante-neuf Dollars  
VOUS ACHETERA UN  
ENSEMBLE COMPLET  
DE 24 MORCEAUX



1 Complet (4 morceaux); 1 Paletot; 1 Chapeau; 1 Fou-lard; 2 Chemises; 3 Cravates; 2 Combinaisons; Ceinture ou Bretelles; 6 Mouchoirs; 3 paires de Bas.

\$59.00

AUTRES \$69 et \$79  
ENSEMBLES

Vous pouvez acheter chaque mor-ceau SEPARÉMENT, si vous le désirez.

Vous pouvez faire des arrangements pour vous faire livrer l'ensemble complet, ou d'après notre système de livraison graduelle.

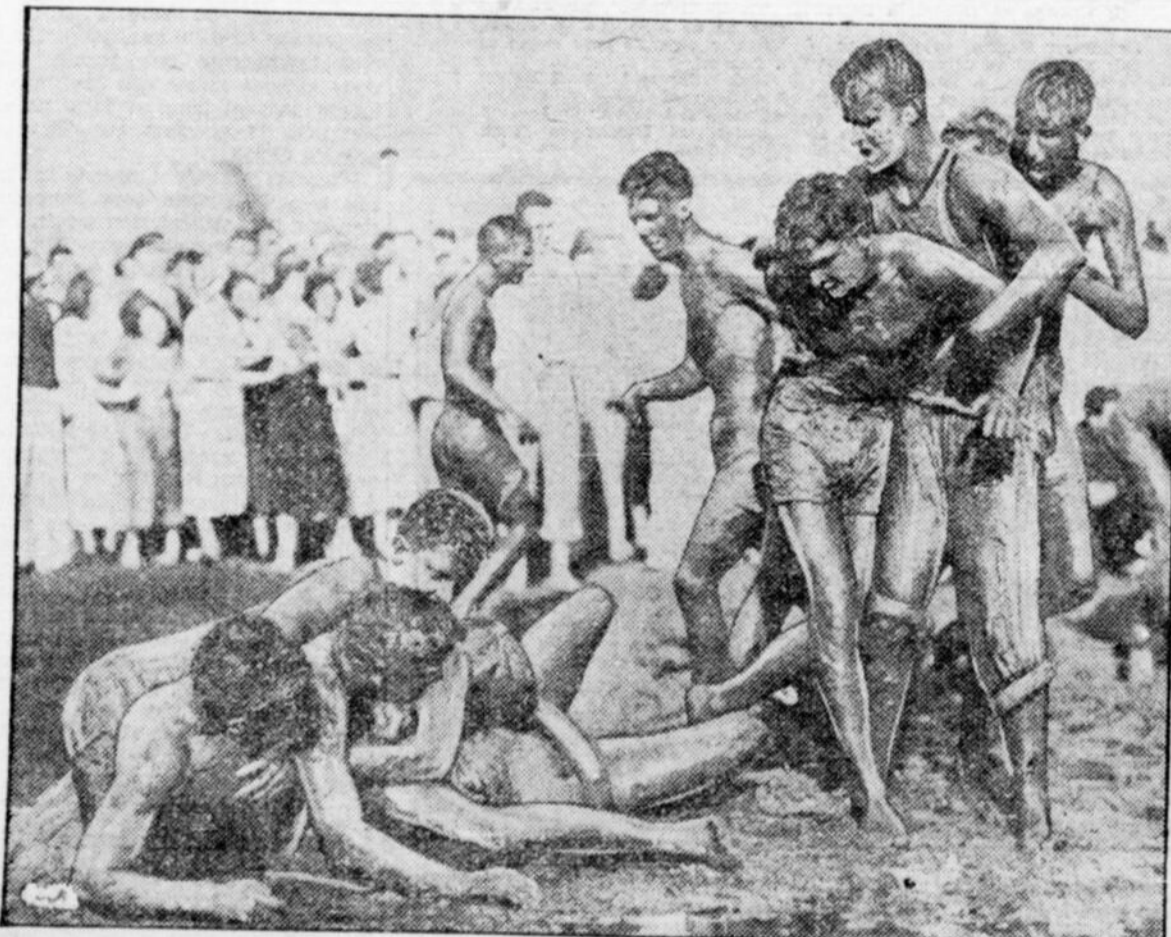
Willbank 6115\*

La Liberté

3735 Notre-Dame O.  
(Débarquez à la rue St-Augustin)

6 ou 12 MOIS  
pour payer. PAS D'INTERET  
d'aucune sorte.

LA LUTTE ET LES BAINS DE BOUE



Taratata! Comme moyen de pacification, ce genre de lutte nous paraît assez mal choisi... Les jeunes lutteurs "se rentrent dans le chou" et les spectateurs prennent plaisir à les voir se trainer dans la boue. Il s'agit d'une épreuve traditionnelle entre les élèves de première année et ceux de seconde, au collège junior de Los Angeles. On ne se rend qu'à bout de force. Quelle bêtise américaine!

Qu'a donc fait le sport ?

Une aviatrice a tenté d'absorber un stupéfiant pour en finir avec la vie; dernièrement, c'était une amazone qui voulait mourir. Il ne semble point que la pratique des sports, les qualités physiques d'endurance, d'audace, de décision, puissent empêcher les jeunes conquérantes de sombrer, comme leurs aïeules, contemporaines d'Alfred de Musset ou de Chateaubriand dans la désespérance et le romantisme.

Les demoiselles modernes peuvent manier d'une main sûre le volant d'une auto ou le club de golf. Elles se retrouvent sans force morale dans l'adversité.

Elles ne savent supporter ni les chagrins d'amour, ni les difficultés financières, ni les changements de situation.

Tout cela, nul ne leur a enseigné. Aussi quelques-unes de ces championnes nous apparaissent-elles dans les circonstances graves de l'existence d'une charmante faiblesse.

Kaye Don est condamné  
pour excès de vitesse !

LONDRES, 22. — Kaye Don, le champion de la vitesse en Grande-Bretagne, a été condamné à une amende pour avoir roulé à plus de 30 milles à l'heure dans les environs de Regent Park.

### A L'USAGE DES AUTOMOBILISTES

Un écrivain a recueilli avec esprit, "à l'usage des automobilistes", un certain nombre d'aphorismes de sécurité qu'il fait précéder de cette réflexion :

"Quelle inestimable conquête si les hommes, qui peuvent mourir de tant de choses, s'arrangent pour ne pas mourir par l'automobilisme!

"Dans une proportion formidable, cela ne dépend que d'eux.

"Que faut-il pour être heureux? Un peu d'or... répète l'autre. Pour éviter les accidents mortels, que faut-il? Bien moins que cela, un peu de jugeote et un grain de modestie."

Voici quelques-uns de ces aphorismes :

— Dans un accident qui n'est pas dû au matériel, il y a toujours un chauffeur qui est fautif. Si chacun faisait en sorte que ce ne soit pas lui, instantanément il n'y aurait plus d'accidents.

— Sur la route, si tu aperçois quelque chose, méfie-toi. Mais si tu n'aperçois rien, méfie-toi davantage.

— Chaque tournant de la route est un piège, mais chaque ligne droite est un traquenard.

— Tiens les passages à niveau pour fermés, même quand ils sont ouverts et tiens pour imminente l'arrivée du train, même quand il est passé.

— En physique automobile, les chances d'accident croissent comme le carré des vitesses.

— La prudence mène à la vieillesse, et la folle témérité mène au cimetière.

— Agis sur la route, comme si tous les gens t'en voulaient à mort.

— Ralentis pour ta peau, pas pour le gendarme.

— Quand tu vas comme un fou sur la route, un héritier attend derrière chaque arbre.

— Lorsque tu longes un fossé, pense à la culbute.

— A partir d'une certaine vitesse, il ne faut dépasser que les voitures auxquelles ça a l'air de faire plaisir.

— Au volant, pas de distractions; ne pense pas à la mort de Louis XVI, pense à la tienne.

— Laisse donc passer ce fou: tu le ramasseras peut-être plus loin.

— Laisse passer sans honte tous ceux qui veulent passer: une concession momentanée vaut mieux qu'une concession à perpétuité.

— Agis comme si chaque voiture qui va te croiser était un tank qui te cherche, et prends ta droite pour deux.

— La chaussée est-elle mouillée? C'est l'instant de te souvenir que tu n'es, toi, que poussière.

— C'est la Prudence qui a inventé le frein, et c'est l'Orgueil qui a imaginé l'accélérateur.

— Quand on conduit soi-même, le frein le plus efficace, c'est une femme heureuse.

— Dans les agglomérations, prudence et méfiance: tu circules au milieu de témoins à charge.

— Avant de faire une sottise imprudente, songe qu'un exploit est toujours moins glorieux qu'un accident n'est humiliant.

— Un sot trouve toujours un plus sot qui le dépasse.

— Quand, devant toi, roule un cycliste, demande-toi quel genre d'embêtement il s'apprête à te causer.

— D'un piéton qui, sur la route, te tourne le dos, pense toujours qu'il est sourd; et, s'il vient vers toi, pense qu'il est aveugle.

— Méfie-toi des bestiaux qui vont boire et des hommes qui en viennent.

### La forme... et la statistique

Parmi tant de faits acquis, en voici deux qui semblent l'être indiscutablement :

L'usage du tabac nuit à la "forme" athlétique, et tous les entraîneurs l'interdisent formellement.

Les athlètes américains, si l'on en croit les Jeux Olympiques, sont les meilleurs du monde.

Or... une statistique officielle nous apprend qu'aux Etats-Unis, il se fume 1,000 cigarettes par an et par tête d'habitant.

Il ne s'agit nullement de faire tel œuvre de propagande en faveur du tabac; mais il faut avouer que médités, ces chiffres donnent lieu à des constatations à tout le moins amusantes.

# La plus économique méthode de laver c'est d'employer une Beatty

## Soyez fière de votre laveuse — Achetez une Beatty

Les propriétaires d'une Beatty sont fières de l'élégante apparence et de la sécurité de leur laveuse. Elles savent que la Beatty fournit un rendement sans égal, donne des résultats sans pareils et leur permet en outre — avantage inappréciable — de réaliser une économie de \$40.00 sur le prix d'achat de leur laveuse.

Les propriétaires d'une Beatty savent qu'elle est d'un fonctionnement plus facile, que sa construction supérieure et la perfection de son mécanisme la placent plusieurs années en avance sur les autres modèles actuels — en un mot, elles sont convaincues d'avoir la meilleure laveuse qui se puisse obtenir à un prix à la portée de toutes les bourses — un outillage de lavage si économique et peu coûteux que personne ne peut se permettre de s'en passer.



### Repasseuse automatique Beatty

Une repasseuse de haute qualité à prix très raisonnable. Avec la Beatty vous repassez assise. Vous n'avez rien à faire qu'à guider le linge sur le rouleau. Le travail se fait trois fois plus rapidement et le linge prend un fini superbe qui améliore beaucoup son apparence. Facilités de paiement.

- 10 magasins BEATTY à Montréal
- 256 Ste-Catherine O.
  - 4236 Wellington
  - 6730 St-Hubert
  - 1228 Mont-Royal E.
  - 1356 Ste-Catherine E.
  - 4632 Notre-Dame O.
  - 4160 Ste-Catherine E.
  - 5161 Sherbrooke O.
  - 142 N.-Dame, Lachine

**LE MAGASIN BEATTY**

Bureau chef : 6465 avenue DUROCHER — Téléphone Dollard 2484

FAIT EN CANADA

## OUVERT TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS

**CHAMPIONS DE LA LIGUE DE BALLE MOLLE DES POSTES**



Les équipiers du club de balle molle "Westmount" ont remporté le championnat et la coupe de la Ligue des Postes sur la "Station N", par le score de 12 à 11. Nos 3 des joueurs, à genoux, de gauche à droite: Couturier, Archambault, St-Onge, Fortier, David, Claude, Lapointe, Pépin, Gaston Martineau, centre du club de baseball Parc Champlain; "Bonhomme" Cardinal, ancien receveur du St-Laurent et Verdun. Dans la rangée du haut, on remarque MM. Wilfrid Déniger, le second de gauche à droite, président de la ligue; Faguet, secrétaire; Labrie, Gauthier, M. Cadorette, Auclair, gérant; Sauvé, Galipeault, Tremblay, etc.

**Le club Marieville**

Le Marieville terminera sa saison aujourd'hui, alors qu'il recevra la fameuse équipe du Montreal Quarry. Sur 22 parties, le Marieville n'a subi que cinq échecs aux mains du Parc Champlain, Farnham, Epervier Noir, St-Alban, Longueuil. Il a défait les meilleurs clubs amateurs tels: Bedford, Valcourt, St-Hyacinthe, Drummondville, St-Lambert, Longueuil, Granby, Daoust et Flis, etc. Donc, en foule dimanche sur le terrain de l'Académie.

**Inauguration du Club Saint-Jean**

Sous le distingué patronage de MM. Zénon Lesage et Alfred Pilon, respectivement échevins des quartiers St-Jean et St-Edouard, aura lieu, cet après-midi à 2 heures, l'inauguration du club de crapsaud St-Jean. Les organisateurs invitent tous les amateurs de ce sport à se rendre au local du club, 6514 rue Alma, près de la rue Beau-bien, pour cette fête. Entrée gratuite.

**La Ligue de quilles de la salle Ontario**

Chaque soir de la semaine prochaine, le jeudi excepté, il y aura à la salle Ontario partie de ligue.

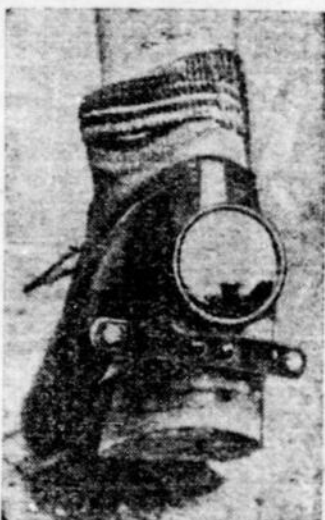
**Le club Houle champion**

Le Restaurant Houle a rendu visite au St-Charles Ind., pour la décision du championnat. Il sortit vainqueur par le score de 10 à 7. Informations, Z. Loiseleur, 4070 Sherbrooke, DEXter 0743.

**Au Camp Yvon Robert**

Cet après-midi, à 2 heures et demie, aura lieu une séance de lutte au Camp Robert, lequel est situé à Montréal-Sud, à cinq cents verges du Pont de Montréal. Programme: — John Carochia vs Jean Lagacé, 45 minutes, 1 chute; Young Sonnenberg vs Georges Rinfret, 30 min. 1 chute; Rod Bell vs North Williams, 30 min. 1 chute; Erney Lelièvre vs Nibs Palmers, 20 min. 1 chute. Informations, Georges Rinfret, CALumet 0951W.

**POUR PROTEGER LES GLOBE-TROTTERS**



Un globe-trotter anglais vient d'inventer ce dispositif qui s'adapte à la partie supérieure du talon des grands marcheurs. Cette lanterne rouge, semblable à celle employée par les cyclistes prudents, permet aux globe-trotters de se protéger, la nuit, contre les automobilistes, quelle que soit l'allure à laquelle ils roulent.

**Ligue Mont-Royal**

La ligue de petites quilles Mont-Royal a continué ses activités et MM. Legault et Desmarceaux, organisateurs de la ligue, invitent tous les joueurs à se rendre pour 8 heures précise lundi prochain à la salle Mont-Royal, située à 1590 Mont-Royal Est.

**Au terrain Choquette**

Cet après-midi, à 2 heures, il y aura une grande partie de baseball, sur le terrain du Jos. Choquette, entre le Caribou et un All Stars de l'est. L'entrée est gratuite. Venez en foule.

**Club Amherst A.A.A.**

A la dernière réunion de direction du club de balle-molle Amherst A.A.A., l'assemblée a voté à l'unanimité une résolution de sincères remerciements à tous ses nombreux partisans pour leur encouragement envers les joueurs durant la saison.

**La réponse de Jean-Pierre**

Dans une de ses dernières promenades dominicales, le petit Jean-Pierre marchait la tête baissée et prenait d'infinies précautions pour regarder où poser ses petits pieds. "Qu'est-ce que tu as donc à regarder tout le temps par terre?" lui demande son papa. Et Jean-Pierre de répondre: le plus sérieusement du monde: "Comme maman a fait maître à mes chaussures des semelles en caoutchouc je fais attention de ne pas crever!"

**LES MONITEURS DES POMPIERS DE PARIS SONT DES GYMNASTES D'ELITE**

Le régiment des sapeurs-pompiers de Paris n'est pas un régiment comme les autres. Il comprend douze compagnies réparties dans douze casernes parisiennes. Il groupe 1,200 hommes. L'instruction technique, militaire et gymnastique des jeunes recrues est poursuivie parallèlement. Le cycle que doit poursuivre le sapeur est considérable.

Dès son incorporation, le "bleu" est classé sapeur de troisième classe en gymnastique. Après un entraînement de trois mois, il subit un premier examen, et, en cas de succès, il est nommé sapeur de deuxième classe en gymnastique. Au bout d'une certaine période, un examen vient encore sélectionner ceux qui ont satisfait au premier concours, et les lauréats sont nommés sapeurs de première classe en gymnastique.

Seuls, ceux qui appartiennent à nouvelle sélection peuvent concourir, après une nouvelle période d'entraînement, à l'examen d'élèves moniteurs.

Les moniteurs des pompiers sont ceux qui nous enthousiasment par leur adresse et leur audace, lors de grands incendies. Ce sont ceux qui montent en haut de la grande échelle de 100 pieds et qui combattent le feu avec une folle témérité.

Le côté utilitaire de l'entraînement intensif auquel sont soumis les élèves moniteurs et les moniteurs des pompiers de Paris n'échappera à personne. C'est, en effet, dans cette poignée d'athlètes merveilleux que sont sélectionnées les équipes de sauvetage appelées à employer le casque respiratoire. C'est dire combien la gymnastique est appréciée au régiment des pompiers de Paris. Souffignons, d'ailleurs, que nul sa-

peur ne peut être nommé caporal sans être, pour le moins, de première classe en gymnastique.

Mais il ne faudrait pas croire que la gymnastique est le seul souci des chefs de ce régiment d'athlètes. Les sports ne sont pas délaissés, tout au contraire. Ils grimpent chaque jour 50 pieds de corde lisse, les jambes à l'équerre.

Le moniteur des pompiers de Paris est un athlète complet, susceptible de marcher, de grimper, de courir, de sauter et d'accomplir n'importe quelle prouesse d'ordre athlétique.

En 1917, alors que la cathédrale de Reims avait beaucoup souffert et qu'elle était menacée de subir de très sérieux bombardements, il fut décidé de démonter pièce par pièce les magnifiques vitraux qui, jusqu'alors, avaient été épargnés. Il ne fallait pas songer à échafauder ou à employer de longues échelles. Un moniteur des pompiers de Paris, nommé Dumont, accepta de risquer l'aventure, et, tel un chat, grimpant de ruine en ruine jusqu'au sommet, il démonta les vitraux un à un, et reçut les félicitations de l'archevêque de Reims.

**M. Alfred Nantel, président de la Ligue de quilles St-Eusèbe**

Lundi soir le 24 octobre, à 8 heures, aura lieu à la salle Daigneault, angle Frontenac et Ontario, l'ouverture de la ligue de quilles St-Eusèbe. M. Alfred Nantel, président de la ligue, lancera la première boule. Cette ligue se compose de six clubs qui joueront tous les lundis. M. Nap. Bernard, gérant de la salle Daigneault, invite tous les quilleurs à venir à cette belle soirée d'ouverture. L'entrée est gratuite. Informations, Nap. Bernard, 2017 Frontenac, Tel. Cifferrier 6180.

**L'ENNEMI DES FIGAROS**



Cyclone Mitchell, 39 ans, lutteur de la Maison de David, que nous verrons à l'oeuvre, mardi soir, contre Sam Chuck, à l'International Sporting Club, est un athlète canadien-français très instruit. Fervent adepte de la culture physique, Mitchell est en parfaite condition. Voici le programme au complet de cette séance: Rencontre principale: Cyclone Mitchell vs Sam Chuck, 2 dans 3 à finir; semi-finale: René Angrignon vs Raoul Charland, 45 minutes; préliminaires: Albert Beauchère vs Paul Lebrun, 30 minutes; Fred Lebel vs Jacques Trudeau, 20 minutes.

**VITRES D'AUTOS BRISEES!**

Remplacées dans vingt minutes  
Service jour et nuit

Vitres de porte ..... \$1.75  
Pare-brise ..... \$2.50

Aussit miroirs. Vitre de fantaisie et encastrée dans le plomb, aux plus bas prix en ville.

EXPERT VITREUR DANS LE FER ET LE BOIS

**J. A. BARBEAU** AGENT GENERAL

DEUX SOC CURSALES  
1945 AVE PAPINEAU 434 RUE RIVARD  
Téléphone: AMherst 8263 Près Mont-Royal  
AMherst 8263 Plateau 6312

# Montréal connaîtra une Reine des Sports en 1933

## BERGER PASSE AUX GIANTS



Walter Berger, l'excellent voltigeur et gros cogneur des Braves de Boston, l'un des amis de Bill Urbanski, vient d'être échangé pour le jeune premier but Sam Leslie, des N. Y. Giants et une somme de \$10,000.

## SAVAIT-ON QUE...

L'acrobate de cinéma J. D. PATE vient de réussir le périlleux exploit de descendre d'un avion en plein vol sur le toit d'une automobile, filant à plus de 65 milles à l'heure.

CECIL "BABE" DYE, l'ancien ailier des Toronto Leafs, gérant des Chicago Shamrocks de l'an dernier, champions de la Ligue Américaine, a signé un contrat d'un an comme gérant du club de hockey St-Louis, de la Ligue Américaine. Babe Dye est habile à développer les nouveaux talents et à produire des joueurs qui savent compter des points. La Ligue Américaine ouvrira sa saison, dimanche le 20 novembre, soit 10 jours après la N.H.L.

Pour protéger son costume de bain contre les teignes d'ici l'été prochain, une jeune fille américaine vient de le mettre dans un étui à cigarettes vide. Et il lui reste encore assez de place pour y déposer deux paires de sous-vêtements d'été.

JIMMY SLATTERY, boxeur mi-lourd en déclin, vient de faire application pour rentrer dans la force constabulaire de Buffalo, N.-Y. Il subira un examen médical, le 16 décembre.

Après avoir entraîné Max Schmeling devant les tribunaux new-yorkais pour rupture de contrat, le géant italien Primo Carnera est à son tour déferé en justice, à Londres, pour rupture de promesse. C'est une serveuse d'un restaurant italien de Londres, Mlle Emilia Terzini, qui assigne Carnera. Les débats auront lieu en décembre.

## A l'instar des grandes villes des Etats-Unis et d'Europe.

Nous apprenons officiellement que Montréal aura une Reine des Sports en 1933; Roland Liboiron et Paul Désautels seront les promoteurs de ce grand événement, qui remplacera le concours pour la Reine des clubs de baseball. Ces grandes assises se tiendront au Palais d'Or le 2 décembre prochain. Ce concours se fera sur les mêmes bases que les villes de New-York et Boston.

Cette Reine des Sports sera élue annuellement et elle présidera toutes les grandes organisations sportives. Toutes les catégories telles que le hockey, le baseball, tennis, raquette, quilles, balle molle, etc., seront représentées par des candidates. Montréal aura ainsi sa Reine des Sports comme la plupart des capitales européennes et les grands centres américains.



Mlle Florida LABELLE, jeune et jolie sportive de Montréal, qui représentera le club de baseball Jos Choquette, au prochain concours pour l'élection d'une Reine des Sports.

Roland Liboiron et Paul Désautels doivent se mettre en communication demain avec Armand Vincent pour prendre les arrangements nécessaires afin que la Reine des Sports devienne à la fois la Reine du prochain marathon de raquette de Montréal à Québec.

Bobby Leitham, notre champion poids coq et l'idole de la ville de Verdun, et Roland Gladu, notre brillant athlète canadien-français, seront présents au grand concours d'élimination de la ville de Verdun pour choisir une candidate, qui représentera officiellement cette ville dans le prochain grand concours de Liboiron et Désautels, qui doit se tenir au Palais D'Or, le 2 décembre prochain. Bobby Leitham sera accompagné de sa femme. Roland Gladu présentera le trophée du chef Dubeau au club E. M. Stores, qui a remporté le championnat de la ville de Verdun.

Les clubs La Reina Ginger Ale, E. M. Stores, Parc Crawford, et C.P. Verdun ont inscrit des candidates: Mlle Jeanne Aubé, pour La Reina, Marguerite Forth pour E. M. Stores et Freda McArdle pour C.P. Verdun. Le club Parc Crawford fera connaître le nom de sa candidate, mardi.

Les organisateurs Jos Lamontagne, Roch Frédette et Wilfrid Lauzon travaillent activement pour l'organisation de leur soirée sociale et sportive, qui fera époque dans Verdun.

Les invités Conrad Cardinal, Omer DeBonville, Paul Désautels, Marcorrelles de la Compagnie La Reina Ginger Ale, A. E. Saucier, le lieutenant McPerson, président honoraire de la Ligue de baseball de Verdun, etc., présenteront des cadeaux aux joueurs du club E. M. Stores, champion de 1932. Le maire Charles Allen a promis d'être présent. Mlle Claire Filiatrault, la Reine des clubs de baseball de Montréal, présentera une gerbe de fleurs à la gagnante du concours de popularité. Paul Désautels et Roland Liboiron seront les maîtres de cérémonie.

## Joseph Ménard condamné à quinze jours de prison par la Cour d'Assises

De plus, il doit verser \$100 d'amende et payer les frais ou, à défaut de paiement, il devra subir un mois additionnel d'emprisonnement.

Le nommé Joseph Ménard, éditeur-proprétaire de trois feuilles locales, et trouvé par un jury coupable de libelle criminel contre la personne de notre confrère, M. Oscar Major, a reçu sa sentence vendredi.

Le juge Louis Loranger l'a condamné à 15 jours de prison, à \$100.00 d'amende et aux frais ou, à défaut de paiement, à un mois additionnel de détention dans la prison commune.

Le juge a fait remarquer qu'il s'agissait, dans le cas du nommé Ménard, d'un libelle des mieux caractérisés.

"Je veux tenir compte, dit le juge, du fait que les jurés vous ont recommandé à la clémence de la cour. Mais je dois quand même vous condamner.

"La Justice, ne peut permettre à des journaux d'abuser de la liberté de la Presse et de publier n'importe quoi sur le caractère des citoyens, surtout lorsque l'intérêt public n'est pas en jeu.

"Il faut qu'un tel genre de journalisme cesse. Je vais faire un exemple avec vous, Ménard, afin que les familles de cette ville puissent enfin vivre en paix."

Le nommé Ménard fut ensuite emmené dans les cellules, tandis que son conseil légal se présentait devant un tribunal supérieur, afin de porter la cause de son client en appel.

La Cour d'Appel a exigé, dans ce cas, quatre cautions justifiées sur immeubles, après approbation de la Couronne: une première caution personnelle de \$1,900.00; une deuxième caution de \$300.00 et deux autres cautions de \$500.00 chacune.

Me Robert Bourassa, agissant pour la Couronne, se déclara satisfait.

La cause de Ménard en Appel doit être entendue au prochain terme, c'est-à-dire au mois de novembre.

## Lacrosse à Longueuil

A cause de la mauvaise température, la partie de lacrosse qui devait avoir lieu, entre les clubs Côte St-Paul et Longueuil Amateur a été remise à cet après-midi, dans la cour du Collège de Longueuil. Comme c'est la dernière partie de la saison, le Longueuil Amateur invite tous ses partisans à venir les encourager à la victoire.

## Course de 5 milles

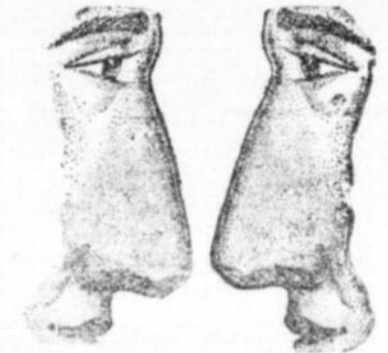
C'est aujourd'hui, à 2 heures, au Parc Richelieu, que les amateurs auront l'avantage d'apprécier la fameuse course de 5 milles, attendue depuis si longtemps. Des chevaux de grande renommée, venant des quatre coins de la province, prendront part à cette dure épreuve, dont les participants veulent établir un nouveau record en battant celui d'Angus Peter. D'un autre côté, M. Faucher de Québec, propriétaire de ce champion mondial, ne semble pas du tout décidé à laisser battre son cheval qu'il conduit lui-même.

Parmi les autres chevaux que l'on verra participer à cette épreuve, on mentionne Ormond Burn à M. Plouffe, de Montréal, Vivianette à M. Beaudin, de Montréal, descendant de Viviani qui était toujours fort redouté de ses adversaires, lorsqu'il s'agissait d'un 5 milles, Miss Stout, jument de M. Paul Denis, de Montréal, qui aussi jouit d'une excellente réputation, Miss Dixon, propriété de M. Turcotte de Montréal, qui peut causer de grandes surprises. Sennette, détenu par M. Clermont, ainsi que 3 ou 6 autres bons chevaux.

## Concert-boucane

La direction du club Canadien invite tous les amateurs du jeu de crapaud à assister à son concert-boucane annuel du club qui aura lieu cet après-midi, le 23 octobre, à 1 heure à son local 2104 Delisle. Il y aura à cette occasion match de crapaud entre B. Beaupré du Royal Laurier et D. Leduc du Canadien et deux autres matches avec le club Cartier.

## CERVEAUX CATARRHEUX RENDUS A LA SANTE!



D'un bout à l'autre du Canada et des Etats-Unis, des centaines de cerveaux catarrheux sont rendus à la santé!

Consultation Gratuite sur VOTRE Nez, VOTRE Gorge et VOS Oreilles

N'aimeriez-vous pas savoir que votre nez, votre gorge et vos oreilles peuvent être libérés du catarrhe? Alors, apposez simplement votre nom et votre adresse sur le coupon ci-dessous et mettez ce dernier à la poste. Ecrivez en français ou en anglais.

Ce Coupon donne droit aux lecteurs de ce journal à une consultation gratuite sur le CATARRHE la SURDITE les bruits dans la TETE

Form with fields for Name, Address, and a box for the coupon to be sent to a specialist.

SPECIALISTE SPROULE pour le Catarrhe 638, Cornhill Building, Boston, Mass.

## \$65,000,000 de revenu

Quel est l'homme le plus riche du monde? Posée récemment par la presse américaine, la question semble devoir être résolue en faveur de M. Henry Ford, magnat de la construction automobile.

D'après nos confrères américains, le célèbre industriel posséderait une fortune dont le total lui assure un revenu annuel atteignant environ \$65,000,000. Vous avez bien lu, 65 millions de revenu!

Encore fait-on remarquer que la crise récente a certainement réduit les chiffres dans d'assez fortes proportions.

## Jeu de crapaud

Le club de crapaud St-Stanislas vient de se réorganiser et annonce qu'un match aura lieu à son local, 4391 rue Bréboeuf, le 13 du mois de novembre.

Prendront part à ce match: MM. W. Joly, O. Bezeau, B. Beaupré et Cozy. Pour informations, appeler W. Joly, BElatr 4495.

## Le Montreal Quarry à Marieville

Aujourd'hui, à 2 heures, le club Montreal Quarry rencontrera le Marieville, sur le terrain de ce dernier, (à l'Académie). Ce sera la dernière partie que jouera le Montreal Quarry cette saison.

Pour informations, s'adresser à Gustave Cardinal, entre 6 et 7 heures p.m. Tél. ATantic 1008.

## LA PECHE MIRACULEUSE



Cette photographie fut prise lors d'une partie de chasse à cinq milles d'Old Orchard, Me. Elle fait voir, dans l'ordre, M. Réal Dupont, Mme J. R. Desnoyers, Mme Hardy, M. Hardy et M. Paul Hurtubise, du "Petit Journal". De 6 heures à midi, 35 poissons, morue et "pollock", se totalisant à 250 livres, furent pris. Cette pêche au filin fut faite dans une profondeur de 90 pieds. Il faut comprendre que lorsque nous disons... 250 livres... il n'est pas question de ce que nous voyons seulement, mais du reste de la scène que l'appareil photographique n'a pas enregistré. Car le lecteur remarquera qu'on ne voit qu'une douzaine de poissons sur cette vignette, alors que les heureux pêcheurs en avaient capturé 35.

## Le bonheur de votre serin dépend de la GRAINE BROCK POUR OISEAUX

La graine Brock n'a pas d'égale; aussi ceux qui savent ce qu'il y a de mieux pour leurs serins sont-ils en garde contre les succédanés. Rappelez-vous que votre oiseau est en sûreté et heureux avec la Brock, comme des dizaines de milliers de serins l'ont été depuis 37 ans. Faites-en venir un échantillon.

Advertisement for Brock bird seed featuring a coupon for a free sample and contact information for Genereux échantillon.

# Pourquoi Huat a-t-il l'air méchant dans l'arène?

Sur l'impression des boxeurs durant le combat.  
— L'écolier Eugène Huat était difficile à tenir. —  
Courte lettre du poids coq français, surnommé le "chat-tigre".



**N**OUS ne savons pas si vous vous êtes amusés à dévisager les boxeurs en action et si vous vous êtes demandés, du moins pendant les 3 ou 4 rondes, alors que les coups reçus n'ont pas encore trop modifié l'expression des physiologies, ce que signifient les figures des boxeurs.

J'ai dans le souvenir, par exemple, que Pladner, au combat, à l'air d'un enfant qui vient de recevoir une paire de gifles et qui se débrouille pour savoir s'il doit les rendre ou éviter d'en recevoir d'autres: j'aurai vu dix fois boxer le jeune Hogan et je me demande s'il est possible de le prendre au sérieux: son rien de ventre et sa figure réjouie appellent un bon sourire et non pas des coups. L'autre semaine, au tournoi du club Marceau, il y avait un rebutant qui boxait, ma foi! pas mal, mais dont les traits étaient tellement crispés et qui avait le visage animé d'un si grand nombre de tics, que les spectateurs se sont tenus les côtes pendant plusieurs rondes.



ANS l'intention de discréditer qui que ce soit, nous pensions qu'entre tous les boxeurs qui ont une physiologie particulière, il y en a un qui se distingue, c'est Eugène Huat, qui a très bien parlé, l'autre soir à la radio. J'ai eu l'avantage de le voir hier soir, au restaurant. Il se tenait très bien et mangeait de même. Je l'observai pendant un bon moment et je finis par lui dire ceci:

— Dites-moi, sauf que votre nez est un peu cabossé, sauf que vos pommettes, vos arcades sourcilières et votre menton sont légèrement proéminents, vous avez une bonne figure.

— Hein?

— Oui, vous avez l'air assez sympathique, et même sympathique, enfin, vous avez l'air d'un brave petit gars...

— Tant mieux.

— Alors pourriez-vous m'expliquer pourquoi dans le rond, vous avez l'air d'une bête féroce?

— Oui, tout le monde, a remarqué cela et vos admirateurs de la presse sportive vous ont décrit sous l'aspect d'un tigre hargneux, d'une panthère aux aguets; on vous a prêté un tempérament de rhinocéros blessé. À vous, poids coq; nos confrères américains ont trouvé des métaphores encore plus belles, par exemple "tel le venimeux cobra, au moment d'attaquer". Vous pourriez me dire pourquoi vous avez l'aspect dangereux et méchant?

Et le brave Huat répondit ceci:

"D'abord, c'est qu'au début des combats, je deviens livide, non pas que j'aie peur, mais je blanchis... ensuite j'ai les yeux gris plutôt que bleus... C'est des couleurs qui vous donnent tout de suite l'air... comme vous dites... Et puis, je peux bien vous l'avouer que dès que le gong a sonné, j'oublie tout, tout... Je ne songe plus qu'à me battre... On me tendrait un poulet rôti... je taperais dedans. Le premier coup que je donne m'excite, le premier que je reçois me rend furieux... Seulement je me contrôle... ma colère intime n'est qu'un moyen de combat supplémentaire..."

Je rage à froid, dominant ou dominé... C'est pour ça que j'ai l'air méchant... Je n'improvise pas beaucoup mes attaques ni mes esquives, je les calcule, je les guette...

"Ah! et puis, je peux bien vous dire qu'au fond, je suis assez bagarreur. Quand j'étais enfant, j'étais difficile à tenir... à l'école, vous pensez, j'ai été à l'école à Belleville, les copains de mon âge se moquaient de moi parce que j'étais gros comme un rat, alors, imaginez-vous que je rentrais dedans... à Versailles... Non, je ne peux pas vous raconter ce que j'ai pu me battre... vous me feriez passer pour un bandit. Mais ce que vous pourriez raconter, c'est que je ne m'en suis jamais pris à des plus petits que moi... Ça non, je vous le jure, pas dégonflé, pas lâche!"



**F**ARCE à part, si vous n'aviez pas été possédé par la boxe et si vous vous étiez laissé aller à votre riche nature, à l'heure qu'il est, au lieu d'être un loyal monsieur pugiliste, vous seriez peut-être à l'hôpital pour coups et blessures...

— Heu... Non... Faut rien exagérer, je suis batteur, c'est vrai, mais pas méchant diable... La boxe, ça n'est pas du sport à l'eau de rose, non plus... Tenez, dites plutôt que j'étais fait pour me battre et qu'on m'a appris à combattre... Vous saisissez la nuance?

**NOTS PRONOSTICS**

Harold Stewart vaincra Jackie Dupont, 6 rondes.

Arthur Giroux aura un très léger avantage sur Joe Marciente, 6 rondes.

Bill Hogan aura toutes les peines du monde à obtenir la décision sur le "club fighter" qu'est le franco-américain Jerry Emard, 6 rondes.

Roger Bernard gagnera sur Joe Ghnouly, 10 ondes.

Légère décision de 10 rondes pour Pete Sanstol contre Eugène Huat.

**EUGÈNE HUAT NOUS ECRIIT QU'IL FERA DE SON MIEUX**

Le talentueux pugiliste poids coq français Eugène Huat nous fait parvenir une courte lettre, que nous nous empressons d'insérer:

Montréal, 20 octobre

M. le Directeur,

Je vous envoie ces quelques mots avec l'espoir que vous voudrez bien les insérer et pour vous dire la joie que j'ai éprouvée depuis que mon match revanche avec Sanstol a été signé.

Ce ne fut pas sans mal, des difficultés de toutes sortes se dressèrent en obstacles qui, néanmoins, finirent par être aplaniés.

Je désirais ce match revanche depuis le jour où, lors de notre dernier combat, la palme fut décernée à mon adversaire, qui, de l'avis des compétentes — je pourrais même dire de l'avis général — fut grandement avantage, ce jour-là.

Cette fois-ci, je ferai de mon mieux pour satisfaire le bon public qui, toujours m'a encouragé et l'espère que tout se passera le plus correctement possible. Car, dans un pays comme le Canada, où la boxe tient à se développer de plus en plus, ce sport, dis-je, demande avant tout d'être dirigé avec fermeté, et d'en observer les règlements sans y faire entrer de louches combinaisons qui enrayent son essor.

Voulez-vous agréer mes salutations respectueuses,

**E. HUAT.**

## LE CHAMPION DES RESQUILLEURS

Les promoteurs d'organisation sportive sont maintes fois ennuyés par des gens qui demandent des passes, qui leur permettent d'assister gratuitement aux spectacles. Qu'ils lisent ce qui suit pour constater jusqu'où les resquilleurs poussent leur audace.

Comme le rapide qui joint Birmingham à Londres sans arrêt venait, l'autre jour, de traverser la gare de Knowle, le mécanicien aperçut, debout au milieu des rails, à une certaine distance devant lui, un homme qui agitait un mouchoir. A cette vue, il renversa la vapeur et freina à fond, juste à temps pour éviter d'écrabouiller l'individu qui ne se décida à bouger qu'au moment où le convoi s'immobilisait, sautant alors prestement dans un compartiment.

Après un arrêt d'une dizaine de minutes employées à "discuter le coup" avec l'étrange voyageur, le train repartit et arriva sans encombre à destination. Naturellement, procès-verbal avait été dressé contre le resquilleur, qui se vit, dès le lendemain, condamné au maximum de l'amende prévue pour un délit de ce genre, soit 5 livres sterling (environ \$20.00).

C'est en sortant du tribunal que le délinquant, extériorisant sa joie, fournit la clef de l'énigme: "Vous comprenez, déclara-t-il, le stratagème m'a permis d'atteindre Londres à temps pour enlever une affaire de 10,000 livres sterling, (environ \$50,000), qui m'eût autrement échappé. Alors, vous comprenez que l'amende ne me semble pas très amère!"

## Match à la salle Visitation

Cet après-midi, à 2 heures, à la salle Visitation aura lieu un match de grosses quilles entre les clubs Laperle et la Visitation.

Pour informations, on voudra bien s'adresser à W. Arcade, Frontenac 0038.

## BENARD AVEC "MILLIONNAIRES"

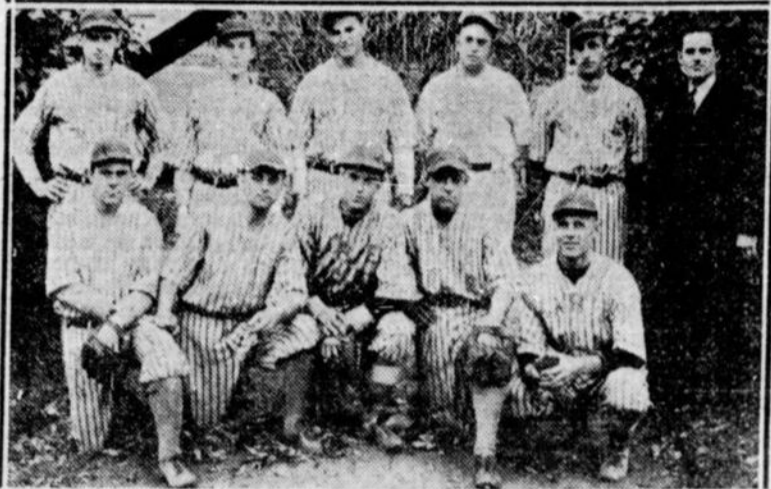
Armand Bénard, brillant joueur de hockey que le gérant J. H. Pépin vient de signer pour le club "Millionnaires", de l'Association Provinciale de Hockey du président Ernest Comte. L'ailier gauche Bénard termina ex-aequo avec son co-équipier Armand Champagne, en tête des



compteurs de l'Association Provinciale de la saison 1931-1932. Le lanceur de Bénard est rapide et précis.

Voici les noms des joueurs qui ont, à date, signé pour "Millionnaires": Paul Auclair, capitaine, Eugène Lalonde, Yvan Morin, Hyacinthe Latraverse, Lucien Gingras, Wilfrid Couillard, Armand Bénard et quatre autres joueurs dont nous donnerons les noms dans une prochaine édition.

## LE BASEBALL A MARIEVILLE



Voici les noms des joueurs qui firent partie du club de baseball de Marieville de 1932. Debout, de gauche à droite: Phaneuf, 1er but; Trudeau, 2e but; St-Louis, rf; Bédard, lanceur; Brunelle, centre, et D. Fournier, instructeur. Rangée du bas: Bessette, 3e but; L. Rainville, receveur; Dagenais, rf; A. Rainville, ss; L. Fournier, lf.

## Championnat provincial au snooker au club Laval

Lundi, verra l'ouverture du grand tournoi de Snooker pour le championnat de la province de Québec et une bourse de \$400.00. Les parties se joueront tous les jours à deux heures de l'après-midi et à sept heures et demie du soir.

Pour le début nous verrons James Quinn, le champion professionnel du Canada, au billard anglais, à l'oeuvre contre R. La-Joie.

Tous les amateurs sont invités à assister aux parties de ce tournoi où l'admission est gratuite.

Un autre grand succès a marqué le cinquième concours de Life au Club de Billard Laval, auquel quinze experts du jeu ont participé. Les honneurs et le premier prix de la victoire ont échu à Paul Mooney. Le total de la bourse se chiffrait à \$40.00.

## Débuts demain soir de la Ligue de hockey à l'intérieur au C. P. St-Zotique

Comme nous l'avons déjà annoncé, avec la venue des temps froids, le C. P. St-Zotique recommencera ses activités intérieures, c'est-à-dire le "Indoor Hockey". A cet effet, l'on a formé quatre équipes, dont les costumes ont été gracieusement fournis par des souscripteurs généreux et dont chacune porte le nom: Albert Lachaine, E. Bellefeuille, l'implanteur de ce sport au Cercle et un joueur lui-même: C. Hayeur, et enfin la section des Voyageurs de Commerce.

Demain soir donc, aura lieu l'ouverture officielle de la saison et deux prix de présence seront tirés: un pour les dames, l'autre pour les messieurs; il en sera ainsi tous les soirs.

Venez en foule passer une soirée des plus agréables au Cercle Paroissial Saint-Zotique, rue Thérien.

## Nick et Jack en revanche

BOSTON, 22. — Nick Lutze, qui terrassa Washburn d'un solide crochet de droite à la mâchoire, la semaine dernière, parce que Washburn s'était heurté à lui en sortant de l'arène, vient de signer un contrat pour rencontrer sur le matelas le gros vilain Washburn. Ce match de 2 dans 3 limité à deux heures aura lieu le 1er novembre, au New Garden.

## Lutte à Verdun

Une autre séance de lutte qui permet d'être plus intéressantes, est annoncée pour lundi prochain, le 24 octobre, à la salle des Vétérans, 4538 rue Verdun, près de la 1ère avenue.

Le programme sera comme suit: Préliminaires: Ben Davis vs Jack Larouche, 20 minutes; Dan McLean vs Adrien Bidal, 30 minutes; semi-finale: Johnny Bélanger vs Jim Delsie, 45 minutes; finale: Jean Lagacé, 170 livres vs Maurice Lechford, 170 livres, 2 dans 3 à finir.

Informations, Emile Lauzon, York 5185W.

## SAVAIT-ON QUE...

Jimmy Gardner, vétéran du hockey de Montréal, a été récemment engagé comme instructeur du club de hockey Abegweits de Charlotte-town, pour la saison 1932-1933.

Les journaux de Chicago annoncent la démission prochaine du juge Kenesaw M. Landis comme chef suprême du baseball organisé. Il alléguera, disent-ils, que sa santé ne lui permet plus de vaquer à ses nombreuses occupations.

## Sprague Cleghorn arbitre de la N.H.L.



Sprague Cleghorn, l'un des meilleurs joueurs de défense de 1915 à 1926, ancien joueur des Wanderers et du Canadien, ancien gérant du Providence et des Maroons de l'an dernier, jouera du sifflet dans la N.H.L., l'hiver prochain. Le président Calder désignera "Peg" à cette ingrate mission en compagnie de son frère Odie, à New-York, Chicago et Détroit en particulier, nous apprend notre informateur.

Le problème de l'arbitrage est plus que jamais l'objet des plus vives attentions de la part du président Frank Calder. Cette année, la N.H.L. devra être d'une grande circonspection dans le choix de ses officiels. Le public s'impatiente de voir toujours les mêmes figures. D'un autre côté, il faudra pas s'occuper des influences de certains clubs, qui s'arrogent le droit de voir certains arbitres figurer dans les parties auxquelles ils sont intéressés. Le président Calder aura donc une rude tâche sur les bras mais il saura s'en acquitter louablement.

Voici la liste de quelques chevaliers du sifflet engagés pour la prochaine saison: Odie Cleghorn, Sprague Cleghorn, Bill Hewitson, Goodman, Eusébe Daignault, George Mallinson, Mike Rodden. Quatre autres signeront prochainement.

## Défaite décisive de Newsboy Brown

Alberto Arizmendi, poids plume du Mexique, a remporté une surprenante victoire, il y a trois jours, à Los Angeles sur Newsboy Brown, dans un combat de 10 rondes, sous les yeux de 7,500 personnes.

Arizmendi pesait 122 livres et Brown 121 livres. Le Mexicain a pris 8 des 10 rondes et a fortement ébranlé le petit boxeur juif de Los Angeles.

## Record du club Victoria

Le club de crapaud Victoria a gagné son match, contre le club St-Georges All-Star, avec trois parties consécutives. Voici la majorité par partie: première partie au club St-Georges, majorité 25,520; deuxième partie au club Victoria, 35,630; troisième partie au club St-Georges 13,170; grand total: 74,320.

## Le champion Eugène Tremblay luttera trois ou quatre fois au Marché St-Jacques

Le jeune promoteur Comeau, dévoué sportsman de Lachine, n'entend pas faire rentrer dans l'oubli le sport de la lutte des poids légers, au cours de la saison froide. M. Comeau, se rendant parfaitement compte qu'il avait besoin d'une véritable vedette pour agencer ses programmes presque hebdomadaires. Aussi, s'est-il empressé d'engager Eugène Tremblay, qui défendra trois ou quatre fois son titre, cet hiver, contre les plus logiques aspirants des poids légers, aux séances du promoteur Comeau. À la magnifique salle du Marché St-Jacques, angle Amherst et Ontario.

M. Comeau a donné l'ordre à ses gladiateurs, de pousser à fond, dans le but d'intéresser au plus haut point les nombreux spectateurs qui assisteront à ses séances. "Je leur promets, nous dit-il, des surprises qui, du premier coup, donneront la satisfaction la plus complète".

# BOXE-FORUM-BOXE

Mardi, 25 octobre, 8 h. 30 p.m.

EXCELLENT PROGRAMME

**PETE SANSTOL vs EUGENE HUAT, 10 rondes**

**Roger Bernard vs Joe Ghnouly, 10 rondes**

3 AUTRES COMBATS DE 6 RONDES

ADMISSION GENERALE — \$0.75; Amphithéâtre, \$1.25, \$1.75.

Loges et sièges autour de l'arène: \$2.50.

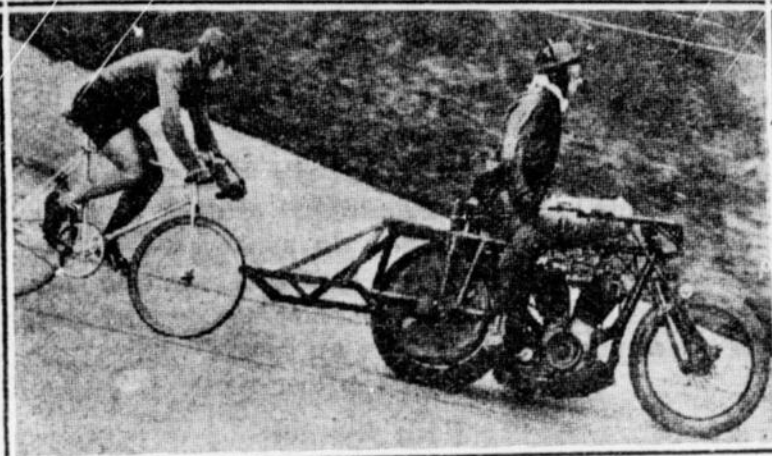
Billets en vente aux bureaux de tabac Hyman, aux hôtels Mont-Royal, Windsor et Queens, chez Charles Laforce, 71 Ste-Catherine Est, A. Bergeron, 4522 St-Denis et M. Lortie, 355 Ste-Catherine Est.

**GIN PILLS**  
FOR THE KIDNEYS

Le meilleur remède au monde contre tous les maux des reins et de la vessie.

# COMPTE RENDU DE LA PREMIERE JOUTE DE HOCKEY DE LA SAISON 1932-33

## Le record mondial de l'heure de la bicyclette derrière la motocyclette



Harry Grant (à gauche), rapide cycliste anglais, entraîné par le Belge Léon Vanderstuyft (Vanderstuyft possède lui-même le record mondial de 79 milles en bicyclette derrière moto sur piste), est photographié pendant la récente tentative victorieuse contre le record du monde de l'heure. Grant a couvert 56 1/2 milles en 60 minutes sur la piste du Parc des Princes de Paris, brisant le record du cycliste français Aimé Constant. Ce dernier aurait bien voulu "remettre ça", mais la direction du Parc des Princes a trouvé plus sage d'interdire de nouvelles tentatives, qui pourraient être dangereuses. Comme on le voit sur la photo, dans ces courses le bicycle suit la motocyclette à la distance de 60 centimètres seulement, environ un pouce. C'est dans le but de réduire la vitesse, qui présente un réel danger, que le règlement demande de séparer de cette distance le rouleur de la roue arrière de la motocyclette d'entraînement.

### Trois cigarettes pour une allumette

Les boxeurs et les joueurs de baseball sont les gens les plus superstitieux. Par contagion les gérants de baseball deviennent, eux aussi, superstitieux. Avant-hier, M. W. Quevillon, gérant du Forest Frères, s'est fait scrupule de ne pas allumer le troisième, sa cigarette avec la même allumette. "C'est assez, dit-il pour perdre la partie de dimanche contre Jos Choquette, éteignez-moi cela!"

Cette superstition moderne qui consiste à ne jamais allumer trois cigarettes avec la même allumette est très répandue. En voici l'origine:

Elle serait née pendant la guerre du Transvaal. Les francs-tireurs boers, embusqués derrière des plis de terrain, épiaient, la nuit, les campements anglais. Si l'on allumait une cigarette, ils n'avaient guère le temps d'ajuster leur coup. Si l'on en allumait trois, ils pouvaient viser et l'un des trois fumeurs exploitait presque toujours son imprudence. Une autre explication est moins dramatique mais plus vraisemblable. Le slogan "Never three with the same match!" aurait été inventé et lancé par Bryant et Mays, les fabricants d'allumettes connus.

### Maurice Chevalier vs Eddy Burns au S.A.C.I.M.

A la salle de la S.A.C.I.M., 2161 rue Davidson, mercredi soir le 26, le galant lutteur Maurice Chevalier rencontrera, dans la semi-finale, le fougueux et scientifique Eddy Burns. La finale sera entre les deux vétérans du matelas, William Duchesne et Wilfred Tessier. R. Marsolaïs rencontrera dans un trente minutes Maurice Berthiaume, tandis que L'Heureux fera face à R. Mercier dans un 20 minutes ou une chute. Une autre lutte complètera le programme. Les organisateurs s'appliquent à donner satisfaction à leurs habitués, qui deviennent toujours de plus en plus nombreux.

Les amateurs de tours de force sont priés de prendre avis que la grande collection d'haltères et de barres à sphères du local sont toujours à leur disposition. L'Association qui compte maintenant plus de 600 membres est très florissante et prévoit déjà le jour où ses 10,000 pieds de plancher seront insuffisants pour y loger tous les membres. Les portes de la S.A.C.I.M. sont ouvertes tous les jours, depuis 2 p.m. jusqu'à 11 p.m. Des lutteurs et boxeurs professionnels s'entraînent continuellement dans ce local, donnant ainsi pour les membres des attractions ininterrompues tous les jours.

### Adrien Cabana battra-t-il Bernard ?

Ce soir, à 8 hrs 15, à la salle Central aura lieu les dernières dix parties de grosses quilles entre Nap. Bernard, de la salle Daigault et Adrien Cabana, gérant de la salle Central. Dimanche dernier, Bernard vainquit Cabana aux allées Daigault par une marge trente points sur dix parties, devant une nombreuse assistance. Le public est invité à la salle Central pour voir à l'oeuvre ces deux fameux quilleurs.

### SEPT PIEDS D'ENVERGURE !



M. R. S. Savard (à gauche), résidant à 6632, 12e avenue, Rosemont, et M. Z. Forget (à droite), de 6618, 1ère avenue, Rosemont, ont tué un aigle dont les ailes ont une envergure de 7 pieds et 2 pouces. Le grand rapace a été abattu à Saint-Siméon, comté de Charlevoix. Il avait une patte cassée, et se nourrissait de débris sur les fermes. Cette photo a été prise à la porte de nos bureaux, alors que les heureux chasseurs venaient nous rendre visite. (Photo P'J').

## L'UNION FAIT LA FORCE, MEME EN BASEBALL

M. Roland Liboiron, l'un des officiers de l'Association des Gérants de Baseball, constatant la maladie dont souffre le baseball semi-professionnel, indique un remède qui, ce nous semble, aurait le don de soulager, pour le moins, le baseball local.

Voici la version de M. Liboiron: "Maintenant que la saison est à son déclin, on peut se rendre compte qu'un relèvement du baseball dans toute la province s'impose et pas plus tard qu'immédiatement.

"Le manque d'organisation, de discipline et de confiance sont autant de choses qui sont les causes de notre décadence dans le baseball semi-professionnel. Il nous faut donc un relèvement moral. De toutes les parties de la province, il faut s'organiser solidement sous la même bannière.

### ILS N'ONT QU'A FAIRE LA SOURDE OREILLE AUX "VIPERES"

"Pourquoi ne pas fonder une association de baseball qui régirait ce sport dans toute la province avec un juge suprême en tête aidé d'un bureau d'arbitrage? Pourquoi ne pas fonder la "Quebec Baseball Association"? Toutes les provinces ont leur association de baseball. Les Etats-Unis ont la "National Association of Professional Baseball Leagues", qui comprend toutes les ligues mineures réparties en différentes classes. Québec est à l'arrière-plan sous ce rapport. Depuis longtemps, ce projet d'association de baseball m'est venu à l'idée et je le soumets aujourd'hui.

"Tous les vrais connaisseurs locaux sont unanimes à déclarer que le baseball n'est pas ce qu'il devrait être. La ville de Québec n'a jamais vu une aussi piètre saison de baseball que cette année. Montréal a vu l'Association Ind. et la Ligue Starr se faire une guerre à mort, qui a résulté par la faillite de plusieurs clubs et de grosses pertes financières des clubs; ce fut la pire saison de l'Association Ind.

"C'est un fait prévu d'avance que le baseball à Montréal ne sera jamais prospère tant qu'il y aura des sujets de convoitise et de rancune entre différents groupes. Il faudrait donc que tous les groupes, toutes les ligues non seulement de Montréal mais de la province se rangent sous la même bannière pour former une organisation de baseball, qui nous ferait honneur.

### PROJET DEMANDANT UNE LONGUE ETUDE

"Adoptant le même principe que la "National Association of Professional Baseball Leagues" des Etats-Unis, il faudrait réunir toutes les ligues de la province dans une même association en les répartissant par différentes classes. Dans la Classe A, on pourrait classer l'Association Indépendante des Gérants de baseball de Montréal, la Ligue Starr de Montréal, la Ligue des Cantons de l'Est comprenant Farnham, St-Jean, Iberville, Bedford, Granby, St-Hyacinthe, Magog, Canadian Celanese Drummondville, Sherbrooke, Victoriaville, etc. La Ligue de la Cité de Québec comprenant le Napoléon de Lévis, le Canadien, Charny, etc. La Ligue de la Vallée du St-Maurice comprenant Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Cap de la Madeleine, Grand-Mère. Dans la Classe B, on pourrait classer les ligues intermédiaires, et dans la Classe C, les ligues juniors.

On pourrait désigner cette association sous le vocable de la "Quebec Baseball Association". Un juge suprême, un secrétaire général et un trésorier général la dirigeraient. Un bureau d'arbitrage composé des présidents de toutes les ligues, composerait l'exécutif. Avec cette association, toutes les ligues seraient sous le même contrôle. Mais allez donc faire comprendre à des gens qui ne veulent pas comprendre, comme ceux qui se croient trop beaux pour travailler!"

### Couillard vs Melrose

La partie qui devait avoir lieu dimanche dernier, à cause de la pluie a été remise à cet après-midi, à la même heure. Pour informations, s'adresser à J. Brien, 6267 rue Marquette, AMHERST 6346.

## Le jeune joueur de hockey Cholette, de Hull, compte les trois points de son club, lors de la première partie de hockey de l'univers, jouée à Paris devant 14,000 personnes.

Comme nous l'avons fait savoir à nos lecteurs, il y a une quinzaine de jours, c'est au magnifique Palais des Sports de Paris que se déroula la première joute de hockey de la saison 1932-1933. Qui aurait dit cela il y a dix ans à peine? Autres temps, autres moeurs.

Le résultat de la première joute fut 3 à 2 en faveur du "Racing". C'est au nouvel arrivé Cholette que revint l'honneur de rentrer les trois points chez les vainqueurs. Deux de ces points embrassèrent le filet grâce à de magnifiques passes faites par Moussette à son compagnon de jeu Cholette.

Les deux jeunes Canadiens-français ont créé une très bonne impression dès leur première joute à Paris. Ils sont très rapides ces gars de Hull, jouent avec science, et savent manier très habilement le goutet. L'équipe "Stade" était l'an dernier celle des applaudissements. La venue de Cholette et Moussette a bouleversé les choses et c'est maintenant l'équipe "Racing" qui reçoit l'enthousiasme et les applaudissements des foules. Le public parisien y assista en foule. Près de 14,000 personnes acclamèrent la ligne d'avants du Racing la "dynamite line", avec Moussette et Cholette.

Nous reproduisons le bref compte-rendu de cette première joute:

### LE RACING BAT LE STADE PAR 3 BUTS A 2 PREMIERE PERIODE

Une fois de plus, les deux grandes équipes rivales de hockey sur glace se retrouvent. La partie débute assez calme. Cholette fait une belle descente et manque de bien peu de placer un but.

Après une lutte très vive autour du but du Stade, Morisson parvient à saisir le palet et à empêcher de marquer. Mais il ne peut arrêter Cholette qui, à la huitième minute, marque un but pour le Racing.

Besson, à la neuvième minute, prend sa revanche et marque un but pour le Stade.

Les joueurs commencent à s'animer, et le public ne cesse de les encourager par ses cris.

Morisson arrête un redoutable shot de Cholette et la période se termine à égalité, chaque camp ayant marqué un but.

### DEUXIEME PERIODE

Dès le coup de sifflet, Cholette et Moussette font une belle combinaison arrêtée par la défense stadiste, mais Cholette reprend le palet et marque un but pour le Racing. Aussitôt après, Cholette infatigable, marque encore un but, le troisième pour le Racing.

Haguenaer fait une belle descente qui occasionne une forte bagarre autour du but du Racing, mais Lefebvre, gardien, empêche le palet de pénétrer dans son but. Le jeu semble s'égaliser et la bataille se poursuit alternativement dans les deux camps.

A la 13e minute, Gérant surprend Lefebvre et marque de loin un deuxième but pour le Stade, fortement applaudi par 14,000 personnes.

### TROISIEME PERIODE

Aucun but n'est marqué

La partie débute assez calme, sans qu'aucune équipe ne marque une supériorité marquée. De nombreuses fautes sont commises par suite du manque d'entraînement des patineurs. Les descentes se succèdent dans chaque camp, et le jeu est surtout individuel, les combinaisons sont absentes. Les joueurs sont fatigués par l'effort auquel ils ne sont pas encore accoutumés, et la partie se termine par 3 buts au Racing contre 2 au Stade.

tigués par l'effort auquel ils ne sont pas encore accoutumés, et la partie se termine par 3 buts au Racing contre 2 au Stade.

### L'AVIS DE MOUSSETTE SUR LES JOUEURS FRANÇAIS

Après la brillante victoire que vient de remporter le Racing Club de France sur le Stade Français, Moussette qui fut l'un des plus brillants joueurs de l'équipe bleu et blanc, ne tarit pas d'éloges sur la qualité des joueurs français.

"J'ai été stupéfait, nous a-t-il dit, par les progrès réalisés par vos hommes et je n'aurais pas cru qu'il pût y avoir à Paris des équipes aussi fortes. J'ai trouvé, entre parenthèses, la défense du Stade Français absolument extraordinaire avec Cichaelis et Claret.

—Et du côté Racing?



J. Moussette, à gauche, et Cholette, deux jeunes joueurs de hockey de Hull, font sensation à Paris. Moussette joue sur l'aile et Cholette au centre, pour le club Racing de Paris.

—Chez nous tous les hommes ont été remarquables et l'avis de mon ami Cholette et de moi-même est qu'avec un peu plus d'entraînement, notre équipe sera très difficilement battable en Europe."

### LE CANADIEN AMATEUR

Le Dr Clément, gérant du club de hockey Canadien Amateur du Groupe Senior, n'a pas perdu tout espoir d'entreprendre une tournée en Europe, au cours de laquelle ses joueurs livreraient la lutte aux principaux clubs de Paris et de Londres. Il se pourrait que l'équipe du Canadien fasse le voyage en mars prochain. Les dirigeants de l'amateurisme du Canada ne s'opposent pas à la réalisation de ce projet. "Si les Parisiens s'enthousiasment du jeu de Moussette, Cholette et des frères Ramsay, nous disait le Dr Clément, ils seraient tout simplement émerveillés de la tenue des Gaudette, Brunet, etc., qui sont de beaucoup supérieurs aux joueurs précédemment mentionnés."

### Avis aux clubs de hockey

Tous les gérants et secrétaires de clubs de hockey de Montréal sont priés de communiquer avec M. Paul Baker, 1696 rue Panet, entre 8 et 9 heures a.m., et 6 et 8 heures p.m. (samedi et dimanche exceptés). M. Baker a des suggestions intéressantes à leur faire au sujet du jeu de hockey.



### MACHINE A CIGARETTES BOULET

Très petit, pesant 1/4 d'once, nouveau mécanisme d'économie de fabrication canadienne française. C'est la plus complète et la plus facile et rapide à opérer. Le canevas est interchangeable et elle fait une cigarette supérieure. Le PAPIER BOULET SPECIAL, blanc et combustible, est combiné avec cette machine. Le tout rigoureusement garanti de la plus haute qualité.

**EN VENTE chez les TABACONISTES**  
BOULET CIGARETTE MACHINE, Enrg.

# GRAND CONCOURS DE HOCKEY

## NOS PRIX

Deux passes pour la saison de hockey données par la direction du "Petit Journal":

Livret de billets de saison pour les 24 parties du Canadien au Forum, \$42.00.

Livret de billets de saison pour les 24 parties du Montréal au Forum, \$42.00.

## Règlement du Concours

Le seul règlement important consiste à remplir les coupons qui se trouvent dans cette page et à les adresser au "Petit Journal".

Chaque lecteur ou lectrice n'a droit d'envoyer qu'un seul coupon par semaine. Comme le concours ne se terminera que le 6 novembre, chaque lecteur aura donc quatre chances de gagner un de nos magnifiques prix.

Le coupon No 2, qui paraît cette semaine, peut être envoyé tout de suite; mais, on peut aussi collectionner les 4 coupons et ne les remplir qu'à la dernière minute, en les adressant au "Petit Journal" sous une seule et même enveloppe.

Le personnel du "Petit Journal" est hors-concours.

En cas d'égalité, les prix seront tirés au sort par MM. le juge Amédée Monette, Léo Dandurand et le rédacteur sportif du "Petit Journal".

## Les formules sont nombreuses en faveur de Johnny Gagnon.

Notre grand concours de hockey rencontre l'approbation de milliers de partisans du sport national d'hiver du Canada. En dépouillant les bulletins de sélection, nous avons constaté qu'au cours de la semaine le petit Johnny Gagnon semble être le choix du peuple sportif. En effet, nous avons reçu, à date, plus de 10,000 formules, dont près de 3,000 en faveur de l'aillier droit des champions du monde pour compter le premier point de la saison régulière du Canadien. Lecteurs et lectrices ont rivalisé et rivalisent d'entraînement et de promptitude à nous faire parvenir leur choix.

Hooley Smith, le brillant centre des Maroons, est le favori du public en ce qui regarde le premier point du Montréal.

Nous prenons aussi la liberté de conseiller à nos concurrents qu'aux débuts de la saison n'importe quel joueur du Canadien et du Montréal possède le même nombre de chances de déjouer, le premier, les gardiens de buts.

## COMMENT GAGNER

24 BILLETS. — A celui qui nommera le joueur du Canadien qui enregistra le premier point de la saison, avec le nombre précis ou le plus approximatif de minutes et de secondes.

EXEMPLE: Joliat, 8 minutes et 4 secondes.

24 BILLETS. — A celui qui nommera le joueur du Montréal qui enregistra le premier point de la saison, avec le nombre précis ou le plus approximatif de minutes et de secondes.

EXEMPLE: Hooley Smith, 40 minutes et 18 secondes.

## Le concours le plus populaire et le plus honnête qui soit

Tout le monde a des chances de gagner deux passes de saison (24 billets) pour les parties de hockey des clubs Canadien et Montréal, qui seront jouées dans notre ville au cours de la saison prochaine. Ces passes, d'une valeur de \$42.00 chacune, seront données gratuitement par le "Petit Journal", comme par le passé. N'oubliez pas de remplir votre coupon dès aujourd'hui. Ce concours durera jusqu'au 6 novembre prochain.

## Liste des joueurs

Voici les noms des joueurs qui pourront vous aider à assister gratuitement à toutes les joutes des Canadiens et des Maroons, au Forum, l'hiver prochain.

Canadiens. — Morenz, Joliat, Lépine, Gagnon, Sylvio Mantha, Burke, Leduc, Carson, Laroche, Mondou, Georges Mantha, Léonard Gaudreault.

Montréal. — Hooley Smith, Vernon Ayres, Plaxton, Gallagher, Simpson, Wentworth, Brydson, Ward, Trotter, Bill Phillips, Lionel Conacher et Lorne Duguid, et quelques autres dont on nous fournira les noms à une date ultérieure.

Cette liste de joueurs est, cependant, sujette à changement, car il est possible que les directeurs des deux équipes fassent des échanges ou des achats de joueurs avant l'ouverture de la saison.

## NOTA BENE

Le département sportif du "Petit Journal" tient à remémorer aux amateurs sportifs de toute catégorie, que ses pages de sport sont à leur entière disposition et que tout communiqué sera bienvenu. On voudra bien adresser comme suit, la correspondance relative au sport:

DEPARTEMENT SPORTIF  
"Le Petit Journal"  
Montréal

## AVIS

Il est bien entendu que c'est le premier point enregistré, lors d'une joute de hockey de la saison régulière, qui compte dans le résultat de notre Concours de Hockey.

Cette année, les deux clubs locaux Canadiens et Montréal se rencontrant le 10 novembre au Forum dans la joute inaugurale, nous pourrions faire connaître les heureux gagnants des deux passes de saison dans notre édition du 13 novembre.

## Club de hockey Brosseau

Le club de hockey de la maison Brosseau Limitée vient d'élire ses officiers pour la saison 1932-33 qui sont comme suit: président M. S. R. Saxby; vice-président M. R. Bois; directeurs: E. Villeneuve, A. Lapensée; gérant: A. Guay; ass.-gérant: A. Laberge; capitaine: B. Lemieux. Les joueurs suivants ont accepté de faire partie de l'équipe: MM. Bédard, Angé, Cardinal, Chamillard, Dubreuil, Jourdain, Lemieux, Madden, Pendergast, Primeau.

Le club Brosseau Limitée champion du Parc Laurier jouera encore cette année au même endroit. Pour toutes informations, adressez-vous à DOLLARD 3535, après 3 hrs. M. Alph. Guay, gérant.

## La Ligue de hockey Amateurs de l'Est

La ligue de Hockey de l'Est entreprend sa huitième année d'existence. A la dernière assemblée de ses directeurs la ligue a décidé de ne comprendre que quatre clubs: La Laiterie des Cultivateurs du Nord, le Club Renaud, le Charlemagne et du club de l'Est.

Les élections des officiers ont donné le résultat suivant: président: Elie Hamelin, premier vice-président: Léopold Rocheleau, deuxième vice-président: Ludger Dupéré; secrétaire-trésorier: Anasthase Durrocher; secrétaire-correspondant: Robert Charlebois; directeurs: Arthur Archambault et Edouard Champagne.

Officiers et gérants travaillent fermement à faire un gros succès du huitième euechre-concert annuel de la ligue de l'Est qui aura lieu le 10 novembre prochain dans la salle de l'Académie Roussin, Pointe-aux-Trembles. Cette fête sera sous le patronage distingué de M. W. St-Pierre, maire de Pointe-aux-Trembles.

## COUPON DU CLUB CANADIEN

Détachez ce coupon et adressez-le comme suit:  
Concours de Hockey: LE PETIT JOURNAL, 1242 St-Denis

Le 1er point du Canadien sera compté par ..... en.....minutes et.....secondes.

NOM.....

ADRESSE.....

COUPON No 3

## COUPON DU CLUB MONTREAL

Détachez ce coupon et adressez-le comme suit:  
Concours de Hockey: LE PETIT JOURNAL, 1242 St-Denis

Le 1er point du Montréal sera compté par ..... en.....minutes et.....secondes.

NOM.....

ADRESSE.....

COUPON No 3

**BAPTISTE 'est pas manchot!**

Qui c'est qui veut s'faire passer au bob?

Pov' Baptiste, il va faire son acte de contorsion.

L'père, vous avez le bon secret.

DEPUIS 1898  
La plus grande vente de tous les gins au Canada.

26 oz. \$2.60 10 oz. \$1.10 40 oz. \$3.75

**Gin Canadien Melchers CROIX D'OR**

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
Distilleries Berthierville, P.Q. Bureau-Chef Montréal, P.Q.

# La furonculose cause des ravages chez les lutteurs

## PRECIEUX CONSEILS DU DOCTEUR

**Nous sommes trop sédentaires! — La marche est facile à pratiquer.**

Nous vivons dans le siècle de la locomotion et nous en sommes fiers. Le chemin de fer, l'automobile, demain l'avion, après-demain l'usage de la stratosphère, etc., etc. Eh bien! nous palerons tout cela.

Parfaitement. Le revers de la médaille de toutes ces affaires de transports, c'est le sédentarisme. L'homme moderne ne marche plus à pied. Pendant son extrême jeunesse, il fait des sports, mais quand l'âge mûr arrive, il diminue progressivement les exercices physiques. La vie moderne conduit la majorité des gens vers ce mal que je viens de nommer: le sédentarisme.

Un mal? Pis encore! Un désastre. La fin d'une race, peut-être. Et ne croyez pas que je sois pessimiste. C'est qu'il ne faut pas oublier ce qui, généralement, accompagne le manque d'exercice, c'est l'hypermétabolisme. Ce n'est pas une raison parce qu'on n'agit pas pour être sobre. Au contraire. On est toujours plus ou moins gros mangeur.

Le sédentaire est un autointoxiqué d'origine alimentaire, c'est-à-dire qu'il absorbe des toxines et ne les élimine pas. Ses reins, sans cesse surmenés, sont voués, dans un temps plus ou moins long, à la néphrite. Son foie, également bousculé par un travail intensif, s'use, et le jour viendra où il cessera son action bienfaisante. Bien entendu, le cœur suit la courbe descendante des autres organes.

Le travail physique (en d'autres termes la contraction musculaire) brûle les déchets organiques et en même temps il active l'acte de la respiration et la sudation. Or la surface pulmonaire est une surface d'élimination; quant à la sueur, tout le monde connaît son action.

Je ne vous dis pas tout cela dans l'unique souci de faire mon article hebdomadaire. Non. Je vous le dis pour vous être utile, pour que vous pensiez à ne pas vivre en état de sédentarisme, cet état qui fait, fatalement le lit de l'artério-sclérose future.

### GROSSIR!

Etre sédentaire, c'est grossir. Et grossir c'est vieillir!... En tout cas, ce n'est pas rajeunir. Le moins qu'on puisse en dire c'est que l'embonpoint est le signe d'un ralentissement des combustions et d'une digestion mauvaise.

Grossit-on parce qu'on agit peu? Non, certes. Mais on grossit parce que le poids des aliments absorbés est trop grand par rapport aux déchets éliminés. C'est l'embonpoint des sédentaires.

On grossit aussi parce qu'on mange vite, sans mâcher. Cette notion est d'une importance capitale, car si vous mangez vite, si vous mastiquez insuffisamment vos aliments, vous aurez des digestions imparfaites et des digestions imparfaites donnent de la graisse.

On grossit encore par hérédité. Papa était gros. Maman aussi. Les ancêtres ne l'étaient pas moins. L'arthritisme est dans la famille. En naissant, on "n'y coupe pas".

Normalement, l'homme grossit en prenant de l'âge, pour maigrir quand

## LES BRAVES NE DEMONTENT PAS



On sait tous les dangers encourus par les acrobates et les équilibristes. Dans tous les mondes et dans tous les partis, on compte de braves gens qui affrontent même la mort pour accomplir des prouesses hors de l'ordinaire. Il est évident que, si dangereux que soit ce spectacle, il est très émouvant. Voici une photo suggestive, saisie par l'objectif. L'équilibriste Al Adeline place sur sa tête une chaise, sur laquelle est assis l'acrobate J. D. Pate, cigarette au bec. Une position d'autant plus critique que les deux braves sont installés sur le bord du toit d'un édifice de treize étages. Adeline et Pate nous indiquent là un bon moyen de ne pas vivre vieux!

il arrive dans la vieillesse. Pour ne pas grossir, il faut se défendre.

On se défend en faisant des sports et en s'observant. Le sage sort de table avec la faim. N'exagérons pas, mais mangeons peu ou plutôt établissons un judicieux équilibre entre ce que nous agissons et nos menus quotidiens. Un terrassier peut manger beaucoup, un employé de bureau, peu.

Si vous grossissez, ne vous faites pas maigrir avec des médicaments. C'est toujours dangereux. J'ai parlé de sports. Je vous en recommande un, facile à pratiquer: la marche.

Bien entendu, je n'ai parlé que pour les gens qui gagnent l'embonpoint. Pour les obèses, c'est autre chose. Ce sont des malades endocriniens qui feront mieux d'aller consulter leur médecin que de lire dans ce journal les conseils du

Dr SANGRADO.

## EN FAVEUR DE NOS CARABINS

La direction de la Palestre Nationale accorde un abonnement à prix réduits aux étudiants de l'Université de Montréal.

Il nous fait plaisir de communiquer aux carabins de l'Université de Montréal une nouvelle qui ne manquera pas de réjouir bon nombre d'entre eux. Il s'agit encore de la Palestre du National. "Que peut-il sortir de contraire aux intérêts des étudiants d'une telle association", pourrions-nous dire "après les faveurs notables de l'année dernière"? Rien assurément! Au contraire!

Fidèle à la ligne de conduite qu'elle s'est tracée et qui consiste à favoriser les étudiants, la direction de cette association bienveillante a décidé d'accorder aux carabins un abonnement de faveur; cependant, il s'agit de grouper les noms des étudiants désireux de faire partie du National; si ce groupe de candidats atteint le chiffre de deux cents, l'abonnement coûtera la simple bagatelle de trois dollars. Pensez donc! Trois dollars pour un abonnement de toute une année qui permettra à chacun de participer à tous les sports utiles, soit la natation, la boxe, la lutte, la gymnastique, le billard, le ping-pong et autres.

Allons, il ne s'agit que d'envoyer votre nom, faculté et année, au secrétaire de l'Association Athlétique de l'Université, M. Marcel Marier ou simplement au soin de l'Association, dans le plus bref délai.

## Les commissions athlétiques s'efforcent à enrayer cette nouvelle maladie du matelas.

Les autorités médicales et les fervents de la lutte de Chicago volent avec une certaine appréhension la contagion d'une nouvelle maladie virulente, communément appelée furonculose, qui semble être rapidement répandue à travers le pays par les lutteurs ainsi affligés. Aussi, c'est avec empressement que les différentes commissions athlétiques, voyant l'effet désastreux répandu, ça et là, ont ordonné à leurs médecins de faire subir un examen très sévère aux différents lutteurs avant d'entrer dans l'arène; de cette manière, elles pensent pouvoir enrayer cette plaie.

Quoique la furonculose ne soit pas aussi contagieuse que le trachôme, il n'en est pas moins vrai qu'elle causa des troubles toute la saison dernière.

Cette nouvelle maladie du matelas, inconnue dans le sport de la lutte jusqu'à il y a quelques mois, est décrite par des médecins éminents: éruptions sur le bras, furoncles causées par des égratignures ou le frottement de la peau et la malpropreté du matelas. L'infection en résulte et, en moins d'une semaine, se répand sur les autres parties du corps. Le lutteur est alors obligé de s'isoler et une inspection sévère du matelas est ordonnée.

S'il est vrai que la maladie peut facilement être entravée, si elle est traitée en temps, il en résulte toutefois une contagion rapide pour tous ceux qui viennent en contact avec ces lutteurs. C'est pourquoi, la plupart laissent leurs blessures avec de l'acide carbolique avant d'entrer dans l'arène.

## DES CHIFFRES FANTASTIQUES

Certains jeux, tels que les dames, les échecs, les dominos, qui ne sont pour la plupart des joueurs que de simples amusements, deviennent pour les mathématiciens des sujets d'études ardues.

Il y a quelque temps, un journal de mathématiques spéciales avait proposé le problème suivant: "Calculer le nombre de combinaisons que peuvent produire les vingt-huit numéros de la série des dominos?"

Le problème a été résolu. On est parvenu au chiffre astronomique de 284,528,211,840, c'est-à-dire que deux joueurs de dominos jouant quatre coups par minute et dix heures par jour pourraient passer plusieurs milliers d'années, avant d'épuiser toutes les combinaisons du jeu.

Et encore est-on bien sûr qu'il n'en a pas été oublié?

## Abandonnant le tennis, le champion d'Irlande Rogers s'entraîne à la boxe

LONDRES, 20. — Le général Lyttleton Rogers, champion d'Irlande de simple et représentant de l'Irlande dans la Coupe Davis, qui a participé à de nombreux tournois sur la Côte d'Azur, aux derniers Championnats Internationaux de France et aux Championnats du monde de Wimbledon, vient d'abandonner le tennis pour se consacrer à la pratique du noble art. Depuis quelques jours il est l'hôte du camp d'entraînement de Mac Corkindale à Slough, Comté de Buckingham. Le novice Lyttleton Rogers s'entraîne très sérieusement et a produit une très grosse impression lors des dernières séances.

## Le gouverneur de l'Oklahoma n'est pas sportif

Qui prétendait que chaque citoyen des U.S.A., cachait un sportif?

Ce n'est pas le cas de M. William H. Murray, gouverneur de l'Etat d'Oklahoma.

Ce dernier vient, en effet, de décliner en ces termes l'invitation à un match de rugby qui lui avait été adressée par M. E. C. Lytton "business manager" de l'Université de Drake:

"Je considère, répondit le gouverneur, que l'éducation moderne s'occupe beaucoup trop de rugby, basket-ball et tous les jeux de balles, choses qui ne peuvent qu'être nuisibles à la prospérité du pays".

## L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur rendu au foyer par l'emploi de Samaria, qui peut être mis secrètement dans le thé ou le café.

ECRIVEZ POUR ECHANTILLON GRATUIT

Samaria Remedy Company, 88 avenue Rose, Toronto.

## La PREMIERE Chose le Matin



## Un Cocktail Salin

vous rend votre énergie

SI vous vous sentez bien et dispos, vous ne regretterez pas les fatigues que vous vous êtes imposées la veille. Débarrassez votre système des poisons qui le tiennent endormi, vous démoralez et vous enlèvent toute énergie. Prenez un Cocktail Salin au réveil!

Un Cocktail Salin (une cuillerée de Sal Hepatica dans un verre d'eau) est l'équivalent pratique des stations balnéaires d'Europe. Son action est immédiate, douce et complète. Les poisons sont bannis du système. Les conduits sanguins sont purifiés, les maux de tête disparaissent, la mauvaise digestion cesse. En trente minutes, vous devenez un nouvel homme.

Gardez une bouteille de Sal Hepatica à votre portée pour la prochaine fois que vous vous sentirez mal disposé.

FAIT AU CANADA

Bristol-Myers Co. Montréal



## Sal Hepatica

Chez votre pharmacien.

# BOVRIL

"La bonté du Boeuf"

Après la Maladie

peut épargner des semaines de faiblesse

**LA CHAMPIONNE COW-GIRL DU MONDE**



Quelle est la meilleure cow-girl de l'univers ? Florence Randolph, que l'on voit sur son cheval, sur lequel a tourné Tom Mix. Ce cheval lui a coûté \$3,000... et lui a déjà permis d'enlever des prix pour un total de \$25,000. Elle tient dévotieusement un trophée en or de \$10,000. Au Rodéo de St-Louis, Missouri, elle réalise, à chaque représentation, un numéro unique au monde: debout sur deux chevaux, elle saute par-dessus une automobile.

**MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR :  
C'EST LA DEVISE DE LA PALESTRE NATIONAL**

Après avoir déjà signalé la campagne d'abonnement à la Palestre, avoir fait valoir cette institution nationale, et exposé certaines raisons d'ordre général d'adhérer à son mouvement d'expansion et de progrès, voici que nous allons en expliquer certaines autres, d'ordre plus particulier se rattachant aux trois chefs suivants: a) avantages d'ordre physique; b) d'ordre intellectuel; c) d'ordre moral.

Prima facie, il est évident qu'une maison où l'on pratique les sports de toutes sortes, d'une façon raisonnée et ordonnée, est une maison dont les habitués sont ou deviennent des gens en santé. Il est par conséquent et à raison même de cette évidence superflu de le démontrer. Qui d'ailleurs en a jamais douté? Qui n'est pas au courant des bienfaits de la culture physique. Des médecins et des plus célèbres, traitent presque exclusivement et ajoutent guérissent leurs patients par la prescription de certaines pratiques d'exercice physique proprement déterminées. Les instructeurs de la Palestre sont à ce compte de grands médecins: il faut avoir confiance et vous livrer à leurs savantes piouettes.

En bonne santé, un homme travaille mieux de la tête. Imaginez un ingénieur tenaillé par les rhumatismes et un autre dont le physique est aussi frais que l'oeillet de sa boutonnière. Tous deux travaillent un devis et calculent la construction

d'un pont ou d'un gratte-ciel; celui de l'ingénieur rhumatisant, eh bien, il croule; l'autre demeure — Ceci est une façon de dire que la plupart du temps nos activités intellectuelles sont liées aux dispositions plus ou moins favorables de l'organisme. S'il est vrai qu'elles le sont souvent par la température, l'atmosphère de silence et d'attention qui nous entoure, etc., par le milieu extérieur enfin, combien plus vrai, est-il de dire qu'elles le sont par le milieu intime et inéluctable de notre corps leur siège et leur organe. En avant donc, les étudiants, les hommes d'affaires, les bureaucrates, en avant toute cette élite à la Palestre!

Tout de même, ma 3e proposition ne vous paraît-elle pas étrange: les sports sont avantageux au point de vue moral? — Je sais bien que non: vous avez tout de suite compris, (sans compter cette raison d'intuition qui vous fait assimiler ces trois mots "malingre, malin, mauvais"), que le sport, par la pratique d'un jeu ou tous les membres d'une équipe sont solidaires les uns des autres, ont le même but à atteindre en traversant les mêmes difficultés et périls, que le sport dis-je développe au moins les qualités de courage, de volonté, or constance, et dans le cas du "fair play" la qualité maîtresse de gentillesse toujours admirable et toujours admirée. — Ajoutons que pendant qu'on s'amuse à la Palestre, on n'est pas ailleurs. C'est une lapalissade mais je crois qu'elle vaut la peine d'être dite.

N'insistons pas: mon plaidoyer est fait. Ai-je plaidé pour la Palestre ou pour toi, ami lecteur? Plus j'y réfléchis, plus je vois que c'est pour toi, pour ton bien, pour mieux-être, pour que tu sois sain et bon. Peux-tu m'en vouloir et différer de m'écouter?

Nous t'attendons à la Palestre; tout le monde y passe, comme sur le Pont d'Avignon. Les dames font comme ceci, les messieurs comme cela. Je m'en vais justement voir ce qui se passe. Excuse-moi et viens m'y rejoindre.

Hamilton HEATON, E.E.D.

**A QUAND GENE TUNNEY CANDIDAT  
A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS ?**

Rien au monde ne ressemble plus à Tunney, ancien champion boxeur du monde, que J. J. Tunney, orateur et politicien.

Les poings de "Gene", bien qu'ils aient gagné le championnat du monde, n'ont jamais enthousiasmé les foules.

Les discours de "J.-J." le conduiront, sans doute, à Washington, comme représentant et peut-être sénateur, qui sait, mais jamais les électeurs en délire ne le porteront en triomphe après l'élection.

Il y a quelques jours, Tunney-politicien fut invité, en souvenir de Tunney-champion du monde de boxe, à prononcer un grand discours à l'American Club de Paris, en faveur de son ami Franklin D. Roosevelt, candidat du parti démocrate à la présidence des Etats-Unis.

Orateur distingué, choisissant ses mots dans un vocabulaire aussi étendu que son répertoire de coups de poings de boxe était varié, Tunney battit son auditoire aux points.

Tout, chez lui, est appliqué, étudié, appris par coeur.

Orateur ou boxeur, Tunney ne mettra jamais personne "knock-out".

Après plusieurs minutes de dissertation philosophique, Tunney, l'érudit, se lança dans une citation de Thomas Carlyle.

Surpris, les membres du club américain ouvrirent des yeux déjà demisoporifique qu'il n'avait le "punch".

Un des membres les plus influents du club, se penchant vers son voisin, dit:

— Il devrait nous réciter les dernières paroles de Laerte dans "Ham-

let", lui qui est un si grand admirateur de Shakespeare.

—...Laerte! grogna l'autre convive. Qu'est-ce que c'est que cela?

"Good night, sweet prince, The rest is silence".

(Bonsoir, doux prince, Tout le reste est silence).

— Telles furent les dernières paroles de Laerte, répondit le premier.

Tunney est intelligent. Il s'aperçut bien vite que ses coups ne portaient pas.

Alors il raconta quelques anecdotes sur John L. Sullivan. Les trois cents convives firent résonner la grande salle du restaurant de leurs applaudissements et de "Hip! Hip! Hurrah!"

Ce fut là le secret du succès de "Gene".

Tunney ne trouva, en effet, des accents chaleureux que lorsqu'il parla de Sullivan. La popularité et la personnalité si marquée du premier champion du monde semblaient le remplir d'admiration. Peut-être est-ce parce que la mentalité de Sullivan et sa vie endiablée, avec une fin presque misérable, furent si différentes de sa conception de l'existence.

Mais, en toute justice, il faut dire que Tunney a des ressources de caractère. Courage, ténacité, application, sont ses qualités prédominan-

tes. Jamais candidat au championnat du monde des poids lourds ne sembla moins doué que lui pour décrocher le titre quand, en 1919, il décida qu'un jour il serait champion. Après huit ans de labeur assidu, acharné et intelligent, il réussit.

Tunney monte à la conquête des honneurs politiques, dans le même état d'âme et d'esprit qu'il aborda la boxe.

A moins d'un coup dur ou d'être la victime d'un "knockout" heureux, je suis presque certain qu'il réussira.

**PLONGEON MORTEL**

TOKIO, 20. — Le spécialiste japonais du plongeon de haut vol Henze Nakajima, de l'Université de Nihon, s'est tué en faisant un plongeon ordinaire de 40 pieds dans le bassin de l'Université. Il était âgé de 21 ans.

**SPECIALISTE  
VOIES URINAIRES  
HOMMES ET FEMMES**

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques. Docteur J. M. E. PREVOST. Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York. 3440 rue Hutchison, MARquette 6611

**CHAMBRES DOUBLES A LOUER, \$1.00 et plus**  
OUVERT JOUR et NUIT — BIERE et VINS  
**HOTEL MONTREAL** M. L. GODIN, Prop.  
COIN ST-JACQUES et ST-GABRIEL — Tél. MARquette 0869



3

**BIERES** pour tous les goûts...

**MOLSON**

"La bière que votre arrière grand-père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

**CHASSEURS**

et PECHERS, venez voir notre assortiment de gilets de chasse et pêche, culottes, casquettes reversibles, bottes, etc. Aussi tentes, couvertures de lit et poêles de camp. Nos prix vous intéresseront.

**J.-L. VANASSE Ltée**

631 NOTRE-DAME O.  
Près McGill MARquette 8463

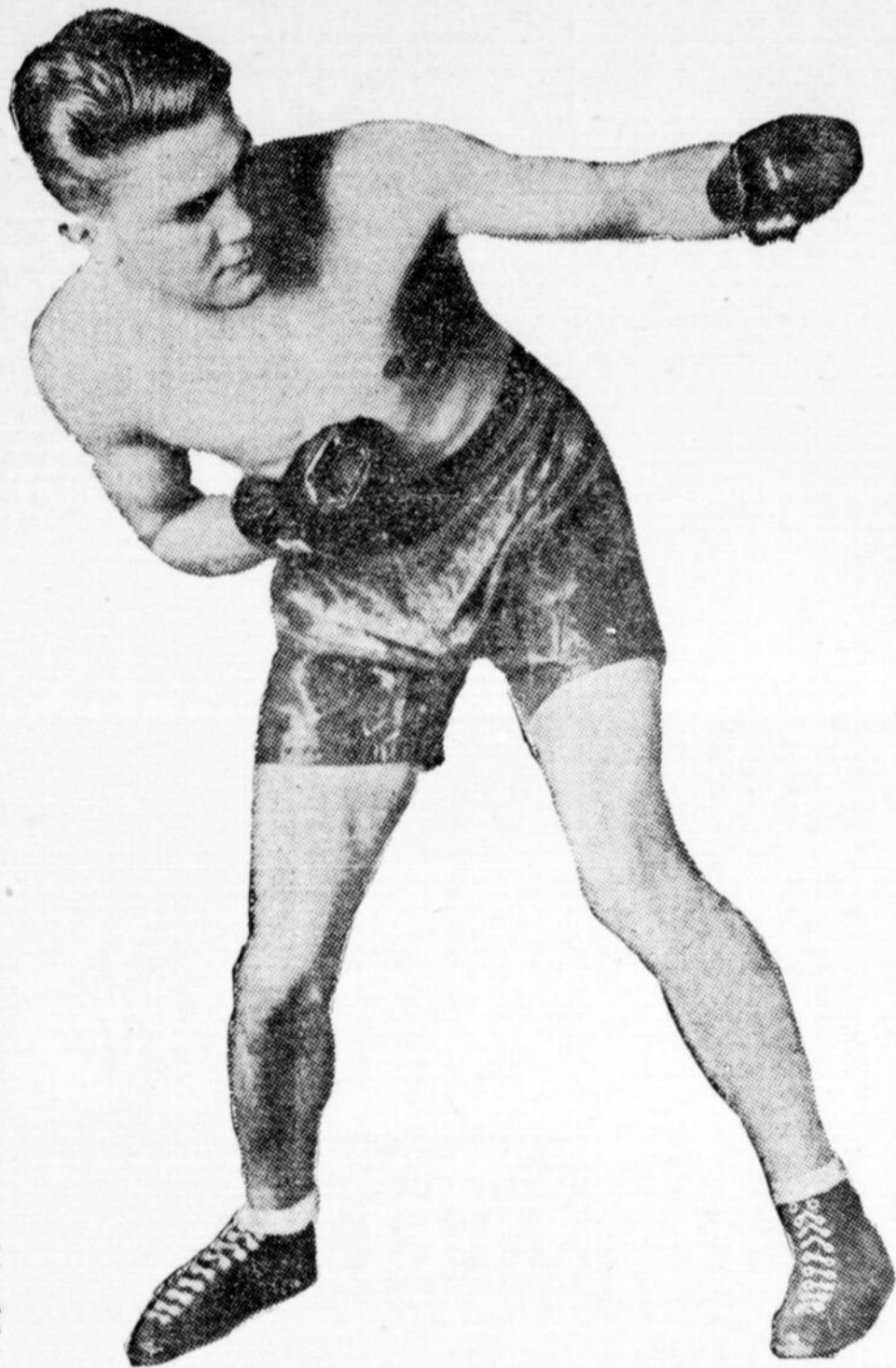
# Le gérant de Huat demande un arbitre étranger

Pete Sanstol artiste, golfer, skieur, boxeur et journaliste

Pete SANSTOL, le merveilleux boxeur poids coq norvégien, qui rencontrera le "chat-tigre" Eugène Huat, le 25, au Forum, nous donnera une nouvelle preuve de sa grande valeur. Pourquoi le blond protégé du populaire Raoul Godbout intéresse-t-il tous les amateurs de la boxe? C'est que Sanstol, dans sa démarche et dans son maintien, sur l'arène comme dans le civil, donne l'impression d'un parfait gentleman. De plus, il a une personnalité à lui, une personnalité différente de la plupart des pugilistes, une personnalité enfin qui nous porte à le comparer à... l'incomparable Gene Tunney pour son exquise politesse, sa courtoisie, sa belle humeur et la variété des sujets qu'il apporte dans la conversation.

Pete aime la tranquillité plus que toute chose au monde. Son plaisir est de s'asseoir dans un jardin—un peu sauvage—et de lire, pendant que les oiseaux chantent et qu'une source discrète babille sous l'herbe. Sanstol est un peu poète naturellement. Il aime les arts, tout spécialement la musique. Il avait commencé l'étude du piano, mais une fracture à un doigt le força d'abandonner. Il se lança donc dans la peinture et en même temps dans le... journalisme, échangeant des correspondances régulières avec plusieurs journaux importants de Norvège. Sanstol est un fervent du golf. Il joue un peu partout, lorsque ses séances d'entraînement ne le captivent pas trop. Il saute dans son automobile et se rend sur les courts. Pete aime aussi le tennis et joue une excellente partie. L'hiver, son sport favori est le ski. Il aime le bois, la chasse et la pêche.

C'est tout au sujet de Pete Sanstol, ou plutôt nous allons oublier de dire qu'il enlèvera une décision de 10 rondes au rude puncheur français qu'est Eugène Huat. Maintenant, envisageons les troubles du promoteur de boxe du Canadien, M. Alex. Moore. On s' imagine facilement que la besogne d'un promoteur est celle d'un monteur de marionnettes. C'est une erreur, le promoteur de boxe c'est plutôt un vieux loup de mer qui lutte contre vent et marée. Gus Wilson, gérant d'Eugène Huat, vient de produire un violent courant. L'ancien entraîneur de Georges Carpentier demande un arbitre étranger comme troisième homme dans l'arène pour mardi soir. Nous sommes d'avis que la volonté de Wilson sera tout simplement mise de côté, à moins que le souffle de la défaillance ne vienne tournoyer dans la tête de nos commissaires de boxe.



## Les championnats du monde du patinage

La Commission Internationale du Calendrier, réunie à Stockholm, a fixé les dates des prochains Championnats 1933:

27-28 janvier. — Londres: Championnat d'Europe de patinage artistique (hommes, femmes et couples).

4-6 janvier. — Viborg: Championnat d'Europe de patinage simple.

11-12 février.—Stockholm: Championnat du monde de patinage artistique (dames et couples).

18-19 février. — Zurich: Championnat du monde de patinage artistique (hommes).

18-19 février. — Trondjein: Championnat du monde de patinage (vitesse et fond).

## PLUS DE 1,000 PATINEURS A L'INAUGURATION DE LA GLACE ARTIFICIELLE DE QUEBEC

QUEBEC, 20. — Pour la première fois dans l'histoire sportive du Canada, les sportsmen de la Vieille Capitale ont été les premiers à chausser les patins au début d'une année. En effet, l'Aréna de Québec ouvrait ses portes au public dimanche dernier, et abandonnait une merveilleuse couche de glace très dure et d'une blancheur immaculée à des milliers de "fines lames" qui la sillonnèrent en tous sens pendant près de cinq heures, en matinée et en soirée.

A quatre heures, on fit évacuer l'arène. La glace portait les traces d'une multitude de coups de patins,

et une mince couche d'eau seulement pouvait être remarquée tout le long du "circuit". Mais, ce ne fut pas long. Pendant qu'au dehors la pluie commençait à tomber une pluie fine qui devait devenir abondante. On se mit à arroser la glace. Un peu après huit heures elle était redevenue parfaite, et prête à subir un autre "massacre"!

Dimanche après-midi, aux accords d'une musique entraînante, plus de cinq cents adeptes du patin purent se livrer à leur sport favori sur une glace magnifique. C'était presque un rêve que de patiner le 16 octobre. Aussi, la satisfaction perçait-elle sur tous les visages: l'on semblait heureux d'oublier la pluie morose qui tombait au dehors. Il n'y a donc rien de mieux que de vivre pendant deux saisons à la fois: quand l'une ne fait pas, on se rattrape sur l'autre. C'est ce que s'étaient dit cinquante "gais lurons" de Sherbrooke qui firent le voyage à Québec pour goûter à cette primeur. Dimanche soir, une foule plus nombreuse encore se rendit à la patinoire de l'Aréna pour vérifier ce qu'avait rapporté les gens de l'après-midi: c'était bien vrai. L'on comptait par milliers les personnes qui venaient voir évoluer patineuses et patineurs.

## LE DIRECTEUR D'UN ASILE S'EFFORCE DE METTRE LE SPORT A LA PORTEE DE SES PENSIONNAIRES

PARIS, 22. —Le sport est un précieux auxiliaire des médecins aliénistes. Du sport chez les fous! Voilà une idée qui n'eût pas manqué de faire juger, digne d'être enfermé, celui qui l'aurait émise devant nos grands-pères.

Aujourd'hui cependant, elle est en partie réalisée, à l'asile Sainte-Anne, dont le directeur espère bien perfectionner cette oeuvre naissante.

"Lorsque, voici deux ans, nous dit-il, j'arrivai ici, aucune distraction n'était prévue pour les malheureux que leur état de santé voue à l'internement, mieux, on les parquait dans de sombres cachots; beaucoup vivaient isolés! Evidemment une guérison était-elle possible, avec un pareil traitement?"

"Nous avons cherché à donner un peu de gaieté à d'hypochondriaques cerveaux."

### ASILE MODERNE

"C'est pourquoi nous avons tout d'abord aménagé les locaux de façon à placer nos malades dans une hygiène impeccable.

"Puis, d'accord avec les médecins, j'ai cherché quelles distractions leur procurer. En effet, tout malade qui s'abstrait de son idée fixe, ou de sa souffrance morale, donne une espérance de guérison beaucoup plus sérieuse que celui qui refuse tout divertissement.

"Mais encore faut-il faire une sélection, entre toutes les distractions possibles, au premier plan desquelles se placent les sports!"

"Celui qui semble devoir le mieux répondre à la fois aux possibilités de nos malades, et à la commodité matérielle de place, est le tennis, dont j'ai déjà fait établir un court, tout en me promettant de ne pas en rester là.

"Les boules également sont fort pratiquées, et plusieurs jeux sont, soit en service, soit en construction."

### UNE PISCINE EN PERSPECTIVE

"Par ailleurs je poursuis en ce moment un travail de longue haleine, jugez-en plutôt: je m'efforce d'obtenir du Conseil général, les crédits nécessaires à la construction d'une piscine que j'estime indispensable ici. Sans doute ne pourrions-nous pas laisser tous les malades se baigner, mais certains d'entre eux pourraient en user sous la surveillance d'infirmiers.

"De plus, des billards, des croquets sont ou vont être mis à leur disposition. Il faudrait également organiser des leçons régulières de gymnastique et culture physique, et nous y viendrons sans doute.

—Mais vos malades manifestent-ils le même désir de gagner que des joueurs normaux?"

—Parfaitement. Seulement ils vivent plus intensément la partie, et il faut veiller à ce qu'ils ne s'excitent pas trop. C'est pour cela du reste que certains sports: football, rugby, boxe, lutte doivent leur être interdits.

"D'ailleurs, par nature, l'aliéné est très replié sur lui-même et aucune camaraderie ne s'établit entre lui et ses voisins. Aussi je doute qu'ils réussissent dans les sports d'équipe, tandis que dans les sports individuels, leur penchant de solitude peut se donner libre cours".

### UN SPORT INDIQUE

"L'athlétisme leur conviendrait merveilleusement, surtout les con-

cours, malheureusement la place manque pour installer piste, sautoirs et plateaux de lancer. Comme vous le voyez au point de vue électricisme sportif nous sommes assez limités, mais nous espérons arriver cependant à des améliorations, voire même à des guérisons, grâce aux sports que nous ne faisons pratiquer qu'avec une extrême prudence.

## BASE-BALL A STE-THERESE

Deux grandes parties auront lieu aujourd'hui, le 23, à 1 heure précise, entre les clubs Ste-Anne et St-Jacques pour le championnat du Nord et un enjeu de \$50.00. Une joute aura aussi lieu entre le Ste-Monique et le Ste-Thérèse. Ce sera la dernière rencontre entre ces deux clubs, et tous les amateurs du baseball sont cordialement invités.

(Durant Octobre Seulement)

## PARDESSUS

SUR MESURES

dans les incomparables tissus

### MONTAGNAC,

ISAAC ELYSIAN

et CROMBIE

\$50.00 et \$55.00

Ce sont des pardessus en tissus de qualité superbe et de confection de maître

### MONTAGNAC

Meilleure Qualité de 40 onces Aristocrate de tous les tissus. toutes les nuances, prix régulier \$85 pour..... \$55

### ISAAC ELYSIAN

Très épais puisqu'il est de 87 onces, toutes les nuances, \$50 prix régulier \$80 pour....

### CROMBIE

Luxeux Tissus Anglais de 37 onces

Chaud et souple comme du duvet, nuances très variées, \$50 prix régulier \$80 pour....

Ces pardessus sont confectionnés et finis avec le soin que notre grand dessinateur Jos. LIBERIO sait y apporter, et toutes les doublures sont de qualité supérieure.

## CHAS. LAFORCE & CIE

71 Ste-Catherine Est MONTREAL

## POURQUOI ETRE CHAUVÉ ?

AVANT Ne dites pas: "Je suis chauve et le serai toujours..." Ceci n'a pas sa raison d'être. Notre traitement contre la calvitie est garanti de vaincre les cas les plus obstinés. Passez à notre salon: notre prix vous conviendra. Ne remettez pas à plus tard, mais venez nous consulter dès lundi.

Examen gratuit. — Satisfaction garantie.

SALON R. GIGUERE

1198 RUE ST-DENIS

Tel. HA. 0619

## ROULEZ vous-même

VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC A

CIGARETTE

## FOREST FRERES

REMARQUEZ comme il est facile à rouler  
comme il brûle bien  
comme il est doux à fumer

# Le courrier L. de Francoise

D.—Permettez-moi, chère madame, de vous féliciter bien sincèrement pour l'article consolant que vous avez écrit en réponse à votre correspondante au pseudonyme: "J'ai aimé". Les sentiments réels que vous exposez m'ont touchée au plus haut point, d'autant que moi aussi j'ai perdu plusieurs années de ma vie à garder fidélité à un amour qui s'est très sensiblement atténué avec les dernières années. Contrairement à votre correspondante, l'objet de cet amour n'est ni marié, ni mort mais ce sont mes sentiments pour lui qui ont changé. Seulement il me restait le regret des années inutilement envolées sans espoir de refaire ma vie et, à 35 ans, je me trouvais déjà trop âgée pour croire aux chimériques amours. Voilà qu'en lisant votre article tous mes espoirs de jadis me sont revenus comme par enchantement et je viens vous remercier pour cette lueur d'espoir que vous avez fait briller à mes yeux. Vous avez, chère madame, mis dans le savoir un peu de baume au cœur échenahié et plus de légèreté au poids que je portais sur mes épaules de 35 ans. Votre dévouée. — JOSETTE.

R.—Tant il est vrai qu'aucune blessure ne résiste au temps et que le cœur guérit toujours si on ne plait pas à rouvrir ses blessures par des regrets, des pensées, de stériles illusions. Merci de m'avoir écrit et laissez-moi vous dire combien je désire que vous rencontriez bientôt celui qui vous aidera à ensevelir à jamais l'amour du passé et à connaître un autre amour plus sage, plus sérieux et, au fond, le seul vrai.

D.—Seriez-vous assez bonne de me donner un conseil au sujet de ma sœur? Quand je demeurais chez moi, tout allait bien entre elle et moi mais une querelle survint entre ma mère et moi parce que je portais trop attention à ma sœur et que je prenais souvent sa part quand elle était grondée. Ma mère me mit alors à la porte. Je ne le regrette pas parce que je suis indépendante et que je suis bien logée. Mais ce qui me fâche, c'est qu'ayant toujours donné de bons conseils à ma sœur et qu'ayant toujours essayé de lui faire plaisir, aujourd'hui elle ne me regarde presque plus. Quand je lui parle, elle me rit au nez et me dit des choses qui m'inquiètent et si je lui dis de venir me voir elle répond que ma mère le lui défend et qu'elle ne pense pas à m'écrire pour me donner de ses nouvelles. Ma sœur a 17 ans et j'en ai 23. Une mère a-t-elle le droit d'empêcher sa fille d'aller voir son frère et de lui écrire? — ROLAND G.

R.—Il me semble qu'il doit y avoir un autre motif que ceux que vous m'exposez qui a décidé votre mère à vous séparer de votre sœur. Quel intérêt aurait-elle à vous empêcher de la voir si vous ne lui avez toujours donné de bons conseils, parmi lesquels vous n'avez pas manqué d'insister sur celui de respecter sa mère? Si, au contraire, votre mère a une préférence pour votre sœur et qu'elle seule veut en avoir la responsabilité, il n'y a rien de plus simple que de vous séparer de votre sœur et de vous en aller vivre seule. Vous sentez le chagrin de cette séparation mais si vous avez été toujours un bon fils et un bon frère il ne s'écoulera pas un long temps avant que l'on vous regrette et vous redemande de rentrer au foyer.

D.—J'ai dix-huit ans et j'habite chez une dame que je connais depuis longtemps. Je gagne ma vie et je paie pension mais je travaille aussi dans la maison quand je reviens de mon travail. Je mets la maison propre mais quand je reviens je la trouve toujours très malpropre. Que faire? — Depuis neuf mois j'ai un ami de 21 ans qui est jaloux mais est très bon et très gentil pour moi. Il n'a actuellement pas de travail mais il me dit de compter sur lui. — JEUNE ORPHELIN QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—La dame chez qui vous habitez vous demande peut-être un prix modique pour votre pension précisément parce que vous vous aidez aux travaux du ménage. Entendez-vous avec elle si vous trouvez qu'elle abuse de vos services et si votre santé ne suffit pas à remplir ainsi deux besognes. Ce jeune homme de vingt-et-un ans et sans travail est un parti assez lointain et je ne vous conseille pas de trop compter sur lui. Vous pouvez le recevoir en ami et, quand le temps sera venu pour lui de vous fréquenter sérieusement, il sera encore temps de considérer si vous l'aimez assez pour tenir compte de sa demande. D'ici là il aura peut-être eu le temps de se corriger de sa jalousie.

## POUR VOUS FAIRE AIMER



Nous avons la poudre à "Hulle de Charme Indoue" pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou votre amoureux vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'envoyons, avec la direction, prix: 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adressez:

L. Fleury, 2596 Blvd Perros, Angle Saakville, Montréal.

D.—Un jeune homme est venu me visiter durant un an mais depuis six mois il ne vient que rarement, donnant pour raison qu'il est fatigué. Je sais qu'il a un travail fatigant mais je me demande si je puis compter sur lui bien que je l'aime. — UNE QUI N'AIME QUE LEO.

R.—Si ce jeune homme tenait réellement à vous voir il se sentirait peut-être moins fatigué ou du moins ne tiendrait-il pas compte de sa fatigue. Pour ne pas l'attendre en vain et compter inutilement sur lui, demandez-lui ses intentions à votre sujet.

D.—Quelle est la teinte la plus originale pour une chambre? Devrais-je faire de même étoffe les tentures et les dessus de bureau et les finir avec un galon ou un ruché? — ROSA DE VOLCANO.

R.—Il ne s'agit pas de choisir une teinte originale pour cette parure mais plutôt ce qui convient le mieux à votre teint, à la couleur de l'ameublement et du tapis de votre chambre. Je préfère les étoffes de couleur unie et l'ensemble bien harmonisé que créent les tentures, dessus de bureau et de lit en même tissu. Les ruchés ont le désavantage de ne pouvoir se brosser à fond. Le galon n'est pas nécessaire comme garniture dans une chambre; une belle bordure soigneusement cousue suffit.

Rép. à SUD: Je regrette mais il ne m'est pas possible de donner des adresses commerciales dans ce courrier. Voyez nos annonces.

Rép. à Mme JOSEPH PREVOST: J'ai remis votre lettre au gérant de l'administration du "Petit Journal" qui vous répondra personnellement.

D.—Le "Petit Journal" se rend-t-il à Saint-Etienne des Grès dans le comté de Saint-Maurice? — AMTIE VERS L'INCONNU.

R.—Il n'y a pas de dépositaire régulier du "Petit Journal" à cet endroit mais si vous voulez nous communiquer le nom d'un marchand de l'endroit nous nous mettrons en communication avec lui à ce sujet.

D.—Voulez-vous me dire où je pourrais me procurer la "roue vivante", cette roue qui sert au nouveau sport au sujet duquel il y avait un article dans le "Petit Journal" récemment? — GAMO.

R.—On me dit que cet article, d'invention allemande, n'est pas en vente chez les marchands d'articles de sport à Montréal. Le mieux serait pour vous de vous mettre en communication avec un de ces marchands dont vous trouverez l'adresse dans notre journal et il se chargera, si c'est possible, de vous le procurer.

D.—J'ai dix-huit ans et je voudrais refaire ma vie. Un jeune homme de 22 ans me courtise et il voudrait m'épouser le printemps prochain. Il a un peu d'argent en banque, ne boit pas et se conduit très bien. Je sais qu'en l'épousant je serai exempte de la misère. Seulement, à l'âge de 14 ans, j'ai connu un jeune homme avec qui je faisais de la musique et du chant. Il m'a quittée me disant qu'il allait étudier l'aviation et depuis deux ans je n'en ai plus de nouvelles. J'aimerais bien celui qui veut m'épouser mais dès que j'entends de la musique c'est vers l'autre que mon esprit se reporte. Croyez-vous que je puis me marier dans ces conditions? — Quel jour était le 28 octobre et que signifie ce jour de naissance? — UNE QUI VEUT AIMER ET OUBLIER.

R.—Le souvenir que vous conservez de votre ancien ami me paraît assez vague et celui-ci me paraît plus tenir à vous puisque depuis deux ans vous n'en avez plus de nouvelles. Épousez cet autre jeune homme que vous aimez bien et qui vient à vous avec de bonnes garanties de bonheur et vous verrez que vite, même en attendant de la musique et des chansons, c'est à lui uniquement que vous penserez. — Il faut faire connaître l'année si on veut connaître le jour d'une date.

D.—J'ai en ma possession plusieurs livres que l'on dit à l'index et on m'assure que je ne dois pas les prêter sous peine de faute grave. Je ne crois rien de tout cela et tiens beaucoup à les garder. Qu'en pensez-vous? — MARC.

R.—En vous adressant à la bibliothèque municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal, à Mme Marie-Claire Develuy, celle-ci vous renseignera sur la moralité des livres que vous avez en votre possession. S'ils sont à l'index comme on vous le dit et que vous les prêtez vous vous rendez responsable des dangers auxquels vous exposez les personnes qui font ces lectures mauvaises. C'est plus grave que vous n'avez l'air de le croire.

D.—Les manchons seront-ils de mode cet hiver encore? Seront-ils ronds ou carrés et doit-on attendre l'hiver pour les porter ou si on peut les prendre dès que l'on mettra les manteaux d'hiver? — FEUILLE D'AUTOMNE.

R.—Les manchons ronds seront portés cet hiver, on les verra dès qu'il fera assez froid pour porter les manteaux d'hiver.

D.—Y a-t-il dans l'Alberta un père missionnaire du nom de Allard ou Lord? — PETITE INQUIETE.

R.—Je n'ai trouvé aucun nom qui ressemble à ceux que vous dites, dans l'Alberta.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans et à quel âge a-t-on fini de grandir? — MERCI.

R.—Il faut connaître l'âge et la taille d'une personne pour déterminer sa pesanteur normale. — Normalement on peut grandir jusqu'à 21 ans.

Rép. à MILLE REMERCIEMENTS: Je ne connais pas ces expressions et j'en ignore totalement la signification.

D.—Nous fêterons bientôt les noces d'argent de mes parents et cette célébration se fera probablement dans une salle. Quelle toilette conviendrait? Les boucles en brillants sur les souliers se portent-elles encore? Je suis fille unique, est-ce à moi à lire l'adresse ou serait-elle critiquée si je la faisais lire par une de mes petites cousines de douze ans? — AMOUREUSE DE L.

R.—Si cette fête a lieu le soir, vous pourriez porter une jolie toilette de dîner ou même d'après-midi évitant la toilette de bal vu que cette fête de famille est plutôt intime et a lieu dans une salle. Oui, les boucles en brillants posées sur les souliers sont encore de mode. — Il serait mieux en effet que vous lisiez cette adresse à vos parents et leur exprimiez les sentiments de toute leur famille mais si cela ne vous est pas possible vous pouvez demander à votre petite cousine de remplir cette fonction à votre place. Je ne vois pas que l'on ait matière de vous critiquer et de vous contraindre à faire une chose qu'il vous est impossible de faire.

D.—Pourquoi a-t-on institué les "jours de grâces"? — LUCILE COEURCHAUD.

R.—Les jours d'action de grâces sont institués par les gouvernements pour remercier Dieu de faveurs reçues.

D.—J'aime un jeune homme de tout mon cœur et lui aussi m'a déjà aimée mais je ne connais plus ses sentiments à mon égard maintenant. Je lui téléphone dans le but de lui faire comprendre combien je l'aime et ce qu'est le vrai amour car je sais que c'est une femme mariée qui l'a détaché de moi. Je ferais l'importe quel pour m'en faire aimer de nouveau. — JOCELYN.

R.—Et justement parce que vous feriez l'importe quel, de bien ou de mal, pour reconquérir ce jeune homme vous faillez dans ce que vous vous proposez. Soyez digne, indépendante, réservée et vous serez au moins certaine d'avoir l'avantage sur votre rivale. Si vous vous conduisez plus basement qu'elle ne le fait comment voulez-vous ramener à vous ce jeune homme qui doit exiger autre chose que cela chez celle à qui il donnera son cœur. Ne lui téléphonez plus, ne lui écrivez pas mais attendez les circonstances dont vous saurez à l'occasion profiter pour le ramener aux sentiments qu'il a jadis éprouvés pour vous.

Rép. à UNE PETITE NOUVELLE: Je transmets votre lettre et votre enveloppe à Valentine qui vous répondra personnellement ou par le courrier du cinéma.

D.—Les poids et mesures canadiens sont-ils basés sur le système anglais? A quoi équivaut un gramme, un mètre? — J. A. D.

R.—Un gramme équivaut à .0022046223 de livres. — Un mètre équivaut 39.370113

D.—Quel jour était le 13 mai 1913 et que signifie ce jour de naissance? — Le nombre 13 est-il malchanceux comme le prétendent plusieurs? — SOLANGE LEROUX.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Si certaines personnes prétendent que ce chiffre est malchanceux, d'autres assurent qu'il porte la chance avec lui.

Rép. à M. J. AZARIAS TREMBLAY: Ce concours n'a pas eu d'issue et l'on me dit que l'argent a été rendu aux personnes qui y avaient pris part et avaient fait à ce sujet quelque dépôt d'argent.

D.—J'ai 20 ans et lorsque j'allais à l'école je suis sortie quelque temps avec un de mes petits camarades. Ce jeune homme aujourd'hui me fréquente depuis deux ans: il appartient à une bonne famille, ne boit pas et est très instruit. Il m'embrassait tous les soirs et un jour que mon père s'aperçut de cela et me défendit de le recevoir de nouveau. En cachette depuis ce temps je rencontre ce jeune homme dans la rue et je ne puis me passer de le voir. Ma mère dit que ce n'est pas un bon jeune homme et qu'on peut s'aimer sans s'embrasser. Moi je pense le contraire et je songe à quitter la maison vu que je gagne ma vie depuis l'âge de seize ans et que je suis indépendante. Donnez-moi un conseil. — COEUR BRISE QUI DEMANDE UN CONSEIL.

R.—Mais non vous n'êtes pas indépendante de vos parents et ceux-ci, vu que vous êtes mineure, peuvent vous empêcher de faire la sottise de quitter la maison. J'espère qu'ils vous garderont avec eux car ce n'est pas à 20 ans qu'on se lance seule dans la vie quand on peut faire autrement, qu'on a un bon foyer et d'excellents parents car vos parents prennent votre intérêt et c'est pour protéger votre honneur et vous maintenir dans le chemin de la vertu qu'ils se montrent sévères aujourd'hui. Vous avez tort de voir ce jeune homme en cachette, dans la rue. Conformez-vous à ce qu'exigent vos parents et ceux-ci seront bientôt convaincus que vous et votre ami vous conduisez bien et ils vous permettront de le recevoir chez vous. Ce sera encore le meilleur moyen d'arriver à ce que vous voulez plutôt que de vous révolter contre de sages mesures en disant que vous êtes indépendante.

R.—Mlle JEANNE VERREAULT, Château-Richer, Co. Montmorency, P.Q., demande les chansons: Rosalie et Y à des loups Muguette.

R.—Mlle GABRIELLE SAINT-LAURENT, 98, rue Morin, Saint-Sauveur, Québec, demande les chansons: L'orgue du dimanche et On m'appelle la folle.

R.—Mlle MARQUERITE DELONGCHAMPS, 142, rue Montmagny, Saint-Joseph, Québec, demande les chansons: Bonsoir Chérie et Chiquitta.

R.—Mlle G. RICHELIEU, 2177 ouest, boulevard Gouin, Cartierville, Montréal, demande les chansons: A dix-huit ans je sortais d'une église et Viens le soir descend.

R.—Mlle GERMAINE JOBIN, 142, rue Montmagny, Saint-Joseph, Québec, demande les chansons: Emilienne et Je ne sais pas pourquoi, et en enverra d'autres en échange

—M. JEAN ROBERT, Casier 19, Sainte-Angèle de Laval, Co. Nicolet, P.Q., désire échanger des chansons populaires.

—M. ANDRÉ BERTRAND, 7501, rue La-Jeunesse, Montréal, demande les chansons: Paris et L'amour toujours l'amour.

—Mlle JOCELYN de POITIERS, 2 rue Turnbull, app. 24, Québec, demande à échanger des poésies.

—M. ANTONIO MOREAU, 53 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, demande les chansons: Paris je t'aime et Emilienne.

—Mlle ROLANDE LORD, 203, rue De-linelle, Montréal, demande les chansons: Avoir un bon copain et Le plus joli rêve.

—Mlle MARIE-ROSE TRUDEL, Château-Richer, Co. Montmorency, P.Q. demande les chansons: Emilienne et Brise des nuits, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle ETIENNETTE HARVEY, Dolbeau, P.Q., demande les chansons: Pour qui sont tes yeux et Si l'on ne s'était pas connu.

—Mlle SIMONE MIGNEAULT, 88 est, rue Saint-Jacques, Montréal, demande les chansons: A dix-huit ans je sortais d'une église et L'irondelle du faubourg.

—M. JEAN-PAUL VALLERAND, 7237, rue Desroches, Montréal, demande les chansons: Tout seul et Votre avion va-t-il au paradis.

—Mlle ALINE GAUDREAULT, 76, rue Bossé, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Oh! Paris je t'aime et Une heure près de toi.

—Mlle GISELE GARCEAU, 1932, rue Saint-Olivier, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: O Paris et Parlez-moi d'amour.

—Mlle SIMONE PERRON, 114, rue Wellington, Hull, P.Q., demande les chansons: Une heure près de toi et Appelle-moi chérie.

—Mlle ALBERTINE FREDETTE, 2000, rue De Villiers, Côte Saint-Paul, Montréal, demande les chansons: J'ai pour un seul amour et Le plus joli rêve.

—Mlle FERNANDE DUBE, 19, rue Jacques-Cartier, Berthierville, P.Q., demande la chanson: Le tango mystérieux.

—Mlle MONIQUE SAINT-LAURENT, St-Jean Port-Joli, Co. L'Islet, P.Q., demande la chanson: Sunny Boy.

—Mlle JEANNETTE VINCENT, 220, avenue Atwater, Montréal, demande les chansons: Les quatre saisons et L'irondelle du faubourg.

## Elle Etouffait en Montant les Escaliers

### Trop grasse

Cette femme a diminué son poids de 7 livres seulement. Cependant, elle considère que cela fait une différence énorme. Il n'y a certainement rien de dangereux à suivre un traitement pour maigrir, quand celui-ci redouble l'énergie et la vigueur.

Voici sa lettre: "J'ai 53 ans et je mesure 5 pieds. Je pesais 154 livres l'an dernier. Pendant six mois, sans changer ma diète, j'ai pris une demi cuiller à thé de Sels Kruschen. Mes hanches sont moins grosses, et habillée, je ne pèse que 147 livres. Je me sens plus légère et monte les escaliers en courant. Avant j'étais en mont. Tous me disent que j'ai l'air très bien, car je suis dans un magasin et je n'ai pas beaucoup d'exercice à la marche. Le résultat n'est peut-être pas merveilleux, mais l'important c'est que je me sens beaucoup mieux qu'avant — moins lourde — et j'ai du plaisir à danser". — (Mlle) J. H.

Basé sur un principe scientifique — composé de six sels différents — Kruschen assure un fonctionnement normal des glandes, nerfs, sang et organes du système, et maintient un bon état de santé. En même temps que vous vous appliquez à rendre votre poids normal, il refait votre énergie et votre vigueur.

—Mlle SIMONE LEMAY, 148 ouest, rue King, Sherbrooke, P.Q., demande les chansons: Dis-moi Lucie le nom de ton village et Le plus joli rêve, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle YVONNE DESLAURIERS, 306 est, rue Sherbrooke, Montréal, demande les chansons: Le raccommodeur de silences et de porcelaine et Les sanglots de Pallas.

—M. ROMEO BLANCHETTE, 12 avenue Laurier, Jonquières, Co. Chicoutimi, P.Q., demande les mots pour conduire un "set" canadien et aussi la déclamation: Ma première cigarette.

FRANÇOISE.

## Sur votre liste d'Achats AUJOURD'HUI!

Les Fèves Heinz Cuites au Four sont toutes triées à la main et sont les meilleures de la récolte. Leur cuisson au four leur donne une belle couleur dorée et une saveur comme celle des bonnes fèves d'autrefois, cuites sur la ferme. Nourissantes, économiques — un repas pour quelques sous.

ces  
meilleures  
**FEVES  
CUITES  
AU FOUR**



Pris  
maintenant  
plus bas

UNE DES  
**57**

## FEVES CUITES AU FOUR

Préparées par Heinz — Etablie à Leamington depuis près d'un quart de siècle

# HEINZ

# Cours gratuits pour les ouvrières d'usine

**Les élèves sont recrutées parmi les employées de manufacture.**

**Ces cours intéressent également les personnes en chômage.**

Le collège Barnard, l'un des plus importants collèges féminins des Etats-Unis, a institué depuis deux ans des cours spéciaux pour les ouvrières d'usine et les employées de manufacture travaillant dans diverses industries.

Ces jeunes femmes, lassées d'entendre, jour après jour, le ronronnement monotone des machines et d'accomplir un travail mécanique plus ou moins intéressant, ont l'avantage de compléter, si elles le désirent, leur instruction et leur éducation.

faire une carrière dans le commerce.

Les classes ont plutôt pour but de mieux faire comprendre aux ouvrières leur rôle individuel dans la grande organisation sociale, de leur faire aimer et apprécier leur métier et de leur inculquer aussi des connaissances précieuses sur des sujets les plus divers. Ceci leur permet d'en faire profiter par la suite les personnes de leur entourage.

**UNE AIDE ET UN ENCOURAGEMENT**

L'été dernier, alors que les élèves régulières du collège prenaient leurs ébats, pendant les vacances, ces jeunes filles moins privilégiées par le sort se sont appliquées avec zèle à leurs études; et maintenant elles sont retournées à leur routine quotidienne avec un petit bagage de connaissances qui les aidera beaucoup, si elles ont su tirer profit des leçons reçues.

Malheureusement, parmi leur groupe composé d'une quarantaine de jeunes élèves, plusieurs sont en

dans les innombrables rouages de l'industrie moderne et leur présenteront le travail sous des couleurs si plaisantes que les moins enthousiastes s'en retourneraient à l'usine avec plus de bonne volonté.

**LOUABLE INITIATIVE**

La seule chose que l'on exige, c'est qu'elles sachent lire et écrire. Les classes commencent à 9 heures du matin et se continuent jusqu'à 9 heures du soir, afin que les jeunes filles aient le privilège d'en profiter pendant leurs heures de loisir.

Trois ou quatre de ces jeunes filles étaient autrefois employées dans un élégant magasin de mode, mais la dépression les a placées au rang des chômeuses. Elles prétendent que les cours suivis avec régularité les ont beaucoup aidées et les ont empêché de se décourager complètement. Plusieurs autres se sont résignées à se placer dans une branche tout à fait différente de celle choisie auparavant, car elles ont appris à se contenter de leur sort en attendant le retour de la pros-



Groupes de jeunes filles réunies sur la terrasse du Collège Barnard, aux Etats-Unis, juste avant la clôture des cours spéciaux institués pour les classes ouvrières.

Il est en effet assez compliqué, pour une femme qui est obligée de gagner sa vie suivant ses modestes capacités, de mener de front le travail et l'étude.

Cependant, ces cours complémentaires ne sont pas destinés à donner aux élèves le goût des professions libérales et les encourager à quitter l'atelier pour tenter de se

chômage depuis longtemps. Elles étaient naturellement les plus assidues et ne manquaient aucun cours. Ces études durèrent six semaines. Les sujets traités portaient sur l'histoire, la grammaire, la diction, l'hygiène, l'éducation physique, l'enseignement ménager, l'économie domestique, l'économie politique et autres sujets intéressants.

On leur enseigne que pour supporter les fatigues imposées par leur métier, exercé dans une atmosphère plus ou moins saine, elles doivent surveiller leur santé de près et observer des mesures d'hygiène rigoureuses.

D'autre part, après leur avoir enseigné les principes de la culture physique, on leur apprend la manière de cultiver leur esprit par de bonnes lectures instructives ou amusantes.

Les professeurs firent des conférences sur les professions respectives de leurs élèves afin de leur démontrer quel rôle elles jouaient

perité — qui se fait bien attendre, soit dit en passant.

On compte aux Etats-Unis deux collèges ayant eu cette heureuse initiative de donner aux ouvrières, le moyen d'étudier sans frais, le collège Barnard et le collège Smith, où elle eut son origine.

Ces cours diffèrent d'ailleurs complètement de l'enseignement ordinaire donné aux jeunes filles en ce sens qu'ils englobent des sujets beaucoup plus variés et mieux appropriés à la mentalité des élèves et à leur situation sociale.

Nous ne saurions trop louer ce genre d'organisation qui ne peut manquer de plaire aux personnes s'intéressant à toutes œuvres susceptibles d'avantager les classes laborieuses de la société.

M. C.

**Quelle sont les substances que renferme l'orange?**

L'orange renferme 90% d'eau; 4,5 de sucres; 1 d'hydrates de carbone; 2,5 d'acides; 0,7 d'albumines; 0,5 de matières minérales et 1 de cellulose. Elle contient en outre, comme le citron, les vitamines indispensables au développement des enfants nourris au lait stérilisé. L'absence de ces vitamines entraîne de graves troubles qui peuvent aller jusqu'à un état de dénutrition complète; c'est le scorbut, contre lequel on lutte par l'administration quotidienne de jus d'orange ou de citron.

**ONDULATION PERMANENTE**

REGULIER \$5.00 SPECIAL

**\$2.00**

THE PERMANENT WAVE SHOP  
3153 ST-DENIS Plateau 4619

## CAPES DE FOURRURE



La maison de fourrure parisienne la plus renommée vient d'offrir à son élégante clientèle tout un choix de petites capes de fourrure pour accompagner la robe du soir.

Notre croquis vous indique la forme nouvelle et originale affectée par ces fantaisies qui s'attachent maintenant dans le dos.

Prenez note de l'encolure roulée en torsade et de la façon dont les peaux de martre sont disposées pour donner l'impression d'une double cape.

## CHAPEAUX DE VELOURS

Les chapeaux de velours drapé ou tendu sur une forme ont une grande chance de succès. On semble toutefois être d'accord cet automne sur le fait que la forme est plus importante que le tissu dans ce domaine. On peut se permettre d'étonnantes caprices en ce qui concerne l'étoffe employée mais les silhouettes exigent plus de retenue et de compétence de la part de celles qui les créent.

Le chapeau d'automne doit se conformer à la vogue des calottes peu profondes et doit être porté à un certain angle de manière à laisser voir la chevelure sur un côté et sur la nuque.

Les chapeaux de velours noir sont particulièrement gracieux ainsi que les turbans drapés avec ou sans voilette.

Celle-ci est plus que jamais en vogue.

## CHEZ MAGGY ROUFF

On parle beaucoup en ce moment des robes du soir de Maggy Rouff, exécutées en satin ciré.

Au début, ce tissu était surtout mentionné pour la composition de toilettes de dîner et de théâtre, mais sa joliesse n'a pas tardé à le faire accepter avec enthousiasme dans la mode d'après-midi.

## UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND-MÈRES



### OMELETTE AU LARD

Six oeufs,  
Un tiers de tasse d'eau froide,  
Un peu de poivre,  
Un quart de livre de lard salé.  
Coupez le lard en petits dés et mettez-le à revenir dans la poêle jusqu'à ce qu'il soit bien doré.

Séparez les blancs d'oeufs des jaunes et battez-les jusqu'à ce qu'ils soient bien fermes. Battez légèrement les jaunes, mélangez aux blancs battus, poivrez, ajoutez l'eau froide.

Versez en battant toujours sur le lard et faites cuire à feu doux jusqu'à ce que l'omelette soit bien prise. Si le feu est trop vif au début, elle s'attachera au fond de la poêle, mais quand elle est prise, vous haussez un peu la flamme afin de dorer l'omelette.

Quand elle est cuite, pliez et servez sur un plat chaud garni de persil. Le dedans de l'omelette restera mollet.

### LONGUEUR

Les jaquettes de nos costumes sont des vêtements trois-quarts ou sept-huitièmes. On voit bien moins de vestes courtes depuis quelque temps.

## PENDANT LA DENTITION DU BEBE

Les Intestins Sont en Désordre

La diarrhée, la dysenterie, les coliques, les crampes, etc., se font sentir; les gencives deviennent enflées et des ulcères se forment dans la bouche. C'est le temps opportun pour la maman d'utiliser



et probablement sauver la vie du bébé Sur le marché depuis 80 ans. Prix 50c la bouteille chez tous les pharmaciens ou marchands.

**Beauté de la Femme**

Produit qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours.— Garanti inoffensif. Aucune drogue à prendre. Ecrivez pour brochure gratuite.

**CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE**

Marque de Commerce Casier Postal 50, Stat. 'N' MONTREAL, P.Q. P. J.



## Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs

dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois \$2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

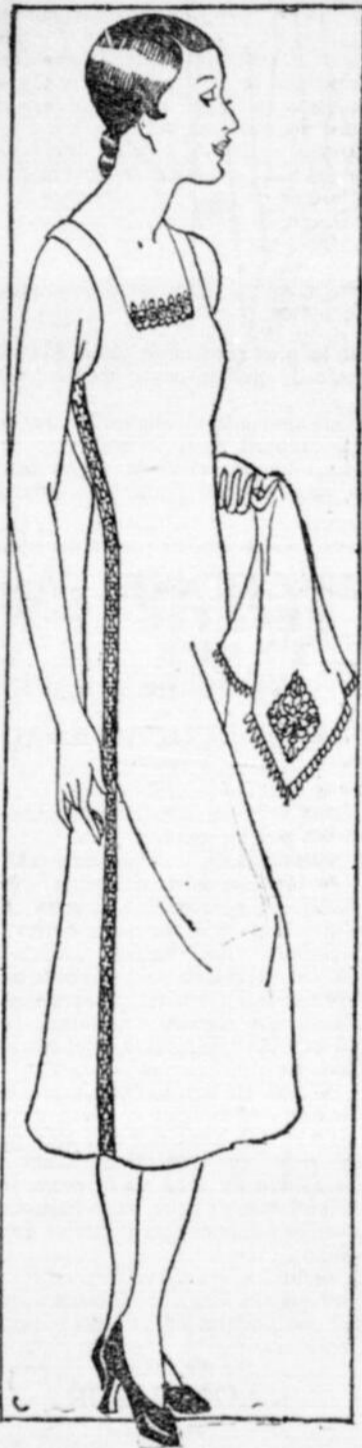
**chez-vous**

**FAITES DURER VOTRE BELLE LINGERIE**

Employez la dentelle à des fins décoratives et pratiques.

Le raccommodage de la lingerie féminine exécuté au moyen de dentelle peut être si adroitement arrangé que la dentelle semble avoir été employée dans un but décoratif et non par raison d'économie.

Pour faire disparaître les traces d'usure, renforcer des coutures éraillées, allonger ou élargir une pièce de lingerie, remplacer des motifs ajourés, rien n'est plus agréable que la dentelle.



Les raccommodages effectués au moyen de la dentelle sont ingénieux.

**MESURE D'ECONOMIE**

Il arrive souvent que les coutures de côté de nos chemises de nuit, chemises de jour et combinaisons s'éraillent parce que nous nous empressons, pour suivre les derniers décrets de la mode, de les tailler assez étroites, presque moulées sur le corps.

Cette coupe est sans doute plus flatteuse, mais elle a pour inconvénient de distendre vite les fils de soie fragiles. C'est donc un souci constant pour les femmes accoutumées à la belle lingerie, d'entretenir ces pièces en bon état et surtout de les faire durer.

Nous ne pensons pas assez souvent aux services que peut alors nous rendre la dentelle, sous des formes diverses. La largeur de l'entre-deux sera proportionnée à la partie éliminée.

S'il s'agit de réparer une couture de côté, on aura soin de coudre la dentelle bien à plat de chaque côté de manière à ce que le linge n'ait pas l'air raccommodé, mais semble avoir été dessiné de cette manière.

C'est ainsi que la femme élégante mais économe augmente la durée de ses parures coûteuses. On peut toutefois employer la même méthode sur du linge ordinaire, du linge de maison et du linge de fillettes, car les enfants ont vite fait de l'user.

Vous ne choisirez jamais pour ce raccommodage des dentelles trop fines ou fragiles qui seront usées bien avant le tissu. Inutile de dire que l'on fait son possible pour réassortir à la dentelle du linge s'il en comporte déjà. Et avec les variétés de belles imitations existant à l'heure actuelle, ce n'est pas difficile.

**MEDAILLONS ET ENTRE-DEUX**

La lingerie devenue trop étroite dans le haut, usée sous les bras ou à la place des bretelles, sera réparée avec tout un haut de dentelle ou un large entre-deux, à moins que la dimension et l'emplacement de la partie usagée ne permettent d'employer un médaillon ou de jolies incrustations.

La dentelle de Cluny est excellente pour ce genre.

Des combinaisons trop courtes seront allongées soit dans le bas, soit par quelque motif incrusté à la hauteur de la taille et suivant cependant les lignes cintrées actuellement en faveur.

Les motifs et ourlets ajourés s'usent assez vite dans les fins tissus de soie et se remplacent également par des entre-deux.

Il est surprenant de voir comment on peut prolonger l'usage d'une pièce de lingerie en la réparant de cette manière, tout en lui gardant une ligne plaisante.

Ce raccommodage s'exécute aussi sur le linge de maison, là où une reprise ne serait guère admissible.

Chaque fois que cela est possible, on coudra solidement la dentelle avant de couper la partie usée, ce qui diminue le risque de tirer les fils ou d'avoir des côtés inégaux.

**POUR VOS INVITES**

Choisissez trois concombres pour six personnes. Ils seront de taille moyenne et de même grosseur.

Vous les pèlez avec soin et les coupez en deux parties égales dans le sens de la longueur. Evidez le centre de ces moitiés en ayant soin de laisser suffisamment de pulpe pour former comme un petit bateau allongé.

Hachez la pulpe enlevée avec deux tranches d'oignon, un demi piment vert et ajoutez suffisamment de petits pois frais ou en boîte pour doubler le volume du hachis. Mélangez le tout avec une bonne mayonnaise et remplissez vos petits bateaux de concombre avec ce mélange.

Placez au frais et servez glacé sur des feuilles de laitue bien blanches et fermes.

Si vous le préférez, vous pourrez emplir vos concombres avec une salade de légumes ordinaire, mais c'est moins recherché.

**LAINES ET SATIN**

La robe composée d'un corsage de satin et d'une jupe de lainage constitue une des curiosités de la saison, en fait de vagues originales.

**BRILLANT OU DIAMANT ?**

Beaucoup de personnes s'imaginent à tort que les mots brillant et diamant sont synonymes. Le premier désigne la pierre taillée, alors que le second s'applique au produit minéralogique.

En d'autres termes, le brillant est toujours un diamant, alors que le diamant n'est un brillant que lorsqu'il a été rendu tel par les facettes que lui confère une taille savante. Il faut arriver aux temps modernes pour qu'on fasse mention de diamants taillés. Cet art est particulièrement redevable au Hollandais Louis Van Beckhem, qui vivait à Bruges au milieu du XVe siècle et qui, le premier, eut l'idée de se servir d'une meule rotative horizontale pour la taille des diamants.

On sait que le diamant, dont la dureté est proverbiale, ne se laisse entamer par aucune autre substance et qu'il faut le traiter avec sa propre poussière. Mais avant d'en arriver là, la pierre brute doit être soumise à bien d'autres traitements. Quelle différence entre le gros caillou étincelant que l'on trouve dans les mines et le brillant aux mille feux dont l'éclat est presque insoutenable!



**L'ENTRETIEN DES VETEMENTS**

Une tenue n'est vraiment élégante que lorsqu'elle est parfaitement soignée et impeccable. C'est une vérité qu'on perd trop souvent de vue. On fait faire une robe, un costume. On les porte à qui mieux mieux, sans se préoccuper assez des fatigues diverses que nous leur imposons et qui, si nous n'y prenons garde, transformeront rapidement une robe coquette en un vêtement fripé et inélegant.

Un vêtement mouillé, ou seulement humides, si on le garde longtemps sur soi, si on s'assied, prendra des plis, se déformera et d'une façon d'autant plus profonde qu'il aura véritablement séché en cette mauvaise forme.

Si donc un vêtement est mouillé par la pluie, le mieux que l'on puisse faire pour lui, c'est de l'enlever au plus vite. Cela n'est pas toujours possible?... Alors il sera prudent d'éviter cet accident en se munissant d'un manteau imperméable, qui protégera efficacement.

Il est bon aussi de prévoir aux tenues pour tous les jours. N'en avoir qu'une est une économie mal placée.

En outre, cette double tenue permettra très régulièrement de "faire reposer" et de donner à nettoyer les vêtements. Un vêtement que l'on garde du matin au soir et que l'on porte toujours s'abîme énormément. Les manches, la jupe se déforment par les mouvements. Le frottement creuse l'étoffe. Des soins spéciaux sont donc nécessaires.

Ces vêtements seront tous les jours brossés soigneusement et détachés. C'est l'entretien courant qui ne doit jamais être négligé. Enfin, deux fois par mois environ, le vêtement sera tapé, pour bien en extraire la poussière, puis brossé avec une brosse imbibée d'une solution légère d'ammoniaque. Un repassage adroit rendra à l'étoffe sa forme correcte, autant qu'il se peut.

Lorsqu'un vêtement est mouillé, il est à recommander de l'étendre à plat, en le mettant dans ses bons plis. On le laisse sécher ainsi.

Enfin, maniez vos vêtements doucement, sans brusquerie, aussi bien pour les mettre que pour les enlever. La poudre de riz salit beaucoup les robes. Quand vous devez vous en servir au cours de la journée, prenez donc toujours la précaution de protéger le devant de votre robe par une serviette en papier ou un mouchoir propre.

N'oubliez pas non plus, quand vous ôtez votre toilette, de protéger l'encolure en vous couvrant le visage ou en l'essuyant soigneusement pour enlever la poudre et le rouge.

Toutes ces recommandations sont élémentaires, pensez-vous? Sans doute, mais je ne suis pas sûre qu'elles soient superflues.

**LES ROBES PRATIQUES**



La robe de lainage est encore ce qu'il y a de plus pratique pour le tout-aller, sous un beau manteau d'automne.

Parfois, on lui préfère la robe-tunique transformable en gros crêpe foncé, combinant deux toilettes en une seule.

Ces vêtements assez simples se distinguent soit par un détail de coupe bien nouveau, soit par une garniture de boutons ou quelque parure de lingerie claire.



**BOEUF BOURGUIGNON**

Pour quatre personnes, achetez une livre de bœuf que vous faites couper en morceaux carrés de la grosseur d'un œuf.

Faites revenir et dorer au beurre ou au saindoux avec trois oignons émincés. Mettez une cuillerée de farine et mélangez bien.

Versez un verre d'eau bouillante et un verre de bon vin rouge. Ajoutez une pincée de poivre, une cuillerée à café de sel, un bouquet garni (thym, laurier, persil) et faites mijoter environ deux heures.

Pour rendre ce plat plus délicat, on peut ajouter après une heure de cuisson, une demi-livre de petits champignons blancs coupés en morceaux.

**FANTAISIES**

Lanvin présente des bracelets faits d'une cordelière de velours assortie à celle qui orne les encolures, l'ourlet et le bas des manches de ses modèles.

Ces bracelets sont faits de trois rangs de cordelière. En fait de bijoux il n'y a pas plus moderne!

**RUBANS FRONCES**

Une garniture nouvelle fait son apparition, lancée par Schiaparelli et enregistrée immédiatement par plusieurs autres grandes maisons. C'est le ruban froncé.

A première vue, ces bandes toutes froncées ressemblent plutôt à de l'astrakan finement frisé, mais l'on s'aperçoit vite qu'il s'agit simplement de garnitures à l'ancienne mode.

Vous les verrez surtout employées comme bordures sur les petites capes ajoutées par Schiaparelli à ses toilettes du soir, sous forme de ceinture, de col, et même d'empêchements sur la robe de jour.



**Toujours frais**  
Depuis 1867

**BISCUITS VIAU**

frais! parce qu'ils sont cuits dans votre propre province

22 ANS D'EXPERIENCE  
Permanent  
Croquignole  
NAIVETTE  
\$2.00 pour un temps limité  
Pas besoin d'émulsion à l'eau.  
Permanant à l'huile \$3.50 et à \$6.00 et aussi à l'huile première qualité \$6.00 2 pour \$10.00. Permanent combiné, \$5.00. Bonat à l'huile, 7.00.  
Aussi permanents sans machine  
OUVRAGE EN CHEVEUX  
**Mme D.H. Bayard**  
SALON DE COIFFURE  
5348 NOTRE-DAME O. WILKINSON 8094  
Succursale:  
3824 Ave VERDUN. Tel. YORK 8461

# La chronique de la mode

PAR MADO

## MANTEAUX DE HAUT STYLE

PARIS, 12 octobre. (Par courrier). — Ce fut une idée de génie de la part de nos couturiers quand ils lancèrent cet automne la vogue du manteau sans fourrure.

Au point de vue économique, il est des plus intéressants. Tant de femmes ne peuvent plus songer à s'offrir de belles fourrures. Ce n'est d'ailleurs pas là son seul mérite, puisqu'il est transformable.

Bien souvent, il semble avoir été coupé spécialement pour faire valoir la silhouette nouvelle, large des épaules et mince de la taille, et pour faire ressortir la grâce des petites capes de fourrure indépendantes que l'on porte tour à tour sur plusieurs vêtements.

Comme je vous l'ai déjà laissé entendre, il y a quelque temps, on ne tolère pas les demi-mesures cette année. Le manteau est luxueusement garni de fourrure ou bien il en est tout à fait dépourvu.

### DES FORMES ELABOREES

On ne peut pas dire que les manteaux d'automne et d'hiver soient simples.

Si la coupe affecte parfois une certaine simplicité, dans le corps du vêtement, on s'empresse de lui ajouter soit un empiècement fantaisiste, soit des manches élaborées et, couramment, une cape faite de tissu et de fourrure, d'une grande élégance de lignes.

Ceux qui sont entièrement dépourvus de fourrure se font remarquer par la richesse ou la fantaisie du tissu, qu'il s'agisse de gros lainage, de drap, de velours à côtes, ce dernier jouissant d'une vogue

et lustrés, suivant la teinte du vêtement dont le style impose également des poignets évasés ornés de gros boutons de fourrure.

Ne reconnaissons-nous pas notre fidèle redingote dans ce vêtement pratique, cher à la femme d'affaires qui se déplace quotidiennement d'un point de la ville à l'autre?

A défaut de redingote, cette même personne active devra posséder une de ces jolies robes-manteaux en lainage épais et sombre, accompagnée d'une cape ou d'un collet de fourrure lui permettant d'attendre les premiers froids avec sérénité.

Elle lui ajoutera même un élégant manchon assorti à la cape, si elle est frileuse.



Philippe et Gaston rehaussent leurs manteaux d'empiècements de nutria et d'un manchon assorti.

Maggy Rouff préfère les effets de manches et de capes mi-tissu, mi-fourrure.

Et Schiaparelli crée, pour la ville, des manteaux de velours coté à manches bouffantes.

### FOURRURES EN VOGUE

La diversité de nos manteaux est un objet d'étonnement: les manteaux à manches de fourrure de Lanvin, à empiècements de Philippe et Gaston, à tunique de Mainbocher, les insertions de fourrure de Paquin, les châles drapés de Martial et Armand, tout cela contribue à les enjoliver.

Ces fantaisies sont très souvent exécutées en astrakan ou en caracul. Ce dernier, comme le castor et la taupe, prend de nouveau une certaine séduction aux yeux des couturiers enclins à l'ignorer et à le reléguer, d'habitude, dans la catégorie des pelages moins élégants.

La patte de caracul, de qualité plus fine, intéresse surtout à cause de sa souplesse et de sa ressemblance avec des fourrures plus luxueuses. Le caracul brun ou noir s'utilise donc à profusion et la taupe

### CHAPEAUX

Une rumeur persistante affirme que nous porterons bientôt nos chapeaux bien d'aplomb et droits sur le front et cette question, comme vous le devinez, intrigue énormément les coquettes.

Il faut avouer que jusqu'à présent, cette tendance nouvelle n'a pas été beaucoup remarquée dans les milieux élégants et encore bien moins en ville.

Une chose est certaine, c'est que tout chapeau d'automne qui se respecte doit découvrir une bonne partie de la chevelure. Les calottes restent peu profondes et très petites même à l'approche de l'hiver et sauf pour le chapeau se rapprochant du canotier et des cloches classiques, deux formes préférées pour le tout-aller, les bords ont disparu presque entièrement.

Si cela continue, nous n'aurons pas chaud aux oreilles cet hiver, à moins que nous ne prenions la précaution de les enfouir dans de hauts cols de fourrure. En effet, le chapeau découvre la chevelure et la mode veut que la chevelure découvre les oreilles!

dans les nuances gris fer et acajou est considérée de nouveau comme susceptible de rehausser le chic d'un vêtement.

Nous aurons beaucoup de fourrures teintées et elles sont en réalité moins excentriques qu'elles n'en ont l'air d'après une simple description. Le renard, en particulier se prête à une grande diversité de teintes.

Cette fourrure est considérée par certains experts comme favorite de la saison nouvelle n'ayant pour rival que l'astrakan. Patou et Chanel les préfèrent en brun et d'autres couturiers les utilisent avec grande générosité sous plusieurs aspects séduisants.

Madeleine Vionnet garnit ses modèles de phoque, Schiaparelli de nutria et Chanel partage ses préférences entre le renard, l'astrakan et le skunk. L'agneau givré est une jolie nouveauté que l'on retrouve fréquemment, sous forme de garnitures délicates.

Les robes faites de deux tissus ont eu un si beau succès que ce thème s'applique maintenant aux manteaux. Mais il s'interprète par l'alliance de la fourrure et du tissu, la fourrure formant le haut du vêtement, un empiècement et des manches, ou encore venant s'incruster sur presque toute la partie supérieure en ingénieux motifs.

### SILHOUETTES INDIVIDUELLES

Nos manteaux sont très chics cet automne. Ils ont grande allure et sont hautement individualisés, ce qui ne constitue pas leur moindre charme.

Ils se portent longs, trois-quarts, sept-huitièmes, garnis de fourrure, sans fourrure, noirs ou de couleur, ajustés ou vagues, mais ils possèdent tous ces caractéristiques particulières qui les font reconnaître comme les toutes dernières créations. Heureusement que nous pourrions, sans trop de frais, transformer notre vêtement de l'an dernier, c'est une consolation!

Quantité de draps et lainages épais et chauds sont employés jusqu'à présent; les manteaux noirs ou bruns dominent tandis que les rouges font de vaillants efforts pour maintenir leur faveur du début de l'automne.

La fourrure est si populaire que beaucoup de chapeaux en sont garnis et les élégantes portent même de petites toques de fourrure souple, drapées à la façon des turbans ou des bérêts qui ont beaucoup de piquant.

Je m'aperçois qu'à propos des fourrures, j'ai oublié de mentionner notre fidèle lapin. Cependant, il figure honorablement au programme.

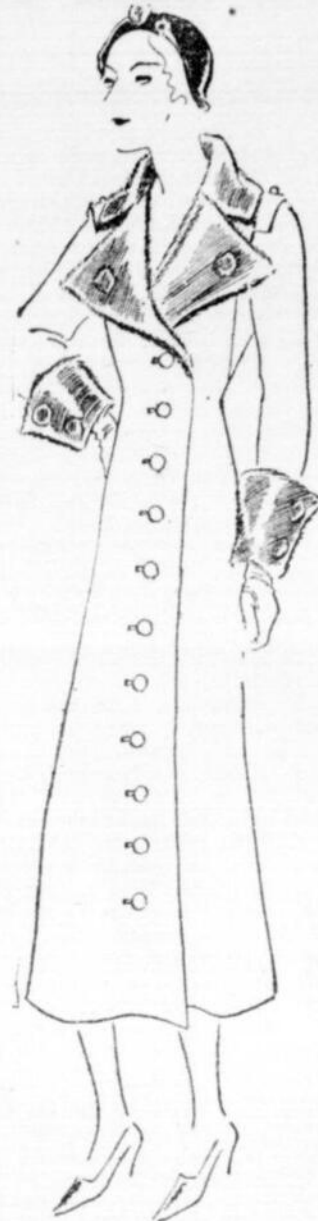
### POUR MAIGRIR

rapidement sûrement, sans remède ni régime, voyez sans tarder

Institut de Beauté Parisienne (Successeur de Jeanne Beauty Shop) 2097 St-Denis (près Sherbrooke) TRAITEMENT GARANTI

me, complaisant comme toujours et cher aux femmes économes. Il s'est d'ailleurs bien raffiné depuis qu'il coudole les pelages de luxe. Teint et manipulé par des experts, il rend de multiples services.

Bien des coquettes qui pourraient se permettre de porter des peaux coûteuses s'en tiennent au lapin quand il convient à tel ou tel de leurs vêtements.



Nouvel aspect de la redingote d'automne.

Ce modèle est orné de castor.

Quoi qu'il en soit, le rayon des manteaux, dans nos magasins de première classe, offre une variété de tissus et de fourrures qui justifient maintes hésitations de la part des clientes, quand il s'agit de faire un choix.

Mado

### LE CUIR VERNI

Pour trotter en ville, la femme élégante choisit plutôt des ensembles de lainage ou de crêpe mat et chausse la plupart du temps des escarpins de cuir verni.

Ce cuir luisant semble excessivement bien choisi pour former contraste avec les tissus mats et sombres, préférés de la saison.

On observe que les femmes qui adoptent ce genre d'accessoires ont tellement l'apparence chic et raffinée qu'elles s'attirent tous les regards, même ceux des personnes les plus compétentes en fait de modes nouvelles.

Il est bon de noter que c'est plutôt le soulier du type simple et classique qui nous plaît actuellement. Peu de boucles jusqu'à présent, des brides légères, de jolis oxfords, mais surtout un grand nombre d'escarpins qui tendent à allonger et à amincir joliment le pied.

### DETAILS

Les manches bouffantes avec des crévés laissant apercevoir une doublure de ton différent nous viennent des styles moyenâgeux.

Les gants et gantelets de velours, très nouveaux, sont également gracieux.

On note aussi la grande popularité des boas de tulle, de p'times ou de ruban accompagnant la robe de soirée.

## Entre nous, madame...

### LES CEREALES

Ce n'est pas une raison parce que les céréales constituent un aliment de première importance dans le régime alimentaire des enfants, pour que nous leur en servions à chaque repas.

Il est tout à fait vrai que les céréales produisent de l'énergie, fortifiant, sont riches en matière minérale et sont par conséquent très appréciées; mais n'oublions pas qu'il y a également d'autres aliments essentiels à la croissance de l'enfant. Les céréales doivent, par conséquent, être accompagnées de légumes, de fruits et de laitages pour équilibrer le régime indispensable à la bonne santé et au parfait développement physique de nos enfants.

Une diète régulière, quotidienne, composée presque uniquement de céréales est susceptible de développer rapidement un dégoût pour cette excellente nourriture, et amener en même temps un dégoût de tout autre mets se rapprochant en apparence des plats de céréales.

Il y a suffisamment de céréales sur le marché pour en servir une différente chaque jour de la semaine et même plus. D'ailleurs la mère de famille avisée s'empresse de se constituer une petite réserve de chaque sorte, soigneusement conservée dans des boîtes de fer blanc ou des boîtes, et elle ne servira jamais deux fois de suite la même céréale.

Si l'enfant a une préférence marquée pour deux ou trois sortes de céréales, comme il arrive souvent, le plat sera varié en lui ajoutant des fruits frais ou en compote et en changeant l'aspect du plat. Par exemple, s'il est servi comme dessert, il sera joliment moulu et entouré de fruits ou d'une sauce au jus de fruits ou encore d'une crème parfumée au citron, au chocolat, à la vanille, etc...

### GARNITURES

Nous ne pouvons discuter longtemps les modes actuelles sans aborder le sujet des garnitures.

Sans contester, ces dernières sont un des points les plus importants de la saison, jusqu'à date, j'entends.

Les femmes se sont tellement habituées aux garnitures faites du même tissu que la toilette, éliminant tout autre détail de façon, que l'on ne peut s'attendre à les voir s'enthousiasmer pour toutes les garnitures offertes.

Nous n'en citerons que quelques-unes, les franges, les soutaches, la ganse, les sequins, les perlage et les ruches.

Il y a encore les fronces, les plissés, les jours et bien d'autres détails susceptibles d'intéresser les femmes qui n'aiment guère les vêtements trop simples ou celles qui tiennent à être vêtues chaque saison à la toute dernière mode.

Naturellement, la fourrure doit être incluse dans toute liste de garnitures et sur la première ligne. L'astrakan, le renard, la martre, le vison, l'écureuil et maintes autres fourrures de choix s'utilisent non seulement sous forme de garniture mais encore s'incruster dans le corps du vêtement tout comme s'il s'agissait de dentelle ou de panneaux de tissus.

### LES BRUNS

Les tons bruns préférés cet automne sont les nuances cacao, tête de nègre, marron et les bruns si sombres qu'ils paraissent presque noirs.



### Pour avoir des CILS

longs et épais

employez "SILS LONGS" qui favorise la repousse et fait épaissir cils et sourcils d'une manière extraordinaire. Extrait incomparable par ses résultats surprenants. Redonne aux cils appauvris une vitalité intense. Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure - 30c Par maille contre bon de poste: MAX REYNAUD, Eng. Casier postal 14, Station T. Montréal. Aussi broches pour cils, 25c. Ondulateurs pour cils \$1.00

Inattendue pour le manteau de ville demi-habillé.

Sur certains modèles on note des revers de fourrure plate, genre Directoire, aux lignes nettes et gracieuses, convenant particulièrement à certains types de silhouettes qui ne s'accroissent pas du tout des capes et cols montants actuellement en grande faveur.

Ces revers sont en castor, en phoque, en nutria, mais on les trouve aussi dans d'autres pelages souples

### POILS

et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.) 55 W. 42 St., New-York

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LE TERRIBLE SECRET

par MONTENAILLES

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

(1) — SYNOPSIS —

Les deux beaux-frères Bernac et Maupas ont un entretien au sujet de la mort mystérieuse de Fardot, ami intime de Maupas. Après le départ de Bernac, Maupas va porter, sur la propriété de Roger Dunières, le rasoir qui servit à l'assassinat de Fardot. Les Bernac donnent une fête merveilleuse en vue de marier leur fille à Dunières, qu'ils croient riche; parmi les invités se trouve Jacques qui aime Yvonne Bernac, l'héroïne de ce roman.

Vous ne voudriez pas m'entendre vous annoncer un mariage de raison, un risque d'empoisonnement par des champignons vénéneux, des procès, des trahisons, une blessure en duel, une éruption chronique de boutons sur votre visage, une maladie nerveuse, un dérangement cérébral consécutif à de grosses pertes d'argent, un divorce, une vieillesse solitaire accablée des plus effroyables calamités?... Alors ne m'interrogez pas...

Roger Dunières n'eut pas le temps, du reste, de poser de nouvelles questions.

Ce cri: "Un cambrioleur!" avait retenti.

Des jeunes filles s'éloignèrent en courant et en riant; le pseudo apache les poursuivit, leur dérobant un mouchoir, un petit bijou, un bibelot, une fleur, qu'elles tinrent à lui laisser lorsque, pour faire admirer son adresse, il voulut restituer le produit de ses coups de main.

Mme Bernac elle-même manifesta la joie la plus vive quand elle s'aperçut qu'on lui avait pris son éventail.

Elle professait pour Roger Dunières une admiration sans bornes.

Elle le trouvait peu commun, original, distingué, spirituel et charmant.

La recherche avec laquelle il s'habillait, ses prétentions, sa suffisance, le mépris qu'il témoignait aux habitants de Gerville; son orgueil avéré, qu'elle considérait comme une marque d'aristocratie dans les pensées et les sentiments, la poussait à s'extasier sur tous les faits et gestes du personnage.

Tout ce qu'il disait lui paraissait spirituel.

Son costume d'apache l'amusait énormément parce qu'il lui laissait supposer que Roger Dunières avait, comme elle, le culte de la capitale, de la grande ville des plaisirs et du luxe, et qu'il connaissait Paris jusque dans ses bas-fonds.

Et puis, il passait pour très riche, pour très prodigue, et elle n'admirait rien autant que la dissipation, le gaspillage, la frénésie des dépenses.

C'est elle qui avait suggéré à son

mari que Roger Dunières serait un parti excellent pour Yvonne.

C'est un peu en son honneur que la fête avait été donnée. Mme Bernac espérait qu'il s'éprendrait d'Yvonne, de cette sotte Yvonne, qu'elle n'avait pas pu décider à porter un costume plus chatoyant et plus pompeux que celui de la pervenche.

Elle comptait néanmoins sur la fraîcheur et la grâce incomparables de sa fille pour séduire ce jeune homme, qui avait un domicile à Paris, ce qui lui permettrait, à elle, la belle-mère, de passer les tristes mois d'hiver au milieu des fêtes de la capitale, chez sa fille.

Aussi, ne ménageait-elle ni les avances engageantes, ni les sourires, ni les bonnes grâces les plus marquées à celui qu'elle souhaitait avoir pour gendre.

L'avenir lui semblait rayonnant d'espérances.

Elle trouverait, dans son gendre, dont elle saurait faire un ami, les qualités de superficielle frivolité qu'elle n'avait pas trouvées chez son mari.

Elle pourrait parler de toilettes, de chiffons, de théâtre, de bals, de Paris en un mot, à son gendre, elle qui s'était ennuyée si mortellement en compagnie d'un mari qui n'avait pas eu, dans l'amour des plaisirs, l'envergure démesurée qu'elle eût souhaitée.

Depuis quelque temps, du reste, M. Bernac n'était plus supportable; il fronçait le front, se montrait toujours préoccupé, inquiet.

Il avait essayé de parler à sa femme d'embarras financiers, de difficultés angoissantes. Elle l'avait arrêté aux premiers mots:

— Ne me parlez pas de chiffres, ni d'affaires, je n'y entends rien.

— Pourtant vous devez être la première informée que nous sommes à la veille d'une catastrophe qui nous obligerait à fermer les portes de l'usine...

— Tant mieux, alors.

Je ne comprends pas que vous vous plaisiez dans la compagnie de gens aussi communs que le sont vos ouvriers...

Fermez votre usine, mon ami, et vivons un peu d'une vie plus élégante, plus conforme à nos goûts.

Vous aimez la chasse, chassez; invitez beaucoup d'amis, donnons des soirées.

— C'est que... si nous fermons l'usine, nous serons complètement ruinés.

— Que voulez-vous dire?

— Que vous serez obligée de restreindre vos dépenses, votre train de maison...

— Cela, jamais, je vous avertis. Je suis habituée à un luxe qui m'est plus indispensable que l'air et la lumière...

Vous n'avez fait végéter toute ma vie en province, la patience a des limites, à la fin...

Mais, au fait, j'y songe, vous n'avez qu'à marier Yvonne, très richement... Roger Dunières?...

Voilà comment le nom de ce jeune homme avait été lancé dans l'esprit désemparé de M. Bernac, qui s'était bien gardé de confier et de découvrir à sa femme toute l'étendue de son désarroi moral et de son angoisse.

Et l'industriel avait accepté sans contrôle l'éventualité de cette possibilité que Catherine Bernac — qui se faisait appeler "Ketty" parce que c'était plus distingué — s'était amusée à faire chatoyer.

Lui qui, en toute autre circonstance, eût voulu s'entourer des plus sérieuses garanties, eût voulu connaître les tenants et les aboutissants d'un candidat à la main de sa fille chérie, il n'avait pas trouvé une seule objection à formuler.

Comme sa femme écervelée, il s'était laissé fasciner par une appa-

rence. Pour sauver sa fortune, son usine, son nom d'une catastrophe, de la ruine, de la honte, il s'était accro-

ché à l'idée d'un mariage d'Yvonne avec un jeune homme qui lui était antipathique, pourtant; il s'était agrippé à ce projet, sur les suggestions de Mme Bernac, comme un naufragé après une épave.

Voilà pourquoi, toujours sur l'initiative de sa femme, la fête qui devait servir de prétexte à l'élaboration du plan projeté comportait une partie plus imprévue.

Le grand salon rouvrit ses portes et la farandole s'y engouffra, mais se dissocia aussitôt, pétrifiée de surprise à la vue du changement qui s'y était opéré.

Un orchestre de musiciens et de chanteurs nègres, authentiques, venait d'attaquer un morceau étrange et nostalgique, en sourdine, dans une leur bleuâtre et poétique que donnaient les ampoules électriques, qui azurait discrètement, en les idéalisant, les visages et les mains, qui noyaient les toilettes et les choses dans une atmosphère magnifique et vaporeuse.

L'effet était saisissant.

Danseurs et danseuses restèrent un moment stupéfaits et charmés, se croyant transportés dans la légende d'un conte oriental, dans un clair de lune triste et émouvant qui eût baigné de ses pâles et fluides clartés les massifs de fleurs et d'arbustes entassés dans les angles du salon.

La première surprise passée, les ampoules bleues s'éteignirent, remplacées par d'autres de couleur tango, qui jetèrent dans la salle une éblouissante clarté dorée.

Alors, le trombone nègre coiffa de son chapeau melon le pavillon de son instrument, le joueur de banjo se mit à pousser des cris de huron sur le sentier de la guerre, l'orchestre attaqua un shimmy que marquis et marquises se mirent à exécuter.

Toutes les danses exotiques se succédèrent: fox-trot, steps, cake-walk, ragtime. La plupart sur des airs funèbres qui donnaient aux danseurs l'apparence de croque-morts silencieux et concentrés, uniquement préoccupés de la mesure et des mouvements compliqués de ces danses mathématiquement réglées.

Le joueur de banjo avait beau s'avancer, accroupi, parmi les danseurs, en poussant ses cris de sinistre oiseau de nuit; les spectateurs avaient beau agiter des crécelles ou des tambourins et échanger des balles en celluloid en regardant les danseuses effleurer de leur joue, tendrement, la joue de leurs cavaliers, la joie qui avait succédé à celle de la farandole n'était plus aussi nette, plus aussi jeune, plus aussi claire.

On eût dit que les âmes, tout à l'heure épanouies, se fussent tout à coup un peu fanées.

Pendant une pause, Roger Dunières s'avança vers Madame Bernac triomphante:

— Permettez-moi, Madame, de vous féliciter. Vous vous êtes faits les pionniers de la civilisation en province. Vous êtes des précurseurs, des décentralisateurs. Si quelques personnes seulement, dans chaque ville de nos départements, se donnaient la peine de se mettre, comme vous l'avez fait, en frais d'imagination, l'existence cesserait d'être mortellement triste ailleurs qu'ici.

Madame Bernac s'inclina, charmée du compliment. C'est elle qui avait eu l'idée de transformer le salon en dancing, elle qui avait indiqué l'emplacement où devaient être accrochées les petites lanternes vénitienes munis d'ampoules de différentes couleurs.

Roger Dunières était littéralement emballé, enthousiasmé:

— Mon vieil astrologue, dit-il à Jacques Norel, vers qui il était revenu, ceci n'est plus de votre temps, mais du mien... ces Bernac ont le génie des surprises. A propos, vous qui savez tout, non point parce que vous êtes astrologue, mais parce que

vous connaissez toutes les jeunes filles qui s'ébattaient ici, quelle est celle qui possède la plus grosse dot? — Vous voulez la cambrioler? — Pourquoi pas, ce brouhaha me met en humeur de commettre toutes les folies.

— Vous connaissez aussi bien que moi toutes ces demoiselles et leur famille...

— Non, je passe les trois-quarts de mon temps à Paris; je ne vois presque personne ici et mes évaluations manquent de données précises.

— On dit Mlle Hermeline Jacquand fort riche.

— Elle est bien laide; elle est même repoussante... Elle est plus maigre que la tour Eiffel, elle est toute en angles aigus, en saillants, en pointes, en arêtes, comme une fortification; et son esprit est aussi caustique que son langage... On s'y fait peut-être à la longue...

Cette jeune fille-là doit être condamnée à une multitude de régimes, à cause de sa couperose, de son acné, de son foie, de sa bile, et la vie, à ses côtés, ne doit pas être tous les jours plaisante... Dites-donc, c'est votre cousine qui est furieusement jolte; c'est elle la véritable reine de cette fête...

Jacques Norel rougit imperceptiblement et ne répondit pas.

— Ce doit être un beau parti également, interrogea Dunières, son père gagne ce qu'il veut avec sa fabrique...

Elle est fille unique...

Elle héritera de l'oncle Maupas, de plusieurs autres parents encore...

Et résolument, sans prendre la peine de terminer l'entretien avec l'astrologue, il se dirigea vers Madame Bernac, qui venait de s'asseoir dans un angle du salon, un peu lasse, heureuse de voir ses amies s'amuser.

Il approcha d'elle sur la pointe des pieds, contracté sur lui-même, avec des allures de malfaiteur qui prémédite un mauvais coup, passa derrière elle et brusquement lui dit à l'oreille:

— Le cœur ou la vie!

Yvonne sursauta, sourit.

— Exécutez-vous, mademoiselle, je ne plaisante pas...

Haut les mains! si vous avez le cœur sur la main...

Voyez, j'ai dérobé à toutes vos compagnes quelque chose: un crayon un carnet, de petits bibelots, qu'elles m'ont laissés ensuite, en souvenir de l'émotion que je leur ai procurée.

Je veux de vous davantage encore, je veux vous arracher ce qui fera le bonheur de ma vie...

Votre cœur.

— Ce n'est pas là un acte de cambrioleur, mais de chirurgien.

— Ne plaisantez pas. Je vous assure, mademoiselle, que je vous parle sérieusement. Ma plus chère ambition serait d'être aimé de vous, et faire de vous ma femme.

— Et vous me déclarez cela tout de go, comme cela, sans me prévenir?

— Vous êtes irrésistible, ce soir...

— "Ce soir" n'est pas galant!

— Vous l'êtes toujours, irrésistible, mais ce soir vous l'êtes davantage encore. Qui donc pourrait vous approcher, vous voir, sans faire le beau rêve qui sera désormais l'ornement de ma vie!

— Ah ça, mais, est-ce que c'est sérieux? Qu'est-ce que vous prend?

— Je vous aime, mademoiselle, et je veux être aimé de vous...

— "Je veux"!

— J'y mettrai le temps s'il le faut, j'emprunterai, s'il le faut aussi, toutes ses ressources à la ruse.

Je veux que vous soyez ma femme.

— Quel tyran!

Et pourquoi voulez-vous faire de moi votre épouse?

— Parce qu'il me semble que j'en aurais infiniment d'agrément.

— Vous êtes franc, au moins.

Vous ne pensez qu'à vous et vous le dites.

— Quel est donc celui qui ne pense pas uniquement à son propre bonheur dans de pareilles circonstances? Quand on désire faire son épouse d'une jeune fille éblouissante de fraîcheur, riche de toutes les grâces et de toutes les perfections, c'est par égoïsme, absolument comme c'est

L'ARBRE QUI NE MEURT JAMAIS

Le BOIS SACRÉ de L'INDE

L'expérience d'un quart de siècle m'autorise à affirmer les bienfaits heureux dont bénéficient ceux qui possèdent le BOIS SACRÉ. Encouragé par des témoignages de plus en plus nombreux, j'en conclus que le scepticisme des plus incrédules est vaincu.

Issu de l'Inde mystérieuse, ce talisman unique, plus que millénaire, préparé selon les rites et pratiques hindous, transformera votre vie. Sa puissance occulte en fait le dispensateur des biens universels.

CHANCE — SUCCES — BONHEUR

Placé sous l'influx astral, le BOIS SACRÉ conserve sa vitalité végétative. Préparé pour vous-même, selon votre nativité, il est offert monté sur un bijou en or ou argent, garanti par l'Etat. Bijou qui vous est très personnel, livré avec certificat d'authenticité d'origine.

Toujours des lettres d'attestation! (Extraits justifiés). Par centaines, des preuves de réussite nous arrivent du monde entier.

De tout notre cœur nous rendons hommage à votre merveilleuse découverte et croyez à notre reconnaissance infinie.

Par ma fille dont l'état était désespéré et qui a été miraculeusement sauvée par le BOIS SACRÉ qu'elle m'a fait connaître, je suis à mon tour rétabli et c'est avec courage et plénitude d'espoir que nous reurons à nouveau dans la vie. Il est de notre devoir de vous autoriser à publier cette lettre.

Mme veuve HENRY et sa fille, Mme BRUNEL, 19, rue Paradis, Saint-Etienne, (Loire).

Je possède depuis peu le BOIS SACRÉ et je reprends enfin goût à vivre. Votre Talisman fait des miracles, le mot n'est pas exagéré. Montrez ma lettre à ceux qui voudront vous consulter, à ceux qui souffrent, dites-leur que le BOIS SACRÉ m'a sauvé. Croyez Cher Bienfaiteur à ma gratitude et à mon éternelle reconnaissance.

M. E. ROQUE, 30, rue Lavedan, Aibi.

L'origine du BOIS SACRÉ, sa révélation, son histoire et les indications pour vous le procurer vous seront envoyées GRATUITEMENT sur votre simple demande, sous pli fermé. Si vous désirez la notice illustrée par la photographie, joindre 2 coupons-réponse internationaux (achetables à tous bureaux de poste) pour frais correspondance. Votre curiosité ne sera pas vaine, vous saurez qu'il existe un talisman, porte-chance incontestable.

Ecrivez sans tarder au professeur VABRE HYSTA, Service 2321, 14, rue Centrale, à Lyon, France, (seul et unique concessionnaire).

Ecrivez sans tarder au professeur VABRE HYSTA, Service 2321, 14, rue Centrale, à Lyon, France, (seul et unique concessionnaire).



Advertisement for RAZ-MAH asthma medicine. Text includes: 'Ayant bu de l'eau froide quand il était tout en nage—il contracta l'ASTHME', 'La nuit, pendant des années, je passai de durs moments en proie au halètement, aux étouffements, aux quintes...', 'Vous pourrez bien dormir et travailler à l'aise quand vous aurez commencé à prendre RAZ-MAH de Templeton...', 'Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—Prenez RAZ-MAH'. Includes logo for TEMPLETONS LIMITED and address: 56, rue Colborne, Toronto.

par égoïsme que l'on désire ensuite des enfants, qui vous prolongent, qui sont une occupation et une pré-occupation qui vous protégeront de la solitude, de l'abandon et des misères de la vieillesse...

—Vous avez des idées à vous. Mais croyez-vous qu'il suffise de dire: "Je veux" pour que la volonté se réalise?

—La volonté est la seule puissance qui accomplisse encore des miracles.

Ce que l'on veut fortement arrive toujours.

Anisi, je veux que vous soyez ma femme et vous deviendrez Madame Dunières.

—Vous êtes amusant!

Vous disposez de moi, comme cela, à votre gré, sans me connaître, et il ne vous vient pas à l'esprit de vous demander si je serais heureuse à vos côtés?

—D'abord, je vous connais beaucoup mieux que vous ne croyez.

Vous êtes: "la jeune fille" dans tout ce qu'elle a de charmant et d'absolu, c'est-à-dire l'être souple et malléable qui demandera à celui qui sera son seigneur et maître de faire d'elle ce qu'il voudra.

Et vous serez heureuse à mes côtés, puisque moi, je serai parfaitement satisfait et qu'un homme content est toujours souriant, toujours de bonne humeur, toujours plein d'attentions, de délicatesses et d'empressement.

—C'est une théorie du bonheur nouvelle et imprévue.

—Exacte, croyez-moi.

Le mariage n'est pas contraire à vos sentiments, au moins. Vous voilà toute songeuse et sérieuse...

C'est que moi, je ne veux pas être sérieux du tout: je n'ai aucune aptitude à l'austérité...

Je ne pense qu'au plaisir, je veux connaître toutes les joies de la vie: les permises, les défendues, toutes: ma femme les partagera, si elle n'est pas trop godiche, et elle aura elle aussi, à mes côtés, je vous en réponds, une vie palpitante et frénétique.

—Si elle partage également vos convictions?

—Elle les partagera: j'ai de la chance.

—Je vous en félicite.

—J'espère que vous n'êtes pas une jeune fille différente des autres, que vous n'avez pas de rêves d'avenir déterminés?

—Je suis une jeune fille un peu vieux jeu; vous savez, de ces jeunes filles effacées et silencieuses qui n'ont pas de volonté et qui s'abandonnent presque entièrement à celle de leurs parents parce qu'ils la croient clairvoyante et pleine d'expérience. Mon père me désignera probablement un jour celui qui deviendra mon fiancé, et je m'inclinai, contente de n'avoir pas à assumer de trop graves responsabilités...

—Vous n'êtes pas difficile... Et vous serez heureuse?

—J'aurai l'air d'être heureuse, pour faire croire à mes amies que mon fiancé a des vertus nombreuses et des qualités innombrables...

Et puis, je ferai semblant de croire à toutes les protestations de tendresse éperdues et à tous les serments de ce fiancé qui me serait peut-être resté indifférent, si l'on ne me l'avait pas désigné.

Il m'apportera des fleurs chaque jour, il me comblera de cadeaux, comme si j'étais pour lui une idole. Dans son langage, il emploiera toutes les ressources de la plus trompeuse éloquence pour éviter de me faire soupçonner que la vie a de graves devoirs, des soucis sérieux; il s'efforcera de me la dépeindre comme une longue partie de plaisir sans mélange; il tâchera de me donner la plus séduisante opinion de son esprit, de son caractère, de son cœur, et je tâcherai, moi, de paraître baignée dans la béatitude, pour que mes amies envient mon sort...

—Petite rusée...

Voyons, n'est-ce pas le sort d'une fiancée de jour du bonheur sans même connaître la signification de ce mot?

—Qu'est-ce que vous en savez?

Une fiancée intelligente sourit, il est vrai, mais pour cacher son inquiétude.

Elle sait que la petite comédie sentimentale qu'on lui joue n'aura qu'un temps; que le fiancé élégant, désintéressé soi-disant, généreux, gracieux et idolâtre, fera place à un mari inconnu, qui sera peut-être indifférent, exigeant, autoritaire, égoïste, odieux... Les fiancés sont pareils, tous: les maris sont presque tous pareils aussi!

—Et alors, petite philosophe, ces pessimistes constatations vous inspirent un peu la peur de la vie?

—Non, puisque je suis résignée à mon sort, quel qu'il soit.

—Savez-vous que ce que vous dites là est attristant? Mais que cela me fortifie dans ma résolution?

—Laquelle?

—Celle de faire aujourd'hui même, séance tenante, une démarche auprès de votre père pour lui demander votre main.

—Je réponds à votre idéal?

—Je ne le sais pas encore.

—Quel est-il?

—Vous... avec une belle dot.

Je suis un homme pratique.

Pourtant, on ne m'a pas appris le calcul, ni les règles d'intérêt composé; on ne m'a pas donné, quand j'étais enfant, pour jouet, un grand livre où j'aurais pu inscrire mon petit budget.

Je ne me suis jamais amusé à économiser les sous qu'on me donnait.

Je n'ai jamais songé à acheter de l'emprunt avec mes petites épargnes.

Je n'ai jamais eu l'ambition de commercer, d'entreprendre, de perdre mon temps à travailler, pour essayer de doubler l'héritage qu'on me laisserait; j'ai trouvé qu'il était plus logique et plus sage d'être élégant, mondain, frivole, plutôt que d'apprendre des calculs compliqués et de me creuser la tête.

Il y a à la surface du globe un nombre de jeunes filles bien supérieur au nombre de jeunes gens; donc, ceux-ci ont le choix; ils font prime.

A eux de se reconnaître une valeur et de la négocier avantageusement, et au lieu de perdre leur temps à se créer une situation, d'exiger une toute faite...

Mais je veux voir vos parents, leur parler...

On devine par quelles transes passait le pauvre astrologue en voyant l'entretien se prolonger entre Yvonne et Roger; en voyant la satisfaction qui s'épanouissait sur le visage de Mme Bernac, à laquelle le colloque qu'elle croyait sentimental n'avait pas échappé.

Elle n'était pas femme à pouvoir cacher ses impressions.

Elle était immodérément spontanée, trop audacieusement expansive.

Dans un mouvement irrésistible, elle approcha de Jacques, qui ne l'avait pas vue venir et dont l'attention se tenait rivée vers le même point.

—Vous regardez Yvonne et Monsieur Dunières?

N'est-ce pas qu'ils vont bien ensemble?

—N'est-ce pas qu'ils feraient un beau couple?

C'est un jeune homme très distingué, très élégant que M. Roger... et si moderne! Vous ne trouvez pas? Il a paru beaucoup s'amuser...

Mais qu'est-ce que vous avez, est-ce que vous êtes souffrant? Votre figure est altérée...

Jacques était livide.

Ses tempes bourdonnaient; son cœur venait de suspendre ses battements, il était prêt à défaillir...

C'est qu'il venait de comprendre brusquement la signification de cette fête extravagante et insolite...

La face de Mme Bernac, toute émerillonée de joie, ses caquetages, venaient de lui en révéler le mystère.

—Voilà donc pourquoi, pensait-il, M. et Mme Bernac ont mis tout Gerville en révolution; voilà pourquoi ils ont fait tant de frais et dépensé tant d'imagination, simplement pour procurer une occasion de rencontre à leur fille et à ce greluchon.

Je ne l'avais pas deviné...

Je ne m'en étais pas douté...

Et je me mêle de prédire l'avenir...

Ce que j'ai dû paraître grotesque et ridicule à ma cousine!... Les astrologues se laisseront-ils toujours choir dans les puits!...

Il balbutia en réponse à Mme Bernac:

—Ce n'est rien, un peu de fatigue, la chaleur peut-être... ça va passer. Et il s'efforça de sourire.

—Vous n'avez pas de contrariétés, au moins?

Il protesta.

—C'est que, reprit Mme Bernac, vous avez toujours été très impressionnable. Le petit enfant gâté que vous étiez, autrefois, était malade pour le moindre petit crève-cœur.

—Vous savez que j'ai perdu ma mère à sept ans, mon père à dix-neuf? Il y a longtemps, hélas, que je ne suis plus un enfant gâté.

—Allons, ne pensez plus aux tristesses du passé. L'avenir s'éclaircira pour vous aussi... Nous n'oublions pas que vous êtes un peu de la famille...

Vous ne venez pas assez souvent nous voir, pourquoi, Jacques?

Vous savez que nous vous aimons bien?

Nous nous intéressons beaucoup, mon mari et moi, à vos travaux, à vos projets, à vos entreprises... Il faudra que je vous marie...

Si... ne protestez pas, la vie solitaire ne convient pas à cœur tendre comme le vôtre...

Aussitôt qu'Yvonne sera madame, je m'occuperai de vous...

Je vous trouverai une gentille petite femme, bien sérieuse, convenable sous tous rapports... une bonne ménagère... Mais quoi! vous pleurez!

Femmelette, va...

Voulez-vous bien vite essuyer vos yeux...

Si l'on vous voyait... Un jour comme aujourd'hui!

Jacques était consterné, irrité contre lui-même; il lui eût été doux de sangloter à plein cœur, d'être seul, de pouvoir se livrer tout entier, désespérément, à la tristesse qui se faisait plus sombre au milieu de tous ces visages de jeunes filles, irradiant de joie; mais il comprit qu'il fallait à tout prix se ressaisir, donner le change:

—Vous venez de me rappeler le temps où j'étais un enfant gâté, dit-il, où j'étais heureux, pardonnez-moi cette faiblesse... Tenez, vous voyez, c'est passé...

Et il sourit franchement cette fois, de toute la bonté de ses grands yeux clairs, ayant réussi à imposer le mutisme stoïque à la grande douleur étouffée qui le désolait.

—Je vais vous envoyer des jeunes filles, elles vous apporteront de la lumière et de la joie.

Une troupe de jeunes filles aimables l'entoura bientôt.

Elles étaient en toilettes claires; elles étaient très jeunes; et, tout entières offertes à la délicieuse minute présente, oubliées des soucis de la veille et du mystère du lendemain.

Elles riaient à qui mieux mieux, pour montrer leurs dents, pour montrer la fraîcheur de leur âme, pour vivre intensément un palpitant instant de bonheur.

Elles ressemblaient à un bouquet de fleurs vivantes, dans leurs toilettes aux nuances fraîches.

Dans un gentil geste, elles lui tendirent leurs mains: toutes ensemble, et devenues soudain graves, en présence de la gravité intérieure de Jacques, qu'elles pressentirent, elles supplèrent:

—La vérité, rien que la vérité, mais toute la vérité...

Enseignez-nous ce que c'est que la vie?

Est-ce un fardeau?...

Un combat où l'on reçoit de cruelles blessures?...

Un désert où chaque être est condamné à rester seul, toujours. à

tomber dans des embûches à chaque pas?...

Est-ce que tous les espoirs ne doivent pas aboutir à des regrets?... Dites-nous ce qu'elle sera pour nous... sincèrement.

Et le pauvre astrologue, à qui elle n'avait point été douce, pourtant, qui avait dans le cœur un mal secret et terrible qui le dévorait, fit à ces enfants, inquiètes du grand mystère, l'éloge de la vie, par charité, pour leur en épargner l'effroi.

—Rassurez-vous... ne vous effrayez pas...

La vie est un ruisseau limpide qui chemine en plein rêve, sous un ciel très bleu qui se reflète dans son onde avec les lys penchés au-dessus de son cours...

C'est une guirlande de jours, harmonieux, qui se déroulent dans la sécurité et la joie tout imprégnés de poésies et de tendres émois...

C'est un songe enchanté, une extase, un vertige, un délire délicieux... La vie est belle, la vie est bonne et consolante...

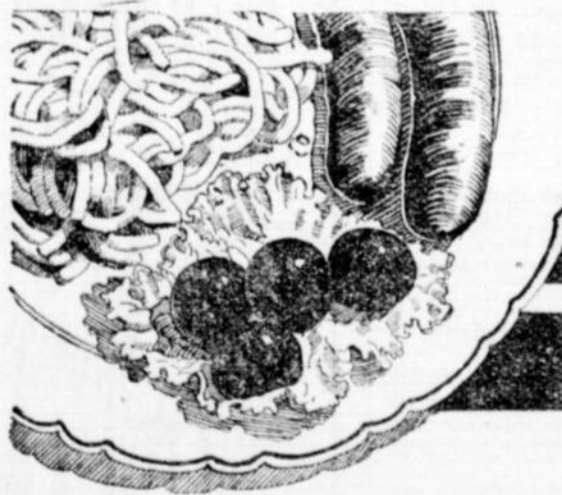
Elle ouvre devant vous de larges avenues où vous ne trouverez jamais que des sujets de sourire, d'être émus, d'avoir confiance... de croire, en dépit des apparences, que le droit prime la force partout, que la justice prévaut, que le fort se fait le protecteur du faible; que la vertu règne dans toutes les âmes... que les hommes sont tous unis comme des frères... que la plus imméritée des souffrances donne droit à des consolations, à des dédommagements, à des glorifications; que toutes les épreuves ont leur équivalent de satisfaction; que le bonheur est la loi qui s'impose à tous... et que les plus tristes romans ont une belle fin...

Pendant que Jacques Norel berçait d'illusions son cercle d'écouteuses pensives, un peu rêveuses et qui ouvraient toutes de grands yeux en fleurs de ciel ou de velours largement épanouis, un serviteur présentait, sur un plateau, une lettre à M. Bernac.

L'industriel brisa l'enveloppe avec une impatience fébrile et quelqu'un qui l'eût observé attentivement, l'eût vu pâlir et chanceler comme un homme à qui on aurait asséné, en pleine poitrine ou sur la nuque, un coup de massue...

Le jazz-band, heureusement, venait d'attaquer un morceau infernal qui requérait l'attention de tous les invités.

(A suivre)



# SPAGHETTI HEINZ

## saucisses et betteraves au beurre

### pour le souper de demain

**CES mets dans une assiette font un groupe agréablement coloré qui plait à l'œil et excite l'appétit — et qui est à la fois nourrissant et économique.**

Le Spaghetti Heinz se sert très bien avec divers autres aliments favoris, constituant ainsi des repas qui plaisent et ne coûtent pas cher — et c'est là l'un de ses avantages.

La Compagnie Heinz fabrique elle-même son propre Spaghetti, avec du blé durum de choix, puis elle ajoute

ensuite une épaisse et piquante sauce aux tomates mêlée à un fromage exquis, conformément aux données d'une recette fournie par un fameux chef italien.

Mais pour obtenir cette délicieuse saveur, il faut nécessairement que vous exigiez le Spaghetti Heinz. Il s'offre dans des boîtes de quatre grandeurs différentes, entièrement préparé et assaisonné, prêt à réchauffer et à servir. Demandez-en aujourd'hui même.

UNE DES 57



# SPAGHETTI HEINZ CUIT

FABRIQUE PAR HEINZ — ETABLIE A LEAMINGTON, ONTARIO, DEPUIS PRES D'UN QUART DE SIECLE

'TI 'PIT LE CHÉTIF PAR EDDY PRÉVOST



SAVOIR NE PAS VOIR

Un bêcheur rencontre son tailleur, et devient, à cette vue, d'une myopie exagérée.  
Le fournisseur se fait reconnaître, ayant ses raisons pour ne pas être oublié.  
—Ah! pardon, mon cher, fait le client, je ne vous remettais pas...  
—Voilà, au contraire, cinq ans que vous me remettez.

UN RECORD

On vient de signaler au corps médical de Budapest le cas curieux d'un bûcheron, altéré à un tel point, qu'il boit 28 pintes d'eau par tour.  
En vérité cet homme boit comme un cheval!  
On ne peut pas dire que c'est un ivrogne, puisque l'onde pure est sa boisson, mais si l'Amérique sèche entend parler de lui il est fort probable qu'on lui proposera beaucoup de dollars pour faire des exhibitions aux Etats-Unis. Un homme qui avale 28 pintes d'eau fraîche par jour sans en souffrir est une belle réclame pour la loi de prohibition.



L'auteur.—J'ai écrit un roman sur un thème original: il s'agit d'un homme sur une île déserte avec deux femmes.  
L'éditeur.—Mais ce sujet est vieux comme le monde.  
L'auteur.—Pas du tout. Il s'agit de sa femme et de sa belle-mère.

UN VRAI MUSICIEN!

—Que faisiez-vous avant votre entrée au régiment?  
—Un peu de tout... Dans ces derniers temps, je jouais d'un instrument...  
—Duquel? A vent ou à cordes?  
—A cordes, bien sûr, puisque j'étais sonneur à l'église du village!

L'AMI DES FAUVES

Il y a en Europe des militants amis des animaux, et il n'y a pas si longtemps que certains journaux bataillaient contre les courses de taureaux.  
Mais le député anglais John Clarke vient d'aller plus loin.  
Ce parlementaire écossais s'est fait, aux Communes, l'avocat des animaux. De tous les animaux, car, à l'occasion des règlements de police des ménageries, il a soutenu à la tribune que les lions et les tigres, si l'on savait les prendre, étaient doux comme des moutons. Et il a protesté contre le fouet des dompteurs.  
Ses électeurs lui dirent:  
—On voudrait vous y voir!  
—Qu'à cela ne tienne...  
Une ménagerie était de passage dans la ville. Le député convoqua ses électeurs devant la cage des fauves.  
Il y pénétra, les mains dans les poches et en ressortit avec le sourire.

La minute Gaie

Erudition

—Ah! votre fille apprend l'espéranto? Le parle-t-elle bien?  
—Oh! oui, on dirait qu'elle est née dans le pays même.

Réponses exactes

—Alors, Toto, tu es satisfait d'aller à l'école?  
—Oui, papa, j'ai répondu à tout.  
—Et comment as-tu répondu?  
—J'ai répondu que je ne savais pas!

Une bonne réponse

Le professeur demande au candidat s'il ne connaît pas quelque cheval célèbre.  
Le candidat qui n'a jamais entendu parler de Bucéphale, d'Incitatus ou de Rossinante, répond avec aplomb:  
—La "rosse" Tarpéienne!

Etourderie

Mme X... se désolé des écarts de son fils, qui n'a déjà plus l'excuse de la vingtième année.  
—Mon Dieu, dit-elle, que les hommes ont donc peu de raison, à vingt-cinq ans!  
Son mari étourditement:  
—C'est l'âge où je t'ai épousée, chère amie.

Hum! rien que cela?

Un banquier cherche un caissier. Un jeune homme se présente qui semble faire l'affaire.  
—Quels seront mes appointements?  
—Cent dollars par mois.  
—Hum! Rien que cela? On ne peut guère aller loin avec...  
—Mais aussi, je ne vous demande nullement d'aller loin!

L'hôte de Voltaire

Un homme infiniment spirituel mais assez peu discret fit, à Voltaire, une visite qui dura plusieurs mois. Le châtelain de Ferney prit occasion de dire:  
—La différence qu'il y a entre mon hôte et Don Quichotte, c'est que Don Quichotte prenait les auberges pour des châteaux et que celui-ci prend les châteaux pour des auberges.

Les commandements de l'idéale belle-maman

Vie commune refuseras.  
Pour prendre à part un logement.  
Aucun diner n'accepteras.  
Que le dimanche seulement.  
Point de conseils ne donneras.  
Que sur demande expressément.  
Toute critique éviteras.  
Près des voisins ou autrement.  
Les désaccords apaiseras.  
Sans en tirer nul argument.  
Aux naissances présideras.  
Te dévouant discrètement.  
Tes petits-fils n'attireras.  
Pour les gâter incongruement.  
Nombreux cadeaux distribueras.  
A chaque fête, au nouvel an.  
Plaisanterie accepteras.  
Sans t'en fâcher aucunement.  
Ainsi faisant, tu deviendras Idéale belle-maman.

LE PETIT MOQUEUR

Certain vieux monsieur, assis sur un banc, dans un parc, s'étonne, puis s'impatiente de voir un bambin planté devant lui et qui le regarde avec une insistance singulière.  
Eh! petit, que fais-tu là?  
—J'attends, monsieur.  
—Quoi donc?  
—Que vous vous leviez.  
—Que je me lève?  
—Oui, monsieur. On a repeint le banc ce matin. J'veux voir l'effet...

A L'ECOLE

L'institutrice essaye d'expliquer la soustraction à ses élèves.  
—Voyons, mes enfants, si d'un nombre entier je retire un quart, et cela quatre fois de suite que reste-t-il?  
Silence complet sur tous les bancs.  
—Vous ne comprenez pas? Eh! bien, regardez.  
Et allant prendre sur une table une pêche, la maîtresse la coupe en quatre morceaux.  
Les enfants regardaient, les yeux pleins de convoitise.  
—J'en mange un morceau (elle le mange); j'en mange deux (même jeu); je mange le troisième (même jeu); je mange le quatrième (même jeu).  
Il y eut comme un sourd murmure sur tous les bancs...  
—C'est fait, n'est-ce pas? Que reste-t-il?  
Tous les élèves en chœur:  
—Le noyau!!



"Il me semble que j'ai reçu un formidable coup sur la tête pendant cette opération."  
L'infirmière. — "Ce n'est rien; c'était pour vous endormir; nous manquions de chloroforme."

LE VRAI ANE!

On sait que pendant le XVIIIe siècle, le pont du Change était couvert de maisons dans lesquelles logeaient des changeurs de monnaies. Un jour, un paysan qui se promenait sur ce pont et qui ne voyait point de marchandises dans les boutiques, s'approche d'un bureau de change et, d'un air assez niais:  
—Monsieur, dit-il, qu'est-ce donc que vous vendez?  
Le changeur croyant qu'il pouvait bafouer le lourdaud, répondit:  
—Je vends des têtes d'âne  
—Ma foi, lui répliqua le paysan, vous en faites alors un grand débit, car il n'en reste plus qu'une dans votre boutique.



# Coin des Enfants

## UNE BELLE VERTU

Etes-vous charitables mes petits amis ?  
Oh ! je vois d'ici votre mine étonnée.

Je sais parfaitement que vous êtes toujours prêts à donner le contenu de votre tirelire au profit des enfants pauvres. Mais il n'y a pas que cette charité là, et je veux vous parler de celle à laquelle vous ne pensez pas et qui est encore plus louable.

C'est donc de la charité morale qu'il sera question.

Il n'y a pas que l'argent à donner, dans la vie, mes chers petits enfants, et l'on peut souvent faire du bien sans déboursier un sou.

Rendre service à ses semblables c'est de la charité !

Regardez simplement autour de vous, ne cherchez pas d'occasions rares ou exceptionnelles de faire preuve de générosité, et de charité; mais sachez remarquer les petites circonstances de chaque jour qui vous permettront de l'exercer.

A côté de vous, en classe, un camarade ou une compagne se perd par exemple dans le problème dont elle n'a pas compris la donnée. D'un mot, il vous est facile, sans l'aider autrement, de la remettre sur la voie: charité.

Votre compagne arrive avec sa robe boutonnée de travers, c'est ridicule, tout le monde rit un peu sollement, mais personne ne lui dit pourquoi et elle sent bien que l'on se moque d'elle. Ne vous mettez pas du côté des rieurs. Rendez-lui plutôt service en allant à son secours.

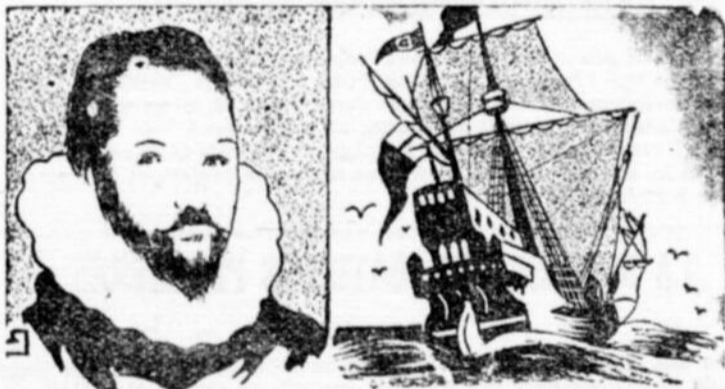
Je vous donne au hasard quelques exemples, mais vous pouvez vous-mêmes en trouver cent du même genre.

Etre charitable, c'est sans cesse s'occuper des autres, penser aux petits plaisirs que l'on peut donner.

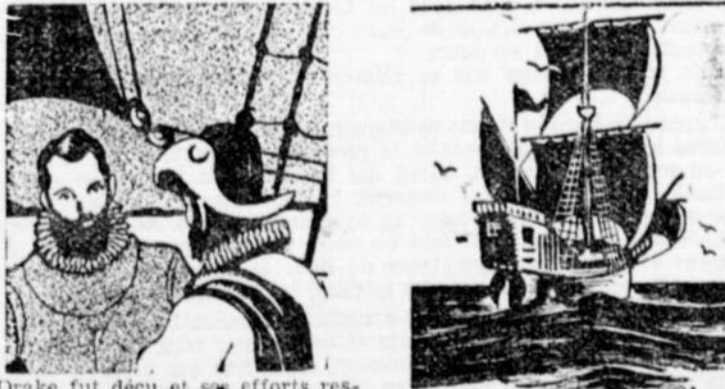
C'est aider les faibles, les malchanceux, les humbles, ne pas rire ni se réjouir des ennuis, ou des malheurs des autres.

Mais tous mes lecteurs et lectrices pratiquent la charité dans tout le sens de cette belle vertu. Je n'écris ceci que pour les engager à continuer.

## DRAKE ET WILLOUGHBY



Après qu'il eut contourné l'Amérique du Sud, Sir Francis Drake tourna le cap vers l'Océan Pacifique, voulant ainsi longer l'Amérique du Nord et pointer ensuite vers l'est. Drake croyait pouvoir contourner l'Amérique du Nord aussi facilement qu'il l'avait fait pour l'Amérique du Sud.



Drake fut déçu et ses efforts restèrent sans succès. Son équipage était composé de superstitieux craignant les démons de mer et une foule d'autres personnages fabuleux.

Drake sortit alors de l'Océan Pacifique et se dirigea vers l'ouest, son point de départ.



En 1553, une compagnie anglaise de marchands moscovites organisa une expédition, pour la découverte d'un passage nord-est. Les trois navires commandés par Hugues Willoughby s'avancèrent dans l'Océan Glacial du nord de l'Europe, atteignant le Cap du Nord dont le nom date de cette expédition. Malheureusement le vent dispersa les vaisseaux, et Willoughby et ses hommes non préparés à de pareils froids périrent près de la Laponie.

## ETRANGE LEGENDE

Il y avait une fois, et il y a de cela si longtemps que personne n'est capable de préciser l'époque, un vieil Indien, considéré par tous comme un peu sorcier. Il était de la tribu des Ottawas, maintes fois battue par les Iroquois, ses pires ennemis.

Un jour, le magicien, assis sous un arbre géant, déplorait les nombreuses défaites de sa tribu et s'apitoyait sur le sort de cette malheureuse peuplade, lorsque soudain, il vit surgir devant lui un étrange petit nain aux yeux brillants et dont la chevelure s'ornait d'une plume rouge. Le nouveau venu n'avait pas le moins du monde l'air conciliant et il jeta sur le vieux magicien un regard dur et défiant.

"Où donc est cette force dont vous vous vantez?" demanda-t-il au vieillard à brûle-pour-point.

"Hélas! gémit ce dernier d'un ton découragé, je ne me sens plus aucune force. Comme mon peuple, je suis vaincu et anéanti".

"Alors, reprit le nain, sautant sur ses pieds, essayez de lutter avec moi. Si vous me renversez, vous pourrez vous déclarer victorieux. Mais si, au contraire, vous êtes battu, ce sera la déchéance finale. Avancez, luttiez avec moi!"



Le nain tomba et ses épaules touchèrent littéralement le sol.

Une telle invitation, un audacieux défi, ne pouvait rester sans réponse. Aussi, sans tarder, ils se mirent à lutter. Les deux adversaires luttèrent et luttèrent et la victoire restait décidée. Malgré sa petite taille, le nain montrait une force remarquable.

Finalement, juste au moment où le vieux sorcier, à bout de forces, était sur le point d'abandonner la lutte, le nain tomba et ses épaules touchèrent littéralement le sol. Il était vaincu.

En se levant, l'Indien aperçut soudain un large trou qui se creusait dans le sol sous le corps de son adversaire. Celui-ci ne tarda pas à y disparaître complètement.

Surpris et effrayé, le pauvre homme restait cloué au sol, trop étonné pour faire autre chose que de regarder fixement la disparition de son adversaire. Cependant, son attention fut attirée par un objet bizarre reposant sur la terre bouleversée. Il se hâta de le ramasser, et c'était savez-vous quoi?... un petit épi de maïs. A l'époque où se déroulait cette histoire, personne de la tribu n'avait jamais vu encore de blé d'Inde. Le vieil Indien ne savait donc que penser. Puis une voix frêle se fit entendre:

"Dépouille-moi de mon vêtement, et tu trouveras mon corps. Divise les petits grains, éparpille-les sur le sol, reviens après la deuxième lune et tu seras émerveillé".

Bouleversé par ce mystérieux message, l'Indien fit comme il lui avait été dit. Il dépouilla l'épi de ses grains, les répandit sur le sol et jeta la tige.

Deux mois plus tard, il revint au même endroit et aperçut un pied de blé d'Inde poussant à chaque place où étaient tombés les grains de maïs, tandis que l'épi lui-même avait produit un superbe pied de citrouille. Ces deux curieuses plantes intriguèrent vivement le vieillard quelque peu inquiet:

La voix mystérieuse se fit alors entendre de nouveau:

"Vous m'avez vaincu, vous avez jeté ma dépouille sur le sol; maintenant récoltez, mangez et semez de nouveau!"

Et, depuis ce jour, le blé d'Inde et les citrouilles croissent et se multiplient indéfiniment.

## TROUVEZ UNE AUTRE JEUNE FILLE



Réponse de la semaine dernière: Face au ciel, formée par la pelouse sous les pieds du joueur.

### Théâtre d'actualités

Nous avions déjà les cinémas d'actualités, il était bien évident que les Américains allaient inventer autre chose.

A New-York, tout dernièrement, un théâtre d'actualités a été fondé et l'on se propose d'y porter à la scène uniquement des faits divers.

On a engagé à cet effet des auteurs et des acteurs qui, aussi rapidement que des journalistes écrivent leurs articles, bâtissent et jouent des petites pièces sur les faits du jour.

C'est ainsi qu'on a pu jouer des épisodes de la guerre sino-japonaise et des arrestations de gangsters...

Et le public américain apprécie, paraît-il, beaucoup ce "journal vivant" dont le spectacle se prolonge parfois jusqu'à trois heures du matin — pour pouvoir jouer le soir même les pièces de "dernière heure".

### EN RECREATION

Vous faites asseoir tous les joueurs en cercle au milieu duquel vous placez deux chaises.

Un des joueurs, muni de deux chapeaux, s'assied sur l'une des chaises; il appelle un des autres joueurs et lui remet le second chapeau.

Le second joueur doit faire exactement l'inverse de ce que fait le premier joueur: s'asseoir quand il se lève, enlever son chapeau quand il le met.

En même temps, il doit répondre à toutes les questions du premier joueur, mais en évitant d'employer les mots suivants: "Oui, non, Monsieur, Madame".

S'il se trompe, il prend la place du premier joueur, qui va s'asseoir en remettant le chapeau à un autre joueur.

Et la partie continue!...

## Un plus grand nombre

de mères, chaque année,

enrayent les rhumes

2 FACONS à la fois!



Etant un traitement externe, le Vicks est spécialement apprécié par les mères parce qu'il élimine les "drogues" continuelles qui si souvent dérangent la digestion délicate des enfants.

Chaque année, un plus grand nombre de mères ont recours à la double action du Vicks Vapo Rub pour enrayer le rhume, la toux, le mal de gorge et le croup spasmodique.

Appliqué en frictionnant sur la gorge et la poitrine avant le coucher, le Vicks agit sur la peau comme un emplâtre. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, qui se dégagent sous l'effet de la chaleur du corps sont directement inhalées dans les voies respiratoires.

Cette double action du Vicks dissipe la congestion et soulage la respiration prévenant ainsi la toux nocturne qui si souvent prive la mère et l'enfant d'un sommeil reposant.

**VICKS VAPORUB**

PLUS DE 26 MILLIONS DE POTS EMPLOYES CHAQUE ANNEE

# LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

## LE PROBLEME MONDIAL DU BLE

Malgré l'optimisme de certains financiers, le marché du blé est loin de suivre la hausse générale des matières premières qui se manifeste depuis quelques mois. — La compétition pour la production du froment devient universelle. — Le Canada sera-t-il amené à pratiquer le dumping ?

Qui se souvient de la conférence mondiale du blé, préconisée l'année dernière par M. Howard Ferguson, Haut Commissaire du Canada à Londres?

On attendait des merveilles de cette conférence. Le cartel du blé devait régulariser une fois pour toutes l'exportation et la cote de cette céréale...

Hélas! La loi de l'offre et de la demande, la crise mondiale, l'augmentation de la surface des emblavements ont été plus forts que tout. La cote du blé reste à un niveau très bas. Et voilà qu'en dépit de certaines affirmations officielles, notre pays sera peut-être forcé de pratiquer le dumping du blé, puisque l'augmentation de nos stocks est constante...

### LE PRODUIT LE PLUS IMPORTANT

Dans la hausse qui se manifeste depuis trois mois sur les grandes matières premières, le blé ne tient pas la première place. C'est pourtant le produit dont les mouvements sont le plus activement suivis. Avec raison, d'ailleurs, car si le blé venait à se relever de façon sérieuse, tous ceux qui le cultivent retrouveraient un pouvoir d'achat singulièrement amoindri depuis près de trois ans. Ce serait alors la fin de la crise mondiale née de la sous-consommation puisque, de proche en proche, les demandes ranimeraient le commerce et l'industrie.

Or, les fluctuations des cours du blé sont encore pleines d'incertitudes. Elles trahissent la part importante qu'y prend la spéculation, par exemple sur les marchés européens. Elles n'ont pas la même amplitude d'un pays à l'autre. Enfin, une fois isolés, les facteurs journaliers, qui sont boursiers et comme tels souvent épisodiques, on ne se trouve pas en présence d'une tendance unique qui permettrait de conclure pour l'avenir.

### PRIX INSTABLES

Il est certain que, pour ne prendre que les cours de Chicago, le blé a bénéficié d'une reprise sensible. Il cote actuellement 54 cents % le boisseau, alors qu'il a valu, au plus bas dans l'année, 47 cents %. Mais il a atteint un moment 61 cents: Le redressement n'est donc qu'amorcé.

Pour l'instant, on ne voit pas qu'il puisse aller plus avant. La hausse a procédé en effet de considérations dont certaines sont étrangères au marché du blé.

En outre, Chicago n'est pas le seul marché directeur du blé. Et dans l'échelle des grands exportateurs mondiaux les Etats-Unis ne tiennent pas la première place. Le Canada vient avant eux, puis l'Argentine. Or, un mouvement à Chicago ne peut être pris en considération que s'il est ratifié par Winnipeg ou par Buenos-Aires.

La hausse ne peut prendre de l'ampleur que si la consommation

craignant l'avance des prix se couvre contre elle. Ce n'est pas le cas actuellement, et pour cause. Les expéditions de l'Argentine par exemple seraient de l'ordre de 136 millions de boisseaux pour la campagne 1932-33 contre 144 millions pour la campagne 1931-32. Mais les nouvelles de la récolte dans ce même pays sont tantôt favorables, tantôt pessimistes et de nature à laisser dans l'incertitude. Ceux-ci ont en effet accusé le coup de Chicago.

### LE MARCHE CANADIEN

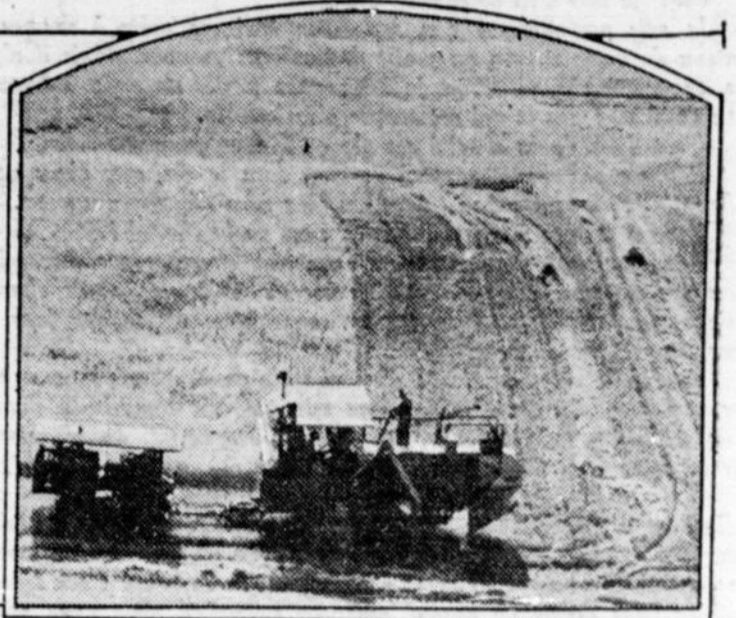
D'autre part, le grand concurrent des Etats-Unis en matière de blé, le Canada, ne paraît pas vouloir favoriser la reprise. C'est qu'en effet, nous serons en mesure d'exporter au cours de la campagne 1932-33, 56 millions de boisseaux de plus que l'année dernière. Les récoltes de 1932 seraient de 437 millions de boisseaux et en y ajoutant les réserves au 1er juillet, le Canada se trouverait à la tête de 602 millions de boisseaux. Nos besoins domestiques laisseraient disponibles pour l'exportation 417 millions de boisseaux contre 200 millions de boisseaux que les Etats-Unis rendraient disponibles. Notre récolte ayant augmenté de 53%, il est hors de doute que notre marché ne se montrera pas favorable à la hausse. Au contraire, pour écouler nos stocks qui, avec la récolte actuelle peuvent s'accroître de près de 1/5, nous serons fatalement amenés à pratiquer une sorte de dumping. Les cours portent déjà la trace de cette tendance.

### LE MARCHE AMERICAIN

La situation des Etats-Unis, au point de vue du blé, n'est d'ailleurs pas si favorable qu'on le dit. La récolte de 1932 est sans doute en diminution de 19% par rapport à 1931, avec 718 millions de boisseaux contre 891. Mais on prévoit que l'Europe importera cette année moins de blé qu'au cours de la précédente campagne. Et la consommation intérieure des Etats-Unis laisserait même un déchet important. Le redressement des cours du blé aura, selon les avis autorisés, comme première conséquence, de faire délaissé cette céréale au profit du maïs, notamment dans la nourriture des animaux.

### SITUATION EMBROUILLEE

Enfin les stocks sont considérables. Les réserves au 1er juillet représentent plus de la moitié de la récolte de 1932. On sait, d'autre part, que l'une des principales difficultés avec lesquelles les Etats-Unis se trouvent aux prises réside dans la situation critique des fermiers. C'est au point,



Le déséquilibre du marché du blé est constant. Il provient, comme nous l'expliquons dans l'article ci-contre, de l'augmentation des surfaces d'emblavement. Ces photos, prises dans l'Ouest canadien, montrent l'immensité des terres cultivées par les moyens modernes. On se souvient que l'an dernier, M. Howard Ferguson, (en haut, à gauche) Haut Commissaire du Canada en Grande-Bretagne, avait préconisé une conférence mondiale du blé afin de stabiliser les prix et l'exportation dans tous les pays producteurs de froment. Malheureusement, la grande loi de l'offre et de la demande ont renversé tous ces beaux projets, et la cote du blé est aussi instable qu'auparavant.

qu'en dehors des moratoires partiels sur les avances consenties aux agriculteurs pour le financement de leurs semailles en blé, une nouvelle aide aux agriculteurs serait envisagée. La Reconstruction Finance Corporation irait jusqu'à accorder un prêt important à la Chine pour que celle-ci puisse acheter 15 millions de boisseaux de blé détenus par les agriculteurs du Nord-Ouest des Etats-Unis.

### COMPETITION MONDIALE

Selon certaines estimations, les exportations de l'Argentine seront de 136 millions de boisseaux contre 144 millions en 1931-1932 et celles de l'Australie de 120 millions de boisseaux contre 144. Il y a là évidemment un facteur qui sera favorable quand il commencera à être vérifié. Jusqu'à plus ample informé, les Etats-Unis auront, semble-t-il, intérêt à se rapprocher des cours pratiqués au Canada, de façon à concurrencer celui-ci autant qu'à devancer les blés argentins ou australiens. Une telle considération doit infirmer la rumeur suivant laquelle un syndicat se serait constitué pour soutenir les cours du blé.

### MALAISE UNIVERSEL

La situation est donc obscure, ce qu'exprime d'ailleurs l'orientation des cours à Chicago. Ajoutons que le mouvement de hausse sur cette place a été mis à profit pour arbitrer les blés anciens contre la récolte de printemps, ce qui a fortement compromis le mouvement de hausse.

Au reste, le déséquilibre du marché mondial du blé est constant. Il provient de l'augmentation des surfaces d'emblavement, elle-même fonction de la modernisation de la culture du blé. Seule la réduction des surfaces agira à l'avenir dans le sens d'un soutien des cours. Toute autre mesure, qui ne porterait que sur les récoltes, laissera se renouveler sinon s'accroître chaque année, un malaise dont la gravité est universelle.

## LA REPRISE DES MATIERES PREMIERES

On sait que c'est à l'heure présente un élément capital et sur lequel s'appuie le redressement des marchés des valeurs tant à New-York que sur les autres places.

Or cette reprise des matières premières est-elle justifiée ?

La première constatation à faire pour répondre à cette question est que sur tous les marchés spéculatifs les produits étaient "survendus", qu'on avait exploité à fond tous les facteurs défavorables et que par conséquent une contre-attaque se produirait nécessairement qui, amenant des rachats, relèverait les cours.

Mais peut-on penser que ce relèvement pourra dépasser une certaine limite ?

Il nous paraît qu'il faut distinguer. Pour les matières industrielles, les stocks sont très importants et la production réduite, à peu de chose près, au minimum, mais en raison des besoins réels (ne fût-ce que de réfection) qui existent en ce moment, la consommation est susceptible de prendre un essor très brusque et de changer par là du tout au tout les conditions du marché. Il faut en outre tenir compte qu'il n'y a pas de stocks chez les transformateurs ou dans le commerce. Dans cette catégorie, il convient de ranger les métaux, les textiles, le pétrole.

Mais il en est autrement pour les matières alimentaires, dont la consommation est à peu près constante et au premier rang les céréales, le sucre et le café. Pour le blé, notamment, on estime que même avec une récolte peu abondante en Europe, ce qui est le cas, les stocks américains et australiens ne baisseront que très faiblement cette année et que ceux du Canada s'accroîtront de 25 p.c. Le marché du café et du sucre ont de leur côté peu de chance d'être assainis au cours de l'exercice. On voit donc que la question est complexe et qu'à côté des symptômes favorables persistent d'incontestables objections.

## Pour activer les affaires...

VANCOUVER, 22. — Les magasins des liqueurs du gouvernement, souffrant eux aussi de la crise, tentent d'activer les affaires en vendant des bouteilles du type "flasque", s'adaptant bien à la forme de la hanche, commerce qui, encore tout récemment, était formellement défendu. Il y a quelques années, l'Angleterre expédia un cargaison de genièvre dans des bouteilles de ce genre et les autorités gouvernementales en furent offusquées. Mais les temps ont changé, et il faut se rendre aux désirs de la clientèle.

**GRATIS**  
AUX INVENTEURS  
NOUVEAU MANUEL  
DE L'INVENTEUR  
ENVOYÉ SUR DEMANDE  
(ÉCRIRE: M. ALBERT FOURNIER  
934 RUE SZE CATHERINE E. MONTREAL)

**INVENTIONS**  
Protégées en tous pays  
Demandez le manuel traitant des  
Brevets, marques de commerce, etc.  
**MARION & MARION**  
Fondés en 1892  
1260 rue Université, Montréal.

**AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT COMPTANT ?**  
On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co., 167, rue Craig Ouest, Montréal.

Maurice Forget Gilles Forget  
**FORGET & FORGET**  
Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market  
81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. \*MA. 5761

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget) Abtibi. — 25 à 35. Bathurst P. & P. — 25 à 2 1/2. Bell Telephone. — 16 à 9 3/4. Brazilian. — 312 à 8 1/2; 105 à 8 1/2; 186 à 8 1/2. B. C. Packers. — 25 à 1 1/4. Can. Alcohol. — 180 à 2. Can. Car & Fdy. — 25 à 8 1/2. Can. Pacific Ry. — 10 à 14 1/2; 97 à 14 1/2; 125 à 15. Con. Smelters. — 30 à 68; 36 à 66 1/2; 15 à 68. Dom. Bridge. — 15 à 16 1/2. D. Steel & Coal "B". — 35 à 1 1/4. Fraser. — 25 à 40. Gen. Steel Wares. — 20 à 1 1/2. Int. Nickel of Can. — 60 à 8 1/2; 400 à 8 1/2; 120 à 8 1/2; 55 à 8 1/2; 80 à 8 1/2. Massey Harris. — 15 à 3 1/4. McColl Frontenac. — 6 à 8 1/2; 5 à 8 1/2. Mont. Power. — 80 à 33 1/2. Mont. Tramways. — 10 à 11 1/2. Nat. Breweries. 5 à 18. Nat. Steel Car. — 10 à 8 1/2; 8 à 8. Power Corp. — 80 à 10. Quebec Corp. — 5 à 14 1/2. St. Law. Corp. — 5 à 50. Shawinigan. — 82 à 12; 5 à 12 1/2; 100 à 12 1/2; 25 à 12 1/2; 50 à 12 1/2; 65 à 12 1/2; 165 à 12 1/2. Steel of Canada. — 50 à 19 1/2; 50 à 19. Winnipeg. — 35 à 4; 110 à 3 1/2. Mont. Power, Debentures. — 9 à 42 1/2; 2 à 42 1/2; 2 à 42 1/2; 4 à 42; 10 à 42 1/2; 3 à 42 1/2; 3 à 42; 10 à 42; 8 à 42; 10 à 42; 1 à 42; 10 à 42; 10 à 42; 17 à 42; 1 à 42; 13 à 42; 10 à 42; 5 à 42; 12 à 42; 20 à 42; 10 à 42; 10 à 42; 20 à 42. PRIVILEGES: Tuckett. — 5 à 106 1/2. BANQUES: Montréal. — 2 à 168. Royal. — 12 à 161 1/2.

MARCHE DU CHANGE

Table with columns for location (New-York, Montréal) and exchange rates for various countries like Angleterre, France, Allemagne, Italie, Hollande, Norvège, Suède, Belgique, Suisse, Danemark, Espagne, Brésil, Argent de New-York.

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget) Beauharnois P. — 20 à 1 1/4; 100 à 1 1/4; 150 à 1 1/4; 15 à 1 1/4; 5 à 1 1/4. Brit. Am. Oil. — 25 à 8 1/2; 30 à 8 1/2. Dist. Seagraves. — 30 à 5 1/2. Imperial Oil. — 50 à 9 1/2; 48 à 8 1/2; 33 à 9; 245 à 9; 30 à 9 1/2; 125 à 9. Int. Petroleum. — 50 à 10 1/2. HORS-LISTE: Canada Malt. — 10 à 13 1/2. Ford "A". — 5 à 8. MINES HORS-LISTE: Granada. — 500 à 70 1/2. Sherritt Gordon. — 105 à 47; 200 à 46. MINES: Cartier Mal. — 500 à 0 1/2. Moss. — 300 à 27. Noranda. — 105 à 19 00; 46 à 18 90; 10 à 19 00. Siscoe. — 1400 à 77; 50 à 79; 100 à 76 1/2. Sullivan. — 100 à 15. Tevk Hughes. — 45 à 3 22.

UN BON PLACEMENT

C'est celui basé sur la valeur des terrains à Paris; celle-ci s'est en effet accrue dans la proportion de un à dix mille, depuis le moyen âge. Le patrifamilias qui achetait un lopin de terre, un hectare, à Paris, au XIIIe siècle, serait bien étonné s'il savait que ce même terrain représenterait aujourd'hui, pour ses héritiers, la bagatelle de quelque cinq millions, soit un écart de 5 centimes à cinq cents dollars pour le mètre carré sur le périmètre de 8,000 hectares que comprennent aujourd'hui les vingt arrondissements de Paris. Ce fut au commencement du XVIIe siècle que le gouvernement s'inquiéta de voir Paris s'agrandir sans mesure et sans frein. On ne parlait pas, alors, du plus grand Paris! Pour arrêter cet essor, Louis XIII rendit, en 1627, le curieux édit suivant: "Les rois, nos prédécesseurs, reconnaissant que l'augmentation de notre bouge ville de Paris était grandement préjudiciable, ont souvent fait défense de bâtir dans les faubourgs... néanmoins, un grand nombre de personnes ne laissent pas d'y entretenir plusieurs bâtiments; ce qui nous a fait résoudre d'y pourvoir par nouvelles défenses et sur de plus grandes peines, afin de retenir chacun dans l'obéissance". Il fut donc interdit aux maçons de travailler, si ce n'est pour refaire les maisons édifiées de vieille date et "sans s'étendre" à peine pour ceux qui enfreindraient cette disposition de payer quinze cents livres d'amende, ou, s'ils étaient insolubles, "de recevoir le fouet". Dix ans plus tard, nouvel arrêt du Conseil d'Etat sur la même matière "pour réprimer la malice que les habitants de Paris et autres prennent de construire des maisons dans l'enceinte et dans les faubourgs", et cette fois l'amende est portée à trois mille francs. Malgré ces amendes, la ville de Paris n'a jamais cessé d'augmenter!

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

Table with columns for stock names (Allied Ch., Amer. Can., Amer. Smelt., etc.) and their prices in four columns: Ouv., Bas, Bas Form., and another column.

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours du samedi, fournis par Crange Burke & Co. Regd.

Table with columns for stock names (Acme, Amulet, Barry Hol., Bidgood, B. C. Pioneer, etc.) and their prices in four columns: Ouv., Bas, Bas Form., and another column.

HORS-LISTE:

Table with columns for stock names (Big Missouri, Eldorado, Kirk Hudson, etc.) and their prices in four columns: Ouv., Bas, Bas Form., and another column.

CURB:

Table with columns for stock names (Brownlee, Brett, Kirk. Town) and their prices in four columns: Ouv., Bas, Bas Form., and another column.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto en tête avec un total de \$83,160,494

Table with columns for city names (Toronto, Montréal, Halifax, Saint-Jean, Moncton, Sherbrooke, Québec, Ottawa, Kingston, Peterboro, Hamilton, Kitchener, Brantford, London, Chatham, Windsor, Sarnia, Sudbury, Fort William, Winnipeg, Brandon, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Prince Albert, Edmonton, Calgary, Medicine Hat, Lethbridge, N. Westminster, Vancouver, Victoria) and their respective compensation amounts.

Au Club de Publicité



M. H. A. BROWN, vice-président et gérant-général de la General Motors of Canada, qui a fait une causerie d'un intérêt remarquable au déjeuner hebdomadaire du Club de Publicité de Montréal, dont il était l'hôte d'honneur la semaine dernière. M. Brown a parlé de l'industrie automobile moderne, des recherches scientifiques que la compagnie à laquelle il appartient cherche à mener à bien, et des efforts accomplis pour satisfaire le public.

Opinion de courtier

Les statistiques des dix dernières années nous révèlent que le maximum des activités, pour l'industrie et le commerce, est ordinairement atteint, le premier octobre. Après cette date, une diminution s'introduit jusqu'à la fin de décembre; après quoi, à partir de janvier, les projets du printemps et de l'été font le baromètre. Les chiffres des derniers quinze jours révèlent un renversement de cet état de chose.

Les chargements ferroviaires n'ont cessé d'augmenter et le dernier rapport donné, révèle que les plus forts chargements pour l'année 1932 ont été faits dans la semaine du 10 au 17 octobre. L'an dernier, à pareille date, et en conformité avec les années précédentes, la production de l'acier perdait du terrain. Mercredi dernier, la revue "Dow Jones" accusait qu'un nouvel échelon avait été atteint et que les activités dans l'acier étaient les plus fortes depuis mai dernier.

Dans l'industrie pétrolière, le dernier bulletin accuse une diminution de 831,000 gallons dans les réserves des diverses pétrolières. Le Brooklyn M. T. accuse un profit de \$146 pour le troisième trimestre de l'année, alors qu'à pareille date, l'an dernier, les actionnaires ne pouvaient compter que sur \$133 la part.

Au Canada, les mêmes facteurs favorables se dessinent: Nos chargements ferroviaires vont toujours grandissant, nos mines produisent davantage, et certaines compagnies ont des rapports plus agréables à lire que par le passé. Citons, par exemple, le fait que la St. Lawrence Flour Mills a des profits, pour l'année actuelle, supérieurs à ceux de l'année précédente.

Après la longue et désastreuse dépression d'il y a trois ans, il est logique de croire que si le commerce et l'industrie augmentent sans cesse leurs activités, et ce, après que la période normale de l'augmentation soit terminée, il n'est pas illogique de conclure qu'une reprise est en voie de s'accomplir.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que nous signalons le fait, mais nous nous permettons d'insister aujourd'hui sur la chose, devant le nombre d'arguments en faveur de l'idée émise.

Du côté des commodités, nous avons vu, cette semaine, un arrêt dans la baisse des prix et une hausse d'environ 1c. Il ne faut cependant pas déduire par là que la situation est parfaitement claire. Notons qu'il y a encore bien des questions à résoudre et bien des difficultés à contrôler; l'essentiel, c'est que le pire soit derrière nous; l'élément nécessaire pour atteindre le moral le plus rapidement possible, est l'existence de la confiance. Cette confiance ne doit pas se résumer cependant à une attitude purement mentale; il faut qu'elle se traduise par des actes, tels que: la mise en circulation de l'argent, par ceux qui peuvent le faire; soit en créant de nouvelles industries ou soit par la cessation de trop fortes économies; et, pour le public, en quête de placements, par l'achat graduel et raisonné de titres dont le prix actuel est par trop dérisoire.

Certes, le marché ne montera pas d'une allure éffrénée, mais il semble ridicule de mettre à plus tard l'achat de titres dont on peut faire l'acquisition, aujourd'hui. Il est bon, à ce sujet, de bien considérer la situation actuelle. A venir jusqu'à mercredi, nous voyions le marché baisser légèrement sur un volume très limité d'échanges de valeurs. Mercredi, cependant, devant l'anticipation de bonnes nouvelles, la demande s'augmenta assez rapidement et il est facile de dire que les titres offerts aux prix actuels étaient en leur petit nombre. Ce fait pourrait servir d'étude à ceux qui hésitent à devenir propriétaires d'un titre pour la différence d'un 1/4 ou d'un demi point. Autant il fallait être prudent en 1929, autant cette mesure de protection ne devrait pas être exagérée aujourd'hui. Savoir tenir un bon milieu en toutes choses est profitable et ceux qui savent mettre pareille chose en pratique sont ceux à qui la fortune sourit.

Un capital de \$75,000 est ajouté à l'actif de cette compagnie

M. John Wall a annoncé que la compagnie "Fine Foods of Canada" dont il est le président et le gérant-général, a décidé d'augmenter le capital de sa succursale de Tecumseh afin que celle-ci produise des conserves de légumes, spéciales pour les enfants et les convalescents. Les derniers arrangements ont été faits à Fremont, Michigan. Des fonds américains, se chiffant à \$75,000, sont placés dans cette industrie qui fournira le marché canadien et tous les marchés de l'Empire britannique.

Des légumes de toutes sortes seront mis en conserve; des carottes, betteraves, haricots, tomates, etc., etc. Des négociations se faisaient depuis plusieurs mois et se terminent par cette heureuse décision.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

xWesternland, départ de Halifax, le 23 octobre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Montrose, départ de Montréal, le 27 octobre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Duchess of Bedford, départ de Montréal, le 28 octobre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Europa départ de New-York, le 29 octobre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Manhattan, départ de New-York, le 2 novembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Duchess of York, départ de Montréal, le 4 novembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Hada Country, départ de Montréal, le 31 octobre, avec les dépêches pour la France et Belgique. Valprato, départ de Montréal, le 30 octobre, avec les dépêches pour l'Italie. Valcerusa, départ de Montréal, le 5 novembre, avec les dépêches pour l'Italie. Beaverford, départ de Montréal, le 4 novembre, avec les dépêches pour la Belgique. Gripsholm, départ de Halifax, le 5 novembre, avec les dépêches pour la Suède, Norvège, Danemark, Estonie et Finlande. Braheholm, départ de Montréal, le 28 octobre, avec les dépêches pour le Danemark et Suède. Ragnhildsholm, départ de Montréal, le 5 novembre, avec les dépêches pour le Danemark et Suède. Calgary, départ de Montréal, le 25 octobre, avec les dépêches pour l'Union Sud-Africaine. City of Kimberley, départ de Saint-Jean, le 27 octobre, avec les dépêches pour l'Egypte. Colborne, départ de Halifax, le 25 octobre, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla. Lady Rodney, départ de Montréal, le 3 novembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras brit. Calabria, départ de Halifax, le 26 octobre, avec les dépêches pour Cuba, Jamaïque et Colombie. San Blas, départ de Saint-Jean, le 27 octobre, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie. Cathart, départ de Halifax, le 31 octobre, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie. President Cleveland, départ de Victoria, le 29 octobre, avec les dépêches pour le Japon, Chine, Hong Kong et Iles Philippines. Tantalus, départ de Vancouver, le 30 octobre, avec les dépêches pour le Japon seulement. Empress of Russia, départ de Vancouver, le 5 novembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine, Hong Kong et Iles Philippines. Monoval, départ de San Francisco, le 26 octobre, avec les dépêches pour l'Australie et Nouvelle-Zélande. Aorangi, départ de Vancouver, le 9 novembre, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande. xLettres et journaux. -Lettres avec indication de voie spéciale. -Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale. NOTE: Le "Duchess of York" et le "Duchess of Bedford" transporteront aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Montrose" transporteront aussi les lettres et les journaux pour le continent français et l'Allemagne. Le "Westernland" transporteront aussi les colis directs pour la France et la Belgique. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent être expédiés par le "Lady Rodney". Le "Gripsholm" transporteront aussi les lettres et les journaux pour la Lithuanie et la Latvie.

TRUSTS DES PLACEMENTS

Table with columns for trust names (Amer. Composite Shs, Amer. Founders Com., Brit. Type Inv., etc.) and their values.

TRUSTS FIXES

Table with columns for trust names (Can. America Trust, Can. Inter. Trust, First Custodian, etc.) and their values.

DISTRIBUTORS' GROUP, INC.

Table with columns for trust names (N. A. Trust Shares New, Do. old, Cumulative Trust Shares, etc.) and their values.

RENDMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

Table with columns for company names (B. A. Oil, B. C. Power "A", Bell Telephone, etc.) and their dividend yields and prices.

BANQUES

Table with columns for bank names (Montreal, Nova Scotia, Can. Nationale, etc.) and their dividend yields and prices.

ACTIONS PRIVILEGES

Table with columns for company names (Can. North. Power, Can. Bronze, Can. Car and Fdy, etc.) and their dividend yields and prices.

Advertisement for People's Thrift & Investment Co. with text: PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE, Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans, TAUX RAISONNABLE, PROMPTE EVALUATION, Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails, 1117 STE-CATHERINE OUEST, 4 RACHEL EST, 902 STE-CATHERINE EST, 4080 WELLINGTON, VERDUN, Lancaster 0154

# Le gérant de Huat demande un arbitre étranger

(Voir page 33)

## UN COMLOT CONTRE STALINE?

## Du collège au mariage, par le cinéma



Cette photo a été prise pendant la conférence des jeunes du parti communiste à Moscou. On voit à l'extrême droite le général Clément Voroshilov, commissaire de la guerre. Depuis cette conférence, si l'on en croit une rumeur persistante, le général soviétique aurait été impliqué dans un complot contre la vie de Staline.



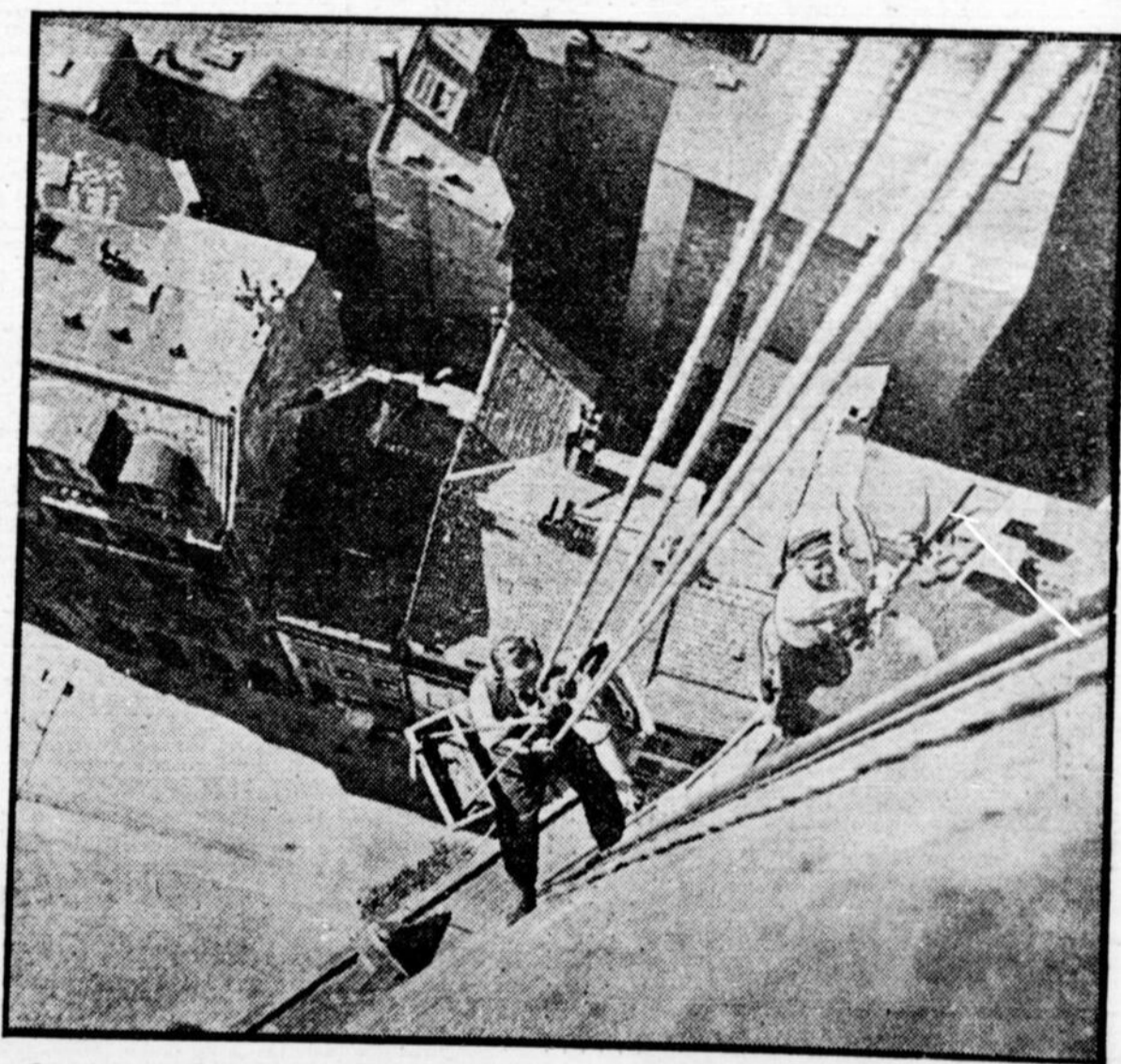
On se rappelle Karen Morely, cette étudiante de l'Université de Californie qui remporta un succès inattendu au cinéma. Elle serait prête à épouser Charles Vidor, quand il aura divorcé.

## UNE CELEBRITE SOCIALE

## UNE POSITION ELEVEE



Notre photographie fait voir Mlle Helene Fortescue, la plus jeune des filles du major et de Mme Granville Fortescue, et soeur de Mme Thomas Massie, une des principales figures du fameux procès de Honolulu. Cette charmante jeune fille fera ses débuts durant la présente saison à Washington. Mlle Fortescue jouit d'une grande popularité dans la jeune société de la capitale.



Ouvriers travaillant sur le toit de l'église Saint-Nicolas à Berlin. Ils semblent parfaitement à leur aise, et défient le vertige. Et puis, ajoutent-ils, nous pouvons dire que nous occupons une position élevée.

# Participez à notre Concours de Hockey

(Voir page 30)